

ANNEXES

Annexe 1 – Textes relatifs au mode d'accès aux personnes interviewée.....	2
Annexe 2 – Guide d'entretien.....	3
Annexe 3 – Retranscription des entretiens.....	7
Annexe 4 – Catégorisation des entretiens.....	172
Annexe 5 – Grilles d'analyse des entretiens.....	173
Annexe 6 – Les fréquence d'apparition.....	205
Annexe 7 – Codification des émotions et des sentiments et résultats.....	207

Annexe 1 – Textes relatifs au mode d'accès aux personnes interviewées

« Bonjour,

Dans le cadre de mon mémoire portant sur l'influence des campagnes de communication environnementales, je suis à la recherche de quelques personnes à interviewer.

J'aimerais leur poser des questions générales quant à leur implication vis-à-vis des préoccupations environnementales, puis des questions relatives à l'ONG Greenpeace (pas besoin de s'y connaître énormément pour savoir répondre aux questions !)

L'entretien ne prendra pas beaucoup de temps (max. 30min) et peut se faire par téléphone ou par Skype, à votre meilleure convenance. :)

Si éventuellement vous avez un peu de temps à me consacrer ou si vous connaissez quelqu'un qui serait intéressé, cela m'aiderait beaucoup !

Merci d'avance :)

Camille Bertin »

« Bonjour,

Dans le cadre de mon mémoire à l'UCL portant sur l'influence des campagnes de communication environnementales, j'étudie la campagne de Greenpeace portant sur la protection des océans.

Je suis donc à la recherche d'une personne en charge de cette campagne au sein de l'ONG ou qui serait susceptible de répondre à quelques questions à ce sujet.

Nous pouvons nous entretenir par téléphone ou Skype. Je peux également poser mes questions par écrit si ce format vous convient mieux.

Je suis joignable à l'adresse suivante : camillebertin96@gmail.com ou au 0497 08 57 27.

D'avance, un grand merci pour votre collaboration !

Camille Bertin »

Annexe 2 – Guide d’entretien

Bonjour, je m’appelle Camille Bertin et je réalise actuellement un mémoire en communication sur l’influence des campagnes de communication environnementales. Pour ce faire, nous allons procéder à un entretien qui durera entre 30 et 40 minutes. Si vous n’y voyez aucun inconvénient, j’aimerais enregistrer notre échange pour ne manquer aucune information pertinente. L’entretien est anonyme afin que vous vous sentiez libre d’exprimer ce que vous pensez. Je vous invite donc à répondre de la manière la plus honnête possible et à expliciter et argumenter chacune de vos réponses.

L’entretien s’articulera autour de plusieurs thèmes : je commencerai par vous poser des questions générales au sujet de votre rapport à l’environnement et à Greenpeace. Ensuite, je vous inviterai à regarder la vidéo envoyée et à lire sa description. Pour terminer, nous procéderons à un feedback de cette vidéo.

Profil de l’interviewé	- Quel est votre sexe, votre statut et domaine professionnel, votre statut familial ?
Thème 1 : Le rapport de l’interviewé aux préoccupations écologiques et environnementales de manière générale	- Que signifient pour vous les notions de « préoccupations écologiques et environnementales » ? - Quelle est la différence entre environnement et écologie ? - Quelles sont vos convictions, vos principes en matière d’écologie et d’environnement ? - Quelles et combien d’actions accomplissez-vous dans votre quotidien dans le cadre de la lutte pour l’écologie ? - Pouvez-vous citer des exemples d’associations ou d’ONG qui luttent pour la préservation de l’environnement ? Quelle est la différence entre les organismes cités ?

Thème 2 : Les connaissances de l'interviewé par rapport à Greenpeace	- Connaissez-vous Greenpeace ? - Pouvez-vous expliquer les objectifs de Greenpeace et les causes que l'ONG soutient ? - Connaissez-vous des exemples d'actions ou de campagnes réalisées par Greenpeace ?	
Thème 3 : Le rapport de l'interviewé à l'ONG Greenpeace	- Que pensez-vous de Greenpeace ? Quelle image (positive ou négative) en avez-vous ? - Suivez-vous Greenpeace sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter, YouTube) ? - Avez-vous déjà participé à une action réalisée par Greenpeace (don mensuel, signature d'une pétition, ...) ? OUI NON	
	PERSONNE ENGAGÉE (acte préalable engageant)	PERSONNE NON-ENGAGÉE (pas d'acte préalable engageant)
	- A combien d'actions avez-vous participé et lesquelles ? - Qu'est-ce qui vous a poussé à agir ?	- Pour quelle(s) raison(s) ?
<i>Visionnage du court-métrage « Turtle Journey : the crisis in our oceans » (Greenpeace UK)</i>		

Thème 4 : Réactions et émotions suscitées suite à l'exposition au message persuasif	- Quelles sont vos premières impressions suite au visionnage de cette vidéo ? - Quels sentiments et émotions avez-vous ressenti lors du visionnage de la vidéo ? Expliquez. - Qu'est-ce qui vous touche le plus dans cette vidéo ?	
Thème 5 : Vers un changement d'attitude ?	- Est-ce que cette vidéo vous interpelle et renforce votre opinion concernant la protection des océans ?	- Est-ce que cette vidéo vous interpelle et vous ouvre les yeux à propos de l'état actuel des océans ?
Thème 6 : Vers un changement de comportement ?	- Cette vidéo vous donne-t-elle envie de participer à d'autres actions mises en œuvre par Greenpeace ? - / - A la fin de la vidéo, Greenpeace propose de signer une pétition pour demander aux États membres des Nations Unies de s'engager en faveur d'un traité visant la création d'un réseau de réserves marines. Avez-vous ou allez-vous signer cette pétition ?	

Thème 7 : Opinion de l'interviewé concernant l'impact du message persuasif	- Selon vous, quels sont les objectifs de Greenpeace en diffusant cette vidéo ? - Comment expliquer l'usage de la peur dans ce message de Greenpeace ? - Greenpeace utilise la technique du storytelling pour diffuser son message. Elle consiste à raconter une histoire afin de susciter l'attention et de convaincre par l'émotion plutôt que par l'argumentation. Trouvez-vous cette technique pertinente ? Pourquoi ? - Les menaces qui pèsent sur les océans sont-elles suffisamment représentées au travers de cette vidéo ?
Conclusion	- Pour terminer, avez-vous un commentaire à ajouter ?

Annexe 3 – Retranscription des entretiens

I. Entretiens des personnes engagées envers Greenpeace

Entretien n°1

Alors, pour commencer, peux-tu te présenter ? Quel est ton sexe, ton statut professionnel et familial ?

Alors je suis une femme (rires). Statut professionnel étudiant et statut familial célibataire, j'habite avec mes parents.

Première question concernant tes préoccupations écologiques et environnementales de manière générale : qu'est-ce ces notions de « préoccupations écologiques et environnementales » t'évoquent ?

Pour moi, c'est vraiment un sujet hyper important qui dicte un petit peu tout mon quotidien et je trouve que c'est surtout en ce moment le sujet dont tout le monde devrait se préoccuper. Et ça m'évoque des choses pas très positives pour l'environnement mais aussi beaucoup d'actions qui sont possibles à mettre en place pour agir et je trouve que c'est important que chacun agisse un petit peu à sa manière et individuellement.

Et toi, qu'est-ce que tu mets en place dans ton quotidien, dans ta vie de tous les jours comme tu dis justement qu'il faut agir ?

Moi je fais plusieurs trucs. Pour l'instant, déjà, je pense au boycott de certaines enseignes comme tous les produits de Monsanto, Coca et des choses comme ça. Aussi dans la manière d'acheter : plus local, plus écologique, sans pesticides. Donc vraiment tout ce qui est par rapport à la manière de consommer. Aussi par rapport au secteur de la mode, donc comme on sait que c'est quand même le deuxième truc le plus polluant, les habits, vraiment faire attention à acheter soit en seconde main, soit des choses plus éthiques. Toujours au niveau des achats quoi. Ensuite, pour tout ce qui est produits d'entretiens, et vraiment tout ce qu'on avait l'habitude d'acheter au quotidien qui peuvent être remplacés par des choses plus durables pour l'environnement et plus responsables. Je trouve que c'est très lié aussi avec la notion d'éthique. Au niveau des déchets du plastique, moins d'utilisation de plastique et j'essaie d'aller de plus en plus vers un mode de vie zéro déchet et il faut faire attention à ça aussi quoi.

Donc tu te sens toi-même concernée par la lutte pour l'écologie et la protection de l'environnement.

Oui, je me sens concernée en tout cas.

Et est-ce qu'il y a quelque chose qui t'a fait prendre conscience de l'importance de lutter pour ça ou comment ça t'est venu en tout cas ?

Je pense que c'est petit à petit car au fur et à mesure des années, j'ai fait de plus en plus de choses concrètes et de plus en plus de « privations » plus j'ai pris conscience des choses. Mais ça fait longtemps que je suis sensibilisée petit à petit, déjà via mes parents qui sont forts écolos et plus on a commencé à en parler, plus on voyait des choses à la télévision, on en parlait, des choses sur les réseaux sociaux, etc. Comme la nature est un sujet qui m'a toujours vraiment intéressé, j'ai moi-même fait des démarches pour me renseigner, pour en apprendre plus et avoir ce côté scientifique je pense. Donc c'était petit à petit plutôt.

Alors je reviens avec une question sur l'environnement et l'écologie. Quelle est la différence entre ces deux termes selon toi ?

Ah ! Question piège (rires).

Est-ce que tu as une idée ou pas du tout ?

Eh bien, au niveau de la définition, l'écologie c'est... (blanc) c'est dur à expliquer ! L'environnement, c'est vraiment ce qui nous entoure. Ce n'est pas forcément vrai ce que je raconte, mais pour moi, ça prend en compte notre environnement physique, l'endroit où on vit, que ce soit notre jardin, notre ville, notre pays mais aussi toute la planète. Et l'écologie, ça se rapporte plus aussi à l'écosystème, à tout ce qui habite l'environnement. Et maintenant, quand on pense écologie, on pense beaucoup à toutes les actions pour préserver l'environnement.

Tout à fait ! Donc oui, comme tu dis, l'environnement c'est notre cadre naturel dans lequel on vit, l'écosystème, et l'écologie c'est la science qui sert à protéger l'environnement.

Voilà, donc c'est plus ou moins ça mais en moins scientifique (rires).

Donc, comme tu es assez sensible à ce sujet, si tu as quelque chose à rajouter, comment expliquerais-tu tes principes, tes convictions par rapport à l'écologie en général ?

Un truc que je trouve vraiment important, et je le dis car je trouve qu'on n'en parle pas assez, c'est le fait de se renseigner avec des vrais faits et des trucs vraiment scientifiques car je pense que tout le monde a un avis là-dessus, tout le monde a des convictions, tout le monde pense telle ou telle chose mais ce n'est pas forcément vrai. Ne serait-ce que pour dire « est-ce que c'est plus polluant d'utiliser ça ou ça », les gens ne savent pas forcément répondre de la bonne réponse et je trouve ça encore fou qu'à notre époque, alors qu'on peut avoir l'information hyper

facilement et que tout le monde parle de ça et que c'est vraiment un sujet préoccupant, je trouve ça fou que les gens ne soient pas du tout renseignés en fait. Ils pensent l'être, mais ils ne vont pas faire l'effort plus loin, ils vont faire des choses avec une bonne intention en pensant bien faire et au final ils ne font pas forcément les bonnes actions, voire même pire. Et je trouve que ça devrait être plus mis en avant de donner de vraies informations et pas juste faire peur en disant « ah, attention, il faut agir » « oui mais comment ? Qu'est-ce qui est concret ? Qu'est-ce qui est vrai ? ». Voilà, je ne sais pas si c'est assez clair (rires).

Oui, c'est très clair pour moi ! Alors, est-ce que tu peux me citer des exemples d'associations ou d'ONGs qui luttent pour la préservation de l'environnement et de la biodiversité ?

Le premier auquel je pense est Greenpeace, bien sûr. C'est celui qui est le plus médiatisé, je dirais, et celui dont le nom revient le plus souvent.

Peux-tu expliquer en quelques mots ce qu'ils font ?

Pour Greenpeace, je sais que c'est une ONG internationale qui fait beaucoup de campagnes pour le respect de l'environnement et de la biodiversité et qui entreprend des manifestations non violentes, c'est bien ça ? Enfin, qui fait vraiment des actions concrètes. Voilà, je ne connais pas vraiment en profondeur mais je sais qu'il y a une partie qui est essayer de conscientiser les gens et une partie qui est de faire des actions non violentes.

Ok, on reviendra à Greenpeace après.

Sinon... Je n'ai pas forcément des noms qui me viennent en tête. Je pense plutôt à des petites actions locales, donc qui ont chaque fois des noms un petit peu différents. Voir dans les enseignes des magasins, des choses comme ça. Sinon au niveau des ONGs, je n'ai même plus de noms qui me viennent en tête comme ça.

Ok, ce n'est pas grave ! Si je te parle alors de la pêche illégale, la pollution marine, le réchauffement climatique et des océans... A quoi ça te fait penser tout ça ?

Ça me fait penser à la perte de la biodiversité, la perte de l'écosystème. Ça me fait penser aux ours polaires, l'image des ours sur la banquise qui fond. Ça me fait penser aux catastrophes naturelles qui vont augmenter... (réfléchis) J'ai vraiment cette image d'environnement sale et détruit par l'homme avec des gens qui ont aucune conscience et qui... Donc voilà. Et des touristes qui polluent les plages...

Alors par exemple, tu parlais des ours polaires qui sont en voie de disparition, notamment. Comment est-ce que tu te positionnes par rapport à cela et par rapport aux animaux en général qui sont en voie de disparition ? Par rapport à la lutte pour les protéger ?

Je trouve que c'est une question difficile parce que je trouve que c'est dur de se projeter en disant « qu'est-ce que je peux faire de concret par rapport aux animaux qui disparaissent ? » et je sais que, notamment, les campagnes de Greenpeace sont fortes axées là-dessus et, du coup, pour le moment je me positionne en me disant que mes efforts aux quotidiens, quelque part, c'est un effet boule de neige et que tout est lié. Même si je ne peux rien faire de concret pour les animaux en voie de disparition, quelque part, c'est quand même un petit peu concret et je pense aussi qu'il y a beaucoup de médiatisation avec les ours polaires, les pandas, et des animaux très éloignés donc... Ok, on s'en soucie car c'est les ours polaires quoi ! C'est super mignon et on est triste car ils vont disparaître alors que quand on regarde plus près de chez soi et des petits insectes dont on s'en fout un petit peu plus et bien, au final, c'est là-dessus qu'on va pouvoir agir et c'est tout aussi important. J'ai l'impression d'aller dans tous les sens et de ne pas répondre à tes questions (rires).

Non, tes réponses sont très intéressantes ! (rires) Je vais te poser quelques questions au sujet de Greenpeace, maintenant. Donc tu m'as déjà cité certaines choses, comme le fait qu'ils faisaient des actions non violentes. Est-ce que tu as autre chose à rajouter concernant leurs objectifs et aussi les causes qu'ils soutiennent ? Donc tu as dit biodiversité, préservation de l'écosystème...

Je sais qu'ils fonctionnent, je ne sais pas si on peut dire en partenariat, mais « en partenariat » avec des entreprises et des choses comme ça pour changer les choses au sein des entreprises.

Quel genre d'entreprises ?

Des grosses entreprises, des lobbys internationaux et des choses comme ça. Je n'ai pas vraiment de noms qui me viennent... (blanc) Je sais qu'il y a toute une partie de dons, aller chercher des dons auprès de la population pour financer leurs activités. Et voilà, ils sont militants dans les causes qui essaient de toucher au plus grand nombre quoi.

Est-ce que tu sais citer des exemples d'actions qui ont été réalisées par Greenpeace ? Des exemples de campagnes, etc.

Je t'avoue que je ne suis pas beaucoup les campagnes de Greenpeace. Je sais qu'il y a eu des manifestations pour la surpêche, où ils faisaient des blocages à bord d'un bateau et des choses comme ça. Donc vraiment des manifestations où il y a plein de gens qui viennent. Même s'il

n'y a rien de précis qui me vient en tête, c'est souvent des trucs très marquants où ils déploient les grands moyens, c'est très médiatisé, avec des affiches, des phrases chocs, des blocages... Des actions de ce genre là mais il n'y a rien qui me vient spécifiquement.

Que penses-tu de Greenpeace, par rapport à ces actions qu'ils réalisent par exemple ? En as-tu une image positive, ou négative ? Trouves-tu que ce qu'ils font est bien ? Comment te positionnes-tu par rapport à cette ONG quand tu dis qu'ils sont plutôt médiatisés ?

Je dirais que j'en ai une image plutôt positive parce que le but est quand même la préservation de l'environnement et un but très écologique, donc forcément ça ne peut être que positif et c'est quelque chose de très important. Je dirais que l'impression globale est très positive mais que ce n'est pas forcément le premier truc auquel je pense quand je pense à l'écologie car, comme je disais, c'est quand même très médiatisé et il y a quand même quelques inconvénients ou quelques réserves qu'on pourrait avoir. Je pense que ce n'est pas quelque chose qu'on doit suivre au pied de la lettre. Si on est impliqué dans l'environnement, ce n'est pas le seul truc qu'on devrait suivre.

Tu ne peux pas dire « je suis Greenpeace, je suis luttante pour l'écologie ».

Oui, voilà, c'est ça ! Je trouve aussi qu'il y a des choses un peu plus... Il y a des inconvénients qui viennent avec leurs campagnes. Je ne sais pas si tu veux que j'en parle maintenant ou si tu as d'autres questions ?

Non, tu peux m'expliquer maintenant !

Par exemple, je sais qu'en psychologie, tout ce qui est campagne très choc, comme ils font pour faire peur à la population, soit ça peut déclencher des choses chez certains en mode « ah ouais c'est vrai, ça change ma vie, je vais commencer à m'impliquer » donc à ce moment, c'est positif. Mais je sais aussi que souvent, malheureusement, ça fait l'effet inverse et les gens se sentent tellement choqués qu'ils rentrent dans une sorte de déni et que ce n'est pas ce qui va les faire agir au final. En plus, les ours polaires, ça semble très loin, ça semble à des milliers de kilomètres d'ici donc ce n'est pas forcément ce qui peut le plus toucher. Je sais que les campagnes ont beaucoup de contre-productivité par rapport à ça. Ça, c'est plus inhérent à Greenpeace.

D'un côté, oui, tu te dis qu'il y a cette histoire de déni mais d'un autre côté, il y a aussi des gens qui se sentent choqués. Il y a un effet dans un sens comme dans l'autre.

Oui, voilà. Et l'effet négatif est beaucoup plus fort que ce qu'on pense. Donc c'est un parti pris. Aussi, j'ai déjà eu affaire à des travailleurs de chez Greenpeace et ce n'est pas quelque chose d'agréable pour moi. Je trouve que c'est des gens qui, à chaque fois, qui m'ont assez fait culpabiliser. Par exemple, j'avais signé une pétition sur internet, alors ils m'appelaient pour me faire souscrire à un don mensuel et moi je disais que j'étais étudiante et que je n'avais pas le budget mais que c'était un sujet qui me tenait quand même à cœur... et vraiment, on me faisait culpabiliser pour qu'au final j'accepte de donner. Pour moi, ce n'est pas ça être écolo. Pour moi, être écolo, ce n'est pas donner des sous à une ONG, c'est faire des vraies actions et tout faire pour ne pas polluer soi-même.

Ok. Je vais te parler de la notion d'attitude maintenant. Pour te résumer, c'est une prédisposition à agir d'une certaine manière en fonction de l'opinion que tu as à propos d'un sujet. Comment est-ce que tu considérerais ton attitude envers Greenpeace ?

Je dirais que j'ai une attitude entre positive et neutre. Neutre car je ne suis pas impliquée financièrement. Je sais que mes parents font des dons mais pas moi donc je n'ai pas d'implication à ce niveau-là. Et positive car je trouve que c'est quelque chose de positif donc je peux en parler autour de moi, si je trouve qu'ils font une campagne vraiment intéressante, je vais la partager... S'il y a une pétition qui me tient à cœur, je vais la signer... Mais à part ça, je n'ai pas de réelle implication.

De manière générale, donc pas seulement pour toi, à partir de quel moment tu penses qu'une personne à une attitude positive envers Greenpeace ?

Par exemple, pour mes parents, le fait de faire des dons, c'est plutôt positif car je sais que ça leur tient à cœur et ils n'ont pas choisi au hasard le fait de donner à Greenpeace. Je sais que quand les gens partagent sur les réseaux sociaux, c'est aussi que ça leur tient à cœur. Les partages et les dons financiers sont les premières choses qui me viennent.

Ok. Est-ce que toi, tu suis Greenpeace sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter, YouTube) ?

Je les suis sur Facebook mais pas sur YouTube et pas non plus sur les autres réseaux sociaux tout simplement car je n'y vais pas moi-même.

Quand tu vois des publications de Greenpeace sur Facebook, est-ce que tu prends le temps de les lire ? Est-ce que tu t'y intéresses ? Est-ce que tu les partages ?

Ça m'est rarement arrivé de partager des publications de Greenpeace... En fait, c'est dur comme question pour moi parce que j'ai l'impression d'avoir tellement de choses sur ce sujet dans mon fil d'actualité que, la plupart du temps, je les lis mais je ne sais pas différencier si c'est Greenpeace ou pas. Quand je vois c'est un sujet dont on parle beaucoup avec d'autres moyens et que je me suis déjà renseignée, je ne vais pas forcément tout lire et tout partager. Si je vois qu'ils mettent en place une autre campagne ou quelque chose de plus concret, alors là je vais lire.

Tu disais que tu avais déjà signé des pétitions par exemple. Est-ce que tu te souviens du nombre d'actions de Greenpeace auxquelles tu as déjà participé ? A la louche ?

Via internet, je dirais en moyenne 10. Dans la rue, je dirais que je le fais à chaque fois mais ça ne m'est pas arrivé souvent, peut-être 3 fois.

Dans ces cas-là, qu'est-ce qui t'a poussé à agir ? Est-ce que c'était des thèmes qui te tenaient à cœur ? Ou dans la rue tu te sentais un peu opprimée car tu avais peur de ce sentiment de culpabilité ?

Je pense que ce qui m'a poussé est que c'était une cause qui me tenait à cœur, limite qui me révoltait, donc je ne pouvais pas m'empêcher de faire une signature. Mais c'est ambivalent car je me demande si une signature pour une pétition, ça va vraiment changer quelque chose ? Pour moi, ce n'est clairement pas le truc le plus concret mais ça ne coûtait rien. Dans la rue, je ne me sens pas opprimée quand il s'agit de signatures mais plutôt quand ils viennent me demander de faire des dons. Mais sinon, c'est plutôt par conviction que par obligation.

Ok, maintenant tu peux regarder la vidéo que je t'ai envoyé. Lis bien la petite description sous la vidéo aussi.

(Visionnage de la vidéo)

Tu es toujours là ? (rires)

Oui ! (rires) Alors, quelles sont tes premières impressions, tes premières réactions suite à cette vidéo ?

Euh... (blanc) ben, c'est triste (rires). Je ne sais pas comment argumenter ça. Disons que je me sens ambivalente. D'un côté, forcément, ça me touche parce que c'est mignon, il y a la petite musique, c'est triste, la petite famille de tortues... A la limite, j'ai envie de pleurer à la fin quoi. Mais je sais que c'est fait exprès pour ça, ils ont personnalisé les tortues comme des humains, je vois en transparence les mécanismes psychologiques qu'ils ont voulu mettre dedans et je me

fais prendre au truc. Et, paradoxalement, ce n'est pas du tout ce genre de vidéo qui va me faire prendre conscience de problèmes liés à l'environnement. Mais ça, c'est un avis personnel.

Est-ce que tu as d'autres émotions que la tristesse qui surgissent en regardant cette vidéo ?

Même si je ne suis pas forcément touchée par ce genre de campagne, il n'y a certainement pas de l'indifférence. Il y a du dégoût qui est là car quand on me parle de la surpêche et de la disparition des espèces, j'ai vraiment un dégoût pour les humains (rires). Il y a aussi de la peur car ce genre de campagne est quand même impressionnante en général et il y a toujours cette peur de l'avenir qui est là et que moi j'ai quand même beaucoup. Et il y a un peu d'espoir car ici, pour une fois, ils terminent sur une touche un peu positive en disant qu'on ne peut pas changer le passé mais qu'on peut encore faire des efforts pour s'améliorer, aussi dans la description ils parlent d'un traité gouvernemental pour la réserve marine, donc c'est quelque chose qui donne espoir et qui donne envie de faire des efforts. Donc il y a quand même un peu de positif dans cette campagne, par rapport à d'autres. Donc il y a un peu toutes ces émotions, comme à chaque fois qu'on parle de ce sujet-là.

Est-ce que tu te sens personnellement en danger en regardant cette vidéo ?

Avec cette vidéo, non. Je ne me sens pas personnellement impliquée.

Par contre, tu parlais du fait que cette vidéo te faisait peur. Est-ce qu'elle te choque ?

Non, choquer non, c'est un mot un peu fort et j'ai déjà vu des choses beaucoup plus choquantes que ça (rires).

Et qu'est-ce qui te touche le plus à travers cette vidéo ? Quand tu disais qu'à la fin, ça te donnait presque envie de pleurer par exemple ?

Ben oui, mais c'est ça ! C'est un peu bizarre car c'est tout le contexte qu'ils ont fait avec les tortues animées qui perdent leur maman, avec la musique triste... En fait, je suis émue comme si je regardais un film. Donc tu pleures à la fin, puis après ta vie elle n'a pas changé, tu reprends tes activités, c'était un beau film et voilà. C'est plus une émotion de surface comme ça. C'est triste mais je ne me dis pas « oh mon dieu, l'environnement ... ». En tout cas, sur moi, ça n'a pas ce genre d'effet-là.

Et quelles sont selon toi les valeurs qui sont mobilisées à travers cette vidéo ?

Les valeurs de préservation de l'environnement et particulièrement par rapport aux océans. Et je pense que via cette campagne-là, ils essaient vraiment de toucher les enfants aussi. Donc des valeurs qu'ils essaient d'inculquer aux plus jeunes, du respect de notre écosystème marin via le

symbole de la tortue car c'est mignon, tout le monde connaît, donc c'est vraiment le moyen conscientiser les gens par rapport à ça. Donc c'est la transmission des valeurs aux plus jeunes.

Et concernant les valeurs que l'on retrouve plutôt dans le scénario ?

Je dirais les valeurs de la famille, de la perte de proches, de se rassembler pour faire changer les choses, de solidarité...

Comme tu disais, les tortues, tout le monde connaît, c'est mignon, etc. Est-ce que tu trouves que la vidéo aurait été plus ou moins impactante si on avait utilisé un autre animal ? Est-ce que la présence de la famille de tortues, en tout cas, joue en la faveur, ou non, de la vidéo ?

Clairement, je pense que oui, même si au fond de moi je trouve ça dommage de devoir passer par là à chaque fois. L'histoire de la petite famille, de barrière de corail, ça touchera moins les plus jeunes et sans ça, ça aurait un symbole peut-être moins fort et je sais que Greenpeace passe beaucoup par les symboles. Et c'est important car ça peut décider quelqu'un à s'impliquer plus.

Et qu'entends-tu par symbole quand tu dis que Greenpeace passe par là ?

Symbole, ce n'est peut-être pas le bon mot, mais des choses fortes comme les tortues, les ours polaires, les baleines... Les choses les plus frappantes, les plus connues, les plus marquantes, les plus grosses. Donc ce n'est pas Greenpeace qui va aller faire des vidéos pour le pauvre petit moustique qui est en train de disparaître (rires). Mais ce n'est pas que du négatif car il y a des raisons pour lesquelles ils passent par là et ça marche, donc c'est bien.

Et alors tu parlais aussi de la valeur de la préservation de l'environnement à travers cette vidéo. Est-ce que tu trouves qu'elle reflète bien cette lutte ?

Oui, elle reflète assez bien. Elle n'en parle pas forcément beaucoup. Ce n'est pas la vidéo qui évoque le plus le sujet on va dire, mais on voit que c'est clairement engagé là-dedans.

Tu disais que cette vidéo ne te touchait pas trop, mais est-ce que pour autant elle t'interpelle quand même ? Est-ce que ça renforce ton opinion envers la protection des océans ?

Oui, forcément, elle m'interpelle quand même. Quand tu dis qu'elle ne me touche pas, c'est peut-être un peu fort car elle me touche quand même. Disons que ce n'est pas celle qui me touche le plus. Mais voilà, tout ce genre de vidéo là renforce encore plus mon implication. En fait, c'est surtout la description qui m'a le plus interpellé personnellement car ils parlaient de cette histoire de réserve marine et ça, j'avoue que je ne m'y connais pas vraiment sur le sujet et

ça m'a donné envie d'en savoir plus, de savoir qu'elles étaient les mesures qui allaient être mises en place, ça m'a quand même donné cet élan, cette envie de me renseigner.

La description est plutôt là à titre informatif on va dire, tandis que la vidéo sert plutôt à faire passer un message dans le cadre de la stratégie de Greenpeace. Est-ce qu'elle t'a plus touché car c'est quelque chose de plus rationnel, plus neutre, par rapport à la vidéo qui tente de susciter des émotions ?

Oui, je pense que c'est ça. Même si je trouve que cette vidéo peut être positive, j'ai l'impression d'en avoir tellement déjà vu... Je ne suis plus quelqu'un à conscientiser, je le suis déjà. Donc la vidéo va forcément me provoquer des émotions mais ça ne va pas changer ma vie.

Est-ce que tu penses que les personnes qui seront exposées à cette vidéo seront plus attentives au phénomène de protection des océans ?

Je ne sais pas, et peut-être pas toutes, mais comme je disais au début, certaines vont être tellement choquées qu'elles vont être encore plus dans le déni, certaines vont ouvrir les yeux et je l'espère, certaines vont être touchées sur le coup mais ne vont pas forcément faire quelque chose par après. Donc ça dépend vraiment des gens et je pense qu'il y aura de tout mais si ce genre de vidéo permet de toucher ne serait-ce que 1% de la population, ce sera déjà 1% de gagné.

Tu disais au début que pour les ours polaires, par exemple, tu ne savais pas trop ce que tu pouvais faire à ton échelle. Est-ce si on te disait que telle action précise et concrète pouvait être bénéfique ou, du moins, avoir un impact positif sur la protection de l'environnement et des océans, est-ce que tu le ferais ?

Je pense que oui. C'est toujours difficile de dire ça à l'avance sans savoir vraiment ce que ça implique mais oui.

Par exemple, à la fin de la vidéo que je t'ai montré, Greenpeace propose de signer une pétition pour demander aux gouvernements de s'engager, lors de la prochaine réunion des Nations unies, en faveur d'un traité pour créer un réseau des réserves marines. Est-ce que tu envisages de signer cette pétition ? Je ne te demande pas ça pour t'inciter à la signer, mais plutôt, est-ce que tu t'es dit que tu le ferais bien ?

Oui, c'est envisageable (réfléchis).

Envisageable, c'est-à-dire ?

En fait, je n'avais même pas vu qu'ils proposaient cette pétition à la fin de la vidéo. Comme je disais, les pétitions, c'est un peu comme une goutte d'eau dans l'océan mais au final, ça ne me coûte rien et je pense que je vais le faire.

Ok. Ensuite, quels sont selon toi les objectifs de Greenpeace en diffusant cette vidéo ?

Sensibiliser, je pense que c'est le numéro 1 surtout vu la forme de la vidéo. Avertir, sur ce problème-là, pour ceux qui vivraient dans une grotte et qui ne sont pas du tout au courant des problèmes de l'écosystème marin. Et agir, engager, avec la pétition à la fin.

Alors, Greenpeace évoque son objectif de sauvegarde et de protection des océans et des espèces marines, est-ce que pour toi c'est un sujet sociétal important ?

Pour moi, c'est un tout en fait. Forcément, c'est un sujet important. Je ne dirais pas que telle espèce est plus importante que telle autre espèce, telle campagne est plus importante qu'une autre... Dès que ça touche à ce sujet-là, quel que soit le truc, c'est important. Je regrette qu'ils minimisent l'importance de certains trucs, mais ce qu'ils mettent en avant, c'est quand même tout aussi important.

Comment expliquerais-tu l'usage de la peur, du choc, qu'ils essaient de faire passer à travers ce message ?

Comment je l'expliquerais ? Ben, je peux le comprendre. La peur est un sentiment très fort, le choc est un sentiment très fort. Les sentiments négatifs sont même plus forts que certains sentiments positifs, donc le fait de passer par là, psychologiquement parlant, c'est stratégique. Et je peux le comprendre, même si c'est parfois l'effet inverse, comme je l'expliquais tantôt. Donc je l'expliquerais par les mécanismes psychologiques, pour essayer de faire agir les gens et marquer les esprits.

En parlant de stratégie, je ne sais pas si tu as déjà entendu parler du storytelling ?

Je ne suis pas sûre du tout mais c'est quand on fait passer un message dans une histoire ?

Oui, c'est ça ! Voilà, on raconte une histoire pour susciter l'attention et convaincre par l'émotion plutôt que par l'argumentation. Donc par exemple, comme la description VS la vidéo. Est-ce que tu trouves que c'est une technique pertinente ?

Je trouve que c'est une technique pertinente, oui, même s'il y a les inconvénients qui vont avec. Mais comme pour le choc, ça marque beaucoup plus les esprits, c'est des choix psychologiques qui ne sont pas faits au hasard. Le cerveau humain est fait comme ça, on rentre dans les histoires, c'est quelque chose qui marque plus, qui nous implique plus. Forcément, on baigne dans les

histoires et dans les choses racontées depuis qu'on est tout petit, ça fait vraiment partie de notre façon de penser et c'est un choix pertinent. Je me souviens encore super bien de leur vidéo avec le petit orang-outang qui venait visiter la petite fille dans sa chambre... C'est des choses qu'on retient alors que je ne retiens pas forcément tous les documentaires très concrets que j'ai vu. Je retiens les idées mais je ne retiens pas les images, tandis qu'ici c'est l'inverse.

Ici, la vidéo montre les conséquences vécues par la famille de tortue, le fait que la maman disparaisse à cause de l'humaine. Est-ce pour toi pertinent ?

Ça rentre dans le cadre de l'histoire, en plus de ça tu rajoutes des sentiments négatifs... Donc ils ont mis le paquet quoi. L'histoire et les sentiments !

Toute dernière question, as-tu un commentaire quelconque à rajouter ? Quelque chose dont tu souhaiterais parler qui n'a pas été évoqué précédemment ?

Je pense que j'ai déjà beaucoup parlé (rires). Même si j'ai pu émettre certaines réserves par rapport aux campagnes de Greenpeace au travers des questions, c'est quand même quelque chose que j'encourage et je suis pour. Mine de rien, je trouve ça bien et voilà.

Ok, super ! Voilà, c'est tout. Merci beaucoup !

Entretien n°2

Première question, quel est donc ton sexe, ton statut professionnel et familial ?

Alors, bah je suis un homme, mon statut professionnel je suis toujours étudiant et mon statut familial bah je suis à charge de mes parents, célibataire et voilà.

Alors, je vais poser quelques questions au sujet de tes préoccupations écologiques et environnementales de manière générale : donc, les notions de préoccupations écologiques et environnementales, qu'est-ce que ça t'évoque ?

C'est comment on priorise l'environnement sur d'autres aspects de la vie, pour moi c'est comment on balance cet argument de l'écologie par rapports à d'autres types d'arguments.

Ok. Et quel est selon toi la différence entre le terme d'environnement et d'écologie ?

L'environnement ça reprend énormément de choses, c'est euh... (réfléchis) toute la terre en général, ça peut être aussi de la contextualisation etc. et donc l'environnement c'est l'ensemble des milieux naturels mais aussi l'ensemble des milieux sociaux etc., alors que l'écologie c'est essayer de respecter selon moi les principes de développement durable, c'est-à-dire respecter

ce milieu pour ne pas, en tant que humain, trop l'endommager et respecter les différents équilibres qui se trouvent dans ce milieu quoi.

Parfait ! Et alors est-ce que tu te sens personnellement concerné par la lutte pour l'écologie ?

Ouais. Bah comme j'ai dit pour moi c'est plus une question de priorités par rapport à d'autres aspects et pour moi c'est quand même important et même si des fois ça peut être contraignant, ça peut nous empêcher de faire des choses ou coûter un peu plus cher ou ce genre de choses, bah moi je trouve que c'est quand même quelque chose d'important et pour lequel on doit faire attention. Après je suis pas à essayer de convaincre la vie entière de mon avis à moi, mais pour moi c'est quelque chose d'important à respecter quoi.

Oui, et alors quand tu parles de priorités, comment est-ce que tu te considérerais dans ta vie de tous les jours, dans ton quotidien, qu'est-ce que tu mets en place ou que tu te dirais « bah tiens, je devrais plutôt réagir de cette manière-là plutôt que de faire attention à ceci, mais je ne le fais pas... » ?

Euh bah dans tout ce que je fais, j'essaie de regarder ce qui aurait un mauvais impact sur l'environnement, et essayer de changer ça petit à petit. Bon après je pourrais pousser le truc plus loin et j'essaie par exemple d'acheter des vêtements de seconde main etc., mais des fois y a certaines mauvaises habitudes qui reprennent le dessus et tu commandes sur des sites internet (rires) et tu sais que ça pollue blindé et tu culpabilises par rapport à ça, donc c'est essayer quand même que ce soit quelque chose d'important et que quand tu agis, tu aies toujours cet argument en tête de « quel est mon impact sur l'environnement quand je fais ça » quoi.

Ok. Et alors est-ce que pour toi cette prise de conscience écologique, on va appeler ça comme ça, est-ce que c'est venu progressivement ou bien est-ce qu'il y a eu un jour quelque chose, un élément déclencheur ?

Non ça a toujours été comme ça, je suis pas forcément issu d'un milieu où c'est quelque chose qui est important, enfin ça l'a toujours été je veux dire, mais c'est moi depuis que je suis petit, je saoulais déjà mes parents avec des trucs genre « faut fermer l'eau du robinet quand on se brosse les dents parce que ça sert à rien », ce genre de trucs, donc je dirai pas que c'est une influence familiale mais au final toute ma famille, et je pense que c'est plus toute la société en général commence à prendre conscience de ça, mais ça a toujours été là j'ai l'impression, y a pas un élément spécial...

Ok. Et alors, pour résumer tout ça, comment tu résumerais tes convictions, tes principes par rapport à ce sujet-là ?

C'est que pour moi on peut pas ignorer le fait qu'on a une influence, et qui scientifiquement ça été prouvé qu'on est en train de bousiller toutes les ressources naturelles etc., parce que c'est pas parce qu'on peut faire quelque chose qu'on doit forcément le faire comme ça, et au final, c'est vrai que c'est contraignant parce qu'on est dans un mode de vie où tout est assez facile, on ouvre le robinet y a de l'eau, y a des magasins où y a tout à disposition, et donc pour moi c'est chercher un peu plus loin que ça et se faire un peu du mal si l'on peut dire à essayer de trouver d'autres manières de faire parce que c'est vrai que c'est un peu contre la logique occidentale dans laquelle c'est consommation, consommation, et donc c'est un peu contre le mode de vie dans lequel on a évolué, mais je pense que c'est important et il faut le faire à tous les niveaux possibles, et donc j'essaye d'informer les gens et aussi de m'informer moi sur le sujet quoi.

Très bien. Est-ce que tu soutiens certaines causes environnementales et écologiques ?

Des associations et tout ça tu veux dire ?

Au sens large oui, des associations, ou bien s'il y a certains sujets concernant l'environnement et l'écologie qui te tiennent à cœur ?

Euh non... après c'est plus aussi dans le fait que c'est quelque chose de global, genre c'est pas simplement « il faut pas utiliser la voiture ou il faut sauver les animaux » tu vois, c'est aussi parce qu'on... Déjà je me suis rendu compte de ça assez récemment, justement en m'informant, en regardant un peu des reportages par rapport à ça, c'est aussi les populations qui sont touchées indirectement, c'est pas que l'environnement, que les animaux, que la nature, c'est aussi les êtres humains qui sont victimes des abus et des désastres écologiques et donc que... voilà (rires).

Ok, très bien. De manière générale, est-ce que selon toi tu considères comme importante et légitime une association de protection de l'environnement ?

Euh oui, parce que justement ça peut orienter les actions vers ça et aussi ça peut mettre des pressions sur les entreprises et les gouvernements pour qu'ils changent leur manière de faire et ça pourrait aussi au niveau du plaidoyer informer la population et les convaincre de l'importance d'avoir ces préoccupations-là en tête quoi.

Ok. Alors, est-ce que tu saurais me citer des exemples d'associations ou d'ONG, d'organismes qui luttent pour la préservation de l'environnement ?

Bah y a Greenpeace déjà, WWF mais ça c'est plus pour la protection des animaux et tout ça, euh y a quoi d'autre (réfléchis)... Il y a Fondation GoodPlanet en Belgique, c'est une fondation qui a été créée par Yann Arthus Bertrand... (réfléchis) Après je pense qu'il y a énormément de gens qui ont des... je m'y connais pas bien dans les ONG environnementales malheureusement, alors que je devrais mais je me renseigne pas assez sur le sujet, c'est vrai que je reste trop sur les grosses.

Ok, c'est pas grave. Ensuite, si je te dis par exemple animaux en voie de disparition, pêche illégale, surpêche, pollution marine...

Ouais y a truc Sea Sheperd ou je ne sais pas quoi... Euh (réfléchis) C'est que des ONG ou c'est toutes les organisations ?

Non des organismes en général, je ne te pousse pas à avoir une réponse bien précise.

Non mais y a aussi ce truc d'essayer de labéliser un peu les pêches pour qu'il y ait un symbole reconnaissable quand c'est de la pêche reconnue comme durable. Bon, on sait que c'est jamais vraiment à 100% mais c'est déjà un peu mieux, les trucs MSC ou je ne sais plus, le petit sigle sur les poissons (rires).

Ok (rires). Et alors ces notions de pêche illégale, pollution marine, réchauffement de la Terre et des océans, à quoi elles te font penser ?

Bah ça me fait penser beaucoup aux accidents de pétrole, parce que je sais que c'est ça qui a contribué pas mal quand il y avait eu des pétroliers qui se sont échoués dans la mer, et ça avait contribué pas mal à sensibiliser l'opinion publique sur l'importance de l'écologie et des désastres de la société industrielle. Et ça me fait aussi penser au débat de devenir végétarien ou pas, au débat d'arrêter de manger du poisson ou pas, enfin voilà (rires).

Très très bien. Comment tu te positionnes personnellement par rapport au sujet de la lutte pour la protection des espèces animales et/ou marines qui sont notamment en voie de disparition ?

Pour moi c'est important mais je trouve qu'en fait, à part donner de l'argent et ça me déplaît de ne faire que ça, je ne vois pas très bien comment ici on peut faire quelque chose, parce qu'à moins de faire partie, d'être un scientifique etc., je trouve ça difficile de jouer un rôle sur la préservation des espèces animales sauvages etc. vu que ici bah on n'a pas vraiment d'espèces particulièrement à protéger on va dire, et oui faire attention dans ce que je consomme...

Et par exemple quand tu disais qu'on pouvait être végétarien pour arrêter de manger de la viande ou bien acheter des produits avec le label pour la pêche légale, est-ce que toi par exemple c'est quelque chose que tu fais attention ou bien ?

Ouais quand même. Dans mes courses, j'essaye de faire un maximum attention à pas acheter, genre j'essaye de plus acheter de l'huile de palme parce que je sais que c'est catastrophique, j'ai vu que le thon rouge ou je ne sais pas quoi était en voie de disparition, que c'était une espèce vraiment en danger donc ça j'en achète plus, même dans les trucs extérieurs j'en achète plus et je dis aux gens qui sont autour de moi qui veulent en prendre de ne pas en prendre, et ce genre de choses quoi. J'essaye quand même de faire un peu attention à ma manière mais j'ai pas l'impression que notre impact puisse être vraiment énorme si on ne fait pas partie de la communauté scientifique.

Ok, d'accord très bien. On va passer à la partie suivante concernant Greenpeace. Tu m'as dit que tu connaissais déjà cette association-là, est-ce que tu pourrais expliquer en quelques mots ses objectifs et les causes qu'elle soutient en général ?

Ses objectifs bah pour moi c'est la défense de l'environnement, et c'est quoi la deuxième partie ?

Les causes, les « thèmes » de sa lutte.

J'ai l'impression qu'ils ont fait pas mal de positionnements contre les entreprises qui étaient... qui avaient un mauvais impact sur l'environnement, mais aussi ils ont essayé de créer des partenariats qui sont aussi controversés, j'ai notamment vu avec Coca-Cola si je ne me trompe pas, qu'ils avaient fait un partenariat, donc on peut se dire c'est une grosse entreprise polluante donc pourquoi ils se mettent en partenariat avec eux, donc c'est pas simplement dire « ils sont mauvais », c'est essayer de changer les choses avec eux et... (réfléchis)

Un peu les accompagner ?

C'est ça, bon après c'est toujours controversé mais voilà ! Et qu'est-ce qu'il y a d'autre... bah des actions sur le terrain de sensibilisation où on voit quand c'est des grosses causes qui font beaucoup parler d'elles souvent, Greenpeace ils font des actions par rapport à ça.

Tu as des exemples de grosses actions ?

Quel exemple je pourrais avoir (réfléchis)... Avec la société Mattel qui a fait les Barbies, ils avaient fait une campagne en gros pour sensibiliser aux pollutions des jouets en plastique faits par Mattel et toutes les conséquences environnementales que ça avait et ils avaient détourné ça

de manière humoristique, mais je pense que leur force c'est qu'ils sont une grosse ONG avec énormément de moyens, et des gens très pointus dans la communication donc ils savent vraiment bien faire passer les messages auprès des gens et ils connaissent bien aussi les rouages de la publicité donc ils les détournent un peu pour bien faire passer les messages.

Ok, on reviendra un peu plus tard au niveau de la publicité, de l'humoristique etc. Donc tu n'as pas d'autres exemples de campagnes ou d'actions qui sont menées par Greenpeace au cas où ?

Euh là comme ça non, je t'avoue que je n'ai pas l'habitude de regarder de qui ça vient, je m'intéresse plus au message que...

Donc maintenant je vais poser quelques questions concernant ton rapport à Greenpeace. Qu'est-ce que tu penses de cette ONG, est-ce que tu as une image plutôt positive ou négative ou neutre ?

De l'extérieur, la cause qu'ils défendent est bien, un peu comme toutes les ONG je vais dire, mais comme je dis, leur importance c'est qu'ils ont énormément de moyens donc ils peuvent vraiment faire bouger les choses, comme je t'ai dit avec des partenariats avec des entreprises etc., donc c'est un acteur important et c'est important qu'ils restent vrais dans leurs actions, et ça je ne sais pas dire si c'est le cas ou s'il y a une part de lucratif quand même derrière tout ça, ça je sais pas évaluer mais pour moi c'est quelque chose de positif parce qu'ils ont réussi à se placer sur la scène internationale et à avoir énormément d'influence quoi.

Ok très bien. Je vais un petit peu évoquer la notion d'attitude : l'attitude c'est une prédisposition que chacun a en soi à agir d'une certaine manière, dans un certain sens selon que tu aies une évaluation positive, neutre ou négative à propos d'un sujet, tu agiras de telle ou telle manière. Donc comment est-ce que tu considérerais ton attitude envers Greenpeace ?

Favorable, j'ai confiance en eux, mais c'est vrai que de là à faire des actions dans leur sens je trouve que je devrais plus m'informer, donc je serai... c'est favorable, je ne sais pas comment tu pourrais qualifier ça, propice à avoir des comportements dans le sens des actions qui sont promues.

Selon toi, à partir de quel moment une personne a une attitude positive ou favorable envers Greenpeace ?

Bah c'est par exemple, déjà s'informer de leurs actions, donc que ce soit indépendamment ou même rien que de suivre leur page c'est déjà se faire un peu influencer par l'entreprise et ses convictions. Après, de là à avoir une attitude... (réfléchis) Bah c'est par exemple si justement on reste dans cet aspect des réseaux sociaux si par exemple elle repartage des posts pour moi c'est une attitude parce que tu t'appropries les messages et tu les fais partager avec ta communauté, ou dans la sphère individuelle c'est si elle en parle avec les gens autour d'elle quoi.

Très bien. Est-ce que tu suis par exemple Greenpeace sur les réseaux sociaux ?

Oui sur Facebook, sur Twitter et tout pas trop, sur Instagram non plus mais sur Facebook oui.

Et tu lis leurs publications, tu t'y intéresses... ?

Je cherche pas à les lire mais quand je m'ennuie je les lis (rires).

Ok (rires) ça va. Est-ce que tu as déjà participé à des actions de Greenpeace ? Donc ça peut être des dons mensuels, avoir signé une pétition dans la rue ou sur internet...

Oui, j'ai déjà signé quelques pétitions je crois. Et je m'étais déjà renseigné pour être, comment on appelle ça, les gens qui recherchent des dons, mais on m'a dit que c'était tellement horrible comme job que je l'ai pas fait. Sinon je l'aurais fait, franchement pourquoi pas devenir bénévole, mais j'ai l'impression aussi que c'est compliqué, j'aurais bien aimé m'investir dans l'ONG mais autrement que comme récolte de dons, j'ai l'impression que c'est difficile de faire partie de cette communauté quoi.

C'est-à-dire ?

Bah c'est-à-dire je ne sais pas si on peut devenir bénévole comme ça, et même y travailler vu que c'est une assez grosse ONG bah c'est assez fermé, ils n'engagent pas facilement je pense, ils recherchent des profils tellement spécifiques que... ils peuvent se permettre de recaler les gens quoi.

Ok. Du coup on va pouvoir passer à la vidéo, donc je t'invite à la regarder, tu peux lire la petite description et regarder la vidéo.

Ok.

(Visionnage de la vidéo)

C'est un peu abusé non ?

(Rires) J'allais te demander qu'elles étaient tes premières réactions par rapport à cette vidéo-là ?

Bah en fait ils jouent trop sur les émotions, point barre quoi, tu comprends limite pas le message, à part sauver les tortues mais euh, crée un peu de profondeur dans ton truc quoi, c'est pas pour des enfants, on est capable d'être informés concrètement, genre « pourquoi est-ce que les tortues sont en danger ? », « c'est quoi réellement la menace ? », parce que là on voit un bateau qui détruit le récif mais... quoi, comment, pourquoi, où est-ce que ça se trouve, qu'est-ce qu'on peut faire concrètement, c'est pas juste la maman tortue qui est morte, c'est tout qui est bousillé quoi.

Oui ! (rires) Ok et alors quelles émotions ou quels sentiments ça te fait ressurgir quand tu vois cette vidéo-là ?

Bah t'es triste pour la maman tortue mais c'est pas comme ça que ça se fait en réalité, c'est pas un dessin animé quoi ! (rires) Enfin c'est sympa parce que les codes sont faciles à comprendre et t'as pas besoin d'être forcément informé sur l'écologie pour être touché mais c'est... (blanc) un peu facile quoi.

Donc tu dirais que le message est un peu limité quoi ?

T'as l'impression que c'est juste « ah t'es triste pour les tortues, alors tu vas faire un don pour Greenpeace » alors que c'est pas simplement pour la maman tortue, c'est pour plein de choses. Limite je verrais bien un bouton « call to action » directement après pour profiter que les gens soient tristes pour leur prendre de l'argent quoi.

Bah c'est un petit peu le cas à la fin, ils proposent de signer la pétition.

Ouais tu vois c'est un peu ça, c'est directement le « call to action » sans forcément informer les gens pour qu'ils puissent réellement relayer le message, le message qui serait relayé c'est « oh c'est triste la maman tortue », c'est pas « oh c'est horrible qu'on détruise les récifs coralliens qui sont essentiels pour la survie des animaux », enfin bref.

Ok (rires), et si je t'évoque les émotions comme le dégoût, la colère, la tristesse...

Oui la colère envers le... bateau... (réfléchis).

Et envers un peu Greenpeace aussi de mobiliser ses... ?

Ouais fin (blanc). Après c'est un peu se servir des émotions des gens pour arriver à leur cause. En fait j'ai l'impression que ça permet de toucher des gens qui ne comprennent pas réellement

le fond du message, qui pourraient signer la pétition sans réellement comprendre à quoi elle est associée juste parce qu'ils sont tristes.

Ok, et est-ce que tu penses que des gens pourraient se sentir en danger, menacés, avoir peur ou être choqués en tout cas en voyant cette vidéo-là ?

Euh je pense pas, parce que bon ça reste quand même (blanc) une pétition, c'est pas non plus soutirer de l'argent comme tu dis, mais des gens pourraient être choqués de ne pas comprendre en fait forcément le fond du message, mais si on s'arrête au sens premier je ne pense pas parce que c'est pas non plus... (réfléchis), enfin voilà, c'est un peu de la manipulation.

Oui c'est un peu de la manipulation et comment tu expliquerais ce mécanisme, cette stratégie en fait que Greenpeace a mobilisée pour faire passer son message ?

Bah elle essaye de marquer les esprits et de jouer sur les émotions des gens pour qu'ils transposent ces émotions-là en attitudes et en comportements envers leur ONG tu vois, et c'est pas forcément... c'est pas le fond, c'est la forme.

Quels seraient selon toi les objectifs de Greenpeace en diffusant cette vidéo ?

Mobiliser rapidement, énormément de gens sur leur pétition quoi, c'est vraiment...

Un but premier de signer la pétition quoi ?

Oui voilà c'est ça.

Tu disais par exemple qu'ils utilisaient l'humour, des trucs comme ça, c'est vrai que c'est souvent le cas pour Greenpeace. Là pour le coup ils ont aussi utilisé le storytelling, qu'ils utilisent beaucoup dans leurs vidéos, ici ce n'est pas de l'humour mais plutôt le sentiment de tristesse qu'ils ont fait refléter, est-ce que tu trouves que c'est « une bonne technique », une technique pertinente ?

Bah après ça dépend comment ils ont présenté la vidéo : si c'est genre une vidéo autour d'un... implantée dans une série de contenus où il y aurait plus d'informations, ça me pose pas de problème, mais si elle est présentée sortie complètement du contexte et que ça constitue le seul message de communication, je trouve ça un peu pauvre. Parce que par exemple le truc que je te disais sur Ken et Barbie, c'était présenté sur un site internet où t'avais, si tu voulais chercher, l'ensemble de l'information tu vois, ou bien t'avais des gens qui simplement trouvaient ça marrant alors ils diffusaient sans forcément chercher mais au moins ça ramenait à chaque fois vers le site où les gens qui voulaient réellement s'informer pouvaient le faire quoi. Que là, j'ai pas l'impression que... (blanc) Y a pas énormément de texte quoi.

Ok. Et alors le storytelling par exemple, tu trouves que c'est aussi quelque chose d'intéressant ?

Ils ont clairement bien réussi leur coup, c'est un storytelling propre, clair, tu te crois vite dans l'histoire et tout mais...

Toi c'est pas la technique qui te touche le plus quoi ?

Pour moi le storytelling c'est la clé, si t'arrives à faire rentrer les gens dans ton histoire et à mettre des émotions etc., bon après c'est un truc de RP, c'est-à-dire que c'est pour amener les gens d'un point A à un point B donc c'est toujours un peu instrumental, mais si t'arrives à rendre ça avec des objectifs honorables si l'on peut dire, je ne vois pas de raison de ne pas le faire.

Ok. Donc dans le contexte de l'histoire qui est véhiculée, quelles sont les valeurs que Greenpeace véhicule ?

(Réfléchis) Bah c'est euh, plutôt des valeurs familiales, d'amour, de « il faut s'aimer les uns et les autres et faire attention aux autres », et je trouve que justement le problème c'est que l'aspect environnemental il vient après. Et pour moi c'est ça le vrai fond du problème c'est que c'est présent, mais c'est pas la première valeur qui saute aux yeux après la lecture de la vidéo.

Ok. Et alors du coup tu parlais de la valeur familiale : on voit donc une petite famille de tortues etc., est-ce que tu trouves que c'est pertinent, ou qu'ils auraient dû mettre autre chose ou ne pas la présenter comme ça ?

En fait ce que je trouve perturbant aussi, c'est qu'on pourrait potentiellement s'identifier aux tortues, et donc aussi oui ça veut envoyer le message « au final imaginez si on faisait ça aux membres de votre famille », mais est-ce que c'est vraiment comme ça qu'il faudrait le présenter, je ne sais pas... parce que voilà... Je suis partagée on va dire.

Est-ce que tu trouves par exemple que cette vidéo aurait été aussi touchant ou aussi triste s'il n'y avait pas eu cette famille de tortues ?

Nan nan c'est parce que du coup c'est facilement transposable et je pense que ça peut toucher pas mal de gens, aussi bien petits que grands, un peu tous les milieux, c'est un peu une narration facile, c'est pas des personnages complexes et puis ils jouent sur « oh les tortues c'est mignon », ils auraient pu prendre des oursins, c'est moins mignon, mais ils l'ont pas fait (rires) !

Ok (rires), et toi tu disais qu'au niveau de l'élément de la protection de l'environnement ça revenait vraiment très tard dans la vidéo...

C'est pas au niveau temps dans la vidéo, mais c'est vraiment dans la hiérarchie des valeurs qui sont présentées pour moi.

Tu n'as rien à rajouter par rapport à ça ?

Après je veux dire, même si je suis très dans le rejet par rapport à ça, je ne trouve pas que c'est une mauvaise campagne, dans le sens ça fonctionne. Mais après pour moi oui, c'est un peu instrumentalisé, un peu trop tu vois, mais bon c'est pas une mauvaise campagne et le message est quand même noble derrière mais voilà, on aurait pu faire ça autrement.

Et donc toi du coup cette vidéo elle t'interpelle mais est-ce qu'elle te donne envie de t'intéresser plus dans la protection des océans, par exemple les tortues elles sont en voie de disparition... ?

Bah c'est vrai que vu que ça manque d'informations, tu te dis « pourquoi pas aller creuser un peu derrière par moi-même » quoi.

Mais est-ce que ça t'interpelle plus en te disant « oh ils font n'importe quoi » ou « cette vidéo ne nous apprend pas grand-chose, je vais aller me renseigner » ?

Oui c'est ça que j'aurais eu comme réflexe.

Que tu aurais eu ?

Si je l'avais vu dans un contexte normal on va dire, si tu ne m'avais pas présenté la vidéo.

Ok. Est-ce que toi cette vidéo elle t'ouvre les yeux par rapport à une réalité que tu ne connaissais peut-être pas ?

Non ça je savais déjà, parce que justement comme je dis, ça informe sur la cause mais ça n'informe pas sur la contextualisation, que c'est concrètement à quoi ça renvoie, donc non ça ne m'informe sur rien du tout.

Donc toi ça ne t'informe pas, ça ne devrait pas informer les autres, tu ne penses pas que des gens qui seraient exposés à cette vidéo seraient plus attentifs, à l'avenir, au phénomène de protection des océans ?

Peut-être que si parce que justement ça fonctionne bien peut-être comme incitateur à aller vers l'information. En mode « qu'est-ce qui est dangereux pour les tortues » et aller voir.

Ok. Personnellement, est-ce tu serais prêt à changer tes habitudes si c'était bénéfique ou si tu étais sûr en tout cas que ça aurait un impact positif pour la protection de l'environnement, des océans, des espèces marines en voie de disparition etc. ?

Ouais, je sais ce qu'il faudrait que je fasse mais c'est quand même un choix de vie, genre ça voudrait dire ne plus consommer de produits qui viennent de la mer. Pour moi c'est la meilleure action à faire, parce que du coup tu ne participerais plus à tout ça. Après c'est vraiment un mode de vie d'être végétarien, alors est-ce que j'ai vraiment envie de faire ça je ne sais pas, mais j'y réfléchis.

Et alors, cette vidéo, excepté le fait de t'intéresser un peu plus à cette cause, est-ce qu'elle te donne envie de, par exemple, signer la pétition qu'ils évoquent à la fin ?

Pas directement, mais si après en me renseignant, je me rends compte que ce qui est défendu, ou même en lisant la pétition... En tout cas, ça me fait m'intéresser au sujet, ça ne me ferait pas signer directement.

Donc toi tu rejoins le groupe des gens qui se font un peu inciter, comme tu parlais d'incitateurs ?

Oui voilà.

Ok, et est-ce que ça te donne envie, par exemple, de t'intéresser ou de participer à d'autres actions mises en œuvre par Greenpeace, qui n'ont peut-être rien avoir avec cette campagne-là ?

Ça me donne envie de regarder d'autres vidéos voir si elles sont toutes comme ça ou pas (rires), après me renseigner sur vers quoi elles renvoient parce que c'est vrai que c'est intéressant de regarder quelles actions ils proposent de défendre concrètement.

Oui, et voilà, on sait que Greenpeace utilise beaucoup de storytelling, ils font susciter beaucoup d'émotions à travers leurs vidéos pour qu'on garde le truc en tête. Tu disais toi-même que tu te souvenais très bien de la vidéo Barbie parce qu'elle était drôle. Mais est-ce que tu trouves justement que la vidéo de Barbie avait plus d'impact que celle-ci, mis à part le fait qu'elle était présentée dans un article avec d'autres informations ?

Ça dépend à quel niveau mais comme je te dis je trouvais ça plus riche en informations, parce que déjà directement, ils énonçaient au moins la cause et pourquoi Barbie était énervée contre Ken. Donc au moins tu avais un petit peu plus les causes, et le truc aussi c'est qu'ils ont fait ça aussi au bon moment, c'est plus ou moins au moment de Toy Story je pense, où justement il y avait déjà Barbie qui était animée, et où ils avaient fait une histoire marrante avec Barbie et Ken, donc ils ont un peu réinterprété ça et comme par hasard c'est sorti au bon moment donc

ça m'a plus marquée aussi pour ça. Alors que là les tortues, je ne rattache ça à rien d'autre que j'aurais vu précédemment.

Ok, tu ne rattaches ça à rien et toi le fait de parler des tortues, est-ce que c'est quelque chose qui t'émeut ou bien... ?

Ça m'émeut plus des vraies images que ça. Comme je dis, là t'es plus triste pour la famille, t'es pas triste pour les animaux qui sont réellement présents sur la Terre quoi.

Donc toi par exemple, un reportage t'aurait plus touché que cette vidéo ?

Bah même les reportages ça me fait péter des câbles donc j'adhère pas, parce que je me sens trop mal après les reportages animaliers où tu vois vraiment sur le terrain quelle est la réalité, ça me rend trop triste.

Et tu te positionnes un peu dans le déni ou bien t'évites parce que tu n'as pas envie de faire face à ce qui a réellement lieu ?

Un peu les deux, dans le sens... En fait c'est pas cool d'être triste (rires), donc quel intérêt de pleurer, je sais que c'est la merde partout. Ce n'est pas que je ne veux pas m'informer, mais j'essaye justement d'être dans l'information et pas dans l'émotion parce que c'est triste, tu n'as pas besoin de voir des images tristes pour savoir que c'est triste. Donc pour moi faut plus s'informer pour justement savoir comment on peut mieux agir.

Ok, donc toi tout se résume sur l'information ?

Pour moi oui, les émotions c'est...

Tu parles d'information parce que ça fait aussi un petit peu un effet boule de neige, toi tu es informé donc tu vas en parler à quelqu'un qui veut être informé, mais est-ce que pour toi c'est suffisant ou bien il faut quand même essayer d'agir à son niveau même si par exemple le fait d'acheter du poisson avec un label c'est pas grand-chose mais c'est déjà ça au final ? Est-ce que tu trouves que nos actions, même si elles sont toutes petites c'est déjà ça ?

Ah mais complètement, parce qu'il y a énormément de gens qui sont bien informés mais qui ne font rien tu vois, et c'est ça aujourd'hui... J'avais lu ça dans un article, justement, on est de plus en plus informés des catastrophes qui se passent etc., mais c'est pas pour ça qu'on agit plus.

Qu'est-ce qui te retiendrait par exemple de ne pas agir plus ?

(Blanc). C'est triste à dire, mais la flemme (rires) ! Comme je te dis, c'est contraignant, tu vas contre les modes de pensée dans lesquels t'as grandi quoi, on est dans un mood où c'est consommation, consommation, des publicités partout, pour moi il faut un changement en profondeur de la société et justement si tu veux agir différemment, pour moi tu dois être hors de la société, tu vois les gens qui vivent un peu en dehors de la société parce qu'ils ont des modes de consommation différents, et c'est super dur à assumer comme truc je trouve.

C'est quand même un peu réducteur ce que tu dis parce que ça voudrait dire que, à partir du moment où on vit dans cette société, il n'y a pas de changement qui est possible quoi.

Non c'est pas ça que je dis, je dis que c'est les difficultés : si tu décides de faire ça, tu te mets en opposition avec le mode de fonctionnement de la société, donc c'est pour ça que c'est difficile de le faire. Après, je trouve ça essentiel de le faire et j'essaye vraiment, mais c'est difficile de faire ça tous les jours.

Et alors en ce qui concerne la protection des océans, des animaux marins, etc., est-ce que toi, excepté ce que tu as dit précédemment, est-ce que tu fais des actions ou tu ne sais pas trop ce que tu peux mettre d'autre en œuvre ?

Déjà si, j'aimerais bien ne jamais avoir de voiture, parce que pour moi le pétrole aussi c'est un autre élément important et le fait d'utiliser une voiture, c'est lié au pétrole etc. du coup j'essaye de repousser au maximum... Par exemple ma mère voulait bien m'en acheter pour que je passe mon permis, mais en fait ça ne m'intéresse pas. Je n'ai pas envie d'avoir une voiture parce que ça aussi ça contribue à détruire les environnements marins, qu'est-ce qu'il y a d'autres (réfléchis) Je fais attention sur les plages etc. : une fois je suis parti en vacances, on était sur une baie magnifique, t'avais des plastiques partout, alors que j'avais payé, plutôt que de profiter pendant les 3h bah j'ai passé une heure à tout nettoyer, tout ce que je voyais j'enlevais etc. tu vois, puis seulement je profitais un petit peu... Mais c'est pas la priorité quand tu vois des trucs magnifiques, t'as envie d'un peu enlever ou participer à ce que ce soit un peu moins dévasté.

Ok très bien. Est-ce que tu as quelque chose d'autre à rajouter par rapport à tout ça, à la vidéo, que tu n'aurais pas évoqué précédemment ?

(Réfléchis) Non.

Quand tu parlais par exemple que Greenpeace connaît très bien les rouages de la publicité et qu'ils s'en servent justement dans leurs stratégies...

C'est ce que je te dis depuis tout à l'heure, c'est top, dans le sens bien joué au niveau de la com' mais quand tu as un regard un peu critique sur la chose, bah tu comprends ces mécanismes et tu comprends que c'est un peu de l'utilisation publicitaire et de la manipulation, enfin voilà quoi !

Ok d'accord, très bien ! Donc si tu n'as rien d'autre à rajouter j'en ai fini là.

Non, ok super.

Entretien n°3

Donc première question, tu peux te présenter : ton statut professionnel, le domaine dans lequel tu travailles et ton statut familial.

Alors heu... (rires). Je suis institutrice primaire. Heu... ça fait 3 ans que je travaille. Heu... je suis encore chez mes parents. Heu... Et quoi d'autres ?

Statut familial, célibataire...

Célibataire.

Bon alors, quelques petites questions concernant tes préoccupations écologiques et environnementales de manière générale. Donc qu'est-ce que ça t'évoque pour toi les notions de préoccupations écologiques et environnementales ?

Heu... Bah je trouve ça important et (réflexions) je pense que tout le monde devrait se préoccuper de l'environnement et essayer de faire des petites choses pour qu'on... (réflexions)... pour que le réchauffement climatique arrête d'accélérer.

Ok. Comment est-ce que tu définirais pour toi ces notions d'environnement et d'écologie, si tu arrives à faire une distinction entre les 2 ?

Heu... (réflexions) Oulala, il faut réfléchir ici ! (rires) (réflexions) Environnement et écologie, je ne sais même pas si il y a à les différencier... Attends, je réfléchis... (réflexions) En fait, ça se rejoint. L'écologie, c'est tout ce qu'on va faire pour aider l'environnement, pour faire quelque chose de positif pour l'environnement, ouais.

Donc en fait l'environnement, moi je le définis de manière assez large, comme étant l'écosystème, c'est le cadre naturel dans lequel on vit, etcétera. Et l'écologie, en fait, c'est les moyens qu'on va mettre en œuvre pour préserver notre environnement. Donc en fait, c'est tout ce qui sert à la préserver et le protéger.

Ok ça va.

Et comment est-ce que tu te positionnes ? Est-ce que tu te sens concernée par la lutte pour l'écologie.

Heu bah oui, je trouve ça important et je prends vraiment ça à cœur.

Et pourquoi ?

Pourquoi ? Parce que c'est... Ca me semble quand même un petit peu important de préserver la planète et d'essayer e... (réflexions) Ouais, de préserver la planète qu'on a. On a quand même de a chance d'avoir un si bel environnement. Et je trouve ça dommage que le générations de nos parents, grands-parents, etc. Enfin, grand parents ils étaient moins informés mais que la génération de nos parents n'aient pas fait grand-chose alors qu'ils étaient quand même au courant de ce qui allait se passer et heu.... Et du coup ça me paraît important heu... Je suis institutrice, j'ai des élèves tous les jours et je me dis en fait, si je ne fais rien, bah (réflexions) je me dis que je laisserai une trace on va dire à mes élèves ou à mes, enfin si j'ai des enfants pareil. Donc voilà, ça me tient à cœur d'éviter d'abimer ce qu'on a.

Et toi, en tant qu'institutrice comme tu dis, est-ce que tu prends justement heu... Comment... (réflexions) Est-ce que tu utilises ce rôle pour informer tes élèves, essayer de leur faire partager tes valeurs ?

Heu oui, mais pas assez à mon gout parce que pour l'instant, c'est un peu compliqué étant donné que je n'ai pas ma classe. Je suis un peu, je vais quelques heures par-ci, quelques heures par-là donc je n'ai pas réellement d'impact sur mes élèves mais dans l'idéal, quand j'aurai ma classe, j'aimerais bien aller plus loin que ce que l'on fait en général dans les écoles. C'est-à-dire, enfin je généralise évidemment, il y a des écoles qui font plus, mais en général, c'est juste le tri des déchets. Et je trouve que ça c'est même... Oui on doit en parler mais bon, c'est juste la base, et il y a tellement d'autres choses à voir à côté que dans l'idéal, quand j'aurai ma classe, j'aimerais bien responsabiliser mes élèves et essayer de les... de les responsabiliser.

Ok. Alors tu parlais de réchauffement climatique, de protection de la planète, de tri des déchets, etcétera Est-ce t'as d'autres causes qui te viennent en tête, que tu soutiens ?

Heu... Par rapport à l'environnement et tout ça ?

Ouais, ouais, toujours.

Heu... (réflexions). Bah, les animaux, je trouve que.... La nourriture, les animaux. Heu... (réflexions). Je réfléchis.

Est-ce que tu peux développer ton point de vue par rapport à ça ?

Heu... Par rapport à la nourriture et tout ?

Ouais. Vaguement par rapport, voilà à la protection des animaux,...

Bah, déjà, juste au niveau des animaux. Donc moi je suis devenue, ça doit faire 4 ou 5 ans que je suis végétarienne. Heu... c'était plus à la base pour les animaux en tant que tel que pour l'environnement mais du coup c'est... En même temps, c'est bénéfique pour l'environnement donc tant mieux et je suis un peu contre la surproduction et la maltraitance animale en générale (rires). Heu... Bah par rapport aux animaux moi mon rêve, ce serait qu'on arrête de manger des animaux et de les faire souffrir alors qu'on n'en a pas besoin pour être en bonne santé. Et sinon au niveau de l'alimentation en général, j'essaie de manger local et/ou bio parce que je trouve que c'est important. Enfin, il y a les 2 dimensions : la dimension locale pour faire vivre le commerce local et éviter la pollution avec les transports et tout. Et la dimension du bio où c'est quand même cool d'éviter de manger des pesticides (rires) Mais voilà... Et faire les 2 en même temps c'est un peu compliqué.

OK. Alors, si je te cite par exemple des trucs comme, enfin des éléments comme la surpêche ou la pêche illégale, la pollution marine, le réchauffement des océans et... enfin de la planète et des océans du coup, à quoi ça te fait penser ?

Heu... (réflexions). A quoi ça me fait penser ou qu'est-ce que j'en pense ? Enfin, heu...

Bah qu'est-ce qui te vient en tête, qu'est-ce que tu en penses ?

Et bien... (réflexions) Attends répète ? (rires)

La surpêche, la pêche illégale, la pollution marine, le réchauffement des océans...

Bah tout ce qui est surpêche, pêche illégale et tout heu... Mais même la pêche en général, moi je voudrais qu'on arrête tout. Donc heu (rires). Donc voilà ! Et heu... Bah par rapport au réchauffement des eaux et tout ben je pense que c'est pas trop tard et qu'on peut encore avoir un impact dessus si tout le monde s'y mettait un petit peu et faisait attention dans la vie de tous les jours heu... à... (réflexions) ben en fait, je pense que c'est tellement général qu'il faudrait que pour agir sur tous les petits trucs qui ne vont pas dans l'environnement, heu... il faudrait que tout le monde fasse des petits trucs chez lui justement. Je ne sais pas si tu comprends ce que je veux dire ? (rires)

Ah non, je comprends. Que chacun évolue à son échelle, et que 1+1, bah ça fera... Enfin, 1, plus 1, et plus 1, ça fera...

C'est ça. L'histoire du colibri...

Heu... Alors, est-ce que toi... Tu parlais par exemple de la souffrance animale etcétera, on parle aussi par exemple des animaux en voie de disparition. Est-ce que c'est quelque chose qui te tient à cœur, comment est-ce que tu te positionnes par rapport à ça ? Est-ce que par exemple dans ton alimentation etcétera, est-ce que tu t'es déjà dit ben tiens par exemple, si je prends l'exemple du thon, le thon rouge, il est en voie de disparition. Est-ce que tu te dis, je n'en mange plus du tout ou ça faisait déjà partie de ton « régime alimentaire » ?

Ben avant que je devienne végétarienne, je mangeais... heu... Je n'ai jamais aimé tout ce qui était poissons/crudités mais du thon j'en mangeais. Et c'est vrai que avant, bah il y a quelques années, j'avais pas du tout les mêmes idées que maintenant non plus donc heu... Je dois avouer que à l'époque je m'en foutais un peu. Enfin... c'était pas assez préoccupant pour moi, ou assez important que pour que je puisse me dire « Bah je vais arrêter d'en manger parce que c'est en voie de disparition ». Enfin, j'étais un peu en mode « les poissons c'est pas très intéressant ». Enfin, tu vois. Et heu... Mais voilà, maintenant je consomme plus de poissons, plus de viande, et je pense que (réflexions) si je devais encore, enfin, si j'en mangeais encore, à l'heure d'aujourd'hui je me dirais... Bah, mais en fait non, non, ça ne me vient même pas à l'idée. J'en consomme plus donc je...

Ouais, ça ne te vient pas... Tu ne changerais pas d'avis quoi !

Ouais, non... J'en consomme plus donc je pense que j'arrêteraï juste de consommer tous les animaux on va dire.

Ouais. D'accord...

Si je ne réponds pas bien aux questions dis-le hein ! (rires)

Non, toutes tes réponses sont bonnes. C'est des questions assez larges donc j'attends pas une réponse précise dans tous les cas.

Ok.

Heu... Est-ce que tu saurais me citer des exemples qui te viennent en tête d'association, d'organismes, d'ONG qui luttent pour la préservation de l'environnement et des animaux en voie de disparition ?

Heu oui, bah il y a Greenpeace, WWF. (réflexions) Pour les animaux, bah ça c'est plus un truc... heu... (réflexions) vegan, enfin qui... pour la protection animale... L214. Heu...

(réflexions). Enfin, c'est les noms qui me viennent en tête, j'ai pas d'autres... Enfin, je dois en connaître d'autres mais qui ne me viennent pas comme ça.

Et alors, est-ce que tu sais par exemple entre WWF et Greenpeace, expliquer un peu la différence entre les 2. Est-ce que tu sais ce que l'un fait et l'autre aussi ?

Bah je ne sais pas si c'est vrai. Mais moi j'ai l'impression en tout cas que WWF, c'est plus vraiment les animaux et Greenpeace, c'est l'envi... Enfin, l'écologie, l'environnement en générale, protection de l'environnement en général... Les animaux et le reste quoi.

Ok. Bah c'est une bonne réponse ! Et alors, est-ce que tu pourrais un peu expliquer, si tu sais détailler, comment est-ce que tu expliquerais par exemple les objectifs de Greenpeace, les causes, les causes qu'elles soutiennent tu viens de le dire c'est l'environnement et les animaux. Mais quels sont leurs objectifs à travers ça, à travers les causes qu'ils soutiennent ?

Bah je pense que leur objectif bah c'est de... de protéger l'environnement et peut-être aussi heu... de faire en sorte de conscientiser les gens la dessus pour que les gens puissent faire des petits trucs aussi, enfin... des efforts chez eux.

Ouais, ok. Et est-ce que tu saurais citer par exemple, enfin, si tu en as déjà eu, si tu as déjà été confronté à ça, à des actions ou des campagnes qui ont été réalisées par Greenpeace ?

Heu... (réflexions) Franchement, je suis certaine que j'en ai vu mais je n'ai pas d'idées comme ça qui viennent, enfin je n'ai pas de souvenirs.

Ok. Heu... Et alors, qu'est-ce que toi, quel est ton avis de Greenpeace. Qu'est-ce que tu en penses ? Est-ce que tu as une image qui est plutôt positive de cette ONG ou plutôt négative ou bien neutre tout simplement ?

Heu... Moi plutôt positive parce que même si je sais que... enfin, sauf si je confonds peut-être avec une autre association je ne sais pas... Donc, je crois savoir que des fois, ils ont des actions un peu... qui peuvent paraître choquantes mais je trouve que la cause le justifie. Et moi j'ai un avis positif et je trouve ça... Je trouve ça très bien, ouais j'aime bien, c'est très positif des associations comme ça.

Et alors, est-ce que tu penses que le choc c'est un bon moyen qu'ils utilisent pour faire passer leur message ?

Bah je pense que ça dépend pour qui. Ca dépend des personnes. Il y a des personnes qui vont justement avoir besoin d'un choc à un moment donné, ça va les faire réagir, et d'autres qui vont

au contraire être bloqué par le fait que les actions soient trop « extrémistes » ou trop choquantes. Je pense que c'est vraiment moitié-moitié quoi.

Bloqué dans le sens faire un peu faire un déni par rapport à ce qui se passe ou bloqué en mode « Oh ils exagèrent, c'est beaucoup trop » ?

Bah plutôt en mode « Ah ils exagèrent » parce que je pense que face à des personnes... comment dire... qui sont vraiment pas concernées par n'importe quel sujet, par n'importe quelle cause, face à des personnes qui sont pas du tout concernées, qui sont pas concernées ou qui sont pas éveillées à ce niveau là, si tu leur... comment... si tu donnes un truc trop frontal et trop « extrémiste », ça va être je pense trop éloigné de leur réalité et donc ils vont se dire « ah ben non, ils sont complètement tarés, ils abusent ».

Ouais, ok. D'accord. Et alors est-ce que toi, donc tu dis par exemple que c'est quelque chose dont tu t'es intéressé vraiment ces dernières années, qu'avant tu faisais peut-être pas attention à toute cette dimension de préservation de l'environnement et à toute cette écologie. Et est-ce que par exemple, par rapport à Greenpeace, tu as un jour eu un petit déclic ? A partir de quel moment est-ce que tu t'es dit « Tiens, c'est vraiment bien ce qu'ils font ! » ?

Heu... (réflexions) je ne me souviens pas d'un déclic en particulier mais je pense que c'est venu quand je suis devenue végétarienne et que j'ai commencé à m'intéresser à la cause animale. Et une fois que tu es intéressé à la cause animale, enfin en tout cas pour moi, je me suis d'office intéressé après un peu plus à l'environnement etcétera et du coup j'ai connu ces associations-là. Enfin, je connaissais déjà avant mais c'est vrai que avant j'avais peut-être un avis un peu plus neutre que maintenant je serais plus du genre à soutenir. Si on en parle dans une conversation, je serais plus du genre à défendre qu'avant j'aurais eu un avis plus neutre. Mais j'ai pas de... de souvenir d'un moment en particulier où j'ai eu un déclic.

Ok, ça va. Et alors, tu dis que tu défends etcétera, est-ce que tu suis Greenpeace sur les réseaux sociaux ? Genre Facebook, Instagram, Twitter, Youtube...

Heu, oui je pense sur Facebook. Sur Insta je ne pense pas. Mais oui, je dois les avoir sur Facebook.

Ok, et est-ce que tu lis les publications que tu vois ? Et-ce que tu t'y intéresses ? Est-ce que tu les partages parfois ?

Oui, je... Bah je ne les lis pas toutes. Ca dépend un peu dans quel état d'esprit je suis au moment où je la vois. Mais en général, je lis quand même pas mal, que ce soit Greenpeace ou d'autres organisations que j'ai sur les réseaux. Et oui, je suis plutôt du genre à partager, peut-être un peu trop des fois mais... (rires)

Ok (rires). Et alors, tu disais que tu soutenais aussi beaucoup plus Greenpeace, est-ce que tu as déjà signé des pétitions par exemple ? Ils en partagent quand même pas mal sur internet, ou bien même dans la rue ils font aussi signer des pétitions, ou bien est-ce que t'as fait des dons mensuels aussi ?

Heu... Dans la rue non mais je ne saurais plus te dire pour quelle pétition exactement mais je sais que ça m'arrive souvent de signer des pétitions quand c'est un sujet qui me tient à cœur. Et des dons non, ça j'ai jamais fait.

OK, donc une pétition. Et tu saurais dire plus ou moins un nombre ou bien... ? A la louche hein.

Heu... (réflexions) Je réfléchis... Je dirais... (réflexions) On va dire 10 sur les dernières années... 10 ou moins. Mais à la grosse louche...

OK, ca va. Bah écoute, je t'invite maintenant à regarder la vidéo que je t'ai envoyée, que je t'ai envoyé le lien. Donc tu peux bien lire la petite description, regarder la vidéo jusqu'au bout, et voilà, et puis on en discute après.

OK ca va, je fais ça.

(Visionnage de la vidéo)

Voilà, j'ai fini la vidéo !

Ok, alors, quel sont tes premières impressions, ou tes réactions en regardant cette vidéo ?

Heu... Bah moi c'est le genre de trucs que je pourrais partager parce que j'aime bien ce genre de vidéos parce que je trouve que ça parle... Ca parle d'office à un plus grand public je trouve.

Pourquoi ?

Bah le fait que ce soit sous forme de... Un peu genre de dessins animés et que ça raconte une petite histoire de famille. Je pense que ça peut d'office toucher plus de monde qu'une simple... ça peut toucher plus qu'un simple texte sur Facebook ou qu'une simple image. Heu... Et le petit côté sentimental qui fait qu'on est peut-être d'office plus touché.

Et alors toi, quel sont par exemple les sentiments ou les émotions qui te font... que tu ressens en fait en regardant cette vidéo ? Donc si... pour t'aider un petit peu, les émotions il y a la joie, la surprise, la honte, la tristesse, la peur, la colère, le dégoût. Et dans les sentiments, là t'as l'attachement, l'indifférence, la culpabilité, la haine.

Heu... (réflexions) moi ce serait plus la tristesse et... ouais la colère.

Ok. Et donc tu disais que pour toi, ça... Voilà, ça touche les gens. Est-ce que tu peux un peu plus expliquer ça ? Qu'est-ce qui toi te touche le plus dans cette vidéo ?

Heu... (réflexions) Bah que le fait que... Comment dire... Le fait que l'homme prenne... Enfin, aille déranger cette vie marine au final... Enfin, que l'homme aille déranger les animaux qui n'ont rien demandé et qui sont des êtres vivants. Voilà (rires)

Et alors toi, est-ce que cette vidéo, par exemple tu parlais que Greenpeace faisait des campagnes choquantes, est-ce que toi tu considères ça comme une campagne choquante ? Est-ce que tu trouves qu'elle fait peur... ?

Non, je trouve ça soft (rires)

Ok, tu trouves ça soft. Et alors, quelles sont selon toi les valeurs qui sont reflétées à travers cette vidéo ?

Les valeurs ? Heu...

Donc voilà, comme tu disais, on voit la petite famille de tortue, etcétera.

Bah la famille, heu... l'amour... heu... quoi d'autres ? Heu... (réflexions) Je ne sais pas (rires)

Ok (rires)

J'ai pas d'inspiration (rires)

Je vois ça, mais ça va, c'est pas grave (rires). Et alors, tu dis que les gens ils s'y retrouveraient ples dans cette petite vidéo parce que donc... En fait, ici, en termes de communication, on peut dire que Greenpeace a utilisé le « storytelling ». Donc en fait, c'est une technique qu'on utilise en communication pour raconter une histoire. Enfin, on raconte une histoire en fait, afin de susciter l'attention et de convaincre via l'émotion plutôt qu'en utilisant l'argumentation donc comme un texte etcétera. Donc toi, tu trouves que c'est une technique pertinente ?

Oui, je pense que ça peut, ça peut toucher certaines personnes.

Et, après, est-ce que tu trouves que ça t'informe suffisamment sur le problème qu'il se passe dans les espaces marins, le fait que le récif soit menacé etcétera ?

Non, je pense que c'est juste une porte d'entrée pour sensibiliser et que après il faut aller creuser un peu plus loin pour en savoir plus. C'est vraiment juste, ouais, une porte d'entrée je pense mais il n'y a pas beaucoup d'informations heu...

Ok, donc c'est vraiment histoire de mettre un pied dedans et puis ensuite, c'est à nous de nous renseigner quoi ?

Ouais, voilà.

Ok. Selon toi, quels sont les objectifs de Greenpeace en diffusant cette vidéo excepté le fait d'encourager les gens à être sensibilisé et s'informer comme tu disais ?

Heu... (réflexions) Excepté ça, je ne sais pas (rires) Heu... les toucher... Mais à part ça... Informer ?

Ok. Et alors, est-ce que tu trouves que cette vidéo, pour toi, elle reflète la lutte pour la protection des espaces marins ou d l'environnement éventuellement en général ?

Heu... (réflexions). Est-ce qu'elle reflète tout je ne pense pas... Mais heu...

Tu vois, dans la description par exemple, ils mettent que bah voilà, je ne sais plus exactement ce que c'est la description mais ils évoquent notamment la pêche illégale, ce genre de choses, est-ce que tu trouves que bah voilà, cette vidéo elle t'apporte des informations supplémentaires ou bien pas ?

Bah je pense pas non, c'est juste ouais... Comme je disais tantôt, une porte d'entrée, je trouve ça vraiment... comment dire... Oui ça... Je ne trouve plus mes mots (rires). Ca ne .. Ca survole juste... Ouais, pour que les gens aillent s'informer. On ne dit pas assez je trouve. Enfin, c'est suffisant pour cette vidéo mais ça ne fait pas tout quoi.

Et toi est-ce que tu trouves que cette vidéo elle va t'interpeller ? Est-ce que elle renforce ton opinion par exemple concernant les animaux en voie de disparition, la protection des océans, etcétera ?

Heu, oui ça renforce mes opinions mais heu... après.. Vu que je suis... heu... Comment dire... Oui ça renforce mais ça ne va pas être... étant donné que je m'intéresse déjà à tout ça... Comment... Je ne sais pas comment expliquer, olala (rires)

T'es déjà un petit peu... T'as pas besoin d'être sensibilisée par rapport à ça.

Voilà ! Moi je la partagerais plus pour sensibiliser les gens qui le verraient dans mes amis.

Ouais, et tu penses en tout cas que des personnes qui ne se seraient pas du tout intéressées et qui seraient exposées à cette vidéo, elles seraient peut-être plus attentives au phénomène de protection des océans après avoir vu ça ?

Ca dépend des personnes évidemment mais je pense que ça peut toucher quelques personnes ouais.

Ok, très bien. Toi, est-ce que cette vidéo elle te donne envie de t'impliquer un peu plus par rapport à Greenpeace ? De participer à des actions, de signer des pétitions, ce genre de choses ?

Oui, bah pas plus que ce que j'en ai déjà envie. Mais après, c'est vrai que je ne vais peut-être pas être du genre à aller chercher moi-même si Greenpeace a des pétitions en ce moment. C'est plus si je les vois passer sur Facebook ou sur Instagram que je vais les signer quoi.

Ouais, à l'occasion quoi.

Ouais, voilà.

Et alors ici, en fin de vidéo par exemple, Greenpeace demande de signer une pétition pour demander au gouvernement de s'engager pour une réunion des Nations Unies en faveur d'un traité pour la création d'un réseau des réserves marines. Est-ce que toi ça te donne envie de signer la pétition ?

Oui, moi je signe tout (rires)

Et tu as, ou tu vas signer cette pétition en tout cas ?

Heu oui. Là j'avais juste par regardé jusqu'au bout (rires). Je m'étais arrêtée juste avant la page de la pétition mais oui je la signerai.

Ok. Ok ca va. Es-ce que tu penses que cette vidéo elle aurait touché de la même manière si il n'y avait pas eu cette petite famille de tortues ? Si ils n'avaient pas mobilisé les valeurs de l'amour, de la famille etcétera ?

Bah non je pense pas. Parce que c'est justement ça qui fait que des personnes moins informées vont peut-être regarder la vidéo.

Et par exemple, tu penses que ça toucherait plus qu'un documentaire ou un truc avec des éléments un peu plus réels on va dire ?

Heu... Je ne sais pas. Oui et non, enfin je ne sais pas. J'ai l'impression que... Ouais.. J'ai l'impression que ça dépend vraiment des personnes que t'as en face de toi. Qu'il y a des gens qui vont pas du tout être touchés par un truc comme ça, et qui vont avoir besoin d'un documentaire vraiment avec des trucs factuels. Donc je pense que ça dépend vraiment du public.

Ok, ouais en plus, quelqu'un qui a plus besoin d'esprit critique et de réfléchir par rapport à ça ou bien quelqu'un qui a juste besoin d'être sensibilisé, de se dire « ah ben tiens, je devrais peut-être m'y intéresser ».

Oui.

Ok, ben voilà. Je pense que j'ai fait le tour.

Et bien parfait

Est-ce que tu as quelque chose à rajouter, un commentaire par rapport à la vidéo ?

Non

Par rapport à ton attitude envers Greenpeace, le comportement que tu as envers l'ONG ?

Ben, je me le dis souvent que ce soit pour Greenpeace ou d'autres associations, qu'il faudrait que je m'implique plus mais... on n'a pas toujours le temps et on n'y pense pas tout le temps quoi (rires)

Ouais, et toi par exemple, si on te disait « ben tiens, tu peux aider de telle manière, telle association ou changer tel truc dans ton quotidien etcétera », est-ce que tu le ferais ? Est-ce que tu te dirais « bah voilà, ouais je sais que ce que je fais ça a un réel impact quoi, un réel impact positif » ?

Oui, je le ferais. Et c'est déjà ce que j'essaie de faire. Mais c'est vrai que si on me propose d'autres choses, à moins que ça me demande un effort surhumain heu... oui !

Ok, tu le ferais.

Ouais.

Entretien n°4

Tu peux commencer par me donner ton genre, ton statut professionnel, le domaine dans lequel tu travailles et ton statut familial ?

Alors, mon genre, je suis une fille, mon statut professionnel, je suis étudiante en expertise internationale en master, là je rentre en master 2. Et statut familial, c'est mon statut familial ?

Oui, style célibataire, mariée, quoi.

Ouais, je suis célibataire.

Ok. Donc, maintenant, je vais te poser quelques questions au sujet de tes préoccupations écologiques et environnementales de manière générale. Pour toi, qu'est-ce t'évoquent ces notions de « préoccupations écologiques et environnementales » ?

Ben, la jeunesse, principalement. Parce que je pense qu'on est un peu plus sensibilisés que nos générations précédentes. Après, les générations précédentes aussi prennent beaucoup plus conscience aujourd'hui parce que... Ça bouge un peu plus. Et après, c'est quoi le mot déjà ?

Préoccupations écologiques et environnementales.

Et qu'est-ce que ça m'évoque, en termes général ?

Oui.

Ben, en fait, je pense qu'il peut évoquer pour toute échelle au niveau de la société, c'est-à-dire moi qui suis étudiante, mais aussi un chef d'État, normalement, ça devrait le préoccuper un peu plus pour son pays, et tout dépend aussi de chaque pays, ça.

Ok. Alors comment est-ce que tu définirais l'environnement et l'écologie, et quelle différence entre les deux ?

Wah ! Alors, l'environnement, je définirais ça comme la terre, l'eau, l'air, tout ça. Genre, tout ce qui nous entoure. L'écologie, c'est vraiment l'acte aussi, par exemple planter des fruits, plus... plus l'acte en tant que tel.

Qu'entends-tu par acte ?

Par exemple... Non, quoi que, parce que « environnement », c'est ce qu'il fait (réfléchis). Ben, l'écologie, c'est plus ce qui me toucherait moi, en mode tous les jours on peut parler d'écologie, en mode essaie de trier, genre c'est un acte un peu plus écologique que « environnemental ». Environnemental, ça toucherait vraiment tout.

Ok, exactement. Donc, en fait, l'environnement c'est ton écosystème, le cadre naturel dans lequel tu vis, etc. et l'écologie, c'est la science qui sert à protéger l'environnement, c'est le fait de préserver l'environnement.

Ok !

Donc voilà, tes réponses étaient bonnes (rires) !

Cool (rires) !

Alors, est-ce que tu te sens concerné pour la lutte pour l'écologie ?

Personnellement ?

Oui.

Ben, je suis sensibilisée, j'ai été un peu sensibilisée avec ma famille, déjà. Parce que j'ai une famille d'agriculteurs qui sont passés dans le bio depuis des années, même bien avant que ce soit démocratisé comme maintenant. Mes grands-parents du coup, et mon oncle, sont agriculteurs. Ensuite, mes parents ont essayé de m'initier à la nourriture locale. Pareil, consommation de viande, on a vachement réduit depuis quelques années. Et moi personnellement, depuis un an maintenant, je vis avec deux collocs qui sont très très à fond sur la protection de l'environnement et du coup, maintenant, elles m'ont vachement... Fin, maintenant, j'utilise ma propre lessive, j'utilise un shampoing solide, j'essaie de faire des petits gestes comme ça. Après, je ne fais pas tout. Par exemple, j'achète toujours mes vêtements dans des grandes surfaces... C'est pas possible de tout faire, je pense, d'un coup.

Est-ce que tu as d'autres idées d'actions que tu fais dans ta vie de tous les jours pour lutter ...

Que j'aimerais faire ?

Que tu fais, en plus de ce que tu as déjà cité précédemment, si éventuellement tu en as d'autres.

Ben, je ne l'ai pas fait parce qu'il y avait le confinement mais je voulais aller à la marche pour le climat. Je ne l'ai pas fait mais sinon j'ai signé une pétition, l'Affaire du siècle.

Ok. Cette prise de conscience écologique, elle t'est donc venue progressivement par ta famille et assez récemment, alors ?

Ouais. Et avec les événements actuels et puis en Finlande, où j'ai fait un Erasmus.

Ok ! Est-ce que tu as quelque chose à rajouter concernant tes convictions, les principes que tu as concernant l'écologie ?

Oui, si, les cours que j'ai suivi en Finlande m'ont vachement sensibilisés. Un en particulier, j'ai fait pas mal de recherches là-dessus et j'avais une prof qui était vachement... très intéressante là-dessus.

Très bien ! Alors, est-ce qu'il y a certaines causes en particulier que tu soutiens ? Liées à l'environnement et l'écologie ?

Je ne soutiens pas personnellement parce que je n'ai pas encore trouvé de vraies associations, je pense, avec un but précis. Tu disais Greenpeace, mais il y a aussi les Indigènes. Par exemple, avec le réchauffement climatique et... même tout, il n'y a pas que le réchauffement climatique mais aussi la déforestation. Ça fait bouger les populations et ça m'intéresse vachement, l'impact qu'a tout le dérèglement environnemental et climatique sur la population et leurs déplacements, leur vie de tous les jours.

Les migrations et tout ça.

Ouais, c'est ça, les migrations, etc. Surtout les indigènes car ils ne peuvent pas trop se protéger face, en plus, à la mondialisation, face à tout ça. Du coup, ça m'intéresse.

Et comme tu parles de climat, etc. on entend aussi beaucoup parler des animaux en voie de disparition. Quel est ton avis à ce sujet ? Est-ce quelque chose qui te touche, qui t'impacte, qui te tient à cœur ?

Alors, les animaux, ça me tient à cœur mais je suis moins sensibilisée. Après, je suis plus sensibilisée sur les océans, par exemple. Genre avec le plastique dans les océans, avec les animaux sur ça... je trouve ça horrible. Ou alors toutes les forêts qui ont été brûlées en Australie. Ça, on a vu des vidéos, c'est passé pas mal aux infos. Et puis avec, bah si l'association tu dois connaître, Sea Sheperd.

Oui !

Pour les océans, et ça j'aime bien.

J'allais justement te demander si tu avais des noms d'associations ou d'ONG qui luttent pour la préservation de l'environnement et notamment des animaux en voie de disparition. Donc tu as cité Greenpeace, Sea Sheperd...

Il y en a une, c'est sur les autochtones, je ne sais plus... Bah, il y a Planète Urgence aussi, mais ça c'est pour les services civiques surtout, pour les jeunes qui veulent partir pour aider. Il y a WWF, il y a... quoi d'autre (réfléchis). Il y en a tellement. En vrai, j'ai tout un truc parce que je veux postuler là-dedans l'année prochaine, dans des ONG environnementales.

Trop bien !

Voir s'ils me prennent (rires)

S'ils veulent bien de toi (rires). Toi qui es justement sensibilisée par la protection des océans, qu'est-ce que ça t'évoque si je te dis : la surpêche, la pêche illégale, la pollution marine, le réchauffement des océans...

Ben, c'est horrible (rires). Je trouve ça horrible. Après, la surpêche, mais je pense qu'on l'a découvert un peu plus pendant le coronavirus, là dernièrement, il y a eu pas mal de poissons qui sont restés dans les supermarchés parce que les gens achetaient beaucoup moins de poissons, je ne sais pas pourquoi. Et on s'est rendu compte qu'il y avait des stocks énormes qui restaient.

En soit, le poisson c'est frais et les gens allaient faire des courses une fois toutes les deux semaines...

Voilà. Et du coup, on s'est rendu compte vraiment de la consommation énorme. Après, je ne connaissais pas beaucoup la surpêche. Par contre, j'avais entendu parler, c'était Hugo Clément qui avait fait ça, il fait pas mal de trucs sur France 2 sur l'environnement, une vidéo sur les dauphins. Sur une île, je ne sais plus comment ça s'appelle, tout près de l'Irlande, et c'est horrible, c'est un massacre des dauphins. Pour les manger, pour les réutiliser et c'est tous les ans pareil, à une période de l'année, là. J'ai trouvé ça horrible.

Oui, cette vidéo était hyper choquante.

Et après, c'est quoi que tu avais dit ? Les océans ?

Réchauffement des océans, pollution marine...

Ben, la pollution avec le plastique quoi. Dingue aussi. Il y avait un truc, je les suis sur Instagram si tu veux, ce sont deux jeunes filles qui ont créé un truc sur une petite île en Asie, les Philippines je crois, et elles ont réussi à enlever tout le plastique de leur île et à essayer de bien recycler tout ça. C'est pas mal.

Trop bien !

Et du coup, voilà. Il y a pas mal de gens qui commencent à être de plus en plus sensibilisés, surtout qu'il y a des marches, maintenant, pour essayer de... Enfin des marches, des événements pour essayer de récolter tous les plastiques sur les plages ou même dans les rivières et tout ça.

Ok, très bien ! Alors, ça rejoint un peu ce que j'ai déjà dit auparavant mais comment est-ce que tu te positionnerais au sujet de la lutte pour la protection des espèces animales, et notamment marines, en voie de disparition ? Si tu es plutôt une défenseuse, qu'est-ce que tu mets en œuvre ? A ton niveau, est-ce que tu penses que tu peux faire quelque chose ?

Ben, en vrai, pour les animaux, j'avoue que c'est pas le truc que je mets le plus en œuvre puisque je consomme toujours des animaux, déjà. Mais après, je réduis vachement ma consommation de viande parce que j'ai vu pas mal de trucs là-dessus, puis je prends des viandes qui sont à peu près bonnes, enfin, qui ont été traitées quoi. Genre je n'achète pas en supermarché ni rien, j'essaie d'acheter local ou dans des fermes directement.

Ok, ça va ! Alors, on va passer à quelques questions concernant Greenpeace. Donc tu connais cet organisme.

Oui.

Est-ce que tu pourrais expliquer en quelques mois ses objectifs et les causes qu'elle soutient ?

Ah ben, elle soutient toutes les causes ! Déforestation, nucléaire, la protection des animaux, le réchauffement climatique, ... elle soutient vraiment toutes les causes liées à l'environnement, tout ce qui impacte l'environnement. Aussi, elle n'a pas de parti politique. Elle n'est soutenue par aucun parti politique donc elle est indépendante. Elle est économiquement indépendante. Et c'était les valeurs que tu voulais ?

Non, pas spécialement, je voulais que tu m'expliques en quelques mots mais je vois que tu es calée sur le sujet (rires).

Après, c'est juste l'assoc, après les causes qu'elle défend, je sais pas. Si, je crois que c'est elle aussi qui a fait l'Affaire du siècle en France. C'était une pétition pour faire bouger le gouvernement français. -

Est-ce que tu saurais citer, par exemple, des actions qui ont été réalisées par Greenpeace ? Des exemples de campagne, etc. ?

La pétition pour le climat, ça oui. Euh, après non je...

Tu n'as rien qui te vient en tête. Ok.

Si, elle a fait une campagne dernièrement qui a été interdite dans les métros à Paris, je crois.

Ok. Alors, question suivante ! Qu'est-ce que tu penses personnellement de Greenpeace ? Est-ce que tu en as une image plutôt positive, négative ou neutre ?

Plus neutre, parce que je ne suis pas non plus dans l'association, je ne suis pas engagée bénévolement ni rien. Je ne suis pas non plus capable de citer des actes qui ont été faits, du coup, je ne sais pas s'ils sont... pertinents. Après, je sais que c'est une bonne assoc, parce que du coup elle a de bonnes valeurs et elle lutte contre pas mal de choses qui sont pour moi logiques. En plus, elle est dans pas mal de pays. Du coup... c'est qu'elle est quand même internationalement reconnue. Et après euh... si, je sais qu'elle a trois bateaux aussi. Fin, qu'elle a des bateaux et qu'elle se déplace sur les océans donc elle fait pas mal...

Oui, ils font des recherches...

Après, je sais qu'ils dialoguent vachement, ça j'aime bien, aussi.

C'est-à-dire ?

Avec les gouvernements, avec les entreprises, ils essaient de trouver des accords et tout, pas en mode trop violent non plus quoi. Je pense qu'il faut chercher parfois derrière, pourquoi l'entreprise, elle ne peut pas non plus faire tout pour l'environnement, quoi.

Ok, très bien ! Alors je vais te poser une question en termes d'attitude. La définition de l'attitude, c'est une prédisposition à agir dans un certain sens. Tu vas faire une évaluation positive ou négative d'un sujet et cela va te permettre d'agir de telle ou telle manière. Comment est-ce que tu considérerais ton attitude envers Greenpeace ?

Je suis pour tout ce qu'ils font, après je ne suis pas engagée avec eux...

Mais pourtant, tu trouves que c'est quand même quelque chose de bien ce qu'ils font.

Ouais, voilà. Je ne suis pas bénévole, je ne donne pas de sous à Greenpeace. Je suis juste leurs actualités et je les soutiens quand même parce que je voulais quand même faire une marche qui a été annulée à cause du coronavirus. Mais je ne l'ai pas faite du coup, je ne me considère pas. Mais après, il faudrait que je regarde car j'aimerais me mettre comme bénévole dans des assoc, après je ne suis pas sûre de choisir Greenpeace... mais à voir, quoi.

Ok ! Et selon toi, à partir de quel moment on peut considérer qu'une personne a une attitude positive envers Greenpeace ? A partir du moment où elle signe des pétitions, elle est bénévole ?

Du coup, elle s'intéresse vraiment à l'assoc et, fin... Et c'est surtout qu'elle a un avis positif avec elle. Fin, je ne sais même pas comment, ben non parce que tu n'es même pas obligée d'être d'accord tout le temps.

Parce que tu te considères comme étant neutre ? Alors que, pourtant, tu suis quand même les actualités, etc. Donc tu trouves que tu n'es « pas assez » engagée envers Greenpeace ?

Ouais, je pense que c'est une fois que tu es bénévole là-dedans. Ou alors que tu participes à une marche ou un truc comme ça. Parce que quand tu participes à une marche et que tu sais que c'est sous Greenpeace, tu regardes qui c'est quand même. Parce que quand tu ne participes pas si tu ne sais pas.

Ok. Alors tu disais que tu suivais Greenpeace sur les réseaux sociaux.

Oui.

Sur Facebook, Instagram... ?

Ouais, Facebook et Instagram.

Est-ce que tu lis les publications, est-ce que tu les partages, est-ce que tu t'y intéresses du moins ?

Alors, je les partage pas, je les lis de temps en temps. J'ai mon boulot donc je les lis moins (rires). Mais sinon, normalement, quand elles passent dans mon fil d'actualité, je les lis, ouais. Souvent.

Et donc tu disais que tu n'avais jamais effectué de dons, est-ce que tu as déjà signé des pétitions de Greenpeace ?

Ben, celle de l'Affaire du siècle, du coup. Mais je n'ai pas donné d'argent.

Ok, d'accord. Et tu n'en as jamais signé d'autres ?

Ben pas que je me souviens, non, je ne pense pas.

Et qu'est-ce qui t'avait poussé à signer cette pétition, si tu te rappelles ?

C'était pour faire bouger le gouvernement français, parce qu'avec la COP21 de 2016, il y a eu l'affaire comme quoi il fallait mettre la température en-dessous de 2°C, fin il y avait un truc qu'ils devaient faire. Et ils ne sont pas capables de le faire, de bouger trop les choses. Ils s'engagent mais ils ne le font pas. Du coup, il y avait Nicolas Hulot, il y avait pas mal de personnalités qui avaient fait des vidéos là-dessus et en vrai, ça a été relayé pas mal. Il n'y a

pas que Greenpeace qui était engagé là-dessus, il y avait trois autres assoc, je ne sais plus lesquelles. Il y avait protection de l'homme, ou un truc comme ça, et je ne sais plus qui d'autre. Mais du coup, c'était vachement relayé et je pense que ça a marqué un peu le gouvernement parce qu'ils ont du réagir, un peu. Je n'ai pas trop suivi après, d'ailleurs. Il y avait un procès, je pense.

Ok. Bon, voilà ! Du coup, on en a fini avec la première partie, tu vas pouvoir regarder la petite vidéo. Lis bien la petite description sous la vidéo, aussi.

(Visionnage de la vidéo)

Eh bah !

Quelles sont tes premières réactions, tes premières impressions suite à cette vidéo ?

J'ai trouvé ça mimi. Je trouve ça mignon de mettre en scène avec une famille de tortues. En mode dessin animé, ça peut tout toucher plus de monde.

Tu trouves que ça peut toucher plus de monde.

Ouais.

Ok. Et toi, est-ce que ça t'émeut, te touche personnellement ?

Ah bah oui ! Ils évoquent un drame familial, c'est hyper bien fait quand même...

Et pourquoi ?

Ben, parce que tu imagines ! Tu perds quelqu'un à cause de l'environnement, à cause des gens qui polluent, etc. c'est... Et c'est le cas pour les tortues, donc tu peux t'identifier un peu plus. Après, il y en a beaucoup qui ne s'identifieront pas parce qu'ils n'aiment pas les animaux, et c'est le problème aussi.

Ok. Et toi, quelles émotions, quels sentiments cette vidéo t'a fait ressentir ? Pour te donner des exemples, dans les émotions il y a la joie, la surprise, la honte, la tristesse, la peur, la colère, le dégoût.

J'aurais dit la colère pour la fin. Après euh... Ben pas la joie parce que... Ben, je ne sais même pas dire pour la joie mais j'aurais dit un peu... contente pour la famille parce qu'ils étaient contents d'être tous ensemble et puis d'un coup, horrible. Après, on voit durant toute la vidéo toute la pollution qui arrive au fur et à mesure. Donc c'est quand même la colère principalement, sur toute la vidéo.

Ouais, ouais. Et alors, dans les sentiments, on retrouve l'indifférence, la culpabilité, la haine, l'admiration...

Je n'ai pas de culpabilité parce que je ne pense pas qu'il faut faire culpabiliser les gens.

C'est surtout toi ce que tu ressens personnellement par rapport à tout ça.

Ouais, ben moi je ne culpabilise pas par rapport à la vidéo. Je ne culpabilise pas sur moi, quoi. Je trouve que c'est même pas un bon moyen de faire réagir les gens ou de les faire culpabiliser.

Ok. Est-ce que toi tu te sentirais menacée ? On voit qu'une famille vient de perdre un de ses membres parce que c'est les causes de ces personnes qui ne font pas attention à l'environnement, est-ce que tu te sens menacée, en danger quand tu vois cette vidéo ?

Ben la vidéo, elle concerne surtout les océans donc c'est surtout nous, les humains, qui agissons contre les animaux. Du coup, après, si moi je me sens menacée dans mon environnement à moi ? Si je me sens menacée un jour de perdre quelqu'un à cause de l'environnement ? Pas tellement parce que je ne suis pas trop dans une zone... En vrai, pas tellement mais à tout moment ça peut arriver, parce que la mer, je ne sais même pas, il y a plein de trucs. L'environnement, il touche tout parce que dès qu'on fait de la pollution, il peut y avoir une crise de pollution d'un coup, coronavirus c'est aussi du au fait de manger les animaux, donc il y a plein de trucs.

Ok, ça va. Alors, là, je vais te poser quelques questions au niveau de la vidéo et le message qui est véhiculé par Greenpeace. Toujours selon toi, quelles sont les valeurs qui sont reflétées à travers cette vidéo ?

Alors euh... L'aide, qu'il faut aider les animaux, les sauver. Euh, les valeurs...

Ça peut être aussi bien la valeur de la famille, comme il y a la famille de tortues, tu vois...

Oui, alors ça, l'humanisme, les uns avec les autres, s'aider. Après, le message à faire passer, c'est quand même que... A la fin, ils disent quand même que 6 espèces sont en voie de disparition, sur 7 ! C'est énorme ! Je ne sais pas trop comment mettre « valeurs », en fait, sur tout ça.

En fait, quels mécanismes Greenpeace a essayé de mobiliser pour toucher les gens ? Qu'est-ce qu'ils vont mettre en place en disant « bah tiens... »

Sensibiliser avec la mort, quand même ! Genre, c'est vraiment le truc principal. Parce que tu la vois, la mère qui parle tout du long, qui essaie de se retourner pour ses enfants pour les faire

jouer, comme notre mère nous faisait jouer quand on partait en vacances, par exemple. Mais là, ils font ça avec des tortues et à la fin elle meurt. C'est horrible. En plus, en une minute trente donc c'est rapide, quoi (rires).

Rapide, oui !

Tu vois bien que c'est à cause de l'humain, donc c'est vraiment... Fin, ils ont vraiment essayé de sensibiliser sur la mort, ouais. La tristesse, quoi.

Ouais, ouais. Est-ce que selon toi, la vidéo aurait été aussi touchante s'il n'y avait pas eu cette famille de tortues ?

Ben ils auraient mis quoi à la place ?

S'ils avaient tourné leur vidéo autrement, quoi.

Ben ça dépend l'idée, je pense qu'elle peut être touchante, oui, d'une autre manière. Il n'y a pas forcément besoin de la famille de tortues. Surtout que je suis pas sûre que tout le monde s'identifie avec une famille de tortues. Elle est passée où, d'ailleurs, cette vidéo ?

C'est une vidéo qui, de base, a été pensée et réalisée par Greenpeace au Royaume-Uni et elle a notamment été relayée en Belgique, elle a été traduite en français, elle est passée dans des articles de journaux en France, etc.

Ok, je ne connaissais pas du tout.

Donc voilà. Quels sont selon toi les objectifs de Greenpeace en diffusant cette vidéo ?

Eh bien qu'on agisse.

C'est-à-dire ?

C'est-à-dire qu'on protège nos océans pour ne pas mettre de plastiques parce qu'on tue les animaux, parce qu'ils peuvent manger ça et ça tue une tortue. De plastiques mais même de tout déchet en fait. Qu'on arrête de pêcher, ça se voit, je pense que c'est un bateau qui arrive à la fin de la vidéo, qui essaie de pêcher ou qui essaie de récolter des trucs... peut-être des tortues, parce qu'il y a même de la pêche de tortues. Du coup, je pense que c'est aussi un moyen de sensibiliser, comme tu dis, de la pêche illicite, protéger les océans de tout déchet qu'ils peuvent avaler car ça tue des animaux, et voilà.

Ok. Alors comment est-ce que tu expliquerais l'usage de la peur et de la tristesse que Greenpeace utilise ici ? Pourquoi est-ce qu'ils mobilisent ces éléments-là ?

Ah ben parce que ça fera réagir les gens.

Comment ?

Si tu n'utilises que la joie de la famille, jamais de la vie la personne va se sentir touchée. Même moi, la mort de la mère, ça me touche beaucoup plus que si la mère, d'un coup, elle survivait alors qu'ils essaient de détruire leur océan, leur milieu de vie. Donc c'est impossible. Il fallait absolument que quelqu'un meurt, soit touché ou même blessé. Mais blessé, ça n'aurait même pas encore été assez fort pour que des gens se sentent touchés, quoi.

Ok, très bien. Et alors, je ne pense pas que tu as fait référence à ce terme-là mais tu en as un petit peu parlé juste après la vidéo, tu disais qu'ils utilisaient cette petite histoire pour faire passer un message. En communication, on appelle ça le storytelling. Donc en fait, tu racontes une histoire pour susciter l'attention et essayer de convaincre par l'émotion plutôt qu'en argumentant.

Ouais.

Est-ce que tu trouves que c'est une technique intéressante ? Est-ce qu'ils ont bien fait d'utiliser ça ou bien ils auraient dû faire autrement selon toi ?

Non, moi je pense que c'est une bonne idée. Surtout pour les jeunes, parce que des fois, trop argumenter, tu ne comprends pas tous les arguments. Et du coup, même des enfants, ça peut les toucher. Donc c'est pas mal. Je dirais que globalement, c'est une bonne idée. Après, ils peuvent mettre ça aussi avec des humains pour la cause des océans, pas que forcément voir du côté des animaux. Je pense qu'il faudrait faire deux vidéos. Parce que tout le monde ne serait pas touché avec une petite histoire de tortues.

Mmh, ok. Et si on compare ça avec ce dont tu parlais tout à l'heure, Hugo Clément qui avait montré une vidéo où on voit vraiment des images chocs, des images réelles de ce qui s'est vraiment passé sur des plages... Comment est-ce que tu compares les deux ?

Ben, en même temps, je trouve ça bien aussi de voir le réel. Parce que ça prouve que c'est à côté de chez nous et que ça se passe. Alors que cette vidéo, elle va toucher plus les enfants et les personnes qui n'ont pas envie de voir des images choquantes, mais derrière, est-ce qu'elles agiront ? Alors que quand tu vois de vraies images, tu te dis « ben ouais, mais non... »

T'as peut-être une réelle prise de conscience.

Ouais, voilà, c'est ça. Il y a une réelle prise de conscience avec de vraies images. Mais en même temps, des fois, c'est trop choquant aussi. Tout le monde n'a pas besoin de voir ça non plus.

Oui, c'est vrai. Donc, ici Greenpeace présente les conséquences vécues par la famille de tortues, à savoir la mort de la maman, pour toi c'est quelque chose de très pertinent ?

Euh oui, je pense que c'est assez pertinent quand même. Parce que, en vrai, si tu fais vivre tout le monde alors que tu détruis l'endroit où ils vivent, il n'y a rien de pertinent. Là, c'est pertinent, ouais. Surtout, ça met la fin de la vidéo, elle ne sert à rien la vidéo, sans ça. Je pense sincèrement que si la maman ne mourrait pas à la fin, elle ne servirait pas à grand-chose.

Ok. Alors ensuite, je vais te poser quelques petites questions concernant ton attitude et ton comportement. Donc, toi qui es déjà touchée par la protection des océans, etc. Est-ce que cette vidéo renforce l'opinion que tu as envers ce sujet ?

Ben, si parce que j'ai quand même appris que 6 des 7 espèces de tortues étaient en voie de disparition, je ne le savais pas. C'est quand même la principale info que je retiens dans la vidéo. Mais ça ne me sensibilise plus. Mais je te jure, je ne savais même pas qu'il n'y avait que 7 espèces de tortues.

Oui, ce n'est pas beaucoup.

Ben ouais, je pensais qu'il y en avait plus !

Et est-ce que tu penses que les personnes qui sont exposées à cette vidéo seraient à l'avenir plus attentives au phénomène de protection des océans de manière générale ?

Je ne pense pas.

Tu ne penses pas ? Pourquoi ?

Parce qu'elle est trop mignonne.

Ce n'est pas assez...

Ce n'est pas assez choc. Sincèrement, tu regardes le début de la vidéo, ça va, c'est mignon. Du coup, je pense que beaucoup ne regarderaient même pas la fin de la vidéo parce qu'ils se diraient « oh vas-y, ça va être quelque chose qui... » Après, si tu regardes jusqu'à la fin, tu peux être plus touché que si tu ne vois que la moitié. Mais du coup, elle dure quand même une minute trente...

Est-ce que les gens vont la regarder jusqu'au bout...

Ouais, parce que maintenant on est dans une société qui aime les vidéos courtes, très très courtes.

Et encore, une minute trente, ce n'est quand même pas énorme...

Bah, c'est pas long je trouve ! Ça va ! Elle est passée à la télé la vidéo ?

Je ne pense pas.

Parce que si elle passe à la télé, je pense que les gens peuvent regarder plus facilement déjà. Que sur les réseaux sociaux maintenant, tu passes hyper vite. Mais si elle passe à la télé, c'est déjà mieux. Et là, ça peut sensibiliser des gens. Faut vraiment la voir en entier, sinon... Surtout qu'il y a le message à la fin de la vidéo, que c'est en voie de disparition et tout.

Ok. Est-ce cette vidéo, elle te donne envie de participer à d'autres actions qui sont mises en œuvre par Greenpeace ? Par exemple, tu parlais des bateaux tout à l'heure et en ce moment, justement, Greenpeace est en train de faire des recherches sur les océans avec un bateau. Est-ce que ça te donne envie de te donner envie d'en savoir, de t'impliquer plus ?

Les soutenir, oui, carrément. Oui, oui. Mais déjà de base, je voulais le faire avant le confinement, je n'avais pas encore fait de marche pour le climat et j'allais le faire. C'était juste avant le confinement.

Et est-ce que tu savais que Greenpeace protégeait les océans comme ça et faisait des campagnes à ce sujet-là ?

Non. Je savais qu'ils avaient des bateaux et qu'ils essayaient de faire des trucs mais je ne savais pas qu'ils étaient autant impliqués sur les océans, par contre. Je pensais qu'ils étaient plus sur les continents. Genre déforestation, ils sont pas mal là-dessus.

Mmmh, oui, en Amazonie.

Oui.

Alors, une dernière petite question, à la toute fin de la vidéo, Greenpeace propose de signer une pétition.

Ahhh, oui !

Donc en fait, c'est pour pousser les gouvernements à s'engager, lors d'une réunion des Nations Unies, pour signer un traité pour la création d'un réseau de réserves marines. Est-ce que toi, ça te donne envie de signer cette pétition ?

Ben oui, il faudrait juste que je la lise un peu plus en détails. Mais oui.

En tout cas, en regardant cette vidéo, est-ce que ça te donne envie de le faire ?

Si j'avais vu la vidéo, sincèrement, la pétition est passée... Fin, je n'ai pas vraiment vu qu'il fallait signer une pétition à la fin de la vidéo, quoi. Mais si je l'avais vu autrement, genre un message... Ouais, je sais pas, en fait.

Parce que si je reviens avec les objectifs de la vidéo, tu disais que ça servait à sensibiliser. Mais tu te dis qu'ils essaient aussi de nous engager à travers cette pétition...

Ben ouais, mais du coup j'ai à peine vu. C'est vraiment passé de manière trop rapide. Ou alors on est moins sensible à ça. Mais si je peux signer une pétition, moi quand je suis d'accord avec la pétition, je la signe souvent. Mais je ne sais pas ce qu'ils pourraient faire pour sensibiliser plus, c'est ça qui...

Par des images chocs peut-être... (rires)

Ouais, mais c'est surtout pour la signer la pétition parce qu'au final, quand tu signes des pétitions, c'est ce qui fait peser.

Et tu trouves que le fait de signer des pétitions, ça a un réel impact sur les choses ?

Je ne sais pas trop. Ça dépend du nombre de signataires, si tu as un million de signataires quand même, c'est que ça pèse quand même un peu plus. Un million, c'est quand même déjà pas mal, ça veut dire que les gens se sont bougés pour aller signer quelque chose, genre ils ont fait l'acte, au moins d'un peu lire ou de regarder ce que c'était. Un peu mais pas non plus des masses.

Ok ! Est-ce que tu as quelque chose à rajouter, un commentaire au sujet de la vidéo ?

Non. Non, c'était très bien !

Ok, merci pour tes réponses !

Entretien n°5

Donc d'abord, je veux bien que tu te présentes, tu peux me donner ton sexe comme c'est anonyme, ton statut professionnel, le domaine dans lequel tu travailles et ton statut familial ?

D'accord. Donc du coup, moi je suis un homme, toujours étudiant et en même temps je suis fondateur d'une start-up. Et je suis célibataire.

Ok, super. Je vais commencer par te poser quelques questions concernant tes préoccupations écologies et environnementales de manière générale. Pour toi, qu'est-ce t'évoquent ces notions de « préoccupations écologiques et environnementales » ?

Hum, moi c'est assez important comme j'ai lancé une start-up qui essaie de réduire la consommation de plastique. Donc c'est quelque chose qui pour moi est très importante, réduire la consommation de plastique avant de juste se préoccuper de retirer ce qui a déjà été créé, ben arrêter t'en produire. Et sinon, la question générale, c'était les problèmes environnementaux au sens large, c'est ça ?

Oui.

Et bien alors, ça m'évoque aussi, il y en a beaucoup (rires) mais tout ce qui est réchauffement climatique, production de CO₂, production locale, la surconsommation... C'est à chaque fois positif-négatif, je ne sais pas si tu préfères que j'explique chaque idée ?

Non, c'est très bien comme ça. Je vais passer à la question suivante pour que tu puisses en élargir tes réponses. Par rapport à ce que tu m'as dit, comment est-ce que tu différencierais le terme d'écologie et le terme d'environnement ?

Ah, la question n'est pas facile je trouve. Je pense que pour moi, l'environnement c'est plus ce qui est autour de nous, donc ça comprend les animaux, la faune et la flore au sens large, mais aussi notre maison, c'est un environnement. Tandis que l'écologie, c'est plus pour moi ce qu'on fait de manière positive pour l'environnement et pour impacter le moins possible ce qui était là avant nous, donc les animaux et la végétation.

Ok, super. Et quelles sont tes convictions ? Tes principes en matière d'écologie si tu peux développer ?

Alors mes principes « utopiques » parce que je me suis rendu compte qu'il faut, en fonction d'avec qui on habite, du pays dans lequel on vit, il faut toujours adapter ses valeurs. Donc pour moi, c'est vraiment essayer de réduire son empreinte écologique et de repenser tout ce qu'on consomme pour essayer d'éviter de surconsommer, réutiliser au maximum les choses ou bien recycler. Donc c'est important pour moi. Un mode de vie zéro déchets, donc l'idée de ne pas avoir de plastiques mais aussi le moins de déchets possible, utiliser un composte ou des choses comme ça. Je pense que c'est la prise de conscience aussi : qu'est-ce que je produis, qu'est-ce que je peux réduire et essayer de penser aussi de façon intelligente donc est-ce que je peux aller plutôt à vélo, en train plutôt qu'en avion ou en voiture... Donc ça aussi, dès qu'on peut, là on va dire que j'ai dû prendre l'avion, alors je contribue à un projet environnementale, qui va

replanter des arbres ou des choses comme ça. Donc je pense que c'est assez important. Essayer de repenser aussi, dès que j'achète quelque chose : est-ce que j'en ai vraiment besoin, est-ce que je vais pouvoir l'utiliser plus longtemps, essayer aussi d'acheter de façon plus intelligente et plus sur le long terme.

Ok. Donc c'est vraiment des choses que tu mets en place dans ton quotidien ?

Oui, oui. Tout à fait. Après, je suis aussi 100% pour l'alimentation végétale, donc vegan, après... ça, par exemple, je dis que c'est utopique parce que quand je vis seul, ça va, par contre à un moment j'ai vécu aussi avec ma famille à un moment pendant mes études et là c'était difficile et je trouvais ça difficile d'imposer ça sur mon environnement, surtout quand ce n'était pas moi qui cuisinai. Et puis je trouve que le partage social est quand même important. Mais quand je cuisine pour moi seul, je suis 100% vegan.

Ok. Donc tu parlais d'une prise de conscience, etc. Est-ce que ça t'est venu graduellement ou bien ça t'est venu d'un coup ?

Je pense que c'est plus venu d'un coup, du fait que j'ai commencé à m'intéresser. De un, j'ai d'abord essayé de réduire, à me dire qu'on jetait quand même beaucoup de choses, où est-ce que ça va, etc. Donc d'abord, m'intéresser. Et après, j'ai eu beaucoup de chance de pouvoir voyager et pendant certains de mes voyages, j'ai pu me rendre compte qu'il y avait du plastique vraiment partout dans les océans. J'ai été au Japon pendant un an aussi, et ils utilisaient énormément de plastiques donc je me suis rendu compte que c'était un problème international et que si on consomme du plastique en Belgique, il peut arriver dans l'océan au Vietnam et qu'en fait, au final, on doit tous coopérer ensemble pour essayer de s'entraider. Donc on va dire que pendant un an, j'ai été à toutes les conférences que je pouvais, j'ai suivi des cours là-dessus, j'ai regardé des documentaires et tout ça. Donc du coup, ça, ça m'a plus aidé. Mais je trouve que par exemple, dans l'enseignement classique donc s'il y avait juste eu un master normal, parce que toutes mes études, c'était déjà pré-tracé, c'était des cours que j'avais pris en plus sur le côté, ben on n'a aucune éducation là-dessus et je trouve ça un peu scandaleux.

Ok. Et toi, est-ce que c'est important de communiquer aux gens pour essayer de les sensibiliser, est-ce que tu en parles autour de toi, etc. ?

Oui. Donc, ça, c'est vraiment dans notre start-up, on a voulu casser cette idée qu'adopter un mode de vie vert, c'était difficile, coûteux et pas très fun. Donc on s'est rendu compte qu'il fallait surtout éduquer les personnes et les sensibiliser en tout cas, parce qu'une fois que les gens sont au courant, ils sont prêts à agir mais s'ils ne savent pas, ils ne vont pas changer. Donc

on passe énormément de temps dans les écoles, dans les universités, même dans des conférences pour essayer d'expliquer ça, et on fait la même chose sur notre blog. Moi, je fais ça aussi autour de moi mais ce n'est pas facile d'adopter un bon discours, faut bien connaître son audience et il ne faut pas non plus attaquer parce que les personnes, si on les attaque, je pense qu'elles ont un système d'auto-défense et elles ne veulent plutôt rien faire. Donc il faut trouver un juste milieu.

Ok. Alors est-ce que tu soutiens des ONGs ou des associations qui défendent certaines causes en particulier ? Est-ce que tu en suis certaines sur les réseaux sociaux par exemple ?

Oui. Je suis Sea Sheperd, WWF, Greenpeace entre autres... par contre je ne suis pas toujours d'accord avec leur façon dont ils opèrent, après c'est toujours facile de jeter là pierre où on n'est pas, ce n'est pas nous qui faisons leur travail, mais du coup par exemple je ne les suis pas financièrement.

Ok. Et si je te parle de la préservation des océans et des animaux en voie de disparition, qu'est-ce que ça t'évoque tout ça ?

Ouais. Pour moi, le plastique reste fort dedans (rires). Après, je vois aussi des icebergs fondre, des animaux mourir, plus assez d'espaces, disparition des océans et aussi moins d'oxygène parce qu'ils sont quand même responsables pour la moitié de notre oxygène grâce au phytoplancton, donc ça, ça m'évoque. Ça m'évoque aussi la montée des eaux, qu'est-ce que ça m'évoque d'autre... Bien évidemment moins de pays, les inondations, les catastrophes naturelles et des choses comme ça. Hum... Ouais, et aussi tout ce qui est micro-plastique donc aussi tout ce qui tue beaucoup d'animaux et qui arrive dans nos eaux, je dirais.

Ok. Donc maintenant je vais te poser quelques questions sur Greenpeace. Est-ce que tu connais cette ONG ?

Oui.

Est-ce que tu peux expliquer leurs objectifs, les causes qu'ils défendent, etc. ?

Oui. Alors, je vais essayer hein (rires). Au final on connaît sans vraiment connaître donc je vais essayer. C'est une ONG avec un but vraiment environnemental, donc du coup, pour moi, je pense qu'ils sont assez international, du coup ils vont un peu en fonction des pays voir quels sont les problèmes à régler de façon écologique, donc quels sont les animaux en voie de disparition, est-ce qu'il y a eu des catastrophes naturelles, qu'est-ce qu'il faut aider, que faire

pour aider la faune et la flore à aider à se développer, est-ce qu'il y a eu vraiment des grosses pollutions et comment aider à réduire ça. Ils font aussi du lobbying et ils essaient de faire changer certaines compagnies.

Ok. Et tu parlais juste avant que tu n'étais pas toujours d'accord avec certaines ONG, sur leurs pratiques, etc. Comment tu te positionnes par rapport à Greenpeace ?

En fait, je trouve juste que c'est en général, les ONG sont un peu un modèle utopiste dans le sens où c'est sans but lucratif mais je trouve que parfois ils parlent beaucoup et ils agissent peu. Quand je vois la Croix Rouge, ou j'ai deux amis qui travaillent dans une ONG donc je les mets peut-être tous dans le même paquet et ce n'est peut-être pas très juste mais je trouve que... Voilà, mes amis ils ont quand même un super bon salaire, s'ils doivent déménager, souvent, on peut leur payer l'endroit avec leur famille, l'école pour leurs enfants, et c'est génial, évidemment, il faut motiver ces personnes, une autre entreprise fera la même chose, mais d'un côté, du coup, c'est moins d'argent pour faire d'autres choses et comme c'est à but non lucratif, c'est très fort. Beaucoup parler et au final il n'y a pas tellement de choses qui viennent à terme. Je trouve aussi qu'ils évitent les sujets un peu tabous ou difficiles parce qu'ils ont peur de perdre leur électorat ou de perdre des personnes qui les supportent, mais je trouve que le fait qu'ils n'abordent pas, par exemple le fait d'adopter un mode de vie où on est plus végétalien, ça je trouve que c'est un peu choquant parce qu'il y a vraiment des preuves et je trouve que, au moins, informer bien les personnes ce serait important.

Ok, et concernant Greenpeace, est-ce que tu sais éventuellement citer des actions ou des campagnes de communication que tu aurais vu dans le passé ? Des causes qu'ils ont défendu ?

Ben je pense que j'en ai vu certaines pour les extinctions des animaux, j'en ai vu une aussi pour essayer de protéger l'océan, donc au moins protéger, je pense, 30% de l'océan parce que sinon on dit qu'ils vont disparaître d'ici 2050...

Tu sais en dire plus sur cette campagne en particulier ?

Pas vraiment, j'avoue. Je l'ai juste vu passer. Mais je sais juste qu'ils essaient de réduire de 30% les dégâts qu'on fait dans l'océan d'ici 2030. C'est la seule chose que je sais malheureusement (rires).

Non, c'est déjà très bien ! (rires)

J'ai vu aussi qu'en Nouvelle-Zélande, ils essayaient de bannir les bouteilles d'eau en plastique.

Ouais, ouais. Ok. Alors comment est-ce que tu te positionnes par rapport à Greenpeace ? Est-ce que tu as une attitude qui est plutôt positive, négative ou bien neutre, par rapport à eux ?

Je pense que je suis quand même positif parce qu'ils essaient quand même de défendre des idéaux écologiques et environnementaux donc je suis quand même plutôt positif.

Et par rapport à ce que tu disais avant, est-ce que tu trouves qu'ils parlent beaucoup mais agissent peu derrière ? Qu'est-ce que tu penses par rapport à ça ?

Ben oui, je trouve. Ca, c'est mon idée de toutes les ONGs donc... Les Nations unies, je trouve aussi, par exemple. Ca parle beaucoup, mais ça agit moins je trouve.

Ok. Alors, n'hésite pas à me faire savoir si tu veux que j'explicite un peu plus. J'ai une question à te poser en termes d'attitude. Donc l'attitude c'est une prédisposition à agir dans un certain sens.

Ok.

Tu vas te faire une idée d'un sujet et en fonction de ça, tu agiras positivement ou négativement ou de manière neutre à quelque chose. Comment est-ce que tu considérerais ton attitude envers Greenpeace ? Est-ce que ça t'intéresse ou tu ne fais pas forcément attention à ce qu'ils font ?

Non, ça m'intéresse. Je les suis, et tout ça.

Tu les suis sur les réseaux sociaux ?

Oui, sur Facebook.

Et quand tu vois des articles, tu prends le temps de les lire, de t'y intéresser ? Tu partages aussi leurs publications ?

Oui, je lis régulièrement, je fais tout ça.

D'accord. Et selon toi, à partir de quel moment une personne a une attitude positive envers Greenpeace ?

Hum, je pense que ça dépend vraiment de quel groupe et de quelle audience on parle. Je pense qu'il y a certaines personnes qui sont fort touchées si elles ont vu par exemple que Greenpeace a fait une action positive dans leur communauté. Donc par exemple, j'habite à Bruxelles et je vois qu'on a vraiment un problème avec un animal, je sais pas, le pigeon on va dire, et tout d'un coup il n'y en a plus. Et je vois que Greenpeace lève des fonds et fait des démarches pour

motiver les citoyens pour réduire l'extinction des pigeons, et bien là, je me dis wow, je les ai vu vraiment agir, j'ai vraiment vu l'impact car je revois des pigeons qui arrivent, donc du coup, le fait de voir qu'ils ont eu quelque chose de vraiment positif, mais de le sentir et de pouvoir le voir, c'est plus que juste des mots, dire qu'on a réussi à sauver tel nombre de pigeons. Si ce n'est pas ma ville, peut-être que je ne m'en fous pas mais je prends moins compte de l'impact, donc ça c'est une première chose.

Donc la proximité.

Oui, la proximité parce que c'est vraiment important. Après, il faut que ce soit des causes que je défende ou qui m'intéressent plus que d'autre, je pense qu'il y a des préférences. J'avais parlé une fois avec une organisation qui me disait : c'est très difficile pour nous parce que, par exemple, les personnes s'en foutent des animaux tels que les pigeons et pourtant les pandas tout le monde veut les sauver donc parfois, on n'arrive pas à lever des fonds pour d'autres animaux. Donc il y a clairement des favoris et ce n'est pas toujours facile mais bon, du coup, il faut en tenir compte, peut-être faire des campagnes pour sauver plus d'animaux mais en mettre certains en avant dont les gens sont plus sensibles, hum, donc ça je dirais que c'est quelque chose de positif. Donc voir leur impact, donc « on est passé, avant nous il y avait autant de pigeons qui mourraient, après nous, voilà ce qu'on a fait ». Pareil, s'ils nettoient les déchets dans les océans, « voilà combien de déchets on a pu trouver » et des choses comme ça, des nombres et voir l'impact.

Rendre des comptes, quoi. Ok. Est-ce que tu as déjà participé personnellement à des actions Greenpeace ? Tu m'as dit que tu n'avais jamais fait de dons, mais est-ce que tu as déjà signé des pétitions par exemple ?

Oui, je pense, par contre je ne sais plus de quoi. Mais je pense parce que j'en signe plusieurs.

Et tu en as peut-être signé entre 0 et 5, entre 5 et 10 ?

Oui, je dirais plus vers 5, pour Greenpeace.

Et dans ces cas-là, qu'est-ce qui t'aurait poussé à signer ces pétitions ?

Je pense que c'est la cause, voir aussi quel était l'objectif, combien de signatures ils avaient besoin, à combien ils étaient. Je pense qu'évidemment, au début, quand on est le premier, on se demande si c'est vraiment ça et tout (rires). J'en fais plus sur internet, étonnamment, en fait je déteste quand les gens viennent me parler dans la rue, je sais que c'est un contact humain, c'est chouette, mais j'ai souvent pas envie ou je préfère être moi-même dans une dynamique de

recherche plutôt qu'on me donne toutes les informations. Par contre, si j'ai envie de chercher, je trouve ça intéressant de pouvoir parler à une personne et tout ça. Moi, évidemment, j'adore le format vidéo, j'adore qu'on m'explique les choses en format vidéo et je pense que beaucoup de personnes aussi. Donc voilà. Et peut-être aussi avoir un peu un email de confirmation, et puis plus tard avec un mail « merci d'avoir signé, regardez à quoi on est arrivé grâce à ça ».

Ok, et ça tu en reçois de la part de Greenpeace ?

Non, je n'ai pas l'impression.

D'accord. Super, et bien maintenant, tu peux regarder la petite vidéo que je t'ai envoyé.

Oui !

Et tu peux lire aussi la petite description sous la vidéo.

Ok, donc c'est la surpêche, oui c'est ça. Ok, génial !

(Visionnage de la vidéo)

C'est trop mignon ! Je vais lire le petit texte. Voilà, j'ai tout lu !

Parfait ! Alors, quelles sont tes premières réactions en regardant cette vidéo ?

Moi, je trouve que c'est trop mignon (rires). Je trouve que c'est chouette de pouvoir un petit peu, fin je pense que c'est quelque chose qu'on a tous connu, de vraiment être sur la route en famille, donc je trouve que c'est chouette de pouvoir lier ça avec un côté « humain ». Donc, ça c'est chouette. Je trouve que par contre, je pense que ce n'est pas toujours clair. Voilà, on comprend que le premier, ça doit être des bateaux qui sont arrivés et qui ont lâché plein de plastiques, par contre, je trouve qu'on comprend un peu moins bien ce qu'il se passe, pourquoi la maman est morte par exemple. Donc on sait qu'il y a eu à mon avis, c'était des fosses pétrolières, à mon avis ça doit être ça, mais je ne trouve pas ça super clair. Mais sinon, je trouve ça vachement sympa. Après, c'est sûr que c'est limité plus aux tortues mais je pense que s'il y avait eu d'autres animaux ou quoi mais sinon, à part ça, je trouve ça pas mal.

Donc pour reprendre ce que tu disais, les causes, les menaces qui pèsent sur l'environnement ne sont pas assez bien représentées ?

Oui, je trouve qu'elles ne sont pas assez représentées et après, je pense qu'ils n'ont pris qu'un exemple car ils ne peuvent pas faire une vidéo avec tout, mais par contre ce que je trouve chouette, c'est un peu un discours différent. En général, les choses dans ce style c'est « regardez on va tous mourir », « oh oui il y a du plastique partout », « on tue tout le monde » tandis qu'ici

je trouve que c'est chouette aussi parfois de prendre un seul exemple, là c'est les tortues, comme ça au moins on peut mettre une idée fixe, quoi. Donc ça c'est bien.

Et est-ce que tu trouves qu'une vidéo comme celle-ci peut sensibiliser des gens qui ne sont pas sensibles à cette cause en général ?

Je pense que l'avantage, en tout cas, ça peut vraiment toucher le plus de personnes possibles parce que par exemple j'ai un petit frère de huit ans et lui comprendrait aussi. Donc je pense que ça c'est bien. Après aussi, je pense qu'en général, on sait qu'on a des problèmes de plastique donc ils peuvent vraiment relier à ça. Donc oui, je pense que ça peut toucher pas mal de personnes.

Ok, super. Quelles sont les émotions, les sentiments que cette vidéo t'a fait ressentir ? Est-ce que c'est plutôt de la honte, de la tristesse, de la joie, de la surprise, de la peur, de la colère, du dégoût...

Je dirais plus de la tristesse. Un petit peu aussi, allez pas de rage mais d'énervement (rires), évidemment parce que c'est nous au final qui aggravons cette situation. Donc ça je dirais... hum, ouais. Je pense plutôt comme ça.

Ok. Et cette vidéo, est-ce qu'elle te choque d'une certaine manière ou tu penses que ce n'est pas assez représenté, comme la maman qu'on ne voit pas mourir à la fin ? Qu'est-ce que tu penses de tout ça ?

Ben, je pense que c'est bien, parce que du coup ça lie un peu plus les personnes. En plus, au lieu de faire mourir tout le monde, au moins c'est bien je trouve, c'est une personne donc on se dit que ça pourrait aussi nous arriver. Après, j'ai fait mon mémoire justement sur les images un peu plus chocs et je sais que les personnes réagissent plus forts quand c'est des messages vraiment choquants mais pas spécialement sur une super longue durée. Donc par exemple, si on suit Greenpeace sur les réseaux sociaux et que c'est que des trucs choquants tout le temps, au bout d'un moment, les personnes en ont marre d'entendre des trucs tout mal, que le monde va mal, etc. donc c'est bien de varier aussi. Mais en tout cas, je sais que, ça j'ai pu le prouver, que les choses dramatiques, choquants, induisent une plus forte réaction.

D'accord. Donc ici, ce message pourrait permettre une prise de conscience ou c'est plutôt sensibiliser les gens petit à petit à une thématique comme celle-ci ?

Moi je pense plus que ça permet de sensibiliser petit à petit parce qu'il n'y a pas vraiment de nombres, d'impact où on voit les images globales... Comme c'est un dessin animé, il n'y a pas non plus que la vérité. Donc peut-être que ça, c'est plus difficile de faire le lien.

Ok, super. Qu'est-ce qui te touche ou t'émeut le plus dans cette vidéo ?

Mmmh... (blanc) Je pense le fait que je puisse relier le plus possible à une situation qui pourrait arriver, on est en voyage avec sa famille donc ça c'est une chose, hum...

Quelles sont les valeurs, par exemple, que tu retrouves dans cette vidéo ? Auxquelles tu pourrais te rattacher par exemple ?

Ben je pense la famille, l'amour, hum... oui, la famille, l'amour... oui, je dirais ça (rires).

Ok. Donc je vais passer à la suite. Est-ce que cette vidéo renforce l'opinion que tu as concernant les déchets plastiques, le fait qu'il faut protéger les espèces en voie de disparition, les océans... ou bien tu restes plus ou moins...

Je pense que je reste plus ou moins parce que j'ai vu des choses beaucoup plus choquantes et j'ai déjà une énorme opinion là-dessus donc (rires).

Et est-ce que tu penses que ça toucherait plus les enfants ? Comme tu parlais de ton petit frère, tu penses qu'il serait peut-être plus attentif à ça après ou bien ça peut toucher aussi bien les petits que les grands par exemple ?

Non, je pense que les petits ça peut être bien, après il faut, moi je trouverais ça super intéressant qu'après la première primaire, on ait des cours obligatoires au moins 1h sur tout le développement durable parce que je pense que, mon petit frère aussi je le briffe bien là-dessus, je prends bien le temps de lui expliquer les choses, donc ça je trouve que c'est chouette parce qu'il peut voir à travers d'autres exemples. Les enfants, ce sont vraiment des éponges donc ça c'est vraiment chouette et ils n'ont pas des habitudes fixes donc ils sont prêts à changer. Donc je pense que ça peut les aider. Après, ils aiment bien aussi les choses interactives et je pense que beaucoup de personnes aiment bien les choses comme ça. Je pense qu'il faut essayer d'entraîner, je pense que c'est bien de signer des pétitions mais comme on ne sait jamais comment elles arrivent, comment ça se passe, ben ça perd un peu. Donc c'est bien d'essayer de sensibiliser les gens un maximum et je pense qu'il faut vraiment aussi faire un appel à l'action. Moi je vois bien dans ma famille, on est six et tout le monde n'a pas le temps de regarder, de prendre le temps, ou même l'envie, on ne se le cache pas non plus. Tandis que s'ils sont guidés,

si on leur dit « voilà, chaque semaine, on a déjà prémaché les informations pour vous, voici ce que vous devez faire », ben ça les aiderait, quoi.

Ok, ça va. Et par exemple, est-ce que cette vidéo, tu as envie de la montrer à ton petit frère ?

Ben oui justement, je réfléchissais. Mais je lui montrerais bien aussi pour voir sa réaction, pour voir s'il a compris. Après, je la montrerais plus à quelqu'un qui sait un petit peu mais sans en savoir plus tandis que mon petit frère il est quand même bien informé quoi.

D'accord ! Si jamais tu lui montres la vidéo, tu peux me dire ce qu'il en a pensé (rires).

Parfait, je peux faire ça (rires).

Alors cette vidéo, te donne-t-elle envie de participer à d'autres actions de Greenpeace ?

Hum, oui. Je pense que ça me donne envie de participer à certaines de leurs actions. Après, de nouveau, je préfère les actions au final qui prennent plus de temps mais où je peux vraiment faire quelque chose.

Local.

Oui, du coup local car je ne vais pas prendre un avion pour aller la faire, pas spécialement où ça va changer ma vie mais où je vois ce que je fais. Par exemple, si c'est nettoyer une plage, je vois vraiment que j'ai pu enlever des déchets et c'est important de voir l'impact qu'on a.

Ok, quelque chose de concret, quoi.

Voilà, le plus concret possible.

Et ici dans le cas présent, Greenpeace propose de signer une pétition à la fin de la vidéo.

Mmmh.

Est-ce que tu l'as signé ou est-ce que ça te donne envie de le faire ?

Ca me donne envie de le faire, après en général, je suis toujours dubitatif avec les pétitions.

Ok, donc tu ne penses pas signer celle-ci juste après ?

Je pense que je vais regarder un peu plus, lire la pétition aussi, quels sont leurs objectifs avec tout ça, mais ce n'est pas sûr en tout cas.

Ok, ça va. Ensuite, concernant le message persuasif on va dire, quel est selon toi l'objectif de Greenpeace en diffusant cette vidéo ?

Ben, je pense de sensibiliser les personnes en les rattachant à des choses qu'ils connaissent et du coup les mettre plus, comment expliquer... A la place de juste les bazarder d'informations, de nombres, etc. et qu'au final ils ne comprennent pas trop parce que voilà, 200kg, qu'est-ce que ça représente, on ne sait pas. Ben là, je trouve que ça leur permet, dans une situation de tous les jours qu'ils pourraient eux vivre, de voir l'impact qu'ont les humains sur d'autres personnes qui n'ont rien demandées en fait.

Comment expliquerais-tu l'usage que Greenpeace a fait, d'utiliser la peur dans leur message ?

Je pense que c'est bien, après j'ai vu que la peur induit des réactions que les gens ne pensent pas toujours, ils sont juste en mode « on a peur, on agit » et on peut faire n'importe quoi aussi, et j'ai aussi vu, dans les recherches que j'ai fait, que la honte induit plus des résultats que la peur.

Ici, est-ce que tu trouves que ça se retrouve ou c'est un peu trop « léger » ?

Je pense que c'est un peu trop léger, mais je pense que de toute façon, il faut faire des répétitions donc je pense qu'après 5 vidéos du style, les gens commenceraient à changer. Après, on l'a vu avec la pandémie, l'être humain, avant d'être confronté au problème et de pouvoir changer les choses, il ne change pas avant d'être imposé.

Et malgré ça, des gens ne se rendent pas encore compte de ce qu'il se passe...

Non, et aussi, avec la peur, je vais émettre un jugement, désolé (rires) mais dévaliser les magasins pour acheter du papier-toilette, j'ai du mal à comprendre.

Tout à fait. Ok. Alors, je vais te parler du storytelling, je ne sais pas si tu connais cette technique.

Oui !

Donc pour te remémorer au cas où, on raconte une histoire pour susciter de l'attention et convaincre par l'émotion plutôt que par l'argumentation, donc comme tu disais, mettre un document avec plein d'informations et plein de chiffres.

Mmh !

Ici, dans le cas présent, trouves-tu que c'est une technique pertinente utilisée par Greenpeace ?

Oui.

Est-ce que tu peux développer un petit peu ?

Je pense que l'avantage du storytelling, ça permet de plus se connecter aux personnes, ce n'est pas tellement leur donner le plus d'informations possibles mais le plus d'informations concrètes et qui peuvent les faire sensibiliser ou changer, en tout cas les forcer à vraiment adopter un mode de vie ou une action. C'est une première chose. Et je pense que ça donne un côté humain car on a été déconnecté, quand on voit toutes les grandes boîtes, c'est difficile d'être connecté avec eux. C'est pour ça que beaucoup de personnes crachent un peu dessus, on ne voit pas qui est derrière, et Greenpeace je pense que c'est parfois ça aussi, donc des choses de proximité permettraient de se reconnecter et de pouvoir échanger des petites anecdotes sur ce qu'ils font, de pouvoir se rendre compte de ce qui se fait vraiment, et ça je pense que ça, je pense qu'on s'en est rendu compte pendant la pandémie, le côté humain reste une grande force.

Ok. Donc je reprends ce que tu disais, ça permet de voir ce qu'il y a derrière les grandes « marques », etc. Donc ça me fait penser que Greenpeace fait beaucoup de campagnes ou de vidéos comme celle-ci. Par exemple, ils avaient fait une vidéo où l'on voyait la banquise et des ours polaires en Lego qui se faisaient ensevelir par du pétrole et ils dénonçaient le partenariat entre Lego et Shell. Le fait de pouvoir se rattacher à quelque chose qu'on connaît, quelque chose qui nous est familier, c'est bien ?

Oui, je trouve ça vachement bien. C'est comme cette vidéo, elle me fait penser aux personnages de pâte à modeler...

Gromit et Wallace, Shaun le mouton, etc.

Oui c'est ça. Je trouve ça chouette, ça lie vraiment les gens à leur quotidien et des figures qu'elles connaissent. Les enfants peuvent vraiment être rattachés mais au final, toute personne adulte est un grand enfant (rires) donc peut se reconnecter à son enfance, à des choses qu'elle connaît. Donc ça c'est bien. Et après pareil, pour ce partenariat avec Shell et Lego, je trouve ça bien d'expliquer, de dénoncer mais je trouve ça plus constructif d'agir au lieu de juste montrer du doigt les autres. Mais voilà, parfois il faut le faire aussi pour que Lego agisse.

Ok, super. Est-ce que tu as un commentaire à rajouter par rapport à tout ça, par rapport à la vidéo que tu as vu ?

Non. Juste, j'ai eu plusieurs étudiantes comme ça et je trouve que tu interviewes très bien !
(rires)

C'est gentil, merci beaucoup ! Tu es le 10^{ème} que j'interviewe donc je suis rodée maintenant.
(rires)

Je t'en prie.

J'en ai fini ici alors.

Entretien n°6

Peux-tu te présenter ? Donc donner ton genre, ton statut professionnel, le domaine dans lequel tu travailles et ton statut familial ?

Alors j'ai 25 ans, là pour le moment, je suis indépendante. J'ai ouvert un restaurant à Liège, un restaurant qui fait des petits plats locaux, bio et de saison. Mon statut familial, je ne sais pas, il faut dire quoi ?

Célibataire, mariée, ...

Je suis célibataire ! (rires) Il y avait un autre truc, je ne sais plus ?

Euh, le domaine, le statut professionnel... Non, tu as tout dit, je pense !

Ok, ça va.

Alors je vais te poser quelques questions concernant tes préoccupations écologiques et environnementales de manière générale. Qu'est-ce que ces notions de « préoccupations écologiques et environnementales » t'évoquent ? A quoi ça te fait penser ?

Tu veux dire par rapport au quotidien ?

Oui, de manière générale.

Ben je pense que, vu qu'on ne doit pas attendre des grosses entreprises, je pense que tous les petits humains sont un peu comme une grande entreprise et qu'il faut faire, chacun, notre petit bout de chemin à notre rythme, en faire un maximum, pour pouvoir faire au mieux et, je ne sais pas, au quotidien, faire ce qui nous semble juste pour l'écologie, il y en a certains qui ne vont plus aller acheter des t-shirts chez H&M parce que, voilà, c'est fait dans de mauvaises conditions avec des mauvais produits, il y en a qui... euh, vont trier leurs déchets, il y en a qui vont prendre des douches moins longues, enfin voilà, il y a plein de manières de faire et je pense que si tout le monde faisait un maximum, la planète pourrait aller un petit peu mieux !

Ok. Alors toi, dans ton quotidien, qu'est-ce que tu mets en place par rapport à tout ce que tu disais pour limiter un petit peu ton empreinte écologique ?

Euh, ben en fait, simplement, je ne mange plus de viande (rires), je ne mange plus de produits laitiers et rien que ça, c'est énorme. Parce que, par exemple, tu dois être au courant mais rien qu'un petit hamburger de 100g, c'est déjà 2500 litres d'eau et, 2500 litres d'eau, c'est comme si tu prenais une douche pendant 2 mois d'affilés. Donc moi, là, les douches, je peux les prendre autant que je veux, je ne culpabilise pas parce que je ne mange plus de viande (rires). Par exemple, l'industrie de la viande, par exemple, c'est euh... euh, fin, par rapport au gaz à effet de serre, par exemple, c'est beaucoup plus élevé que tous les transports réunis (avions, bateaux, voitures, etc.) Donc moi, quand je prends l'avion, je sais que c'est pas bon écologiquement mais je ne m'en veux pas, je n'arrive pas à culpabiliser parce que ça fait 7-8 ans que je ne mange plus de viande, j'ai rentabilisé mon quota écologique (sourire), fin tu vois ce que je veux dire ? En fait, je ne me sens pas « coupable » de prendre l'avion parce que je ne mange pas de viande, moi, dans mon avis, je pense que c'est plus écologique de ne pas manger de viande que de ne pas prendre l'avion. Donc on va dire, quotidiennement, vu que c'est un truc qui est vraiment quotidien parce que tous les jours je me « prive », je ne me prive pas parce que je n'aime pas la viande mais vu que je me « prive » de manger de la viande et du lait, etc. parce que le lait c'est la même chose, la même affaire, euh pour moi c'est ma manière à moi de faire quelque chose pour l'écologie chaque jour. Et puis, il y a tout le truc aussi, j'essaie d'utiliser que des produits par exemple du savon, des shampoings, des cosmétiques bio, vegan, pas testés sur les animaux, etc. Ça aussi, ça va dedans, je réfléchis... Enfin voilà, c'est ça mon plus gros point par rapport à l'écologie que je fais chaque jour.

Ok. Et comment est-ce que tu expliquerais la différence entre le terme d'environnement et le terme d'écologie ?

Ben, l'environnement, c'est peut-être simplement juste ce qui est là, techniquement, ce qui est présent sur terre et qui vit, et l'écologie, c'est peut-être prendre soin de cet environnement-là, qui est là, et qui vit. Et l'écologie, ce serait peut-être, ouais, arrêter de le détruire comme on le fait et en prendre soin, ouais.

Ok, super. Est-ce que tu as quelque chose à rajouter concernant tes convictions ou tes principes en matière d'écologie ?

Euh... (réfléchis) quelque chose à rajouter, je ne sais pas. Ben, je dirais aussi que, techniquement, le resto, c'est quand même un gros truc qui... fin. Des fois, je me pose la

question chaque jour : « qu'est-ce que j'ai fait aujourd'hui pour sauver le monde ? » mais je me dis que rien que le resto, nourrir des centaines de personnes par semaine par des produits qui sont bio, qui sont bons pour la planète, je me dis que rien que ça, c'est déjà énorme comme démarche !

Ouais ! Ok, très bien. Alors toi, comment est-ce que tu expliquerais ta conscience écologique ? Est-ce que c'est quelque chose qui t'est venu graduellement, qui a toujours été ancré en toi, dans ton éducation, etc. ou bien tu as vraiment eu un jour une réelle prise de conscience par rapport à ça ?

Euh... (réfléchis) je pense que, ouais, ça m'est un peu venu graduellement. Dans le sens où j'ai grandi à la campagne, entourés d'animaux, etc. Mes parents, ils... comment expliquer. Ils ne sont pas ultra dans l'écologie mais ils font quand même attention. Donc là, ça a peut-être commencé, je ne sais pas. Je pense qu'ils faisaient quand même attention un minimum à bien nous nourrir et à ne pas utiliser trop de merdes. Mais c'est plus venu par moi parce que, fin, voilà. Ouais, c'est plus venu par moi, je suis, en fait (confusion). Comment ça a commencé ? J'étais à l'internat avec ma sœur à l'époque, et elle avait un travail de vacances à faire sur le lien entre la destruction de la forêt amazonienne et la viande que l'on a dans notre assiette. Et en fait, du coup, vu que je l'ai aidé un peu dans ce travail-là, on a descendu que la destruction de la forêt amazonienne, c'est en grande partie due, à cause des industries agro-alimentaires, de la viande, etc. ça vient de là, et de là je me suis dit, et cette industrie-là, c'est pas plus par rapport à la viande rouge, aux bovins, etc. Et je me suis dit : « Comment est-ce que je peux encore continuer à manger de la viande rouge si ça détruit la forêt amazonienne ? » Du coup, j'ai arrêté de manger juste de la viande rouge, ça a été la première étape, je vais dire. Et vraiment juste psychologiquement, limite c'était pas éthiquement, c'est pas que je m'en foutais des vaches mais si, j'ai commencé ma première étape de végétarisme vraiment juste écologiquement, pour des raisons écologiques quoi. Et en fait, je me suis demandée, vu que j'ai arrêté de manger une viande, pourquoi les gens sont végétariens. Je ne m'étais jamais posé cette question-là et puis j'ai regardé de plus en plus de vidéos et documentaires et tout me paraissait juste dans ces documentaires et je me dis, si ça me paraît juste et que je ne fais pas moi-même, c'est pas logique. Et du coup, bah, comme j'aime bien les choses « logiques », comme tout le monde, ça m'a paru logique d'arrêter de manger de la viande...

D'adopter ce comportement.

Le poulet également, le poisson, c'est horrible pour l'écologie le poisson ! C'est limite autant que la viande rouge, fin. Voilà. Donc là, écologiquement, ouais, c'est parce que je suis végétarienne pour l'écologie, pour ma santé aussi et éthiquement pour les animaux mais l'écologie, c'est ultra important dans ma démarche de ne plus manger de viande, de lait, etc.

Ok. Et alors, mis à part ce côté alimentation, protection des animaux, etc. est-ce qu'il y a certaines causes que tu soutiens ? Certaines causes environnementales et écologiques ?

Bah toutes, évidemment, en fait. Ça va de pair parce que quand t'es touché par ça, t'es touché par tout. Évidemment, je suis ultra touchée par les déchets qui se retrouvent dans la mer et qui empoisonnent les poissons, tu vas me dire, ça touche encore à l'animal mais... Je suis touchée que la forêt se fasse détruire, je suis touchée que les océans deviennent des déchèteries... Fin, ouais, je suis touchée par tout, évidemment.

Et ce que tu dis par rapport à ça, ben voilà, aux animaux comme les poissons, aux déchets dans les océans, etc. Si je te dis pêche illégale, pollution marine, réchauffement des océans, à quoi ça te fait penser tout ça ?

Ben... (réfléchis) Pêche illégale, bah ouais. C'est... comment ça, qu'est-ce que ça me fait penser. Pour moi, c'est révoltant, euh... (blanc). Je ne sais pas, comment ça, ça me fait penser à...

Si tu ne sais pas quoi répondre, on peut passer à la question suivante, il n'y a pas de soucis (rires).

Ouais, ben évidemment, la pêche illégale, fin moi en fait, même la pêche légale, c'est révoltant, elle n'est pas bonne pour l'environnement parce que, simple exemple, le thon est en voie de disparition. Le thon ! Et tu te dis qu'on en mange tous les jours, qu'il y en a tout le temps dans nos supermarchés, mais c'est en voie de disparition et parce que ça vit au fond des océans et que c'est pas beau, on s'en fout un peu. Si on te dit que les pandas sont en voie de disparition, tu te dis « oh non, c'est trop mignon les pandas, faisons tout pour les pandas, créons le WWF pour les pandas » mais jamais tu auras un WWF pour les thons ! Alors que c'est aussi important, c'est dans la biodiversité de l'océan, c'est super important. Donc pour moi, il y a presque aucune pêche qui peut, même évidemment si t'as le petit mec en Alaska qui vient pêcher son saumon à la main il n'y a aucun souci, mais franchement, tout ce qu'on retrouve dans les magasins, tout, je pense que les océans sont à un point où ils sont détruits, il n'y a aucune pêche qui, pour moi, à mon sens, est correcte.

Ok, ça va. Alors est-ce que tu peux me citer des noms d'associations ou d'ONGs qui luttent pour toutes ces causes qu'on a cité précédemment ?

Euh, il y a quoi... (blanc). Ben ouais, il y a WWF, Greenpeace j'imagine, il y a un truc en Amérique qui s'appelle Oceana quelque chose comme ça pour l'océan, tu as Sea Sheperd qui est vraiment une bonne organisation, Sea Sheperd. Euh... Je ne sais pas, je ne connais pas tant que ça, en fait.

Oui, ce sont les plus connues, celles que tout le monde cite d'ailleurs !

Ouais.

Alors, concernant Greenpeace que tu viens de citer, donc je vais te poser quelques questions. Est-ce que tu sais expliquer en quelques mots leurs objectifs et les causes qu'ils soutiennent ?

Euh, en fait je ne sais pas trop. Je sais que, oui, ils se démènent pour plusieurs trucs différents, euh, ben oui, fin... C'est un grand groupe écologique, mais à part ça. Leurs actions, j'imagine qu'elles diffèrent au fur et à mesure du temps, en fonction des trucs qui arrivent dans l'air du temps, mais pour le moment par exemple, je ne sais pas du tout sur quoi ils travaillent.

Ouais, ouais, ok. Et est-ce que tu as des exemples d'actions qu'ils ont réalisé dans le passé, que tu sais que tu as vu, qui t'ont marqué ? Que tu te rappelles en tout cas ?

Je ne sais pas, je pense qu'ils avaient fait un truc avec l'huile de palme, je pense. Euh... Si, j'ai sûrement déjà vu plein de trucs passer d'eux mais je me souviens pas... Ça fait plusieurs années que je ne me soucie plus trop d'eux donc je ne saurais pas trop dire.

Ok, donc il y a quelques années, tu étais sensible à cette ONG ?

Ouais, c'est ça. Bah en fait, je ne sais plus quand, je pense il y a 3 ou 4 ans, je suis devenue membre sympathisante de Greenpeace, donc c'est-à-dire simplement, en fait, je donnais de l'argent tous les mois, genre je donnais 10 euros quelque chose comme ça. Et oui, j'étais sensible. En fait, je leur faisais confiance dans le sens où, ouais, Greenpeace, tout le monde en parle, c'est vraiment un truc cool, déjà rien que le nom, « la paix verte », là c'est bon. Je veux dire, tu as tout pour avoir confiance en eux donc ouais, je leur donnais mon argent un peu aveuglément en me disant que je faisais quelque chose de bien pour la planète, je me déculpabilisais d'un truc, au moins je faisais quelque chose de chouette, fin voilà, tout simplement.

Ok, donc à ce moment-là, tu avais une image plutôt positive, je suppose, de Greenpeace ?

Ben ouais, sinon je ne donnerais pas de l'argent (rires).

Et est-ce que ça a changé ? Par exemple, est-ce qu'aujourd'hui tu donnes encore de l'argent ?

Hum... Ben je pense que Greenpeace, ils font plein de trucs cools. Vraiment, je pense qu'ils font certainement plus de trucs que moi pour sauver le monde chaque jour, ça c'est clair. Mais... hum. Ils ne font pas, en fait, comment expliquer. Ce sont des actions un peu ciblées. Dans le sens où, un peu comme tous les grands groupes écologiques, ils vont parler de trucs mais qui fâchent pas trop. Des trucs pas bien mais pas trop mal non plus. En fait, pour moi, quand tu te revendiques comme un grand groupe écologique, un des plus connus à mon avis, qui est censé sauver la planète, ben... si tu te revendiques comme tel, tu dois un peu mouiller ta culotte et faire des vraies actions, même si ça fâche. Et eux ne font pas ça. Fin voilà.

Oui, ils sont plutôt pacifistes.

Eux, ils restent dans l'optique « oui, on va demander aux gens de prendre moins de douches, on va leur dire de trier leurs déchets... » en fait, ils vont culpabiliser un peu les gens alors qu'il y a des trucs beaucoup plus graves dont ils devraient parler et qu'ils ne parlent pas. Bah, par exemple, tout simplement, toute l'industrie de la viande parce que, du coup, quand je me suis renseignée, j'ai su tout ça aussi, mais en gros, bêtement, bah par exemple, par rapport aux faits où 100g d'un hamburger c'est 2500 litres d'eau, ben ça ils n'en parlent pas. Ils te disent « ben, coupe un peu ta douche quand tu as fini parce que c'est mauvais » mais ils ne te diront jamais « arrête de manger un hamburger ». Par exemple, ils te disent « essaie de prendre le vélo et pas la voiture » alors que l'industrie agro-alimentaire, vraiment, c'est 51% des gaz à effet de serre. L'industrie des transports, c'est un truc genre 20% à peine, voilà. Par exemple ces deux points-là, l'eau et les transports, bah ils ne veulent pas trop fâcher les grosses industries qui sont encore au-dessus d'eux et qui pourraient encore leur faire des misères, en fait ils n'ont pas trop envie de les fâcher parce que l'industrie de la viande, faut pas trop les énerver parce que, voilà, ils pourraient vraiment te rendre la vie difficile. Et par exemple, bêtement, par rapport à la destruction de la forêt amazonienne, la forêt amazonienne, c'est 91% de la destruction, c'est pour la viande ! Donc là, on imagine que la forêt amazonienne c'est loin de nous, c'est juste pour nourrir les américains, mais non non ! C'est de la viande qui vient en Europe, que nous on mange ici en Belgique, en France, hein. Tout ce qu'on bouffe comme viande ici, ça détruit au Brésil, tu vois. Et ça, ils ne veulent pas en parler.

Donc tu disais que Greenpeace ne se mouille pas trop, etc. notamment concernant la forêt amazonienne. Pourtant, c'est un débat qui date d'il y a près de 10 ans maintenant et Greenpeace avait fait toute une campagne contre Kit Kat et pour dénoncer tous les problèmes liés à l'utilisation de l'huile de palme. On sait notamment qu'ils ont « menacé » des grandes entreprises comme Shell, les pétroliers, etc. donc on pourrait dire qu'ils se mouillent quand même un peu ? Ils ne sont pas totalement pacifistes, on va dire ?

Oui, oui bien sûr. Et franchement, comme je dis, ils font certainement plus de choses que moi pour sauver le monde. Et vraiment, c'est déjà génial ce qu'ils font, vraiment, c'est déjà génial, je ne dis pas. Mais voilà, de nouveau, Shell, bah c'est super cool, c'est énorme de se mettre contre eux, mais... voilà, c'est une énergie fossile, déjà c'est super mauvais mais les énergies fossiles, par rapport au gaz à effet de serre par exemple, c'est à peine 20%. Mais voilà, je ne dis pas vraiment, je... je ne sais pas comment expliquer, mais vraiment, je suis déjà contente qu'ils fassent ça mais de nouveau, Shell c'est le pétrole, c'est l'énergie fossile, ce n'est pas énormément par rapport à toute la destruction, fin, de l'environnement.

Ouais, ok. Donc toi, disons que tu es un peu réticente par rapport à ce que fait Greenpeace maintenant ?

Ben... oui. Réticente surtout sur ce qu'ils ne font pas. Dans le sens où c'est déjà génial ce qu'ils font mais vu que c'est un tellement grand groupe, ils pourraient tellement dire les vraies vérités et parler des vérités qui fâchent, vraiment. Parce qu'ils disent, fin, il y a plein de gens qui disent que peut-être ils ne parlent pas de la viande parce que les gens ne sont pas prêts à changer leurs habitudes alimentaires, les gens ne veulent pas euh... toute façon, les gens vont continuer à manger de la viande parce qu'ils aiment trop ça et blablabla. Et peut-être qu'ils ont raison mais en attendant, donc ça c'est un choix, ce changement d'habitude, les gens pensent qu'ils ne vont pas changer alors que Greenpeace demande de, j'invente oui, prendre des douches moins longues, aller à vélo, trier vos déchets, ça les gens ils le font, ça les gens ils ont facile à trier leurs déchets, à la limite à prendre moins d'eau. Les habitudes alimentaires, c'est juste une autre habitude et je pense que... mais sauf que Greenpeace n'en parle pas. Et aucun grand groupe écologique n'en parle. Parce que je suis sûre que si tous les groupes écologiques commençaient à dire « franchement, manger de la viande, c'est encore plus important que prendre une petite douche » ben peut-être que là, les gens ils voudraient bien changer leurs habitudes. Je ne dis pas tout le monde devenir végétarien mais de manger déjà beaucoup moins de viande, ça serait déjà énorme. Parce que les gens ils disent « toute façon, les gens ne veulent pas changer d'habitude » mais pourquoi ils le font pour les autres trucs ? Je pense qu'ils pourraient aussi le

faire pour la viande, mais ils n'en parlent pas. Mais ils n'en parlent pas pour, certainement, ne pas fâcher, les grosses industries pour ne pas qu'ils leur mènent la vie trop difficile, quoi.

Ok. Alors j'ai une question aussi concernant l'attitude, donc on va dire que tu as une attitude un peu mitigée envers Greenpeace. Selon toi, à partir de quel moment une personne a une attitude positive, favorable envers Greenpeace ? Est-ce que c'est quelqu'un qui va agir pour Greenpeace, ou juste être d'accord avec ce qu'ils font ? Comment est-ce que tu expliquerais ça ?

Si quelqu'un est vraiment pour l'ONG, qu'est-ce qu'il pourrait faire ? Euh, ben si quelqu'un a vraiment envie de s'investir, par exemple, là-dedans parce que c'est important pour lui, ce serait de rentrer dans l'association et faire des actions, informer les autres gens, partager des informations que les gens ne savent peut-être pas, faire des actions avec eux, concrètement, sur le terrain, s'ils se sentent investis. Donner de l'argent, c'est bien, mais donner du temps, je pense que c'est ça qui est le plus important. En fait, aussi, le fait de donner de l'argent, tu ne sais jamais trop où ça va. Tu vois, même genre Médecins sans frontières, etc. Tu donnes de l'argent, tu fais confiance, mais tu ne sais pas trop où ça va, si ça se trouve, il y a une partie de ton argent qui va pour financer des trucs bizarres, fin tu ne sais pas trop, alors que du temps, t'es là, t'es en face, et tu sais ce qu'il se passe.

Tu as un résultat concret de ce que tu fais.

Ouais, c'est ça. Je pense que si vraiment quelqu'un veut faire quelque chose pour Greenpeace, ce serait vraiment aller sur le terrain et s'engager physiquement, j'ai envie de dire, pour la recherche quoi.

Alors toi, est-ce que tu suis Greenpeace sur les réseaux sociaux ?

Ben non, je ne les suis plus depuis que j'ai un peu... pas le dégoût, mais voilà, que je suis un peu déçue d'eux, en fait, simplement.

Et, donc tu as déjà fait des dons mensuels, est-ce que tu continues de temps en temps à signer des pétitions ou bien tu as aussi complètement arrêté ce que tu faisais par rapport à ça ?

Bah c'est parce que je les vois pas défiler sur les réseaux mais j'imagine qu'évidemment, si je suis dans la rue, que j'ai le temps et que quelqu'un vient me dire « si tu signes cette pétition, il n'y aura plus d'ourangs-outans qui seront tués à cause de la destruction, pour l'huile de palme, etc. » oui, évidemment, je vais signer, ça me coûte rien de signer. Et je me dis que ça ne peut

que faire du bien, évidemment, oui, pourquoi pas signer. Mais de chercher moi-même, si ça concerne Greenpeace, de faire des démarches moi-même, non, je pense que je ne le ferais pas.

Ok. Et tu sais plus ou moins le nombre d'actions que tu aurais signé dans le passé ?

Par rapport à Greenpeace ?

Oui, par rapport à Greenpeace.

Boh... Je ne sais pas, moins de 10 je pense, je ne sais pas, 6 un truc du genre, peut-être.

Ok. Et qu'est-ce qui t'a poussé à signer ces pétitions ? Ça ne coutait rien de le faire... ?

Ouais, c'était ça. Ça arrivait là, la cause me paraissait juste, pourquoi pas prendre 5 minutes de mon temps pour signer une pétition si ça peut faire quelque chose. Les pétitions, je ne m'y connais pas trop, je ne sais pas vraiment quel est le réel impact parce que je pense qu'il y a des pétitions qui ont un vrai impact et d'autres qui servent un peu à rien. Mais je me dis que si j'ai une mini chance que ça serve un peu à quelque chose, autant le faire, ça ne me prend pas trop de temps, voilà.

Ok, super. Donc maintenant, tu peux regarder la petite vidéo que je t'ai envoyé. Lis aussi la petite description qui est en-dessous de la vidéo.

Ok, attends.

(Visionnage de la vidéo)

Voilà, c'est bon, j'ai fini la vidéo.

Alors, quelles sont tes premières impressions en regardant cette vidéo ?

Bah, c'est une chouette vidéo ultra ludique... Pas chiant, pas rébarbative, tu vois, chouette pour parler d'un sujet comme ça, je pense.

Et quelles émotions, quels sentiments ça te fait ressentir ? Est-ce que c'est plutôt de la tristesse, de la peur, de la colère, ou de l'indifférence, de la culpabilité, de la honte, de la haine ?

Euh de la tristesse. Peut-être, ouais, de la colère. De la haine, non. Ouais, tristesse et colère, je dirais.

Et est-ce que tu trouves que cette vidéo pourrait choquer ou faire peur ? Et sensibiliser des gens, en tout cas, à cette cause ?

Euh... (réfléchis) Ben, techniquement, choquer, non, parce que c'est vraiment un petit dessin animé mignon, mais choquer dans le sens moralement, oui. Fin, je pense... (blanc) Après, je ne sais pas si les gens sentent vraiment concernés par les tortues et le fait, fin, en gros, si j'ai bien compris, ils proposent de créer un sanctuaire pour tortues ? J'ai pas trop bien compris.

Oui, en gros, on voit dans la vidéo qu'il y a plusieurs choses qui attaquent les océans : donc on voit la pollution par les déchets, il y a un forage pétrolier à la fin, et on voit les tortues, les animaux dont leur environnement se fait totalement détruire.

Ouais, en fait, je pense que, oui, les gens peuvent être tristes de voir cette vidéo mais je ne sais pas s'ils se sentiront concernés. Parce que, par exemple, les déchets dans l'océan, les gens pensent que s'ils mettent leurs déchets dans une poubelle, ça n'ira pas dans l'océan. Tu vois, je pense que les gens ont l'image que les déchets dans l'océan, c'est les gens qui sont sur la plage et jettent leurs bouteilles dans l'océan. J'ai l'impression que les gens pensent ça. Alors que, ce qu'ils ne savent pas, c'est que même si aujourd'hui tu vas au supermarché, que tu achètes une bouteille d'eau et que tu la mets dans ta poubelle bleue, ta poubelle des plastiques là, cette poubelle a des chances de se retrouver dans l'eau, dans la mer, dans l'océan. Et ça, les gens ne se rendent pas compte, je pense. Ils se disent « ben non, vu que je la mets dans la poubelle, il n'y a pas de soucis, j'ai fait mon taff de bon citoyen ». Mais il faudrait peut-être expliquer que les déchets, là, c'est aussi vous qui avez acheté une bouteille d'eau, donc achetez une gourde à la place, j'en sais rien mais tu vois. Je pense que les gens, ils sont tristes pour plein de choses mais ils ne voient pas du tout le lien entre eux et ce qu'il se passe. Et c'est ça un peu le problème, je pense. Et du coup, là, ils vont être tristes que les tortues... Fin, que 6 sur 7 des espèces de tortues qui soient disparues mais ils ne vont pas faire le lien avec eux. Donc ils vont être là « oh, oui, je vais signer la pétition » mais ils ne vont pas changer quoi que ce soit parce qu'ils pensent que ce n'est pas de leur faute. Évidemment, ce n'est pas de leur faute directement mais tu vois ce que je veux dire, fin voilà.

Mais ça permet quand même, tu penses, de les sensibiliser à ça d'une certaine manière ?

Par rapport à quoi par exemple ? Au tri des déchets par exemple ?

Ça ne va peut-être pas les faire changer du tout au tout de comportement, mais du moins ils vont avoir une certaine réflexion, ils vont être sensibles à toutes les menaces qui pèsent sur les océans ?

Ben... Ouais, peut-être (hésitations). J'ai l'impression que tout le monde est conscient de ce qu'il se passe, que les océans sont mal. Peut-être que les gens ne sont pas conscients d'à quel

point les océans vont mal parce que eux ils ont leur robinet à la maison et ils savent encore boire de l'eau donc pour eux c'est ok. Et ils ne vont pas faire des plongées tous les jours dans la mer donc ils ne le voient pas. Mais... Je ne sais pas. Ils se disent que ce n'est pas bien ce qu'il se passe sur terre mais qu'ils ne se rendent pas compte d'à quel point et ils ne se rendent pas compte de leur rôle à eux, je pense.

Et du coup, selon toi, quels sont les objectifs de Greenpeace en diffusant une vidéo comme celle-là ?

Euh... Je ne sais pas, de financer leur sanctuaire (hésitations) ?

Et alors, du coup, si tu dis que les gens ne se sentent pas trop concernés, quel est le but de la vidéo ? Ils essaient quand même de toucher d'une certaine manière les gens ? Pour signer la pétition et, comme tu dis, de financer le sanctuaire ?

Signer la pétition, je pense que n'importe qui peut le faire car ça n'engage en rien, euh... et c'est vrai que la vidéo est assez mignonne donc on a envie de signer la pétition (réfléchis). Euh... ouais, si, même peut-être des gens qui voudraient donner un don pour ça. Je ne sais pas. Euh... ouais, peut-être, la vidéo est assez mignonne que pour que quelqu'un ait envie de donner de l'argent pour ça. Mais elle est peut-être trop mignonne que pour que quelqu'un arrête d'acheter du plastique (rires), fin je sais pas. Mais après, c'est même plus par rapport à Greenpeace, mais ouais.

A la fin de la vidéo, ils proposent de signer la pétition. Est-ce que toi, tu te dis que tu la signerais bien ?

Euh... pourquoi pas, ouais (hésitations). Si je suis là et que j'ai le temps, oui, pourquoi pas.

Sans plus, quoi ?

Euh... sans plus, mais oui, si, je pourrais le faire. Après, c'est pas le truc où je vais y réfléchir toute la journée non plus, quoi.

Ok. Et pour quelle raison ? Est-ce que tu peux un peu expliquer ça ?

Euh... Je ne sais pas. Je dirais que... En fait, à mon avis, c'est parce que à cause de mon passé à Greenpeace, j'ai vraiment un a priori sur eux, je pense. En mode, ils parlent encore de trucs gentils et... Enfin, évidemment, c'est horrible ce qu'il se passe (rires) avec les tortues, c'est pas du tout gentil, mais dans le sens où oui, c'est bien ce qu'ils font, mais de nouveau, bah ils... si évidemment, les tortues ça me touche parce que ce sont des animaux mais je ne sais pas comment expliquer (confusion).

En fait, ils mobilisent vraiment le dessin animé, des personnages en pâte à modeler, c'est tout mignon, c'est enfantin. Donc ce n'est peut-être pas assez choc que pour changer les gens, en fait ?

Ouais, après je pense que les images trop choquantes, ça ne marche pas du tout non plus dans le sens où, parfois, quand c'est trop agressif, les gens, ils... Déjà, ils vont couper la vidéo parce que c'est trop agressif pour eux, imagine qu'une tortue est en train de s'étouffer, ça peut être trop agressif pour quelqu'un et par exemple, je pense que quand les images sont trop choquantes et agressives, le message ne passe pas. Les gens se sentent indirectement agressés et quand tu agresses quelqu'un, il n'y a pas de communication possible. Les gens ne vont pas se remettre en question si tu les agresses. C'est comme ça. Même si tu y vas avec la meilleure volonté du monde, la communication ne marche pas avec des images trop agressives. Donc, oui, ils ont peut-être eu raison d'aller tout au contraire et de faire un truc ultra mignon pour... Mais après, en fait, je pense que ça dépend de la sensibilité de chacun. Moi, par exemple, une image aggressive, et c'est comme ça que ça m'a fait un peu switcher vers le végétarisme, c'est grâce à une vidéo un peu choquante, que ça m'a fait un truc et du coup je ne mange plus de viande. Mais parce que c'était une vidéo choquante mais autour il y avait vraiment une réelle communication dans la vidéo. Et il y a certaines personnes, ils vont voir un truc choquant, ça va les choquer et ils vont avoir une réelle prise de conscience et que s'ils voient la pâte à modeler, ils vont rigoler quoi. Je ne sais pas, ça dépend de la sensibilité de chacun.

Et, ici, tu trouves que la vidéo aurait du être mieux mise en contexte ? Avec un texte informatif, avec un tas de documentation, avec des chiffres qui expliquent vraiment bien ce qu'il se passe ? Ça aurait peut-être été un peu plus pertinent ?

Ouais... (hésitations). Euh, ouais, peut-être. Après, là tu as le chiffre... Ouais, par exemple, après je n'ai pas lu tout le truc en-dessous mais par rapport à pourquoi il n'y a plus qu'une espèce sur sept de tortues. Et peut-être expliquer pourquoi et faire quelque chose pour ça. Pas seulement créer des sanctuaires mais aussi briser la cause de base pour le pétrole et Shell, peut-être. Je pense que ça aurait été plus pertinents parce que les gens se seraient sentis concernés à pouvoir faire quelque chose, si et seulement si Greenpeace explique comment ils peuvent faire quelque chose par rapport à ça.

Oui. Alors, je vais te parler d'une technique qu'on utilise en communication. Ça s'appelle le storytelling, je ne sais pas si tu connais un petit peu ?

Non.

En fait, tu racontes une histoire pour essayer d'attirer l'attention et vraiment convaincre par l'émotion, plutôt qu'en utilisant l'argumentation et en donnant tout un texte avec plein d'infos, etc. Est-ce que tu trouves que c'est pertinent dans ce cas-ci ? Pour essayer de convaincre les gens ? Tu penses que les gens peuvent vraiment être convaincus avec une vidéo comme celle-ci ?

Je pense que c'est une bonne idée de faire ça. Euh... ça pourrait me convaincre, ouais, on pourrait me prendre par les sentiments comme ça. Après, comme je t'ai dit, je n'ai pas lu tout en-dessous, c'est peut-être intéressant d'avoir les deux, mais juste la vidéo sans descriptif, il n'y a peut-être pas assez d'informations. Peut-être. Euh... ouais, peut-être. Même ce truc, ce dessin animé-là qui rend un peu triste, si tu mettais un peu plus d'informations, peut-être que ce serait plus intéressant.

En tout cas, si on peut résumer, c'est que c'est un peu « trop gentil » pour toi.

Oui, mais je pense que c'est un bon parti pris pour une partie des gens, aussi. C'est vraiment mon avis mais je sais que j'ai parfois un avis un peu... pas hors norme, mais tu vois ce que je veux dire. Je pense qu'ils ont fait plein de vidéos et ils ont eu raison de tester cette mécanique-là de storytelling comme tu disais pour essayer de toucher un groupe de personnes, aussi.

Oui, comme tu disais, toi tu es plus sensible au choc mais voilà, tout le monde n'y est pas.

Oui, voilà, c'est ça.

Ok, ça va. Est-ce que tu as quelque chose à rajouter par rapport aux techniques, par rapport à ce que Greenpeace a mis en place dans cette vidéo pour essayer de sensibiliser les gens ou tu penses avoir tout dit ?

Non, je pense avoir tout dit (rires).

Ok ! Voilà, si tu n'as rien à rajouter, j'en ai fini avec mes petites questions.

Ok, ça va !

Entretien n°7

On peut commencer, tu peux te présenter. Comme j'anonymise ton nom, tu peux donner ton sexe, ton statut professionnel et le domaine dans lequel tu travailles et ton statut familial.

D'accord. Je suis un homme, présentement demandeur d'emploi et je recherche justement du boulot dans le domaine de l'urbanisme, de l'environnement et du droit de l'homme. J'ai déjà un master en droit. Niveau familial, je vis toujours avec ma mère et je suis célibataire.

Ok, très bien ! Alors, je vais te poser quelques questions concernant tes préoccupations écologique et environnementale de manière générale. Qu'est-ce que ça veut dire, qu'est-ce que ça t'évoque pour toi, les notions de préoccupations environnementales ?

Et bien moi, je viens d'une famille dont les parents sont très sensibilisés à la cause. Mes parents ont commencé à travailler comme agents « eau et forêt », donc c'était un des seuls endroits où on parlait vraiment de problème environnemental et de réchauffement climatique. Je sais qu'on a commencé à en parler plus ou moins dans les années 70. Donc mes parents ont commencé à être sensibilisés à ce moment-là, alors que d'autres à cette époque-là ne considéraient pas ça comme une préoccupation. Moi, j'ai donc un peu grandi avec ça, j'ai alors grandi avec ce que les jeunes ont maintenant, c'est-à-dire la peur du réchauffement climatique. Moi je l'ai depuis que je suis tout petit en fait. Du coup, c'est quelque chose qui est très important pour moi. Et c'est aussi pour ça que j'ai commencé à faire mes études de droit. Je me suis dit, il faudrait avoir un impact positif.

Ok. Et quelles sont tes convictions, tes principes par rapport à l'écologie en général ?

(Réfléchis) Et bien par exemple, pour moi, il ne devrait pas y avoir de parti écolo, tous les partis devraient l'être. Ça devrait être une préoccupation générale parce que je pense que pas mal de personnes n'en tiennent pas assez compte. On ne peut pas continuer comme on fait maintenant. Et en fait on part du principe que la terre a survécu à beaucoup de choses et que du coup on va pouvoir continuer pendant des années, ce qui complètement faux. Du coup, je comprends pas bien pourquoi les gens en ont autant rien à faire. Moi j'ai toujours pensé que c'était un problème de sensibilisation. C'est pour ça que ça m'intéresse Greenpeace... et leur tentative de campagne de sensibilisation. Je pense que c'est super important. Si tes parents t'apprennent pas ça.

D'accord.

(rires) Je ne sais pas si j'ai bien répondu à ta question ?

Oui oui, c'est très bien ! Je n'attends pas une réponse en particulier mais c'est très intéressant jusqu'à maintenant. Alors toi, comment est-ce que tu différencierais le terme d'environnement et d'écologie ?

(Réfléchis) Alors, pour moi l'environnement, c'est considéré comme plus large, ça reprend le milieu, la biodiversité, tout ce qui nous entoure. Et l'écologie, ben c'est la tentative de vivre de manière respectueuse de cet environnement.

Ok, d'accord très bien. Alors qu'est-ce que toi tu fais dans ta vie de tous les jours, dans ton quotidien, pour lutter pour la préservation de notre planète, en faveur de l'écologie ?

Et bien, déjà je suis végétarien, ce qui je pense aide déjà beaucoup. Je me suis pas mal renseigné, et c'est vrai que la viande a un impact très très négatif. Je sais que pour être parfait, il faudrait être vegan, mais ça je n'y arrive pas. Sinon, tentative 0 déchets, que je trouve assez compliqué quand on a pas beaucoup de revenu parce que malheureusement, dans les magasins, tout ce qui est 0 déchet, c'est plus cher. Mais voilà c'est compliqué de trouver du 0 déchet chez Colruyt, chez Delhaize. Et sinon, vêtements, j'essaye, parfois ce n'est pas possible, de ne jamais rien acheter de neuf, et donc en fait j'essaye de me concentrer sur des choses que je fais tous les jours et de me dire, ok, quel impact ça a, qu'est-ce que je peux faire pour avoir un impact moins important, tout en gardant un minimum de confort. Donc voilà pour moi, je pense que la base, c'est la nourriture, les vêtements, le mode de transport, par exemple, ne pas prendre l'avion, et les déchets de manière générale.

Ok très bien, alors est-ce qu'il y a certaines causes, mis à part ce que tu mets en place toi à ton échelle locale dans ton quotidien, est-ce qu'il y a certaines causes que tu défends ? Certaines causes peut-être qui te tiennent à cœur ?

(Réfléchis) En fait, j'ai jamais été un grand activiste, parce que je sais pas, je suis pas du genre à me confronter directement à certaines choses, mais sinon défendre... J'essaye de signer un maximum de pétitions. Quand quelque chose me touche vraiment, j'essaye de le faire tourner pour essayer de sensibiliser à mon échelle. Les gens avec qui je suis déjà amis, souvent sont déjà sensibilisés. Mais voilà c'est aussi une des raisons pour laquelle je veux travailler dans l'environnement, pour toucher plus de personnes.

Ok, et alors est-ce que tu aurais des exemples en tête d'ONG, d'associations qui luttent pour l'environnement et notamment, les animaux en voie de disparition, par exemple ?

Ah oui, y a les grandes associations qu'on connaît, Greenpeace, WWF, et il y a aussi Gaia, après je pense que ça se concentre surtout sur les animaux en Belgique. Mais je pense qu'ils luttent aussi contre le trafic des animaux, les cirques... Et sinon, y en d'autres comme Défi pour la terre, qui sont plus locaux et qui bossent quand même vachement bien. Mais après en général, tout le monde connaît Greenpeace et WWF.

Oui, c'est ceux qui reviennent à chaque fois.

Voilà, c'est des grosses entreprises. Après moi je les trouve pas mal parce qu'elles sont indépendantes, mais parfois on les critique parce qu'elles sont tellement grandes qu'elles ne sont pas toujours cohérentes.

Oui, je te reposerai une question par rapport à ça tout à l'heure. Alors si je te cite la pêche illégale par exemple, la pollution marine, le réchauffement des océans, de la planète...

Qu'est-ce que ça t'évoque tout ça ?

Qu'est-ce que ça m'évoque (surpris) ?

Oui.

(Réfléchis) Je ne sais pas trop ce que ça m'évoque, moi je suis parti en Australie et j'ai donc pu voir de mes yeux le corail complètement blanc, mort. Et ça m'a pas mal touché. C'est quelque chose dont on ne parle pas énormément en Belgique, on est pas trop océan, même si on a la mer du nord. Qu'est-ce que ça m'évoque ? Ben, le fait que les humains sont destructeurs.

Ok, alors je vais maintenant te poser quelques questions sur Greenpeace. Est-ce que tu peux un peu expliquer leurs objectifs, les causes par exemple, leurs thèmes d'action ?

Oui, et bien je ne me suis pas renseigné récemment mais je sais que c'est une organisation qui est internationale. Donc en fait, je pense qu'en fonction du pays dans lequel ils travaillent, ils se focalisent sur les gros problèmes. Par exemple, je sais qu'en Belgique il y a eu pendant longtemps plein d'actions pour tout ce qui est centrale nucléaire, parce qu'elles sont considérées comme périmées. Y a eu pas mal d'actions aussi, après je pense que c'était Gaia pour la chasse. Après il y a aussi toutes les actions anti-surconsommation. Après c'est vrai que ça fait longtemps que je n'ai plus vu une action Greenpeace. Après moi, en tout cas, je me rappelle surtout des centrales nucléaires, parce qu'ils avaient escaladé les centrales et ils avaient mis des grandes affiches. Ah oui, et les déchets nucléaires à Arlon aussi je pense. Ça, c'est récent.

Ah peut-être, je ne sais pas si c'était Greenpeace.

Oui en fait, ils voulaient enfuir des déchets à Arlon et vu que je suis beaucoup d'associations différentes, je me trompe souvent entre les noms. Après je pense pas que c'était Greenpeace, c'était une autre assoc.

Et alors, mis à part les usines nucléaires, est-ce que tu as d'autres exemples d'action par exemple que Greenpeace aurait fait, qui te viennent en tête comme ça, des exemples de campagnes ou quoi ?

(Réfléchis) j'essaye de me rappeler, je pense qu'ils ont fait pas mal d'actions pour la pêche justement, la pêche en haute mer, pour en fait interdire la pêche au filet qui tuait pas mal d'animaux sauvages. Donc déjà c'est très violent, parce que ça arrache les fonds et en plus ça tue des tortues, des dauphins, enfin, peut-être pas en Belgique. Mais bon quand même, en mer du nord, il y a quand même pas mal d'animaux, donc oui pas mal au niveau de la pêche je trouve.

Oui, et tout ça par exemple, cette campagne, est-ce que c'est quelque chose dont tu te souviens parce que tu l'as vu il n'y a pas longtemps ou par ce que ce sont des images qui t'ont choqué ou quelque chose qui te tenait un peu plus à cœur ?

Alors, je pense que je m'en rappelle parce que j'ai étudié à ce moment-là l'environnement, et aussi parce que moi les images chocs, comme ça, je n'aime pas, je comprends qu'elles sont nécessaires mais moi j'essaye d'éviter de les regarder. Souvent je masque la publication parce que je me considère comme déjà assez sensibilisé et je suis très sensible donc ça me marque un peu et donc oui, probablement que ça m'a marqué, et donc voilà, c'est un peu compliqué pour moi. Après les gens ont un déclic donc je comprends pourquoi ils font ça.

C'est sûr. Ok, alors je reviens par rapport à ce que tu disais tantôt, que certaines personnes étaient un peu mitigées par rapport à Greenpeace, à leur manière d'agir... Qu'est-ce que tu penses personnellement de Greenpeace ? Et quelle image tu en as, est-ce que c'est plutôt positif ou négatif ou tu es mitigé ?

Moi je pense que c'est plutôt positif, je pense que dans un monde comme le nôtre, c'est presque impossible d'être cohérent. Je ne suis moi-même pas cohérent dans mes actions de tous les jours, parce qu'en fait on vit dans une société qui fait que si on voulait être totalement, enfin ne pas avoir d'impact sur l'environnement, et bien on ne devrait pas exister. Je pense que Greenpeace, en fait, ils font de leur mieux. Et il faut pas oublier qu'ils sont indépendants, ils demandent pas d'argent à l'État justement pour pouvoir être transparent et pouvoir faire tout ce qu'ils veulent. Parce que s'ils demandaient de l'argent à l'État, on les arrêterait très régulièrement dans leur campagne donc moi je trouve que Greenpeace, ils font de leur mieux, même si parfois, ils manquent un petit peu de cohérence, même si parfois, on critique leur action, et bien moi je trouve qu'ils font du très bon boulot.

Alors par exemple, tu parles de transparence. Justement, un des raisons pour laquelle Greenpeace est souvent critiqué, c'est que quand on fait des dons mensuels, on ne sait pas trop où va l'argent...

Ah oui.

Est-ce que tu as un avis justement par rapport à ça ? Ou bien tu trouves quand même qu'ils sont transparents ?

Moi j'ai l'impression qu'ils sont quand même relativement transparents. Après j'ai arrêté à un moment de donner aux associations, parce qu'en tant qu'étudiant, j'avais plus assez de revenu. J'ai pas vraiment creusé la question. Après, je pense qu'ils sont quand même un minimum contrôlés, puis c'est impossible de préciser exactement, pour chaque personne qui a donné, où vont tous les euros donnés, c'est un cauchemar administratif. Je pense vraiment qu'ils respectent les dons, et qu'ils en ont besoin justement pour vivre. Et donc il ne faut pas faire n'importe quoi avec.

Ok, alors je vais te poser une question. Ici, je vais parler en termes d' « attitude » envers Greenpeace. Donc l'attitude, c'est en fait une prédisposition à agir dans un certain sens. Donc tu vas vraiment te faire une évaluation, qui peut être positive, négative ou neutre sur un sujet. Et en fonction de ça, tu auras des actions favorables ou pas. Comment est-ce que tu considérerais ton attitude envers Greenpeace ?

(Réfléchis) du coup, si j'ai bien compris, ce serait une attitude positive. J'aurais plus tendance à avoir envie de les soutenir et à les défendre. Et même si un jour qui sait, à travailler pour eux, même si pour l'instant, ils n'ont pas vraiment besoin de juriste. Donc oui plutôt une attitude positive.

Et alors tu disais par exemple tout à l'heure que tu avais déjà fait des dons pour des associations. Est-ce que tu en as déjà fait pour Greenpeace ? Ou bien, ce n'était pas celle-là qui t'intéressait le plus ?

Si si, j'en ai fait il y a un bout de temps, je pense que j'ai fait les 3 principaux, ceux qui démarchent souvent dans la rue. C'est comme ça que j'avais fini par faire un don. C'était WWF, Greenpeace et Médecins du Monde qui sont souvent des démarcheurs et donc oui j'avais donné un petit peu d'argent, mais après voilà, quand t'es étudiant, 7€ par mois, ben en fait, ça fait beaucoup.

Et donc tu t'es vraiment arrêté pour une raison financière mais pas pour une raison de principe, d'éthique, de conviction quoi ?

Non non, je me suis vraiment arrêté pour une raison purement financière et je me suis dit que le jour où j'avais l'occasion je recommencerais à leur donner.

Ok. Et donc je reviens avec cette attitude, à partir de quel moment, selon toi une personne a une personne positive envers Greenpeace ? Est-ce que c'est par exemple comme toi si la personne fait des dons ou signe des pétitions ? Ou bien, c'est tout simplement le fait de suivre une page Facebook et de soutenir une association, d'être d'accord avec tout ce qu'ils font ? Comment tu expliquerais un peu ça ?

Ben moi, je dirais que oui une attitude positive ne veut pas forcément dire de faire des dons, ils faut rester concret, vivre de manière écologique. C'est pas toujours possible de faire des dons mais par contre juste suivre une page, partager ou liker, voilà c'est comme ça que fonctionne les réseaux sociaux, ça donne de la visibilité, et je trouve que juste donner de la visibilité permettrait à quelqu'un qui vivrait dans son petit monde, qui n'en a jamais entendu parler et tout d'un coup, ça arrive sur sa page Facebook, c'est un peu de la pub gratuite d'une certaine manière. Je pense que c'est très bien d'ailleurs.

D'accord, et alors toi est-ce que tu suis Greenpeace sur les réseaux sociaux ?

Oui, juste sur Facebook.

Ok, et est-ce que tu lis leurs publications ? Est-ce que tu t'y intéresse ? Est-ce que tu les partages ?

Alors, lire oui mais partager j'essaye d'éviter sinon les gens de mon entourage, ils en peuvent plus par ce que je ramène toujours des problèmes différents. Donc, je partage parfois des choses où je me dis que ça pourrait être très intéressant de l'expliquer aux personnes en essayant de rester quand même positif même si je montre un problème.

Ok. Donc tu disais que tu avais déjà fait des dons, tu as déjà signé des pétitions, est-ce que tu te souviens pour quelles actions c'était ? Dans quel domaine ça se retrouvait ?

(Réfléchis) Alors les dons c'était pour WWF, pour sauver certains types d'animaux en voie d'extinction. Mais pour ce qui est pétition, j'ai signé quelques pétitions quand j'étais en Australie, parce qu'ils voulaient extraire du pétrole dans une zone naturelle. Je sais bien que j'ai signé pas mal de pétitions aussi pour que le gouvernement prenne des décisions par rapport au réchauffement climatique. Je me rappelle que la manifestation il y a un ou deux ans à Bruxelles, c'était Greenpeace, donc j'avais signé pas mal de pétitions où on demandait aux politiques de prendre leurs responsabilités tant en fonction du nucléaire que du réchauffement climatique... Moi ces pétitions, je les signe systématiquement.

Ok et est-ce que tu trouves que pour toi, le fait de signer des pétitions, ça a un réel impact ? Que ça peut vraiment influencer les gouvernements à agir ? Parce qu'il y a beaucoup de personnes qui disent que justement, voilà, on ne sait pas trop si ça change quelque chose en fait.

Je sais pas si ça change beaucoup de choses, je sais pas si ce que je fais a un impact positif mais je vais quand même continuer à le faire parce que après je pense que les pétitions, j'ai déjà entendu dans certains pays, où la pétition a pris une telle ampleur que les politiques ont été obligés de se bouger. Parce que sinon ils se disaient que la phase suivante, c'était une révolution. Après voilà, c'est un peu extrême mais je pense que quand les personnes parlent, quand on signe des pétitions par milliers, voire millions de personnes, je pense que oui ça a un impact positif.

Ok, j'en ai fini avec la première partie des questions. Tu peux regarder la petite vidéo que je t'ai envoyée. Alors tu peux aussi lire la petite description en-dessous de la vidéo.

Ok ça va.

(Visionnage de la vidéo)

Alors, quelles sont tes premières impressions par rapport à cette vidéo ?

Et bien je suis un grand fan de tortues alors, je suis un peu triste (rires). Non, ce sont des animaux incroyables, j'ai eu la chance d'en voir dans leur milieu naturel et du coup ça me fait un petit truc. Je sais bien que l'Australie avait été particulièrement touché par tout ça donc voilà. Donc première impression, c'est pas mal, franchement, ils ont bien fait ça.

C'est-à-dire ?

Et bien je pense que les humains ont du mal à... on considère souvent que les animaux sont des êtres sans émotions, et je trouve que c'est important de rappeler que c'est faux. C'est important de rappeler que les tortues restent des êtres vivants. Comme nous.

Oui, le fait de les humaniser.

Oui c'est ça.

Les gens arrivent peut-être un peu plus à se projeter, à s'identifier.

Oui, oui, je pense que c'est le but, c'est que tu te projettes et que tu te dises, et bien voilà ça reste des êtres vivants, il ne faut pas oublier qu'ils sont là.

Et toi, qu'est-ce qui te touche le plus personnellement dans cette vidéo ?

Moi, c'est juste que j'ai un rapport particulier à l'océan, je suis dans mon élément quand je suis dedans. Du coup, ça me fait bizarre parce que j'en ai vu des tortues, et bon là où elles sont pour le moment, là où je les ai vu, elles sont encore plus ou moins en sécurité mais savoir que ce sont des êtres qui n'ont rien demandé à personne, et de savoir qu'elles sont tuées du jour au lendemain, juste parce qu'elles ne sont pas au bon endroit, ben c'est un peu dur.

Est-ce que toi ça te choque, ça te fait peur cette vidéo ? Ou bien tu étais déjà conscient des problèmes qui existaient, est-ce que ça t'interpelle ?

Ça ne me choque pas parce que je le sais déjà, j'ai déjà vu les impacts des humains sur l'océan. Ça ne me choque pas plus que ça. Mais bien sûr ça me renforce dans mon envie d'arrêter toutes ces conneries. Je pense que pour les personnes qui ne sont pas encore sensibilisées, c'est très bien, et pour ceux qui le sont déjà, c'est une pique de rappel.

Et est-ce que tu penses que des gens qui ne seraient pas forcément sensibles à ce thème de protection des océans, des animaux comme les tortues en voie de disparition, est-ce que tu penses qu'ils seraient plus attentifs à ce type de phénomène à l'avenir dans le cadre de cette vidéo ?

Peut-être. En fait, je pense que c'est une question de « est-ce que ça les a assez marqué que pour qu'ils acceptent de sortir de leur confort ou pas ? » Parce que malheureusement, ce n'est pas toujours le cas. Je pense que c'est un peu comme tout le monde qui disait qu'en sortant du confinement, tout le monde allait être un grand pacifiste, écolo... Et en fait c'est pas le cas, il y a des gens qui ont changé mais la plupart des gens retournent à leurs habitudes. En fait, je pense que cette vidéo fonctionnerait mieux sur les enfants que sur les adultes. Et c'est bien parce qu'il faut sensibiliser les enfants. Donc oui, c'est pas mal je pense.

Donc c'est vraiment pour toi une campagne de sensibilisation qui permet de mettre en lumière un évènement qui n'est peut-être pas connu pour certaines personnes ?

Oui c'est ça oui.

Ça marche peut-être plus dans ce sens-là que de faire une pique de rappel comme pour toi qui est déjà sensible à ça.

Oui c'est ça moi je pense que c'est plus une campagne de sensibilisation pour les personnes qui n'ont pas conscience ou qui ne veulent pas l'entendre.

Est-ce que cette campagne, elle te donne envie de participer à d'autres actions qui sont mises en place par Greenpeace ? Est-ce que ça renforce un petit peu ce que tu penses par rapport à cette ONG ? Par rapport à ce qu'ils font ?

Oui oui bien sûr, je pense que ça me donne envie d'aller peut-être retourner sur le site de Greenpeace, de voir ce qu'il y a en cours. Parce que parfois ça m'arrive d'aller sur les sites des associations et voir si il n'y a pas des petites pétitions à signer ou des choses à faire. Donc oui ça me donne envie de continuer à soutenir Greenpeace.

Ok. Alors on voit par exemple à la fin de la vidéo que Greenpeace propose de signer une pétition. Est-ce que toi ça te donne envie de la signer, est-ce que tu vas le faire ou est-ce que tu l'as fait ?

Je pense que je l'ai déjà signé, mais je vais aller vérifier. Mais d'office oui, bien sûr, ça me donne envie de la signer, et ça me donnerait aussi envie de partager ça avec des amis. Parce que souvent ces vidéos-là y a pas beaucoup de personnes qui les regardent. Mais voilà je ferais en sorte qu'il y ait quelques personnes autour de moi qui la signent. Si tout le monde faisait ça, ça prendrait déjà un peu plus d'ampleur.

Ok, super. Alors maintenant je vais te poser quelques petites questions concernant la construction du message persuasif que Greenpeace a essayé de faire passer. Donc selon toi, quels sont les objectifs de l'ONG en diffusant une vidéo comme celle-là ? Mise à part la sensibilisation.

Pour moi c'est de la sensibilisation et c'est aussi... (réfléchis) construire une vidéo assez choquante pour que, lorsque les personnes la regardent, elles se sentent un peu coupables. Mais pas coupables négativement, ici, au lieu de ne rien faire, on peut aller cliquer directement pour accéder à la pétition, et même si des gens pensent que ça ne sert à rien, s'ils se disent, je peux faire quelque chose, alors je vais signer la pétition. Alors que si la vidéo n'avait pas été aussi tragique, peut-être que les gens se seraient dit, ça ne sert à rien, ça ne va rien changer, on va pas signer.

Ok très bien, alors dans cette vidéo-là, Greenpeace utilise une technique de communication qu'on appelle le « storytelling ». En fait, je t'explique si tu ne connais pas, c'est le fait de raconter une histoire pour susciter l'attention, essayer de convaincre par l'émotion plutôt que par de l'argumentation, en donnant de la documentation par exemple, en t'informant avec pleins de chiffres. Donc c'est vraiment essayer de convaincre d'une manière un peu plus simpliste. Est-ce que pour toi c'est une technique pertinente ?

Oui, je pense que c'est une technique pertinente parce que je sais bien que quand on utilise des termes trop compliqués, et qu'on va trop vite dans des points trop scientifiques, la population a vite tendance à ne pas se sentir touchée et je pense que les personnes, on les a par les émotions et ça les médias, ils l'ont compris depuis bien longtemps. Donc je pense que oui, ça fonctionne vraiment bien. Déjà parce que ça peut aussi toucher une catégorie plus jeune. Un enfant va comprendre cette vidéo, mais ne comprendra pas un article scientifique. Et après pour les personnes qui ont peut-être un QI inférieur, si tu commences à mettre plein de termes scientifiques hyper complexes, tu vas les perdre. Alors que là, non, il vont suivre et vont rester plongés dans l'histoire.

Donc c'est vraiment une manière de toucher le public le plus large.

Oui c'est ça.

Et comment est-ce que tu expliquerais par exemple, tu disais tout à l'heure qu'on humanise les tortues, on leur met des dents alors qu'en fait elles n'en ont pas, elles conduisent une voiture, le fait que ce soit sous forme de dessin animé aussi. Selon toi pourquoi est-ce que Greenpeace a utilisé ce type de mécanisme ?

Encore une fois, je pense pour toucher une plus large partie de la population et pour que les gens se projettent dans les personnages, dans les tortues. Et par exemple, les parents se disent, « ben oui ça reste des familles ». Je pense que c'est vraiment ça l'idée « ah la belle petite famille heureuse, qui meurt... ». Je crois que le terme juste c'est se projeter.

Et est-ce que tu trouves que si on avait montré des images chocs, de vraies tortues, avec plus ou moins la même histoire, où on voit vraiment des tortues qui se font attraper par des filets de pêche... Est-ce que tu penses que ça aurait plus choquant ? Que ça permettrait de toucher autant de personnes que cette vidéo ?

Oui et non, le problème, c'est que si tu fais ça, déjà il y a une chance qu'elles soient censurées. Et en fait si tu fais des images trop chocs ça ne va pas donner envie par exemple aux écoles de montrer. Moi par exemple, ça ne me donnerait pas envie de partager. Parce que je n'ai pas envie qu'un public plus jeune ait à voir ça. Même si on en est d'une certaine manière responsable, ça risque de les choquer et ça ne va pas forcément être constructif. Alors qu'ici tu peux le montrer aux enfants, aux personnes plus sensibles.

Ok, et bien ce sont des réponses très intéressantes en tout cas. Alors j'en ai une dernière, est-ce que pour toi par exemple, voilà dans la description on parle de surpêche, forage pétrolier... Est-ce que tu trouves que toutes ces thématiques, tous ces problèmes qui sont

en fait liés à la destruction des océans, est-ce que tu trouves que c'est bien représenté dans cette vidéo ? Ou bien c'est principalement les tortues ?

En fait, le seul truc qui me dérange un peu, c'est un peu comme avec les koalas, je sais pas si tu en as entendu parler mais on parle de 2 espèces différentes. Il y a des espèces qui sont belles, qui sont mignonnes et qu'on va mettre en avant, des beaux pandas, koalas... qu'on va mettre en avant pour vraiment prendre les gens par les sentiments par contre on ne va pas parler des crabes, des autres espèces qui feraient peur. Par exemple, les requins se font massacrer tous les jours et ils sont pourtant nécessaires à l'océan. Mais voilà moi ça ne me dérange pas de se focaliser sur les tortues mais je trouve que ça pourrait être important de montrer plus d'animaux, plus de variétés pour pas que les gens s'arrêtent uniquement aux tortues.

Ok très bien, ben écoute je pense que j'ai fait le tour de mes questions. Est-ce que tu as quelque chose à rajouter par rapport à cette vidéo, les mécanismes qui sont mis en place par Greenpeace ?

Non, écoute en général, je trouve qu'ils ont raison de travailler sur la communication, parce que la sensibilisation, c'est pour moi l'étape de base, la plus importante et ce qu'ils font est très bien. Je n'ai pas vraiment de choses négatives à dire sur eux.

Ok et bien super, merci beaucoup.

II. Entretiens des personnes non-engagées envers Greenpeace

Entretien n°8

Première question, quel est ton sexe comme c'est un entretien anonyme, ton statut professionnel, dans quel domaine travailles-tu, et quel est ton statut familial ?

Je suis une femme, célibataire, pas d'enfants, je suis biologiste spécialisée dans l'étude des milieux marins et je crois que c'est tout ce que tu avais demandé, non ?

Oui, c'est suffisant, je n'ai pas besoin de plus d'informations à ce niveau-là ! Donc, je vais te poser quelques questions en rapport à tes préoccupations écologiques et environnementales. Qu'est-ce que ces notions t'évoquent ?

Pfiou ! Il faut plus d'une demi-heure pour parler de ça (rires). Euh... les préoccupations, c'est... (blanc) pour résumer en bref, c'est vraiment une prise de conscience. Moi je pense qu'un des problèmes principaux, c'est que les personnes se sentent trop déconnectées par rapport à l'environnement, et donc on a un petit peu l'environnement versus nous et en fait. C'est l'environnement, et moi, et ma maison, et la ville. Mais la ville n'est pas connectée au reste. Les gens ont besoin de cette proximité pour se projeter. On est tellement dans un confort, c'est le confort qui nous déconnecte... Ici, on est isolé du reste du monde, on est isolé et on a la facilité. Il y a des gens conscients, mais il y en a qui ne sont pas du tout conscients, qui vivent leur vie une fois et peu importe ce qu'ils laissent derrière eux, et c'est ça le problème : la planète est pour tout le monde, elle doit être préservée pour tous, et l'environnement bien évidemment nous impacte dans notre santé, dans notre vie au quotidien en fait. Même si ça n'a pas l'air comme ça... Moi je dirais, en réponse, comme ça, rapide, c'est vraiment... Ça, c'est le cœur du problème. Après, voilà, si on regarde tous les problèmes, si on énumère tous les problèmes, je pense que, vraiment, 30 minutes c'est pas assez, là (rires).

Je suppose que, par rapport ton milieu professionnel, tu te sens concernée par la lutte pour l'écologie ? Pourrais-tu expliquer tes convictions ?

Pourquoi, moi, je lutte pour l'environnement et la préservation, l'écologie ? Bah, pour une raison évidente : la planète telle qu'elle est, en fait, moi ce qui me perturbe le plus... Moi je suis plus orientée, on va dire, animaux, faune, nature plutôt que santé humaine. Mais au jour d'aujourd'hui de toute façon, si on fait, si on veut que la nature survive, il faut leur rendre euh... Allez, il faut centraliser l'homme au milieu, parce que l'homme se centralise en tout. On va dire que s'il est un peu égocentrique sur la planète, donc tout tourne autour de l'homme hein. Je

pense que tu l'avais déjà remarqué. Mais enfin, dans tous les cas, moi je suis beaucoup plus pour l'environnement, l'écologie, la nature du fait que, bah, ils sont là déjà depuis longtemps... (Réfléchis) Enfin, ta question n'est pas si facile que ça en fait, pourquoi je veux faire ça, ben parce que c'est comme ça que la planète fonctionne et il faut que ce fonctionnement puisse se faire correctement avec l'élément humain. Nous, on fait partie de l'élément complet, on n'est pas euh... C'est comme si tu regardes le moteur d'une voiture et que tu enlèves une pièce. Voilà, t'as tout le moteur, et t'as la pièce à côté et tu te dis « comment le moteur il fonctionne ? », ça ne marche pas comme ça. Il faut que tous les éléments soient là pour que le moteur puisse fonctionner. Alors l'homme, clairement, on est une surpopulation. Mis à part les insectes bien évidemment, on est l'une des espèces qui prolifèrent le plus sur cette planète et qui a un impact énorme. Et cet impact, la faune de manière générale, la flore aussi bien évidemment, fin l'environnement de manière générale, et ça c'est pas possible. On ne peut pas tout empiéter pour que nous on soit là. Donc, moi, c'est un peu ce côté trouver un équilibre entre l'un et l'autre. Toute façon, on ne peut pas éliminer les gens, et on ne peut pas éliminer la nature. Donc, on a un moment donné, il faut trouver le juste milieu et c'est ça, trouver l'équilibre, qui m'intéresse car je trouve qu'on a notre place, mais il faut aussi y laisser de la place à tout le reste en fait. Et de toute façon, on est obligé de laisser de la place parce que sinon ça va nous porter préjudice à nous aussi donc... C'est, c'est un peu donnant-donnant. J'essaie un peu de te...

Non, c'est très bien ! Alors, comment est-ce que tu expliquerais ton attrait, comment t'es-tu intéressée à tout ça. As-tu eu un jour une prise de conscience ou bien cela t'est venu petit à petit ?

Mmmh ouais, c'est une bonne question aussi. Ben, c'est un petit peu venu au fur et à mesure, moi je pense que ce qui m'a toujours un peu rebellé, c'est l'injustice. Je me suis dit, je sais pas pourquoi si un tigre est dans sa forêt, qu'on coupe sa forêt et qu'il cherche à manger, et que par inadvertance quelqu'un était sur son chemin et il s'est défendu, ben on va le tuer. Ça, c'était des choses que je comprenais pas. C'est principalement l'injustice par rapport à nous, donc nous, on peut tuer et faire tout ce qu'on veut mais à l'inverse, la nature dès qu'elle fait ça, bah il faut qu'on élimine la chose qui nous dérange en fait. Une personne qui fait une erreur, ben on ne va pas lui infliger la peine de mort, on va la mettre en prison, on va trouver une solution. Mais, je veux dire, c'est bête hein ! Ça sonne un peu bête parce qu'il n'y a personne qui parle comme ça en vrai, hein. Je trouve que souvent, il n'y a pas euh... C'est un peu toujours centralisé sur l'homme et pas centralisé sur l'autre côté. Ce n'est pas toujours dans les deux

directions. Ça, c'était des éléments déclencheurs chez moi où je me disais qu'il y avait beaucoup d'injustice. Mais c'est pas juste, et on va dire « c'est que des animaux », donc c'est très...

Réducteur.

Voilà ! Et ça, c'est quelque chose qui m'a poussé à dire « mais non, mais... ». Et tu vois, je me faisais la réflexion l'autre jour, je me dis que les biologistes, les écologistes, toutes les personnes qui sont un peu pour l'environnement, c'est un petit peu... Et avec ce qui s'est passé récemment, les personnes noires, *Black Lives Matter*, je me dis que là c'est bien, il y a plein de gens qui vont manifester et c'est très bien pour leurs convictions. Et je me dis, et quoi, s'il y a une espèce de papillons qui est en train de disparaître, tu crois qu'eux, ils vont pouvoir venir dans la rue manifester et faire entendre leur voix ? Tu vas rigoler, parce qu'ils ne peuvent pas parler de leurs droits. Il y a qui pour parler du droit de la nature ? Parce que « black lives matter », ok moi je dis « lives matter ». C'est pas juste les gens, c'est pas juste les blacks, c'est tout le monde. Il faut avoir du respect pour tout et tout le monde. Après, c'est un peu idéaliste... Bref. Après, il ne faut pas partir dans des extrêmes non plus. Je ne vais pas dire « que » la nature, c'est pas possible non plus. Enfin bref, pour répondre à ta question, c'était déjà une évidence quand j'étais plus petite, je me rendais compte de certaines choses très idéologiques et c'est ça qui m'a poussé à travailler dans ce domaine-là. Et comme je te disais, la nature n'a pas de voix et donc c'est des gens qui doivent le faire. Toi, moi, des citoyens qui doivent être des avocats de la nature, si je peux dire comme ça. Parce qu'ils sont aussi pas respectés, sous représentés, etc.

C'est un peu à l'humain de prendre le relais.

Exact !

De manière générale, soutiens-tu des causes environnementales et écologiques ? Que mets-tu en œuvre dans ta vie de tous les jours pour lutter pour cela ?

Déjà, moi-même, j'ai mis en place un projet de conservation de l'environnement, donc je soutiens ma propre cause et ma propre organisation. Ça me prend déjà tout mon temps, ça fait 5 ans que je fais du bénévolat donc je pense que mon investissement est quand même très élevé. Je n'en soutiens pas d'autres financièrement parlant. Évidemment, moi je parle, via mes canaux, d'autres organisations, donc je soutiens un peu de cette manière-là. Comment est-ce que, moi, je fais attention à l'environnement ? Par exemple, je ne vais pas prendre de l'eau en plastique, j'ai une bouteille que je recharge au robinet, c'est des petites choses. Je consomme beaucoup moins de viande aussi, je ne suis pas végétarienne, je suis flexitarienne. Donc, je sais que je diminue mon impact à ce niveau-là. Puis, tu sais, d'autres petites choses hein. Tu fais attention

à ce que la lumière ne soit pas tout le temps allumée, tu éteins ce dont tu n'as pas besoin, tu ne laisses pas couler l'eau bêtement... Ça, c'est des petites choses que tout le monde peut faire tous les jours hein, t'as pas besoin de faire quelque chose en particulier. De un, en plus, tu gagnes de l'argent. Car il faut toujours argumenter pour les gens, pour qu'ils trouvent leur avantage, c'est toujours comme ça. Quand on dit que c'est pour préserver l'environnement, eux ils n'y gagnent rien, ils ne voient pas trop l'intérêt. Mais si tu dis : « en plus tu preserves l'environnement et tu économises de l'argent », là les gens ils disent « ah oui, alors peut-être qu'il faudrait que je le fasse ». Donc, c'est toujours comme ça, il faut toujours rendre quelque chose d'intéressant pour la personne pour le faire.

As-tu des exemples d'associations ou d'ONGs en tête qui luttent pour la protection de l'environnement et des animaux, notamment, en voie de disparition ?

Alors, oui, il y en a plein. Là aussi, il faut plus qu'une demi-heure. Parce qu'il y en a vraiment énormément. Évidemment, les plus connues, Greenpeace, WWF. Ça, c'est les grosses organisations. T'as Sea Shepherd, t'as... (blanc). T'as qui d'autre dans les gros... Enfin, t'en as plein. Moi, je peux t'en donner plein au Nicaragua, je peux t'en donner plein en France, je peux t'en donner plein en Belgique, des plus petites associations, tu vois.

La liste est longue !

Oui ! Et en plus, voilà, tu as des organisations pour la conservation des habitats, pour la conservation des animaux directement... Ça va dans tous les sens, mais il y en a plein plein plein, ouais.

Ok. Si je te cite par exemple la pêche illégale, la surpêche, la population marine, le réchauffement de la terre et des océans... A quoi ça te fait penser, qu'est-ce que ça t'évoque tout ça ?

Je pense que ça parle de lui-même, non ? (rires). C'est la gestion des ressources marines. Ce sont des problématiques réelles qui existent à l'heure actuelle et on n'est pas toujours conscients de tout ça. Puis, ça, c'est des problématiques, voilà, la pêche accidentelle, la surpêche, c'est des choses qui s'appliquent partout dans le monde.

Alors, je vais passer à tes connaissances concernant l'ONG Greenpeace. Est-ce que tu saurais m'expliquer ses objectifs, les causes qu'elle soutient ?

Ben je vais te dire très franchement, moi le problème des grosses organisations comme ça, c'est qu'ils ont de supers programmes, etc. mais en fait tu sais pas vraiment ce qu'ils font. Tu peux

avoir un petit dépliant, ils vont te dire... C'est ça le truc en fait. Greenpeace, ils ont plein de projets. C'est pas un projet, pas deux projets, ils ont un milliard de projets, plein de choses. Et le problème actuel, et moi je suis confrontée à ça, c'est que... Ils sont connus, pas que Greenpeace mais d'autres, et souvent, on dit « oui mais l'argent va à quoi ? », c'est un petit peu la question qui revient toujours. Et je pense aussi que ces organisations-là ont fait que, tu vois, les donateurs, les gens qui donnent... et du coup, ça découle sur tous les autres gens, même des gens qui n'ont peut-être jamais donné, ils disent « oui mais ton argent, il va à quoi ? » parce que le projet est tellement grand qu'on ne sait même pas où ça va. Par exemple, moi, mon association, tu sais que je me focalise sur les cétacés, et ça restera les cétacés. Je ne vais pas commencer à faire la conservation du jaguar au Nicaragua, la conservation des singes... Pourquoi, parce qu'à la fin, c'est tellement un gros package qu'on ne sait pas trop qu'est-ce qui est fait. Après, c'est compliqué aussi parce que les gens ils disent « ouais mais t'as sauvé combien de baleines ? » (lassitude) ou des questions comme ça. Bah, en pratique, une et demi ! Si je peux te donner un chiffre comme ça... Après, le problème, surtout avec des animaux aquatiques, c'est très difficile de quantifier. Enfin, voilà, moi je dois t'avouer que je ne connais pas tout leur programme. Je sais qu'une fois j'avais regardé mais j'ai vite lâché. Je crois qu'ils avaient fait un truc... sur les tigres ? J'en sais rien, en fait ! Protection d'habitat et d'animaux et ils travaillent aussi, je pense, avec les locaux. Mais le problème il est là, c'est que les gens ne savent pas trop. Et même quand tu regardes sur leur site, tu ne vois pas... Ils vont te donner un truc genre « on fait la préservation du tigre en Indonésie », je t'invente un truc. Mais souvent, ça manque un peu d'informations. Alors, je n'ai pas regardé récemment donc je ne suis peut-être pas à jour hein, je sais pas, si ça se trouve, ce que je dis est complètement erroné. Mais je ne peux pas vraiment te répondre à la question, en fait, précisément.

D'accord. Et alors, par rapport à ce que tu viens de me dire, est-ce que tu as plutôt une image positive ou négative de Greenpeace, en général ? Ou bien, tu es plutôt neutre ?

Je pense que c'est bien qui soient là, hein. Je ne vais pas dire non plus que... Non, c'est positif de manière générale. Ce qu'ils font, c'est sûr que c'est utile pour la conservation. J'ose l'espérer en tout cas.

Est-ce que toi, personnellement, tu as déjà participé à des actions de Greenpeace ? Par exemple, est-ce que tu les suis sur les réseaux sociaux ? Est-ce que tu lis des articles qu'ils écrivent ?

Je ne m'intéresse pas trop à tout ça. J'ai liké Greenpeace International sur Facebook, je vois, mais toutes les autres sous-sections de Greenpeace, je ne les ai pas liké.

Tu n'es pas en contact « régulier » on va dire avec Greenpeace via les réseaux sociaux, quoi.

Pfff. Ben non. Mais, tu vois, c'est ça le truc. Moi, personnellement, les gens ont besoin de proximité. Et ça, t'as pas avec Greenpeace. Ouais, t'as peut-être des bénévoles, mais t'auras toujours, c'est tellement maintenant fractionné, que... que tu peux pas avoir une discussion, parce qu'ils n'ont plus le temps j'imagine, parce que plus tu montes dans l'expérience et moins de temps tu as d'être sur le terrain, c'est la réalité aussi, mais... voilà. Greenpeace, c'est un gros truc, c'est... Allez, une grosse machine, si je peux dire ça comme ça. Mais non, je ne suis pas le truc parce que justement, ce n'est pas « personnalisé », c'est un truc un peu pour la masse quoi, je ne sais pas comment expliquer.

Oui, c'est vrai. Après, Monsieur Tout-le-monde qui s'y intéresse sans vraiment s'y intéresser, peut-être que c'est une bonne manière d'avoir accès à des informations assez facilement.

Oui, oui oui !

Alors, ensuite... Je n'ai pas d'autres questions, on va pouvoir passer à la suite. Donc, maintenant, je te laisse regarder la vidéo que je t'ai envoyé par Messenger. Et il y a une petite description à lire aussi.

Ça, c'est une campagne qu'ils ont lancé là, maintenant, alors ?

En fait, c'est une vidéo issue de la campagne Protect the Oceans, qui a commencé en 2018.

(Visionnage de la vidéo)

Mmmh.

Alors, quelles sont tes premières impressions, réactions en regardant cette vidéo ?

Ben, la première chose que j'ai envie de te dire, c'est exactement ce que je te disais : il faut mettre l'homme au centre. Donc il faut imaginer que les tortues parlent comme nous, qu'elles aient des bouches avec des dents, parce que je peux te dire que les tortues n'ont pas de dents, il faut montrer qu'elles ont une voiture, et que voilà... L'intention, c'est vraiment rapprocher l'animal de l'homme, parce que les gens n'arrivent pas à se projeter et savoir comment se sent une tortue. Parce qu'une tortue, c'est une tortue et toi, t'es toi. Par contre, tu peux comprendre

si ton voisin a perdu son enfant, tu peux comprendre sa tristesse. Mais tu ne peux pas sentir comment se sent une tortue si elle a perdu son enfant. Du coup, ici, ils ont joué là-dessus. C'est de faire un parallèle avec l'image de l'humain pour qu'une personne puisse se projeter. Évidemment, c'est touchant ! Parce que, justement, vu que tu arrives à te projeter : c'est la petite famille, dans sa petite voiturette qui rentre chez elle, puis tout le monde a disparu et sa maison est détruite.

Est-ce que toi, personnellement, ça te touche, ça t'émeut cette vidéo ?

Oui, évidemment ! Évidemment, c'est touchant. Moi je trouve qu'ils ont réussi dans ce sens-là. C'est comme je te dis, tu ne peux pas... On essaie de les connecter en projeter comme nous on pense, mais c'est ça le truc : un animal ne vit pas comme un homme. Enfin bref, on ne va pas philosopher là-dessus pendant longtemps ! Moi je regarde cette vidéo, ça me touche, mais je n'ai pas besoin d'être convaincue, je le suis déjà. Oui, cette vidéo peut faire prendre conscience qu'effectivement, on détruit tout, quoi.

Ok. Quels sentiments, quelles émotions ressens-tu en voyant cette vidéo ? Dans les émotions, on peut citer la honte, la tristesse, la peur, la colère, le dégoût... et dans les sentiments, l'indifférence, la culpabilité, la haine.

La tristesse et... (réfléchis), ouais, la tristesse, principalement. Je n'ai pas de la haine, je ne déteste pas des gens mais c'est sûr que... Tu sais, il y a beaucoup de choses qui sont faites sans que les gens s'en rendent compte. Parce qu'on n'informe pas, après, tu pourrais me dire qu'on pourrait s'informer mais, tu vois, parfois, on ne sait même pas que ça existe parce qu'on essaie d'occulter. Donc, c'est bien des campagnes comme ça, ça montre qu'il faut protéger les océans et garder les habitats pour avoir la faune marine toujours en vie et présente sur la planète.

Est-ce que tu penses que cette vidéo va avoir un réel impact, qu'une personne qui va regarder cette vidéo va vraiment changer son comportement, son attitude envers l'environnement et la protection des océans ? Ou bien, elle sert principalement à informer et c'est tout ?

(blanc) Ben, tu sais, il y a tellement d'information maintenant sur internet... Quelqu'un va regarder ça et trouver ça triste pendant 30 secondes, puis... on passe à autre chose. Ça, je pense que c'est la réalité aussi. Après, peut-être qu'une campagne comme ça, si tu mets des vrais gens et que tu fais un parallèle, que tu montres la même histoire et que tu montres que la maison se fait dégommer, etc. et que tu fais un parallèle avec des tortues et que tu montres qu'en fait, c'est ce que tu fais avec les animaux... Peut-être ! Peut-être que tu te dis « ouais, purée, c'est... »

Fin je sais pas, je ne suis pas spécialiste dans la communication de toute façon. Mais c'est vrai qu'il y a un gros challenge de comment amener quelqu'un à être acteur du changement. Grosse question. Et je pense que le secret c'est communiquer, communiquer et faire des petites actions comme celle-là, ces petites vidéos de prise de conscience, et continuer à envoyer des messages. C'est tout ce qui te reste à faire. Tu es maître de ton propre destin et si tu ne veux pas changer, tu ne changeras pas. C'est aussi que la personne doit, via différents stimulus, se dire « eh, mais en fait, il y a quand même quelque chose qui cloche ». Parce que tu vas peut-être parler avec une personne une fois, elle va se dire « ouais, ouais ». La deuxième fois, une autre personne va lui en parler. Et c'est pour ça que moi, je dis aux gens, si vous voulez savoir comment faire le changement, c'est en parler autour de vous, discutez des choses. Et tout prend du temps, une personne ne va pas changer de comportement après une discussion ou une vidéo d'une minute cinquante.

Oui, ça se fait petit à petit.

Ça se fait au fur et à mesure, c'est progressif. Et pour moi il faut communiquer, communiquer, communiquer en permanence et, surtout, que les personnes sensibilisées partagent ! Quand une personne me dit : « une personne, ça ne fait pas la différence », je lui rappelle le mec qui s'est fait contaminé par une chauve-souris, si une personne ça ne fait pas la différence ? (rires) Imagine que c'est la protection de l'environnement : il dit qu'il faut protéger l'environnement, puis il va parler à une autre personne, qui va en parler à d'autres, etc., etc. et c'est comme ça que tu peux faire grandir la communauté. Comme le coronavirus, ça se répand mais si tu es convaincu et que tu n'en parles pas, tu es un peu cette mission d'en parler... Il y a tellement d'avis divergents, tu ne peux pas convaincre tout le monde et ce n'est pas le but non plus. Tu en parles, tu expliques ton point de vue, peut-être qu'une personne ne sera pas d'accord parce qu'on n'aura jamais 100% des gens qui seront d'accords. Donc, pour moi, c'est au fur et à mesure et c'est une bonne initiative. Il faut multiplier et communiquer, communiquer.

D'accord ! Alors maintenant, j'ai quelques questions concernant les techniques que Greenpeace a employé. En communication, on appelle ça le storytelling. C'est le fait de raconter une histoire pour susciter l'attention et essayer de convaincre par l'émotion plutôt qu'en utilisant l'argumentation. Trouves-tu que c'est une technique pertinente ?

C'est clair que ça, on va dire, l'homme « moyen » comprend quoi. Parce que justement, tu arrives à te projeter, à te dire « ah oui, moi aussi je vais en vacances, moi aussi je vais au boulot, je rentre avec ma petite famille... ». Donc voilà, tu arrives à comprendre même si tu n'as pas

fait des études. Si je vais au Nicaragua et que je montre cette vidéo, n'importe quelle personne va comprendre. Après, il faut aussi avoir le complément pour des personnes qui ont besoin d'un peu plus d'informations. Il faut coupler avec d'autres choses. Je ne pense pas que ce soit une méthode ou l'autre, il faut combiner différentes méthodes pour toucher un panel de gens. Il faut essayer différentes techniques de sensibilisation.

Oui, tout ne marche pas sur tout le monde.

Si c'est par choquer les gens, pourquoi pas. Il y en a certains, ça va prendre, il y en a d'autres ils vont dire « non mais attends... tu fais quoi ? ». Être informatif et marquer « le saviez-vous que les tortues sont en train de disparaître ? », ils vont dire « ben, ouais... non » (rires). Enfin, voilà. Il faut coupler ça avec d'autres choses. Je radote un peu, mais...

Oui, c'est un processus qui se fait sur la durée et le fait d'exposer quelqu'un plusieurs fois à un message va peut-être plus facilement le faire changer.

Oui, et surtout de différentes formes, en fait. Une fois, tu peux marquer « c'est la mort » avec ce petit film la mère est décédée. Écoute, pourquoi pas, peut-être que ça va faire le déclic chez des gens. Peut-être une personne sur dix, ce serait déjà pas mal. Ou une personne sur cinquante, mais ce serait déjà une personne en plus. Moi, j'aime bien ce format de dessin animé mais après, il y en a qui vont dire « non mais attends, c'est pas assez choquant », tu vas d'office avoir des réponses divergentes. Mais ouais, pourquoi pas. Car il y a une grande diversité dans les gens, une personne ne réagit pas de la même manière qu'une autre.

D'accord. Tu penses que les personnes qui seraient exposés à cette vidéo pourraient à l'avenir être plus attentif au phénomène de protection des océans et des animaux en voie de disparition ?

Moi, je pense que c'est plus que cette vidéo. Plus, plus, plus... Déjà, moi cette vidéo, je l'ai regardé jusqu'au bout. Est-ce qu'il y en aurait qui aurait regardé les une minute cinquante ? Grosse question parce qu'il y a tellement d'information maintenant que c'est... les gens ne regardent pas toujours les vidéos jusqu'à la fin. Il faut faire des vidéos courtes et impactantes et c'est ça qui marche, après je ne suis pas spécialiste en communication (rires). Mais a priori, 30 secondes, c'est déjà pas mal si quelqu'un regarde la vidéo jusqu'au bout. Je ne suis pas experte en com, mais c'est mon expérience qui parle. Je pense que c'est un effort permanent. Cette vidéo-là, oui, elle génère de l'émotion, clairement. Mais après, ça peut être bien d'engager les gens aussi, dire « qu'est-ce que tu peux faire », en fait. Si tu commences vraiment à réfléchir

sur ton impact, tu ne peux pas tout éradiquer sur ton impact, mais je me dis, si tout le monde fait un petit effort par-ci, par-là, déjà, ça fera beaucoup, quoi.

Oui, c'est vrai. En fin de vidéo, on voit que Greenpeace propose de signer une pétition, donc d'engager les gens. Est-ce que tu penses que les gens la signeraient ? Est-ce que, toi, ça te donne envie de signer cette pétition ?

Je n'avais même pas capté qu'ils parlaient de signer une pétition à la fin.

Ok.

Je n'ai pas vu. Mais... les pétitions, moi je ne sais pas si ça fait vraiment quelque chose de signer une pétition, pour être très honnête. J'en signe hein, des pétitions. Alors, de temps en temps, pas tout parce que j'en reçois souvent. Mais euh... (blanc) mais bon, aussi, ça serait bien d'avoir des retours des pétitions. Tu signes et puis tu ne sais pas si la chose a été faite ou pas.

Après, dans le cas de Greenpeace, on sait qu'ils ont déjà fait des campagnes... En tout cas, c'est déjà arrivé qu'ils fassent des retours en disant qu'ils avaient gagné tel combat, que telle chose avait été améliorée, etc. Donc c'est un petit peu le retour sur les pétitions que Greenpeace a diffusé.

Ouais, mais comme je te dis, comme je ne suis pas nécessairement les campagnes de ce style, je ne regarde pas le résultat en finalité. Surement qu'ils le font, je ne peux pas vraiment m'exprimer à ce niveau-là.

D'accord. Est-ce que ça te donne envie de te renseigner un petit peu plus sur Greenpeace ou bien tu fais déjà ce que tu juges suffisant ou nécessaire de ton côté ?

Je pense que c'était, quand ? L'année dernière, je pense, que j'avais été sur un truc. Mais... je trouve que les actions ont l'air comme ça très globales et on ne sait pas trop ce qu'ils font exactement. Et moi ce que j'essaie de faire, c'est de parler, vraiment, de manière spécifique de ce que je fais.

Voilà, as-tu un commentaire à rajouter, quelque chose dont on n'a pas évoqué et qui te semble pertinent ?

Moi, je pense que la difficulté au jour d'aujourd'hui, c'est justement de se demander comment faire en sorte que les gens puissent passer à l'action. C'est la plus grosse difficulté et moi par exemple, quand les gens me disent « comment est-ce qu'on peut faire pour t'aider ? », je leur dis de partager la page Facebook, de leur expliquer que c'est un truc sur la préservation des baleines, tu vois. Et, un peu, être cet agent du changement. Par exemple, et ce que je trouve

aberrant, c'est les gens qui font du bénévolat, ils seraient prêts à traverser la planète entière pour la sauvegarde des baleines, par contre, ils ne vont pas faire de don mensuel 1€. Donc c'est un petit peu le côté que, moi, je ne comprends pas très bien, en fait. La préservation de l'environnement, je pense, ne devrait pas être liée à ton égo. Évidemment, j'ai un plaisir personnel à voir des baleines, mais j'arrive à faire la différence entre la priorité de mon projet et mon égo. Si quelqu'un va au Nicaragua pour faire du bénévolat, pfff ouais mais bon... Il y a le billet d'avion, etc.

Il le verra aussi comme une expérience personnelle.

Puis tu sais, il y a des gens qui viennent faire une formation et une fois que la formation est faite, ils disparaissent dans la nature. La plupart du temps, mais pas tous. Et pourtant, ce sont des personnes sensibilisées, des personnes qui comprennent l'importance... et qui s'investissent une fois et puis ils passent à autre chose. Et je me dis que même dans les gens sensibilisés, il n'y a pas toujours de consistance dans l'implication. Même quand ils passent à l'action, ça peut être sur une courte durée. Mais je te parle de ça dans un projet spécifique, hein. (blanc) Pas nécessairement implication au quotidien avec l'électricité, l'eau, la viande, ça c'est autre chose.

Et alors dans ton projet, par exemple, est-ce que tu as vu un réel changement par rapport à certaines personnes ? Qui sont passées de « je ne m'y intéresse pas du tout » à « j'ai pris conscience » ?

Je ne peux pas te quantifier ça. C'est ça aussi le problème, c'est un petit peu la question de « combien de baleines est-ce que tu as sauvées ? » Ça, on ne sait pas. Peut-être que, comme j'ai mis la pierre à l'édifice et que j'ai dit quelque chose en addition à ce qui avait été dit précédemment à quelqu'un. Donc tu ne peux pas vraiment quantifier ton impact direct sur la personne et ses choix. Ce n'est pas parce que j'ai eu une conversation avec une personne que, d'un coup, juste sur base de cette unique information, elle va faire « wow, mon dieu, je vais changer ma vie ». Tout changement est toujours un processus et c'est au fur et à mesure.

Oui, il y a une réelle étude à faire là-dessus, et ça peut prendre des semaines, des mois à évaluer...

Même des années !

Oui ! Ok, et bien, je crois que je n'ai pas d'autres questions. Je pense qu'on a fait le tour ! Si tu n'as rien d'autre à rajouter, pour ma part j'en ai terminé en tout cas (rires).

Ok, et bien j'espère que ça a été utile (rires). Bon courage avec ton travail alors !

Entretien n°9

Comme présentation, j'aimerais bien savoir ton sexe, ton statut professionnel, ton domaine, et ton statut familial.

Ok très bien, bah donc euh, je suis un garçon, moi actuellement je suis étudiant en bac 3 en droit à l'UCL, avant j'ai fait un bachelier en sciences politiques, donc ça c'est pour, ouais, mon statut professionnel, et au niveau familial ben moi je suis euh, on peut dire que je suis un enfant quasi unique, dans le sens où ma mère a eu un premier mariage et a eu trois enfants mais qui ont 12 ans de plus que moi, donc j'ai toujours vécu rien qu'avec mes parents quoi.

Ok très bien. Alors je vais te poser quelques questions au niveau de tes préoccupations écologiques et environnementales de manière générale. Pour toi, qu'est-ce que ça t'évoque les notions de préoccupations écologique et environnementale ?

Ben euh, je pense que ça va un peu avec l'air du temps. On se rend compte que voilà, la planète est en train de dépérir, que sans action vraiment commune ou individuelle on fonce vraiment droit dans le mur et il faut vraiment se préoccuper de cet environnement qui ne peut que renaître de nos forces et... (pause) Ouais, quand j'entends parler de préoccupations environnementales c'est plus à ce niveau-là, vu qu'il y a plus de visions qui peuvent aussi intervenir.

Ok, et toi comment tu différencierais le terme d'environnement et le terme d'écologie ?

(Hésitation) L'environnement c'est euh tout simplement ce qui nous entoure au quotidien et... (pause). C'est pas spécialement la nature, le centre urbain c'est aussi un environnement pour nous. Et donc voilà, c'est vraiment la terre entière, tout ce qui nous entoure et tout ce qui compose la terre. Tandis que l'écologie c'est justement des préoccupations particulières par rapport à cet environnement mais plus l'environnement naturel et pas l'environnement artificiel comme il peut être créé dans les villes ou... ou ailleurs.

Ok très bien. Donc l'écologie en fait, pour la définition que j'en ai, c'est que c'est vraiment la lutte pour l'environnement donc pour l'environnement comme tu disais c'est une très bonne définition, mais l'écologie c'est vraiment la lutte pour cet environnement. (Pause) Toi, est-ce que tu te sens concerné personnellement par cette lutte ?

Et bien, très honnêtement des fois j'y pense tout de même, ouais. J'essaie de faire attention, c'est des petits gestes, c'est un petit peu... (hésitation), c'est comme la métaphore du colibri,

en essayant de chacun y aller par son petit coup de pouce quoi, donc c'est à dire que pour moi, c'est ancré chez moi de ne pas jeter les choses par terre, de tout mettre dans les poubelles, de fermer l'interrupteur quand je pars, de fermer l'eau, donc voilà j'ai plein de petits gestes comme ça mais maintenant je dis pas que je suis le plus gros consommateur ou le plus gros (hésitation)... je suis pas la personne la plus préoccupée par cela, mais je le suis quand même assez fort je dirais au final.

Ok, et quelles sont tes convictions et tes principes par rapport à ça, si tu pouvais expliquer un peu plus par rapport à ce que t'as dit avant ?

(hésitation)

Ou bien, si ça se résume à la métaphore du colibri comme tu as dit que chacun peut faire un petit peu de son côté.

Moi j'estime que, fin voilà, si on veut avancer vers quelque chose, moi j'ai dit auparavant que si on agissait pas on fonçait vraiment droit dans le mur, et ça on le voit au quotidien, on l'a encore vu dernièrement que plus de 38°C ont été atteints dans le cercle arctique, c'est quand même assez problématique, et voilà, on est quand même à un point de non-retour mais, si on ne veut pas encore aggraver les choses, j'estime que chacun doit mettre un petit peu la main à la pâte en essayant de... (doute) de consommer le moins d'électricité possible, d'énergie, de polluer le moins possible, vraiment c'est à chacun de s'y mettre et ce n'est que individuellement qu'on le fera. Au final, ça deviendra vraiment collectif, et c'est comme ça qu'on pourra vraiment résoudre la chose quoi.

Ok, très bien. Alors toi, est-ce que cette « prise de conscience écologique » on va dire, est-ce qu'elle est venue d'un coup, ou bien c'est quelque chose qui est venu plutôt naturellement au fil du temps ?

Ben je dirais graduellement, quand j'étais jeune on me sensibilisait déjà un petit peu à ça même si le sujet n'était pas vraiment mis tel qu'il peut être mis aujourd'hui sur la table de nos dirigeants politiques, enfin ça l'était peut-être mais moi j'étais plus jeune donc voilà, mais euh ouais, moi c'est vraiment venu petit à petit et j'ai l'impression qu'on est tous devenus un peu comme ça, d'année en année, être un petit peu plus écolos, rentrer dans cette philosophie de vie. Donc non, je n'ai pas eu un gros évènement qui m'a fait dire « Oh là là, ok, bam, là je change tout du jour au lendemain », quoi.

Ok. Et alors, mis à part les petits gestes que tu fais dans le quotidien etc., est-ce que tu soutiens personnellement certaines causes environnementales ?

Ben très honnêtement, oui, maintenant d'intensité spécifiquement, je dirais pas mais (hésitation) moi je vais te le dire, aux dernières élections j'ai voté écolo parce que leur programme quand même me semblait vraiment intéressant pour essayer de mettre un petit peu plus en avant toutes ces politiques écologiques et je trouvais que c'était quand même assez euh, assez primordial quand même de le faire car ouais, c'est maintenant qu'il faut le faire comme je l'ai dit. Et euh, donc voilà.

Ok, donc c'est plus quelque chose qui te touche, par exemple au niveau de ta vie de tous les jours, de ce que tu peux faire, admettons utiliser les transports en commun au lieu de la voiture, et toutes les actions que tu peux faire à ton niveau, admettons en vivant à Louvain etc., plutôt que par exemple, pour donner une comparaison, être hyper impliqué par la forêt amazonienne qui crame, par exemple.

Euh oui oui ça serait plus des actions à mon échelle évidemment. Mais c'était quoi la question initiale, parce que je me suis un peu perdu du coup ?

Si tu soutiens certaines causes, excepté euh... ce que tu fais au quotidien.

Euh ben là tu viens de donner par exemple l'exemple de la forêt amazonienne, et justement j'ai un peu étudié ce cas-là, et c'est vrai que des causes pareilles, bien sûr que je les soutiens. Parce que je veux dire, là j'ai vraiment vu le désastre écologique que ça faisait, fin ça produit quand même 20% de l'oxygène mondial, on appelle ça un petit peu les poumons du monde, fin c'est intéressant. Et puis même tout ce qu'il y a derrière au niveau économique, c'est un peu dégueulasse, donc euh, ouais il y a beaucoup d'actions que je pourrais estimer soutenir, d'actions à dimension globale comme ça, euh... Que je pourrais soutenir car comme je l'ai déjà dit quelques fois ça commence à devenir assez dramatique tout ce qui est en train de se passer, quoi.

Donc tu t'y intéresses, tu trouves ça important, mais est-ce que tu fais quelque chose par rapport à ça ou bien pour l'instant c'est juste le fait d'en avoir conscience ?

Euh, ben on va dire un soutien direct à tout genre d'organisme qui essaie euh, de sensibiliser les gens de manière globale, ça je n'ai jamais vraiment apporté mon aide ou quoi que ce soit, moi j'ai essayé de toujours agir à mon échelle, et euh... Donc voilà, sinon on va dire que philosophiquement je suis vraiment avec eux, mais je n'ai jamais vraiment agi de manière concrète pour leur montrer mon soutien quoi.

Ok. Et alors est-ce que tu peux, si tu as des exemples en tête, me citer des associations ou des ONG qui luttent pour la préservation de l'environnement et des animaux en voie de disparition ?

Euh WWF déjà, et puis Greenpeace, et euh... Maintenant j'ai pas vraiment de... C'est les plus grosses, mais j'ai pas tellement vu d'autres en cours. Moi j'ai plus du style ECOSOC qui est par exemple euh, un organe des nations unies, enfin moi c'est plus à ce niveau-là ! Des ONG euh... Il y a trop rien qui me vient en tête quoi.

Ok voilà, et bien du coup je vais te poser quelques questions par rapport à Greenpeace ; est-ce que tu connais un petit peu, est-ce que tu sais m'expliquer les objectifs de Greenpeace par exemple, pour quelles causes ils agissent, dans quelles situations ils interviennent... ?

Très concrètement non, maintenant je peux imaginer que c'est une organisation qui essaie de limiter, euh, limite dénoncer les politiques qui sont prises au niveau national ou régional ou près des gens et un petit peu de voilà, contester les décisions politiques qui peuvent être prises euh, à ce niveau-là, qui sont très mauvaises pour l'environnement et euh, et qui essaient de lancer des campagnes afin de sensibiliser les gens sur leur façon de fonctionner au quotidien.

Et tu n'as pas des exemples qui te viennent d'actions ou de campagnes que tu aurais vues de Greenpeace ?

Si, enfin, c'est plus souvent des pétitions j'ai l'impression, pour essayer de faire pression justement sur les décisions qui ont été prises antérieurement par un gouvernement ou quoi qui sont assez dégueulasses d'un point de vue écologique, il me semble que c'est ça qui me vient premièrement en tête mais euh, oui, voilà.

Et toi, tu as déjà signé des pétitions de Greenpeace ?

Non ça ne me dit rien, non, je ne pense pas.

Ok et pourquoi, est-ce que tu as une raison particulière pour laquelle tu n'aurais pas signé ces pétitions ?

Parce que j'estime que... (hésitation), une pétition n'avance pas vraiment, enfin ne va pas vraiment faire avancer les choses, qu'on ne va pas pour autant prendre notre avis en compte ce qui est bien dommage parce qu'on vit quand même en démocratie, mais voilà, moi j'estime que ma voix ne va pas vraiment changer grand-chose, et en plus de ça les démarches sont chiantes,

enfin généralement tu dois mettre ton adresse mail et tout donc euh, c'est vrai que ça, rien que ça, ça me saoule aussi quoi (rires).

Et par exemple, Greenpeace on sait aussi qu'ils proposent de faire des dons mensuels, il y a pas mal d'actions parfois qui se passent dans la rue etc., et toi tu n'as jamais été spécialement intéressé par ce genre de trucs ?

Si si, mais voilà en tant que... J'y ai déjà pensé, mais en tant qu'étudiant je peux pas trop me permettre de faire des dons mais plus tard, si mon salaire me le permet bien sûr que ce genre d'associations financièrement j'essaierai d'y apporter un peu mon aide quoi.

Ok et donc je reviens avec ce que tu disais, une voix n'était pas suffisante et n'allait pas changer grand-chose, pourtant en début d'entretien tu parlais de la métaphore du colibri. En fait ça contredit un petit peu non ? Ou bien pour toi ce sont deux choses différentes ?

Pour moi c'est deux choses différentes, enfin d'un côté il y a des actions concrètes, euh comme je l'ai dit, euh, à ton échelle bien sûr, mais c'est vraiment des actions concrètes, a que là c'est encore un autre processus j'ai envie de dire, t'as encore besoin d'une acceptation après avoir fait une action, et t'es pas sûr que l'action va vraiment servir à quelque chose alors que là tu sais que même si c'est à ton échelle, ça va vraiment servir à quelque chose, tu vois. C'est ce que je pense, en tout cas.

Ok. Et alors, comment est-ce que tu considères Greenpeace, est-ce que tu en as une image plutôt positive ou négative, est-ce que tu trouves que c'est bien qu'ils passent par tous ces processus de pétitions, de dénoncer le gouvernement, etc. ?

J'ai l'impression que je suis un peu mitigé quand même, euh (hésitation), qu'il y a peut-être d'autres moyens plus pacifiques de faire ça des fois, et... (hésitations) je sais pas, ça peut être un bon système hein, je sais pas au final qu'est-ce qu'il en ressort vraiment, mais j'ai l'impression que des fois ils sont fort agressifs et que l'ennemi à abattre c'est... - Enfin parfois c'est légitime, c'est vrai, mais c'est peut-être pas toujours le cas – qu'il y a un ennemi à abattre et qu'on doit agir comme ça, alors qu'on pourrait fonctionner autrement, mais euh, non je sais pas, je suis un peu mitigé par rapport à Greenpeace enfin, c'est vrai que je pense que c'est peut-être aussi les médias qui euh, qui banalisent ou je sais pas (doute). Je sais pas trop comment dire mais moi de base quand on parle de Greenpeace, je suis vraiment mitigé quoi.

Greenpeace aussi est une, enfin, comme tu disais c'est une des plus connues, et comme tu disais ça a une couverture médiatique importante par rapport à d'autres associations. Donc c'est ça qui joue aussi.

Oui sûrement. Peut-être que je me fais influencer comme ça par les médias et que je ne me suis pas vraiment attardé sur le truc parce que j'ai pas vraiment envie de me faire un avis sur quelque chose que je ne connais pas de fond en comble, donc voilà moi c'est pour ça que j'aime pas me prononcer là-dessus. Mais si tu me dis, de prime abord, comment je considère Greenpeace, ben là je te dis que je suis mitigé, même si au final je ne pense pas que ce que je dise est vraiment euh... (hésitation), je ne sais pas comment expliquer. Je ne sais pas si tu vois ce que je veux dire (rires).

Oui oui si je vois. Ça va. Ok, et donc est-ce que toi, est-ce que tu suis Greenpeace sur les réseaux sociaux ou... ?

Non, je pense pas, pas spécialement, je vais vérifier. (Pause), Non, je n'ai pas posé mon petit like (rires).

Et une question, c'est parce que tu ne t'y es jamais intéressé, ou que WWF est plus légitime, ou il y a une raison derrière ? Du fait justement que Greenpeace, tu as un avis plutôt mitigé là-dessus ?

Euh (hésitation), je ne sais pas, moi je préfère suivre un niveau local, enfin j'ai l'impression qu'ils s'investissent vraiment trop globalement comme ça, et euh, pour moi ça prend des proportions énormes et j'ai du mal à imaginer comment moi par exemple, par Greenpeace, je vais pouvoir changer les choses à un niveau global quoi. Alors que si, par exemple, c'était plus un niveau régional, national ou continental,... Enfin, plus l'échelle est petite, et plus tu peux te dire que tu peux servir à quelque chose, mais moi j'ai l'impression que leurs objectifs sont vraiment énormes, et que c'est limite euh, une pierre jetée dans l'eau, des fois, quoi.

Très bien, et bien maintenant on va pouvoir passer à la petite vidéo que je t'ai envoyée. Donc tu peux la regarder et en-dessous de la vidéo il y a une petite description que tu peux lire aussi pour avoir un peu plus d'infos.

(Visionnage de la vidéo)

Ok.

Alors, quelles sont tes premières impressions de cette vidéo ?

Ben en fait, c'est déjà des choses dont je pouvais me douter, dont je pouvais être conscient, donc euh, enfin tu vois ça ne me choque pas de regarder une vidéo pareille, car on sait que ce sont les pratiques habituelles, et c'est bien malheureux mais euh, voilà, je ne suis pas choqué mais euh, ça sensibilise un petit peu quand même quoi.

Et donc qu'est-ce que tu entends par « on est au courant de ces pratiques-là » ?

Ben on sait très bien que, enfin voilà, on utilise l'environnement à tout va pour y prendre les, les ressources utiles au développement de l'homme, enfin je ne sais pas si « utile » c'est le mot, ce n'est pas nécessaire, mais plutôt utile et donc dans ce monde capitaliste, le but est d'essayer de se faire un max de pognon avec les ressources premières que l'on peut trouver dans ce genre de territoire et donc au final, on ne fait pas vraiment attention à tout ce qui nous entoure, à la faune et la flore, et tout ce qu'on recherche c'est le profit. Donc voilà, quoi.

Et quels sentiments surgissent en toi quand tu regardes cette vidéo ? Si tu n'es pas choqué, si tu n'es pas triste par rapport à ce qui se passe là ?

Ah si si si si, je suis triste mais pas choqué dans le sens où comme je t'ai dit, je me doute un petit peu que ça existe. Je ne tombe pas des nues, j'étais au courant, quoi. Mais si, bien sûr que ça me rend triste, enfin, moi c'est pas pour rien que je veux par exemple partir en Erasmus en Norvège, c'est parce que j'ai envie de découvrir la nature, je sais que c'est un des plus beaux pays du monde, et de voir cette faune et cette flore parfois détruite, c'est vraiment dommage quoi.

Ok, et selon toi, quels sont les objectifs de Greenpeace en diffusant une vidéo comme cela ? Tu parlais notamment de sensibilisation ?

Oui, montrer aux gens que ce genre de (hésitation), que tout simplement ce genre de... (pause). Attends j'essaie de trouver mes mots, je bois un coup, j'arrive (rires). Euh donc de montrer aux gens que ces pratiques existent et que ça a un impact quand même considérable sur notre environnement et qu'au-delà de ça, tout ce que font... Enfin ouais, je pense que je vais m'arrêter là, tout simplement montrer que ces pratiques existent et que ça peut avoir un énorme impact sur notre environnement et sur la faune et la flore qui nous entoure.

Ok super. Et donc ici dans cette vidéo, on voit que par exemple, Greenpeace, ils utilisent un petit peu la peur, enfin ce sentiment de la peur etc., après voilà c'est une histoire de tortues etc, on se, comment dire... On arriverait peut-être pas forcément à bien s'identifier etc mais ils utilisent quand même la peur, le drame familial, etc. Comment est-ce que tu expliquerais cet usage par Greenpeace, pourquoi est-ce qu'ils utilisent ces éléments-là ?

Pour un petit peu humaniser les animaux, d'un côté, et que nous, on puisse un petit peu se rendre compte des sentiments qui pourraient les habiter, en essayant de les faire un petit peu fonctionner comme nous, et que nous on ait un repère par rapport à ça et qu'on se dise « Wah,

c'est comme si nous on perdait notre famille ». Enfin voilà, c'est comme si on était aussi un peu en détresse, donc voilà, leur principal but c'est de principalement de nous nous identifier comme si on était des tortues en fait, et de se mettre à leur place, et euh... voilà.

Et toi, selon toi, quelles sont les valeurs qui sont reflétées à travers cette vidéo ?

(Hésitation) Les valeurs, c'est-à-dire ?

Eh bien ça dépend un peu, les éléments que Greenpeace a mobilisés pour toucher les gens.

Moi je dirais principalement l'attachement à la famille et à l'habitat, quoi.

Ok, très bien. Et est-ce que toi, cette vidéo, elle va un petit peu renforcer l'opinion que t'as concernant la protection des océans, des animaux en voie de disparition, ou bien tu restes égal à toi-même par rapport à avant parce que tu étais déjà au courant de tout ça ?

Ouais, moi je vais te dire, c'est ta deuxième proposition, enfin voilà moi je me doute qu'il y a des pratiques comme ça, qui se passent tous les jours, et comme je t'ai dit j'avais déjà lu quelques trucs sur la forêt amazonienne, et euh... Ouais, moi ça ne me choque pas et j'étais déjà limite au courant de ce qui pouvait se passer, quoi.

Ok et est-ce que tu penses que certaines personnes qui, par exemple, n'attacheraient pas beaucoup d'importance à tout ça seraient plus attentives à l'avenir au phénomène de protection des océans après avoir vu cette vidéo ?

(Hésitations), celle-là en particulier, je dirais non, mais j'en avais déjà vu par exemple avec un orang-outan qui se fait chasser de sa forêt pour que les grandes entreprises puissent un petit peu choper de l'huile de palme dans son habitat naturel enfin, ce genre de vidéo m'a beaucoup plus sensibilisé que celle-là. Après tu vois, le fait aussi que ce soit un dessin animé comme ça en mode Wallace et Gromit, ça m'a pas vraiment vraiment non plus euh... Mis le baume au cœur, et quelqu'un qui n'aurait pas beaucoup d'affinités avec tout ce qui est écologie et environnement, je pense pas qu'il pourrait être vraiment vraiment touché par ce genre de vidéo, quoi.

Donc c'est plus l'aspect dessin animé, quoi.

Ouais aussi d'un côté oui, et d'un autre parce que c'est même pas assez dramatique j'ai envie de dire. Tu vois si ça avait été plus loin, genre là on a vu le filet, mais si on avait vu la maison détruite et un qui regrette sa famille et qui se retrouve vraiment tout seul dans l'océan par après, oui, mais alors là, là ça aurait été un peu trop beau que pour vraiment choquer et sensibiliser, je trouve.

Et pour toi, des images réelles etc., ça aurait été plus dramatique, et tu aurais été plus touché que cette vidéo-là ?

Oui, j'estime que des images réelles m'auraient plus touchées, oui.

Très bien. Et alors en fait, en communication, on appelle ça le « storytelling », je ne sais pas si tu connais un petit peu.

Oui, j'imagine que c'est comme avec l'orang-outan, qui racontait un peu sa vie, qui s'est fait chasser, alors j'imagine qu'on humanise un animal, et qu'on le fait agir comme nous, et qu'au final il raconte son histoire et que ça finit très mal, et que nous on est sensibilisé par ce genre de chose, quoi.

Non (rires), on peut appeler ça l'anthropomorphisme, donner à l'animal des caractéristiques humaines pour qu'on puisse se projeter. Mais oui, le storytelling c'est plutôt en fait raconter une histoire, et essayer de convaincre par l'émotion plutôt que par l'argumentation, en te mettant un texte et des données etc., pour te dire que la terre va mal par exemple.

Ok.

Et est-ce que tu trouves, dans ce cas présent, que c'est une technique pertinente, qu'on utilise une histoire ?

Ben moi je pense que oui, car euh, ce genre de truc peut toucher même les moins incultes d'entre nous et voilà, ça touche tout public, même pas les moins incultes j'ai envie de dire mais même les enfants et des fois surtout les enfants, et c'est même des fois surtout le public à viser puisque c'est l'avenir et que c'est par eux que tout commence. Moi j'ai toujours dit, une chose très importante, c'est l'éducation, et s'il n'y a pas d'éducation et pas de sensibilisation euh, pour moi c'est la chose dans laquelle on doit le plus investir afin de créer un monde meilleur et plus sûr, quoi.

Ok, alors ensuite j'ai encore deux-trois petites questions. Est-ce que pour toi, le fait de parler de ça et de voir cette vidéo, est-ce que ça te donne envie de suivre Greenpeace sur les réseaux sociaux, de signer des pétitions, de participer à des actions qu'ils font etc. ?

Ben comme je t'ai dit pour moi c'est toujours un niveau trop global que pour se dire que voilà, on va vraiment mettre la main à la pâte et nous, notre voix va aider, j'ai envie de dire tous les rouages comme ça niveau international, il y a tellement de problèmes au niveau régional comme je t'ai dit, et région wallonne ou niveau national, là j'aurais pas de soucis à signer ce genre de

pétition mais là c'est beaucoup trop global que pour espérer j'estime avoir un impact là-dessus quoi.

Donc par exemple ici à la fin de la vidéo, Greenpeace propose de signer une pétition, toi c'est pas quelque chose qui t'intéresse de faire.

Ben si j'avais la certitude que ça changerait les choses pourquoi pas, mais là en l'occurrence, il faut aussi prendre en compte le fait que ce genre de pratique a une présence sur plusieurs territoires, que tu ne peux pas imposer, enfin c'est pas contraignant d'imposer à ce genre d'état et au final, les états vont quand même faire comme ils veulent, donc moi je me dis dans ma tête c'est un peu inutile quoi. Alors qu'au niveau national, le propre peuple qui commence un peu à pousser le pouvoir exécutif à agir sur ce genre de choses alors là il pourrait y avoir un impact car il n'y a que deux acteurs, le peuple et le gouvernement, là il y a une multitude d'acteurs, ça passe partout, et pour moi ça n'aura pas vraiment d'effet, quoi.

D'accord. Et donc une dernière question, est-ce que tu as encore quelque chose à rajouter par rapport à tout ça, ou bien tu penses avoir tout dit ?

Ben très honnêtement, là, non !

Et bien voilà, alors j'ai fini mes questions. Merci beaucoup pour ta participation.

Entretien n°10

Donc tu peux te présenter, ton statut professionnel, le domaine dans lequel tu travailles et ton statut familial.

Je sors de l'école, je suis cadre, dans une entreprise industrielle pétrochimie, donc à fort impact environnemental.

Oh c'est vrai que c'est bien ça n'empêche (rires). Heu... Ok. Donc alors je vais te poser quelques questions sur tes préoccupations écologiques et environnementales de manière générale. Donc pour toi, qu'est-ce que ces notions de préoccupations écologiques et environnementales elles t'évoquent ? Qu'est-ce que ça veut dire selon toi ?

Alors, la première chose qu'elles m'évoquent c'est le fait de (toussolement) pouvoir avoir un monde qui puisse continuer à évoluer correctement avec les mêmes ressources, c'est-à-dire des ressources non pas inépuisables mais gérables et que tout le monde puisse y avoir accès. Actuellement, c'est complètement déséquilibré entre le nord et le sud par exemple, où le nord pollue et consomme et le sud subit et meurt tout doucement, à petit feu. Donc voilà ce que moi

ça m'évoque comme sensation. Et malheureusement, j'aurai toujours besoin du wifi, j'aurai toujours besoin de mon petit confort personnel. La solution, je ne l'ai pas mais le partage, je suis prêt à le faire.

Ok. Alors selon toi, quelle est la différence entre le terme d'environnement et le terme d'écologie ?

Alors, il n'y a aucune différence entre les 2 puisque l'un est né par rapport à l'autre. Le terme d'environnement et d'écologie sont directement liés et l'écologie peut avoir différentes places. L'environnement global, c'est l'environnement dans lequel on évolue. L'écologie, c'est la gestion de l'environnement.

C'est bien. C'est la réponse que j'attendais (rires). Heu... (rires) Alors toi, quelles sont personnellement tes convictions, tes principes par rapport à l'environnement et l'écologie.

Alors, ce sont des petits gestes que chacun peut faire, c'est-à-dire on trouve par exemple ridicule d'éteindre tous les éléments électriques dans la maison, on critique le fait de dire « bon voilà, ça je peux jeter ça par terre toute façon il y a bien un autre qui va le ramasser ». Toutes ces petites, ces petites actions là partent d'une chose bien simple, c'est l'éducation. Et des gens qui ne sont pas éduqués ne peuvent pas avoir accès à ce genre de réflexions. Donc tout part de l'éducation. Depuis tout petit et jusqu'à, jusqu'à la mort. Et si chacun dans son cercle d'actions pouvait faire ce genre de choses-là, et bien je peux t'assurer qu'il y aurait une grosse amélioration à tous niveaux. Mais à tous niveaux.

OK. Et alors toi dans ton quotidien, dans ta vie de tous les jours, qu'est-ce que tu mets en œuvre ?

Je mets en application exactement ce que je viens de te dire, c'est-à-dire que j'essaie de ne pas laisser les éléments en veille. Je ne jette jamais rien par les fenêtres, heu... j'éduque les gens qui sont dans mon cercle d'actions à faire la même chose, et j'informe surtout informer, et éduquer, c'est la base de tout.

Ok. Donc toi ça t'est venu vraiment heu... T'as pas eu une réelle prise de conscience par rapport à tout ça, c'est quelque chose qui a toujours été ancré en toi par ton éducation ou heu...

J'ai eu l'éducation là mais ce qui a vraiment marqué c'est qu'il faut à mon avis qu'on ait tous un point, moi j'ai un point qui me revient en tête, c'est je pars en vacances, je vais dans une comment dirais-je (réflexions) dans une destination tropicale paradisiaque mais j'ai vu l'envers

du décor, c'est-à-dire je me suis déplacé et j'ai vu ce que moi je consommais, ce que mon action avait comme répercussions dans le village, pour les enfants, les gens, l'environnement qui eux ne vivent pas du tout de la même façon et ça, ça m'a vraiment vraiment marqué et depuis j'essaie de mettre en application ce pour quoi j'ai été élevé.

OK. Alors toi est-ce que personnellement tu soutiens certaines causes environnementales ?

Alors moi j'ai malheureusement... Je vais faire un parallèle avec la religion. Moi l'écologie, l'environnement c'est un peu comme une religion. Croire ou ne pas croire à l'écologie c'est un fait établi. C'est-à-dire qu'on ne peut pas dire « je suis pour ou je suis contre ». On doit vivre avec et le gérer également. On ne peut pas être pour ou contre ce genre de choses. Donc on vit et si on ne fait rien pour pouvoir faire avancer les choses, ces choses-là vont nous rattraper à un moment ou à un autre. (Réflexions) Je ne peux pas être pour ou contre la chute des cheveux, je ne peux pas être pour ou contre les choses inéluctables, on est obligé de les subir et de les gérer.

Et alors toi il n'y a pas certaines... par exemple des associations ou des ONG que tu trouves intéressantes, légitimes d'exister et que tu soutiens personnellement ?

Alors voilà donc tu as dit 3 choses qui ne sont pas paradoxales mais qui sont différentes. C'est soutenir, croire et gérer. Alors je ne soutiens personne, je crois en leurs actions, et je crois en leur gestion. Mais je ne soutiens pas, non pas parce que je ne sais pas, mais déjà les gens peuvent avoir une réticence par rapport à l'argent qui peut être envoyé. On a vu pas mal de choses ces derniers temps sur la gestion de l'être humain en fait, la gestion de l'argent par l'être humain. Il y a toujours quelque chose qui va déraiper à un moment donné. Mais les actions proprement dit ; stopper les baleiniers en Antarctique, arrêter le massacre des bébés phoques pour vendre leur chair... Ouais ça, il faut combattre ça ouais

Ok. Alors est-ce que tu sais citer des exemples de d'ONG ou d'associations qui luttent ?

Ouais, ouais ouais ! WWF par exemple, L214. Ça c'est la protection animale.

Oui et puis expliquer un peu ce que c'est.

WWF ça tout le monde connaît c'est ancestral. J'allais dire aussi Greenpeace, l'un des principaux. Heu... Tout ça ce sont des actions qui sont nées tu vois, c'est ça qui est dommage, tout est né par rapport à un conflit. Tout a été déclenché de façon conflictuelle et pas de façon enrichie et on a créé pour se battre, on a créé pour dénoncer, et c'est ça qui est dommage.

Ok. Donc tu parlais de Greenpeace, on va passer à quelques petites questions là-dessus.

Oui !

Est-ce que tu peux expliquer un petit peu ce qu'ils font, de manière générale sans trop rentrer dans les détails ?

Alors voilà, c'est ce que j'appelle les actions drapeaux, c'est-à-dire qu'à un moment donné, on appelle ça les flags actions, c'est-à-dire, comment dirais-je, qu'ils vont créer un buzz autour d'un événement concret, pour pouvoir dénoncer et s'accaparer une bonne partie de l'opinion publique qui elle n'est pas forcément au courant de certaines choses. Je parlais des baleiniers en Antarctique, c'est sûr que si à un moment donné t'arrêtes 2 bateaux avec 2 harpons et que tu n'en fais pas, non... Greenpeace a cette force et cette structure pour pouvoir dénoncer de façon mondiale et pour réveiller les consciences tout simplement.

Ouais, donc c'est vraiment essayer de toucher le plus de monde possible...

Avec des images chocs. Il est là le truc. Les flags actions, c'est ça. C'est montrer des animaux qui saignent, montrer la torture animale, pour pouvoir réveiller les consciences.

OK. Alors est-ce que tu peux expliquer si tu as quelque chose d'autre à rajouter par rapport à ça, les objectifs de Greenpeace, tu as déjà un peu dit, et les causes qu'elles soutiennent donc les thèmes d'action on va dire ?

Alors les thèmes d'action, j'ai pas la prétention de les connaître tous, je sais que heu ça va être les grands thèmes que tout le monde va défendre, c'est la sauvegarde des espèces par exemple et la gestion des espèces. Alors ils sont pas contre le fait que quelqu'un mange de la viande. Moi je prendrai toujours un exemple, c'est les indiens d'Amazonie qui eux gèrent leur système, leur écosystème de façon merveilleuse. Et bien Greenpeace est là pour dire « Ok, si c'est géré, on peut tous s'en sortir. Si c'est fait juste pour faire des thunes, on s'en sortira pas ». Donc il y a la sauvegarde des races existantes, il y a tout ce qui est pollution des sols et pollution des mers, donc les chalutiers qui dégazent en plein Pacifique, les nappes de pétrole, tout le transit, l'impact carbone, ... Il y a à boire et à manger dans ce qu'ils font. Le principal ils ont commencé par ça, ils ont commencé par tout ce qui était par exemple, essais nucléaires, hein c'est ce qu'on a vu tout à l'heure avec l'épisode du rainbow warrior en 85, où là il y a eu vraiment une grosse, une grosse action de Greenpeace mais toujours entaché par des actions politiques parce que derrière il y a des gens qui ne veulent pas qu'on sache.

Ok. Et alors toi personnellement est-ce que t'as une image positive ou plutôt négative de Greenpeace, qu'est-ce que tu penses de ce qu'ils font ?

Moi j'ai une image, elle est double parce que faut voir l'histoire dans les 2 sens. Greenpeace, c'est géré par des hommes, et malheureusement je ne crois pas encore à l'intégrité 100% de l'être humain. Donc l'association en elle-même, c'est quelque chose qui marche parce que elle est poussée par un groupe de gens qui sont vraiment passionnés de ça et qui le font vraiment bien. Maintenant, il y a certaines histoires qui sont un peu plus troubles dans la gestion de l'argent, économique etcétera. Toujours pareil, cette notion de pouvoir. Donc il faut pas, il faut séparer les 2. Il y a Greenpeace c'est l'image de ce qu'ils font et de ce qu'ils arrivent à faire sur 1 an. Et après, il y a qu'est-ce qu'on fait de l'image de Greenpeace ? C'est 2 choses différentes.

Ok. (Réfléchis). Et est-ce que toi, comment tu te considères personnellement en termes d'attitude et par rapport à Greenpeace ? Est-ce que par exemple, si tu les croises dans la rue, et qu'ils te proposent de faire un don ou de signer une pétition, est-ce que tu le ferais ou bien heu... ?

Alors il n'y a rien de plus meurtrier qu'un stylo, c'est ce que je dis toujours. Donc l'action heu si ma signature, si mon paraphe qui va me prendre 2 secondes peut apporter une aide et un soutien à ce genre d'actions moi je le fais parce que c'est l'une des rares choses que je sais faire. Encore une fois, donner de l'argent, la personne qui est en face de moi je ne sais pas qui elle est, je ne sais pas ce qu'elle va en faire, je ne connais pas ses intentions. Non. Une signature sur un bout de papier oui sans problème.

Ok. Et alors jusqu'à présent est-ce que tu as déjà signé des pétitions ?

Ouais, pour à peu près tout et n'importe quoi. Déjà des fois, la plupart du temps...

Des pétitions Greenpeace.

Alors des pétitions Greenpeace, jamais.

Ah ben voilà, c'était ma question.

Jamais. Non mais des pétitions pour débarrasser des gens parce qu'ils ont des trucs nazes, oui, 99% du temps oui ça, c'est ce qui arrive. Non pour Greenpeace jamais.

Ok. Et pour, est-ce que tu as une raison en particulier pour ça, ou bien... ?

Ben pourquoi est-ce que je n'en ai jamais signé parce que d'une part on ne m'en a jamais présenté parce qu'il n'y a pas d'actions en fait... Encore une fois, Greenpeace se centre, c'est ce que je t'ai dit sur les actions flag, donc sur les gros chantiers j'allais dire environnementales. Moi j'habite un village où il y a plus de vaches que d'habitants, donc automatiquement Greenpeace ne va pas venir faire signer chez moi. Il n'y a pas un impact concret sur la

population il faut qu'ils touchent le plus de gens, mais le plus de gens qui sont directement concernés. Donc ça serait bien de pouvoir développer cette façon là, un peu plus, de façon un peu plus rurale et être moins, être moins centré sur les grosses villes.

C'est vrai. Est-ce que tu suis Greenpeace sur les réseaux sociaux ?

Je suis, j'ai été abonné à WWF mais pas Greenpeace.

Est-ce qu'il y a une raison pour laquelle tu es abonné à WWF et pas Greenpeace ?

Par le biais d'une connaissance qui m'a dit « Tiens, ... ». Je n'ai pas cherché moi-même à être abonné.

Et ce n'est pas un truc qui te préoccupe et qui t'intéresse de voir des publications, de les lire, etc. D'avoir l'information qui viendrait peut-être un peu plus facilement vers toi ?

Alors l'information par rapport à l'environnement, je la cherche. Peut-être pas tomber à chaque fois sur Greenpeace mais moi, de mon propre chef, je la cherche, pour être au courant, pour savoir ce qu'il se fait... Ça, je le fais de façon volontaire et naturelle.

Ok, donc du coup je vais te montrer une petite vidéo. Donc je te montre la vidéo, tu peux la regarder, et dire...

Elle dure combien de temps ?

1minutes 49.

(Visionnage de la vidéo)

Tu peux lire la description sous la vidéo aussi.

OK.

Quelles sont tes premières impressions, quand tu regardes cette vidéo ?

Bah, ils axent heu... (Réflexions). En fait, c'est heu... C'est ce que je t'ai expliqué depuis le début tout à l'heure, c'est que tout vient de l'éducation. Et ce n'est pas un film, c'est un dessin animé. Pourquoi c'est un dessin animé ? Parce que ça s'adresse à la plupart des jeunes. Et qu'ils essaient de toucher directement, dès le départ. Parce que tout commence quand t'as 7-8-10 ans. Si quelqu'un apprend à jeter n'importe quoi par la fenêtre, ce genre de choses, ... Ils parlent de futur donc ceux qui vont arriver, c'est eux qui vont devoir gérer.

Mais après je veux dire, oui ça sensibilise les jeunes mais c'est un truc qui est sur Youtube, qui passe sur Facebook, ...

Ouais, mais le format ! Le format est vraiment dédié. Hein, c'est le format, c'est comme une publicité. Ils ne s'adressent pas à la ménagère de 55 ans. Le format là, est vraiment fait pour être développé dans des écoles, pour être socio-éducatif. Socio-éducatif, ce n'est pas le mec de 45 ans que tu vas socio-éducatiser.

Mais dans le sens où, tu vois, le but c'est de signer une pétition, s'ils le mettent sur Youtube, des enfants donc... A moins que toi tu ne montres cette vidéo là à des enfants, les enfants n'y ont pas directement accès.

L'école peut faire une démarche globale par rapport à ça. Soutenir ce genre de choses-là. Et le gosse va rentrer chez lui en disant « Qu'est-ce que tu as fait à l'école ? – Bah maman, j'ai vu un film sur les tortues, parce qu'elles sont en train de tous mourir. Etcétera, etcétera, etcétera. »

Ok. Et toi, quels sont tes sentiments, tes émotions quand tu regardes cette vidéo ?

Bah moi, je me suis déjà battu quand quelqu'un est sorti du Mac Do et a jeté son sac donc j'ai une aversion pour ça. Vraiment, je suis méchant. Vraiment. Je suis ulcéré par ce genre de choses. C'est pas pour l'enregistrement, c'est réellement le fond de ma pensée ; je suis vraiment pas gentil.

Et est-ce que tu trouves vraiment que les tortues sont menacées ? Est-ce que c'est quelque chose qui te (réfléchit), pas qui te fait prendre conscience, mais tu te rends compte vraiment que les... Que là comme ils disent dans la vidéo, il y a 6 espèces sur 7 qui sont menacées, est-ce que c'est quelque chose qui te frappe, qui te choque ?

Depuis 150 ans, on a à peu près dégommé, grosso modo, à peu près, 30 à 40% des espèces marines et terrestres. 30 à 40%... Les fameux dodus-dodos, c'est des canards. C'est les seuls canards qui ne volaient pas et qui étaient sur l'île, dans une petite île du Pacifique qui ont disparu. Les tigres blancs, les tigres du Benghal. Maintenant, on est en train de compter les animaux dans les zoos. Mais dehors, il n'y en a plus. Donc maintenant les sanctuaires c'est quoi ? C'est les zoos pour lesquels tu dois donner 20 balles, ou 25 balles pour acheter une peluche d'un machin qui vit plus dans son élément naturel. Donc c'est ça la catastrophe. Et le pire virus sur la terre, ce n'est pas le corona, c'est l'être humain. Et je terminerai là-dessus (Rires).

Non, je n'ai pas fini (rires). Et toi, qu'est-ce qui t'émeut et qui te touche le plus dans cette vidéo ?

Bah (réflexions), c'est qu'on se projette. Il a perdu son papa ou sa maman, heu... le gosse se retrouve orphelin. A cause de qui ? A cause d'un blaireau qui a fait marcher un filet, qui a tout arraché le corail, sans rien faire quoi.

Et est-ce que tu... tu n'as pas des autres idées de valeurs qui sont véhiculées dans cette vidéo là ?

La famille. On parle de la famille. Eux, ils n'ont rien demandé à personne, ils sont tranquilles, ils veulent juste une chose, c'est qu'on ne les fasse pas chier. Et qu'on les laisse. Et ce qui est dommage, c'est qu'on utilise sanctuaire. La définition dans un dictionnaire de sanctuaire c'est quelque chose d'impénétrable, c'est quelque chose de sacré, mais c'est surtout quelque chose où on enterre les morts. Donc le sanctuaire, ça fait un peu fin de voyage quoi. Par contre, moi j'aurais plutôt utilisé l'endroit de réserve naturelle.

Est-ce que tu trouves que cette vidéo aurait été aussi touchante si on n'avait pas pris cette petite famille tortue, si on n'avait pas montré l'histoire au début d'une famille heureuse, etcétera, qui termine en catastrophe ?

C'est ce que je t'ai dit tout à l'heure. Le support est important. Le support à qui il s'adresse et comment il est fait. Des tortues qui parlent, c'est toujours beaucoup plus explicite que de regarder l'image d'une tortue dans un filet.

Est-ce que tu penses que des personnes qui sont exposées à cette vidéo et qui ne sont peut-être pas forcément sensibles à ce genre de sujet, va être un peu plus impactées, influencées par ce sujet ?

La vidéo elle aura un impact positif quand elle sera présentée dans un contexte positif. Si on présente cette vidéo-là sur un gsm à quelqu'un qui sort du boulot, qui est pressé, ça va lui faire ni chaud ni froid. C'est pour ça que je dis que le support et le contexte de présentation est important. Dans les écoles, faire des petites conférences, des choses dans ce style là. Qui dure 20 minutes – ½ heure, mais sensibiliser. Autant on apprend le code de la route aux gosses à l'école, il faut aussi leur présenter ce genre de choses-là dès le départ. Donc sortie d'usine d'un mec qui vient de passer sa journée, non, ça n'aura aucun impact.

Est-ce que toi cette vidéo, je ne sais plus si tu as déjà répondu mais si tu as quelque chose à rajouter là-dessus, ça renforce ton opinion concernant la protection des océans ? Est-ce que ça t'ouvre les yeux sur quelque chose ou bien t'étais déjà tout à fait au courant de ce qu'il se passait, etcétera ? Tu restes neutre, enfin neutre, par rapport à ça ?

Le temps d'adaptation de l'être humain, c'est à peu près 3 semaines. C'est à dire qu'un être humain, au bout de 3 semaines, toutes les choses sont acquises. Donc ce genre de vidéo, si elle est répétée, si elle est redondante, si tout le monde le partage, bien évidemment que ça aura un impact positif oui. C'est pour ça que les réseaux sociaux sont super importants là-dedans.

Est-ce que toi ce genre de vidéo elle te donne par exemple un peu plus envie de suivre Greenpeace sur les réseaux sociaux ? Pour, bah voilà, avoir plus de message dans ce genre là et pouvoir t'intéresser plus ?

Alors indirectement oui, mais ça me donne surtout, c'est comme je te disais, ça me remet un petit coup de pied aux fesses en me disant, « bah voilà, c'est une action de tous les jours qu'il faut que je fasse. Greenpeace c'est une chose, mais il y a plein de choses qui gravitent autour et on peut déjà s'abonner. Greenpeace ça reste le totem c'est ça, et la tribu d'indiens elle peut réagir autrement.

Concernant (réflexions) l'impact du message persuasif que Greenpeace a voulu faire passer, quel est selon toi l'objectif de l'ONG en diffusant une vidéo comme celle-ci ?

Prise de conscience. C'est la prise de conscience. On veut marquer les esprits. Il y en a certains qui le font avec des taches de sang et de machins, eux ils veulent justement que ça soit lu et vu par le plus grand monde.

Ils utilisent quand même un petit peu du choc dans cette vidéo là, un peu de la peur aussi si on peut dire. Comment est-ce que tu l'expliques ? Comment est-ce que tu expliques que Greenpeace ait utilisé ces éléments-là ?

C'est ce que je te disais tout à l'heure, je me répète mais c'est les actions flag. Là, dans un dessin animé, on est relativement limité pour faire des actions chocs, mais c'est la base de tout. Greenpeace, WWF ; montrer des images chocs, même dans un contexte entre guillemets dessin animé pour pouvoir attirer l'attention.

Une dernière chose ; donc ici en fait on appelle ça en communication du storytelling, tu connais un peu ?

Bah... (réflexions)

Donc en gros, c'est le fait de raconter une histoire pour faire passer un message plutôt que d'utiliser de l'argumentation, des documents etcétera pour faire passer un message. Est-ce que tu trouves toi, que c'est une technique pertinente ou bien ... ?

C'est la meilleure technique actuelle. Si tu m'avais dit ça il y a quelques années, je t'aurais ri au nez parce que, de toute façon, déjà ça aurait été difficile puisqu'il n'y avait pas ce genre de communications. Mais actuellement c'est, la télé on n'en parle plus, les journaux on ne les lit plus, là on est le plus souvent, on est à peu près 60% devant son ordinateur. Donc automatiquement, ce genre de messages, il faut les développer. Il faut qu'il y ait beaucoup plus de moyens pour pouvoir développer ce genre de choses là parce que ça fera prendre les consciences.

Donc en fin de vidéo, on voit que Greenpeace propose de signer une pétition. Est-ce que toi, ça te donne envie de la signer ? Est-ce que tu vas le faire ?

L'évocation du nom de Greenpeace me donne envie de signer. Donc la vidéo, elle m'appuie encore plus l'argumentaire.

Donc oui ou... ?

Oui

Ok, d'accord (rires). Est-ce que tu as qqch à rajouter par rapport à tout ça ? Alors aussi, une question que je reviens un petit peu par rapport à tout ça que je voulais te poser. Par rapport au fait que ce soit un petit peu dessin animé etcétera, est-ce qu'une vidéo avec des baleines écroulées, pleine de sang, au bord d'une plage, ça t'aurait plus choqué que ça ? Enfin, plus choqué que cette vidéo-ci ? Est-ce que ça t'aurait peut-être plus fait percuter ou heu... ?

Alors, il faut savoir à quel groupe de population on s'attaque. Est-ce qu'on s'attaque à ceux qui vont pouvoir faire changer les choses, ou est-ce qu'on veut juste marquer les esprits une bonne fois pour toute. Donc le petit dessin animé là, avec les animaux que tout le monde connaît, d'ailleurs je l'ai reconnu tout de suite, c'est Gromit qui sont retransférés sur toutes les chaînes de jeunesse, pour moi c'est le meilleur impact parce qu'on a changé de mode de communication. On veut s'attaquer à la base. Il est vrai que à X années, si tu as 30, 40 ou 50 ans, t'es plus impacté et t'es plus horrifié par une baleine éventrée ou un harpon qui rentre dans une maman baleine alors qu'elle a son bébé à côté, et que le bébé à côté on le laisse mourir de faim, ça c'est plus impactant mais c'est dérangeant. Les gens auront plus de mal à re-regarder et à y repenser parce que finalement in fine, on va se sentir un peu coupable de tout ça. Alors que ce petit film là, non, c'est la base. Et comme un gosse est complètement objectif, il n'a pas de contexte de comparaison, il va prendre ça au premier degré.

Ok ! Est-ce que tu as quelque chose à rajouter ?

Non, rien.

Entretien n°11

Tu peux te présenter ? Donner ton genre, ton statut professionnel, le domaine dans lequel tu travailles et ton statut familial ?

Ok, alors je suis une femme évidemment (rires), je suis journaliste indépendante et je suis célibataire.

Je vais te poser quelques questions concernant tes préoccupations écologiques et environnementales de manière générale. Pour toi, qu'est-ce que ces notions t'évoquent ?

Euh, ce que ça m'évoque, ben forcément faire attention à la façon dont on consomme, faire attention aussi au gaspillage, à la pollution, au tri des déchets, toutes les choses comme ça.

Ok, est-ce que dans ta vie de tous les jours, dans ton quotidien, tu mets des choses en place par rapport à tout ça ?

Ben je ne dirais pas que je suis la personne la plus engagée au niveau de l'environnement, mais je fais quand même attention, j'essaye déjà de trier mes déchets, je fais hyper attention à ça. D'ailleurs, j'ai même collé sur ma poubelle le petit fascicule où il y a vraiment tous les tris avec ce qu'on peut mettre dans chaque poubelle. Par exemple, j'utilise encore des bouteilles en plastique, j'aimerais bien arrêter mais le problème c'est que vu que je suis tout le temps en déplacement pour le boulot, c'est compliqué de pouvoir facilement remplir des gourdes et tout ça. Au niveau de la consommation, on va dire, des vêtements, etc. Ben j'essaye de revendre mes vêtements, etc. pour leur donner une seconde vie mais moi je pratique pas vraiment ça, je rachète rarement des vêtements en seconde main. Des meubles, oui, mais au niveau des vêtements, non. Et bon, je suis quand même, on va dire, une acheteuse compulsive parce que j'aime bien faire du shopping et tout ça, donc voilà. Je ne suis pas un modèle, on va dire, dans la matière (rires). Sinon au niveau alimentaire, déjà, je n'emballe plus mes tartines dans de l'aluminium. Avant je le faisais, et maintenant je prends tout le temps des boîtes. Pour les légumes et tout aussi. Dès que j'ai des restes, je mets dans un Tupperware et je remange lendemain pour ne pas gaspiller et jeter. Euh (réfléchis), je réfléchis un peu mais voilà. J'essaie de te faire attention aussi, je vois encore bien parfois des gens qui jettent leurs mégots de cigarettes par terre ou qui jette des papiers ou des chewing-gums, ça par exemple, c'est clairement un truc que je ne ferais pas et je suis totalement contre.

Alors est-ce que tu te sens concernée pour l'écologie ? Est-ce que c'est quelque chose qui te tient à cœur ?

Je me sens concernée, oui, et ça me tient un minimum à cœur quand même car je me dis qu'on est des jeunes adultes et c'est dans ce monde qu'on va devoir évoluer. Et c'est vrai que le monde va quand même assez mal, mais je ne dirais pas que je suis aussi engagée que des jeunes, maintenant, qui ont 16 ans et qui sont vraiment vraiment à fond dedans, comme on a pu voir toutes les marches, les mouvements, les manifestations pour ça. Donc je ne suis pas engagée à ce point mais voilà j'essaie quand même de faire attention et je fais aussi des remarques à ma mère qui ne fait pas super attention, elle, de lui dire « ça, c'est du gaspillage ». Fin voilà, je suis concernée, ça oui oui très certainement, mais je ne suis pas engagée dans la lutte pour l'écologie, même si j'essaie d'y contribuer à mon échelle on va dire. Je sais que je pourrais faire mieux mais...

D'accord. Comment est-ce que tu expliquerais la différence entre le terme d'environnement et le terme d'écologie ?

L'environnement, pour moi, c'est tout ce qui touche à la mer, à la nature, aux animaux. Et l'écologie, c'est plutôt au niveau du tri des déchets, au niveau de l'alimentaire, et tout ça.

Donc, l'écologie par rapport à l'environnement ?

Forcément, l'écologie ou la façon dont on va se comporter, etc. aura un impact sur l'environnement.

Ok, donc on peut considérer l'écologie comme la lutte, en fait, pour la préservation de l'environnement.

Oui, de qualité, on va dire.

Voilà ! Alors, ensuite, est-ce que tu soutiens certaines causes environnementales et écologiques ? Est-ce qu'il y a d'autres choses auxquelles tu t'intéresses ou bien c'est surtout axé sur ces petits gestes que tu fais dans ta vie quotidienne ?

Non, c'est plutôt des gestes du quotidien. Je ne suis pas du tout engagée, je ne suis pas inscrite comme membre active dans une ONG ou autre, ce n'est pas à ce niveau-là, mais comme je disais, les petits gestes au quotidien quoi.

Ok. Et est-ce que tu as des exemples d'associations ou d'ONGs qui te viendraient en tête et qui luttent pour la préservation de l'environnement et des animaux en voie de disparition ?

Il y a WW...F ? C'est ça ? (Souris) Enfin, je vois le logo, le panda, mais le nom... Oui, c'est WWF. Il y a Greenpeace...

Est-ce que tu sais ce que ces organismes font ?

Non, j'avoue que... Bof, je les connais vaguement mais je ne sais pas vraiment toutes les actions qu'ils mettent en place et qui... qu'ils font au quotidien. Ça, vraiment pas. Je sais qu'il y a parfois des gens qui font un peu du porte-à-porte, enfin pas du porte-à-porte mais qui sont dans des endroits publics et qui essayent d'aborder les gens. Et moi quand on m'aborde directement, je dis que j'ai vraiment pas le temps parce que... voilà. C'est souvent le cas, j'ai vraiment pas le temps (rires).

Et ça ne t'a jamais donné envie de t'y intéresser ou c'est plutôt quelque chose qui te dérange ?

Si, quand je vois des vidéos qui circulent sur internet. Genre, je pense à une vidéo d'une tortue avec une paille coincée dans le nez, ben je trouve ça vraiment super triste. Du coup, je me dis vraiment que je pourrais faire quelque chose et... (souples) voilà, c'est vrai que je pense que je ne prends jamais le temps non plus de m'y intéresser, de me lancer dans la lecture de tout ça. Mais c'est vrai que quand je vois des vidéos comme ça ou quand je vois sur des plages le nombre de déchets qu'il y a dans certains pays, ou même dans la mer, je trouve ça vraiment affolant et ça me plairait presque bien d'aller là-bas et de pouvoir aider la population à nettoyer tout ça, en bénévolat quoi.

Comme tu parles justement des tortues, etc. Si je t'évoque les notions de pollution marine, de réchauffement des océans et, qui va de pair, de réchauffement de la terre, de pêche illégale, etc. A quoi ça te fait penser, tout ça ?

Ça me fait penser à une vidéo que j'avais vu. Il y a quelques temps, ils faisaient un espèce de festival, je pense que c'était le festival « Demain ». Ils présentaient des reportages au cinéma à Louvain-la-Neuve et j'avais vu toute une vidéo sur la pollution marine et que ça avait vraiment un énorme impact sur le corail et sur les espèces marines... et ça détruit en fait tout ce qu'on peut mettre dans la mer, ça détruit vraiment le l'environnement marin quoi.

Tu as déjà un peu répondu à la question mais comment est-ce que tu te positionnes par rapport à la lutte pour la protection des animaux en voie de disparition ?

C'est quelque chose qui me touche et je me sens concernée, mais c'est vrai qu'à ce niveau-là, je suis pas du tout active dans ces trucs-là, quoi. Je ne suis pas engagée auprès d'une quelconque

assoc' ou quoi que ce soit, mais ça me touche évidemment, ça c'est sûr. Surtout les animaux, moi j'adore les animaux, donc je trouve ça vraiment super triste quand je vois des vidéos comme je disais que la tortue.

Ok ! Je vais te poser quelques questions concernant Greenpeace, donc réponds vraiment ce que tu sais... Donc, tu connais cet organisme-là, tu l'as cité précédemment. Est-ce que tu saurais expliquer un petit peu les objectifs de l'ONG et éventuellement leurs « domaines d'action », les causes qu'ils défendent ?

Je ne connais pas vraiment mais j'imagine qu'au niveau, euh... (blanc) Ils agissent clairement pour le climat, l'environnement, la planète. C'était quoi la première partie de la question ?

Les objectifs de Greenpeace.

Ah oui, j'imagine qu'au niveau des objectifs, c'est vraiment, de un, faire prendre conscience aux gens de l'urgence, on va dire, de réagir et d'agir surtout en faveur du climat. Donc oui, prise de conscience, et forcément, mener des actions pour essayer de faire changer les choses et de toucher. Au niveau des actions concrètes, je n'en sais rien, moi j'imagine directement des gens qui s'accrochent à des arbres pour ne pas qu'on les détruise donc voilà (rires).

As-tu des exemples, que tu auras déjà vu, d'actions que Greenpeace a réalisées ? Des exemples de campagnes ?

Non, j'imagine juste les gens qui font du porte-à-porte pour s'adresser aux gens et pour leur parler de la cause, et un peu les sensibiliser. Et j'imagine essayer qu'ils deviennent adhérents mais c'est vrai que, sinon, des actions concrètes... j'en vois pas comme ça.

Et selon toi, dans quels pays Greenpeace est actif ?

Ben, je pense que c'est partout dans le monde, non ?

Ok, oui c'est ça (rires) ! Alors ensuite, je vais te poser quelques questions supplémentaires sur Greenpeace. Comment est-ce que tu vois cette ONG ? Est-ce que tu en as une image plutôt positive ou plutôt négative de Greenpeace ?

Forcément, je la vois d'une façon positive parce que tout ce qu'on peut faire comme action et agir en faveur de l'environnement, du climat, qui est quand même un objectif de survie de la planète et un maintien surtout pour les générations futures dont on fait quand même partie un minimum puisqu'on a encore au moins 40 ans à vivre, même plus. Du coup, forcément, je ne peux pas voir ça de façon négative, ce serait totalement aberrant de le voir comme ça. C'est d'une façon assez positive. Bon, c'est vrai que j'aurais tendance à dire que le porte-à-porte et

des choses comme ça, c'est des choses qui m'énervent. Mais voilà, je sais qu'ils font tout ce qu'ils peuvent pour essayer, non pas de se faire connaître parce que je pense que c'est quand même mondialement connu comme ONG, mais se faire reconnaître et sensibiliser les gens.

Très bien. En termes d'attitude, donc l'attitude c'est en fait une prédisposition à agir dans un certain sens. Par exemple, tu vas te faire une idée d'un sujet, tu vas te dire que c'est quelque chose que tu vois positivement, négativement, ou bien de manière neutre. Comment est-ce que tu considères ton attitude envers Greenpeace ?

Ben, ce n'est pas vraiment neutre... (Doute)

Est-ce que tu te verrais, par exemple, faire une action pour Greenpeace ?

Ouais, je pourrais. Je pense que je pourrais, oui. Ça dépendrait de ce que c'est.

Qu'est-ce qui te ferait passer à l'action ?

S'il y avait une action au niveau local, quand ça touche encore plus directement, c'est d'autant plus fort. S'il y avait une action où ils chercheraient des bénévoles pour une telle ou telle chose dans le coin ici, je pense que je n'hésiterais pas, et je proposerais sans doute à des amis pour aller ensemble et le faire quoi.

A partir de quel moment une personne a une attitude positive envers Greenpeace, pour toi ?

Moi-même, déjà, je me positionnerais entre le positif et le neutre. Donc si tu es vraiment positif-positif, je pensais que c'est quelqu'un qui agit et qui adhèrent, qui prend part en tout cas au mouvement.

Est-ce que tu les suis sur les réseaux sociaux ?

Non, je ne pense pas.

Est-ce que tu savais qu'ils avaient une page Facebook par exemple ?

Je ne le savais pas mais je m'en doute, parce que c'est quand même assez connu et les réseaux sociaux sont tout de même des canaux qui deviennent de plus en plus utilisés. Et vu que c'est les jeunes générations, j'imagine, qu'ils essaient de toucher, puisque malheureusement les personnes plus âgées ont grandi en polluant beaucoup, c'est un peu triste à dire. Je ne dis pas les personnes âgées « vieilles » mais les personnes « adultes », on va dire, entre 38 et 55, même 60 et un peu plus, ont grandi dans une ère qui s'est vraiment fort développée avec l'industrialisation, etc. donc je pense qu'ils ont pas été trop dopés à l'écologie et tous ces termes-

là. Donc j'imagine bien que Greenpeace qui voit que les jeunes, maintenant, bougent, s'activent et font des manifestations, des regroupements, etc. ce serait eux, et ce qui est plus intelligent, c'est d'essayer de les toucher eux en passant par les réseaux sociaux.

Est-ce que tu peux expliquer la raison pour laquelle tu ne suis pas Greenpeace sur les réseaux sociaux ?

Déjà sur Facebook, par exemple, parce que je suis vraiment pas grand grand-chose sur Facebook. Je ne publie jamais rien et c'est vrai que je ne regarde pas beaucoup à part dans le cadre de mon boulot. Et ça n'en fait pas partie, malheureusement pour eux, sauf s'il faut quelque chose dans la région (rires). Mais sinon sur Instagram, c'est juste parce que je n'y ai jamais pensé personnellement en fait. Et que je n'ai jamais eu non plus de publicité sponsorisée qui m'aurait incité à le faire quoi.

Donc tu n'as jamais été, disons, été en contact direct avec Greenpeace.

En contact direct, non, jamais. Excepté le porte-à-porte, ou alors je verrais des gens qui publient ou qui partagent des choses à ce sujet-là mais, directement, en ayant fait moi-même la démarche d'y aller, d'aller voir, etc. Ça, non.

En parlant du porte-à-porte, etc. Tu n'as jamais fait de don ou signé de pétition pour Greenpeace ?

Non.

Est-ce qu'il y a une raison à ça ?

En général, quand on les croise, ils sont toujours à des endroits où tu es occupé à autre chose donc, du coup, t'as pas trop envie de t'arrêter. Je sais qu'il y en a qui le font mais c'est pas mon cas. On est déjà beaucoup sollicité dans mon boulot, donc quand on nous sollicite en plus en dehors, j'ai un peu tendance à dire « non, j'ai pas le temps », ce qui est souvent le cas en plus.

OK ça va. Eh bien, maintenant, je t'invite à regarder la petite vidéo. Tu peux aussi lire la petite description qu'il y a en-dessous.

(Visionnage de la vidéo)

Voilà.

Alors, quelles sont tes premières impressions, tes premières réactions après avoir vu cette vidéo ?

Ben, c'est triste je trouve.

Peux-tu un peu développer ?

Je ne sais pas, tu vois la petite famille, c'est quand même touchant. C'est vraiment le reflet de ce qui se passe réellement en fait. (Confusion) En fait, ça met des images et des mots sur ce qui se produit et que les gens ne se rendent pas compte quoi.

Si je te donne des mots comme la joie, la surprise, la honte, la tristesse, la peur, la colère, le dégoût qui sont tout un tas d'émotions. Lesquelles est-ce que tu ressens ?

La première, je crois que c'est la tristesse. Et puis le dégoût quand même. Je me dis que c'est quand même un peu « scandaleux » ce que l'homme a fait, a créé. Mais je pense que la plus grosse, c'est la tristesse oui.

Est-ce que toi tu te sens personnellement menacée, peut-être, est-ce que ça te choque, est-ce que ça te fait peur cette vidéo ?

Je ne me sens pas menacée mais c'est vrai que ça me fait peur. Et je me dis que vu comme les choses sont encore plus en train de se développer, de plus en plus... C'est vrai que si on fait rien maintenant, ça va s'aggraver et ça va devenir irréversible quoi. Déjà qu'à mon avis, c'est déjà à un stade où c'est déjà bien bien avancé, je me dis que pour les espèces marines, c'est hyper dramatique mais pour nous aussi. Tout ce qui est pollution, il n'y a pas que la pollution marine, pour l'humain ce n'est pas non plus « bon ». Les animaux sont touchés mais je pense les hommes aussi quoi. Sauf que les hommes s'en rendent pas tous compte.

Qu'est-ce qui te touche le plus, ce qui ressort le plus dans cette vidéo ?

Je crois que c'est le sentiment que les animaux ne se comprennent pas ce qui se passe, en fait. Tu vois, à la fin, ils sont là : « elle est où maman ? », ils ne comprennent pas, ils ne savent pas ce qui leur arrive, alors qu'avant c'était pas comme ça et je pense que c'est ça...

Et alors, est-ce que cette vidéo elle t'interpelle et, on peut dire même, est-ce qu'elle t'ouvre les yeux sur une réalité à laquelle tu ne faisais peut-être pas attention ou que tu n'avais pas réellement conscience ?

Je pense que ça m'ouvre pas les yeux parce que j'en étais déjà consciente. Mais c'est vrai que, comme je le disais, ça met vraiment les mots et les images sur ce qu'en fait c'est, ce qu'on s'imagine que c'est et, là, ça le montre. Ça m'ouvre pas les yeux parce que je le savais très bien, j'en avais déjà conscience, mais c'est vrai que, là, c'est un groupe touchant de voir les images quoi.

Est-ce que tu penses que tu serais plus attentive à ce phénomène de protection des océans à l'avenir ?

En réalité, j'essaie quand même de, moi, à mon échelle, j'essaie quand même de faire attention. Par exemple, pour la crème solaire que j'achète, maintenant, je vérifie qu'elle soit bien non-nocive pour l'écosystème marin. Évidemment, je ne jette jamais rien dans la mer, enfin je veux dire, ici maintenant, on voit de plus en plus de plus les petits panneaux « ne rejetez rien, ici commence la mer », dans les égouts, etc. moi c'est clairement un truc que je ne fais pas. Et c'est vrai que quand je vois les gens faire, ça m'interpelle parce que dans la plupart des villes, il pose des petits macarons, comme ça, à côté des égouts. Même ça, j'ai l'impression que les gens mettent des œillères et ils ne font pas attention. Mais je pense que j'essaie déjà de faire attention quoi.

Ok, très bien. Est-ce que toi, personnellement, tu serais prête à faire davantage d'efforts, si on peut dire, de changer un peu tes habitudes si tu étais sûre que ça avait un impact positif et un bénéfice pour la protection de l'environnement ?

Toute façon, je pense que tout ce qu'on peut faire comme actes, comme actions ont un impact positif, même aussi minime qu'il soit, je pense qu'il a un impact. Mais bien sûr, s'il fallait faire certaines choses ou arrêter de faire la chose, je pense que, oui, je pourrais les faire. Mais ce que je pense que Greenpeace devrait faire, je ne sais pas s'ils le font parce que, comme je ne les suis pas, je le disais, j'en sais rien, mais je trouve que ce qui est vraiment bien et ce qui aide, c'est de partager des tips du genre « au lieu de faire ça, faites ça à la place », pour que les gens se rendent compte que c'est pas si compliqué de faire des petites actions à son échelle, des petits gestes. Clairement, je pourrais le faire, je serais prête à changer ma façon de consommer et de agir si ça peut aider, enfin, je sais que ça peut aider donc voilà je...

Et est-ce que cette vidéo te donne par exemple envie de suivre Greenpeace sur les réseaux sociaux ?

Ben, honnêtement, je pense qu'après je vais aller voir et faire un tour. Voir ce qu'ils partagent, ce qu'ils proposent. Et même si je disais que sur Facebook je ne suis rien, sur Instagram, je pense que ça ne coûte rien de m'abonner à la page et de suivre, de voir ce qu'ils partagent, et repartager certaines choses si ça me touche.

Est-ce que ça te donne, de manière générale, envie de participer à des actions de Greenpeace ?

Comme je le disais, s'il y a des actions qui se passent près de chez moi, ou quoi que ce soit, ou des mouvements, ou même... oui, c'est ça, des petites actions, oui je serai volontaire pour participer quoi.

Ok, alors ici à la fin de la vidéo, on voit que Greenpeace propose de signer une pétition. Tu as vu ?

Oui, dans la description.

Est-ce que ça te donne envie de la signer ? Est-ce que tu comptes le faire ?

Ben, oui. Oui, je vais la signer. Je veux dire, encore une fois, ça coûte rien de le faire donc pourquoi ne pas le faire et ça nous engage aussi d'une certaine façon à contribuer à ce mouvement. Donc, oui, je pense que je vais le faire.

Super. Maintenant, je vais te poser quelques questions générales concernant le message persuasif que Greenpeace essaie de faire passer. Selon toi, quels sont les objectifs de Greenpeace en diffusant une vidéo comme celle-là ?

Je pense que le premier objectif de la vidéo est de toucher les gens, vraiment.

Toucher, pourquoi ?

Pour essayer de les sensibiliser et pour essayer de le faire prendre conscience, et probablement adhérer au mouvement et du coup signer la pétition.

On voit que Greenpeace utilise le storytelling. Donc c'est une technique qu'on utilise en communication. On raconte une histoire pour susciter l'attention et essayer de convaincre par l'émotion, plutôt que par l'argumentation, en utilisant de la documentation, etc. Est-ce pour toi une technique pertinente dans le cas présent ?

Je pense que oui car ça a fonctionné. Fin, moi, ça m'a touché.

Est-ce que tu trouves que c'est quelque chose, par exemple, qui se retiendrait peut-être plus facilement ou qui interpellerait peut-être plus facilement que si c'était un long site web ou une documentation avec plein d'infos ?

Oui, je pense que quand t'es touché, t'es marqué donc c'est une manière de s'en souvenir quoi. Après, je ne dis pas que des arguments et tout fonctionnerait pas, mais c'est vrai qu'au final, la vidéo parle d'elle-même. On comprend très bien les argumentaires derrière les images, et derrière ce que ça raconte. Au final, c'est presque un deux-en-un, quoi.

Est-ce que tu penses de la vidéo aurait été aussi touchante s'il n'y avait pas, par exemple, cette famille de petite tortue, sans ce décor de dessin animé ?

Non, je pense que ça n'aurait pas été aussi touchant.

Donc si, par exemple, on avait montré des vraies tortues dans leur environnement naturel, ça t'aurait plus ou moins touché ?

Je pense que ça m'aurait... Ici ce qui joue beaucoup, c'est le fait que les animaux soient « vivants », ce que je veux dire par-là, c'est qu'ils parlent et qu'ils s'expriment, on voit que c'est une petite famille heureuse et unie. C'est une chose qu'on peut pas voir, je pense, je suis pas sûre mais je pense, que des tortues comme ça, on pourrait pas comprendre aussi bien avec les vrais animaux qu'avec des images de dessins animés comme ici quoi.

Ok, donc c'est aussi une manière de se projeter, si on peut dire ? C'est un peu le reflet de l'humain aussi, on sait que les tortues n'ont pas de dents, ça ne conduit pas de voiture...

Oui, c'est ça. C'est le reflet, oui vraiment, c'est... je veux dire, une famille, c'est une famille. Là, oui, ça peut rappeler l'humain. N'importe quel animal qui commence à parler et qui agit comme nous on pourrait agir en famille, ben ça va forcément nous faire penser à une famille d'humains.

Selon toi, cette vidéo reflète bien la lutte pour la protection de l'environnement, est-ce qu'elle représente bien toutes les menaces qui pèsent sur les océans et les animaux comme les tortues ?

Non, je trouve qu'au niveau des menaces et tout ça, c'est pas hyper clair. On le comprend, parce qu'on voit le truc arriver, etc. à un moment donné, on voit une espèce de taches de pétrole mais, sinon, c'est pas hyper clair sur tous les enjeux, tous les... Fin, on voit des trucs, des flashes, on voit cet espèce de courant de déchets passer, bah oui on le voit, mais c'est pas... C'est explicite sans l'être suffisamment, je trouve.

Ok, très bien ! Est-ce que tu trouves pertinent de montrer les conséquences que la famille vit ?

Bah le fait que la maman meurt, c'est ça qui touche le plus, je pense. (blanc) Enfin, on les voit pas vraiment vivre comme ça, mais on voit qu'ils se retrouvent un peu dépourvus et qu'ils se questionnent quoi. Mais je pense que c'est ça qui est nécessaire à la bonne émotion à la fin. C'est d'avoir les enfants qui sont un peu là « elle est où maman », quoi (tristesse).

Ok, et bien je pense que j'en ai fini avec mes questions ! Est-ce que tu as quelque chose à rajouter ?

Non, pas spécialement.

Entretien n°12

Donc tu peux commencer par te présenter, donner ton sexe comme c'est anonyme, expliquer ton statut professionnel, le domaine dans lequel tu travailles, et ton statut familial.

Alors, d'abord je suis un homme. Je suis un jeune employé qui travaille depuis maintenant 9-10 mois et je travaille dans une société qui développe des robots pour nettoyer particulièrement des panneaux solaires. Dans le cadre de ma fonction, je voyage beaucoup car nous vendons nos produits partout dans le monde. Nous sommes donc étroitement liés à l'environnement, dans le sens que nos robots permettent de garder un état parfait des installations solaires à long terme et donc produire de manière efficace de l'énergie.

Et ton statut familial ?

Je suis en couple.

Maintenant je vais te poser quelques questions concernant tes préoccupations écologiques et environnementales de manière générale. Donc pour toi, les termes de « préoccupations écologiques et environnementales », qu'est-ce que ça t'évoque ? A quoi est-ce que ça te fait penser ?

Ça me fait surtout penser aux derniers gros événements qu'il y a avec la jeune Greta Thunberg qu'on a vu un grand nombre de fois. Mais personnellement, je n'ai pas encore vraiment pris le temps de me pencher sur ces thématiques. Mais indirectement, on ne peut pas fermer les yeux quand on voit toutes les choses qui se passent, surtout au niveau des manifestations. Cependant, en toute honnêteté, je peux dire que je n'ai pas pris le temps de m'y pencher de manière plus spécifique.

Ok, alors est-ce que tu peux expliquer la différence entre le terme d'environnement et le terme d'écologie ? C'est quoi la différence entre les deux pour toi ?

Alors même si la question est difficile, je dirais que l'environnement, ça regroupe un peu tout ce qui est nature, animaux,... Tandis que l'écologie selon moi, c'est plus l'étude de

l'environnement, la science qui est autour. On peut peut-être également y regrouper tout ce qui est le combat pour l'environnement.

Très bonne réponse ! Alors, quels sont pour toi tes convictions ? Tes principes en matière d'écologie ?

Personnellement, je suis quand même quelqu'un qui fait très attention en termes d'écologie. C'est-à-dire que je porte beaucoup d'attention au recyclage et au gaspillage. Ensuite, de manière plus spécifique, il y a le point de vue de ma consommation, je préfère consommer local. Selon moi, consommer local peut avoir un énorme impact sur l'environnement..

Ok ! Et est-ce que personnellement tu te sens concerné par la lutte pour l'écologie ?

En toute honnêteté non parce que, là actuellement, je vis dans une région où je n'ai pas à me plaindre. Il s'agit d'une zone très peu polluée, c'est une zone où l'on voit peu d'impacts de la pollution. Donc indirectement non. Mais il est évident que si je vivais dans une ville qui est ultra polluée, ou en bord de mer, là où l'on voit les conséquences directes de la pollution, là je serais plus concerné.

D'accord, après quand tu vois que via ton métier tu voyages énormément, tu te rends compte quand même que tout n'est pas comme chez toi dans ton village.

Oui, non c'est vrai que dès qu'on arrive sur des grosses zones, on peut vite être concerné par cet impact du réchauffement. Mais c'est juste que là dans mon cas actuel, je ne me sens pas concerné. Je pense que ce sera peut-être différent plus tard quand j'aurai des enfants, lorsque la pollution sera encore plus élevée et m'impactera directement. Il est évident qu'il faut faire plus attention, et moi-même je dois faire un meilleur effort. Pour moi cela commence par ma propre consommation. Le problème est que j'ai comme idéologie que mes décisions ne vont pas impacter l'environnement.

C'est-à-dire ?

J'ai l'impression qu'au final le gros problème auquel nous sommes confrontés actuellement, avec l'environnement, le réchauffement, ça ne vient pas de nous mais des énormes sociétés, des multinationales. De plus, on se rend compte que même en faisant des manifestations à des milliers de personnes, il y a quand même peu de choses qui bougent. Et les décisions, elles doivent venir des gouvernements, des états, qui pourront mettre la pression sur ces sociétés polluées. Et c'est seulement par le changement d'action de ces multinationales que nous verrons un impact direct sur l'environnement. Après il est vrai que tout consommateur par ses

propres décisions peut déjà avoir un impact. Mais si on veut un impact important et réel il faut s'orienter vers les grosses sociétés.

Ok. Au début de l'entretien, tu parlais de Greta Thunberg et de toutes les manifestations qu'elle a engendré... On ne peut pas dire que cela ce n'est pas rien, car ça a fait un bruit énorme. Ainsi quand on parle de préoccupations écologiques, c'est justement la première chose qui te vient en tête. En 2019, 2020, c'est tout de même quelque chose qui a beaucoup marqué les esprits et on en parle de plus en plus. Donc d'une certaine manière, est-ce que tu penses vraiment qu'une personne comme Greta, de 16 ans, ça fait quand même beaucoup d'impact ?

Oui tu as raison, et ce qui est bien avec cette jeune militante, c'est que malgré son jeune âge, elle a réussi à trouver les mots justes pour les personnes dirigeants les pays. Cependant, je ne suis pas encore entièrement convaincu, car quand on voit encore comment certaines grosses sociétés travaillent actuellement, les comportements n'ont pas tant changé que cela. Un énorme problème qui est encore présent actuellement, c'est que chaque état, chaque pays, a une gestion différente quant à l'environnement. Par exemple, en Europe on voit que beaucoup d'efforts sont faits par tous les états membres. En parallèle si on regarde d'autres pays comme les USA, où cette conscience environnementale est beaucoup moins importante. Alors la question se pose, pourquoi ferions-nous des efforts, si dans d'autres pays, rien n'est mis en place ?

Oui, ok très bien. Est-ce que toi il y a certaines causes environnementales qui te tiennent peut-être un peu plus à cœur que d'autres ? Que tu as envie de soutenir ? Auxquels tu serais plus sensible ?

Je pense que je serais plus sensible à tout ce qui touche aux animaux que, par exemple, les déchets...

Ok. Alors est-ce que tu peux me citer des exemples d'associations ou ONGs qui luttent pour la préservation de l'environnement et notamment aussi comme tu parles des animaux, la lutte pour les animaux qui sont en voie de disparition ?

La plus connue reste selon moi Greenpeace. Ensuite, il y a WWF. Après ce n'est pas spécialement un sujet que je connais très bien mais ce sont les deux noms qui me viendraient à l'esprit. Un point qui m'a pas mal marqué c'est de voir l'impact du réchauffement climatique sur les ours blancs par exemple. En effet, on voit vraiment l'impact de la fonte des glaces sur ces zones arctiques et antarctiques.

Ok. Et toi alors, tu parles par exemple des ours blancs... On sait que ce sont des espèces qui sont en voie de disparition. Comment est-ce que tu te positionnes par rapport à la lutte mise en place pour protéger ces espèces ? Est-ce que tu te considères plutôt comme inactif ou comme un défenseur ? Ou comme quelqu'un de concerné ?

Je pense que je suis quelqu'un de très concerné mais qui agit peu, parce que personnellement, je n'ai pas encore à faire face directement avec une pétition. Je pense que si je vois une pétition pour lutter face à cette disparition des animaux, je pense que je la signerais directement.

Tu n'as jamais trop été confronté à cela ?

Non mais je sais que si cela arrive, je donnerais mon soutien, même via une donation si nécessaire.

Ok. Alors maintenant, on va passer à quelques questions au sujet de Greenpeace. Est-ce que tu sais expliquer en quelques mots les objectifs de Greenpeace ? Et sais-tu expliquer les causes défendues par cette ONG ?

Je pense que Greenpeace, ils veulent surtout réussir à conscientiser tous les citoyens du monde entier et pas seulement les grosses sociétés. Ils veulent réussir à véhiculer un message d'une écologie durable et équitable pour nos futures générations. Ils se focalisent sur l'environnement de manière générale, pas que sur les animaux comme WWF par exemple.

Ok. Est-ce qu'il y a des exemples de campagnes ou des exemples d'actions que Greenpeace a menées qui te viennent en tête ?

Oui, j'en avais vu une qu'ils avaient mise en place pour faire face à la société Shell et leur essence. Et Shell a fait un partenariat avec Lego. On pouvait donc voir que Lego avait réalisé des petites pompes Shell pour les enfants. Ces jouets Lego étaient donc vendus dans toutes les stations essence de Shell. En résumé, Greenpeace a fait son maximum pour stopper ce partenariat entre Shell et Lego. Derrière cette signature, il y a un impact très négatif pour l'environnement. Par conséquent Greenpeace a fait une vidéo, où l'on voit des animaux en Lego sur de la glace et voit en fait de l'huile noire (représentant le pétrole) qui recouvre le tout, tout en noyant les animaux. Cette campagne est intéressante car elle permet de conscientiser toutes les générations. Tous ces jeunes habitués aux Legos. Cette campagne aura donc conduit à un boycott de Lego et Shell. C'est donc la campagne la plus connue qui me vient à l'esprit.

Ok. Tu parlais du fait que Greenpeace est actif dans pleins de pays mais est-ce que tu sais dans quels pays du monde Greenpeace est présent ? Et de quel pays est son origine ?

Je dirais présent dans tous les pays du monde mais pour l'origine, je n'ai aucune idée. Ils sont actifs partout dans le monde car partout où je vais j'entends assez bien parler d'eux.

Ok. Ensuite, quelle est ton image ressentie de Greenpeace ? Est-ce que selon toi, Greenpeace a une image négative ou positive ?

Pour moi Greenpeace a une image positive et très forte. Ils arrivent à transmettre leurs valeurs dans le monde entier. J'ai également l'image de cette ONG qui ose s'attaquer à ces multinationales et qui a par conséquent réussi à obtenir le respect de tout le monde. C'est également l'image d'une ONG qui essaye continuellement de réaliser des actions impactantes.

Ok. Et est-ce que tu es d'accord avec leur manière, leur pratique de pointer du doigt comme ça de grosses sociétés ? Multinationales ?

Oui, je suis totalement d'accord. Par exemple, avec Lego, ils ont essayé de d'abord les conseiller de ne pas faire cet accord avec Shell. Cette première pression n'a rien changé. La seconde pression, c'était d'impacter les revenus de Shell. Ainsi, il fallait faire un boycott général de ces legos et de ces pompes Shell. C'est à ce moment là qu'ils se sont tournés vers les citoyens, les clients finaux. Greenpeace a très bien joué ses cartes et via leur plan d'action, ils ont réussi à impacter les deux sociétés.

Ok. Alors, je vais te poser une question en termes d'attitude. Donc, l'attitude, on la définit un peu comme une prédisposition à agir dans un certain sens. Tu vas évaluer un certain sujet, tu vas avoir une évaluation positive, négative ou neutre. Suite à cela tu vas vraiment faire une action en conséquence. Comment considères-tu ton attitude envers Greenpeace ?

Positive !

Peux-tu un peu expliquer ?

Positive dans le sens que selon moi, ces luttes de ces ONG sont très dures à mettre en place car beaucoup de multinationales doivent leur mettre des bâtons dans les roues.

De plus, Greenpeace, ce n'est pas une ONG qui va continuellement faire appel aux dons. Il arrive en effet à prendre des actions sans avoir une nécessité absolue d'argent de Monsieur et Madame tout le monde.

Ok. Et selon toi, à partir de quel moment une personne pourrait avoir une attitude positive en vers Greenpeace ? Ou à l'inverse une attitude négative ?

Lorsqu'une action menée par Greenpeace impacte personnellement cette personne. Si cette personne est personnellement touchée par un sujet et que Greenpeace réalise une campagne en faveur de ce sujet, la personne ne peut être que positivement touchée. Cependant si on se met à la place du patron de Shell, dont l'action de Greenpeace a un impact négatif, dans ce cas là le sentiment sera négatif.

Ok. Alors, j'ai une autre petite question : est-ce que toi tu suis Greenpeace sur les réseaux sociaux ?

Non.

Et est-ce que tu as une raison à ça ?

Juste qu'actuellement je n'ai pas pris le temps de me pencher sur ce type de sujet. La plupart du temps quand je vois des actions Greenpeace, c'est uniquement via des amis qui partagent l'information... C'est vrai que je devrais les suivre. Mais après il faut dire que même si c'est bien de suivre les ONGs, lorsque l'on va sur les réseaux sociaux, on a pas spécialement envie de voir continuellement les malheurs du monde. En suivant les ONG, on est continuellement confronté à des images de guerre, de famine, de pollution, et c'est peut-être une des raisons pour laquelle je ne suis pas encore d'ONG.

Ok, tu gardes donc les réseaux dans une optique divertissement alors ?

Oui c'est ça.

Alors est-ce que toi as déjà dans le passé, participé à des actions de Greenpeace. Donc ça peut être avoir fait un don, avoir signé une pétition (aussi bien dans la rue que sur Internet) ?

Non, jamais.

Ok. Et est-ce que tu as une raison à ça ? Tu n'y as jamais été confronté ?

Je pense que je n'ai jamais été confronté de manière directe.

Et bien du coup je t'invite à regarder la petite vidéo maintenant. Tu peux aussi lire la petite description.

Ok ça marche.

(Visionnage de la vidéo)

Voilà.

Alors, quelles sont tes premières impressions et réactions en regardant cette vidéo ?

C'est bien, car le fait de tourner la vidéo en forme d'histoire, on est directement pris par la vidéo. Autant pour certaines campagnes, on aurait comme une impression dans documentaire. Cependant, ici, on a envie de voir ce qui va se passer. La manière dont l'histoire est tournée, c'est très bien. Après ce n'est pas très choc non plus, dans mon cas, je réagis plus pour les éléments qui me marquent ou me choquent directement, ici, cela reste un dessin animé. Ce qui est très bien pour les enfants, mais pas très impactant pour moi...

Ok. Mais toi personnellement, ça ne te choque pas? Ce n'est pas quelque chose où tu sens qu'il y a une réelle menace qui pèse ?

Non, je pense que j'aurais été plus choqué si je voyais par exemple de vraies tortues, quelque chose de plus réel.

Ok. Alors cette vidéo te fait ressurgir quels sentiments ? Quelles émotions ? Ce serait plutôt de la tendresse, de la tristesse, de la honte, de la peur, de la colère, du dégoût, ou de la surprise ?

Je dirais de la tendresse pour les personnages mais aussi un peu du dégoût par rapport à l'humain, par rapport à nos actions et encore une fois les actions de ces multinationales.

Donc toi, tu ne te sens pas personnellement touché. Cela confirme ce que tu disais au début, comme quoi le problème ce n'est pas toi mais les multinationales ?

Oui, totalement.

Ok. Alors toi, qu'est-ce qui te touche, qu'est-ce qui t'émeut le plus dans cette vidéo ?

Je pense que c'est sur la fin quand la maman tortue meurt.

Ok et pourquoi cela t'émeut autant ?

Et bien je pense qu'il y a une chose qui est très importante dans cette vidéo, c'est l'utilisation de la musique, l'atmosphère créée. Une atmosphère assez pesante qui nous guide jusqu'à la fin tragique.

Ok. Et toi, cette vidéo, est-ce que ça t'interpelle ? ça t'ouvre les yeux peut-être sur une réalité qui était peut-être méconnue pour toi ? où à laquelle tu ne prêtais peut-être pas beaucoup attention ?

Oui en effet, moi je ne prêtais pas beaucoup attention aux tortues géantes par exemple. Personnellement j'étais plus concerné par les ours blancs dont on parle souvent. Les tortues

géantes, c'est la première fois dont j'en entends parler. Je ne savais même pas que c'était une espèce en voie d'extinction par exemple.

Ok. Et est-ce que tu penses que tu seras plus attentif à ce type de phénomène, de protection des océans, de protection des tortues de mer qui sont en voie de disparition après avoir vu cette vidéo ?

Je pense oui, très clairement, parce que je sais l'impact qui a lieu actuellement.

Ok, donc pour toi, c'est vraiment un réel outil d'information ?

Oui, c'est un réel outil d'information, maintenant il faut réussir à trouver l'outil d'information et de communication qui va permettre d'impacter les jeunes comme les personnes plus âgées. Je pense qu'il est là le challenge de Greenpeace.

Ok, alors toi est-ce que personnellement tu serais prêt à changer tes attitudes si tu étais sûr que ça avait un impact positif, que c'était bénéfique par exemple pour les tortues géantes qui sont en voie de disparition. Ou pour protéger les océans, l'environnement de manière générale ?

Si je suis sûr que mes actions vont avoir un impact direct et positif, oui clairement.

Ok. Tu peux un peu expliquer cela ?

Et bien c'est que souvent, on nous dit de faire attention à l'environnement, mais c'est encore très compliqué de voir comment par mon action unique je vais éviter la pollution du type, les marées de pétrole comme dans la vidéo. Ça c'est dû à la surexploitation des sources de pétrole. Je pourrais essayer de réduire ma consommation d'essence, mais après il faut revoir toutes les règles, car parfois rouler un électrique est aussi polluant, via ses composants électroniques notamment, donc tout le schéma de la société est à revoir. Il est encore très compliqué de trouver un lien entre mes actions et les tortues dans la vidéo.

Mais pourtant tu sais quand même voir le lien entre les forages pétroliers et ta consommation d'essence.

Oui mais bon, après il est évident qu'à ce niveau-là je peux regarder à diminuer ma consommation de plastique qui fait à partir de pétrole mais ça rejoint encore la même idéologie. Pourquoi faire autant d'effort, alors que dans d'autres pays, aucun effort n'est fait, et la pollution n'est que croissante. Et je pense qu'il est là notre plus grand problème. Il y a une différence énorme de priorité entre les pays. Par exemple, quand on voit qu'en Europe Centrale, on est parmi les meilleurs élèves et quand dans d'autres pays, c'est une catastrophe.

Ok. Alors toi, est-ce que cette vidéo, elle te donne envie de suivre Greenpeace sur les réseaux sociaux ? Et éventuellement, de t'y intéresser un peu plus ? De t'intéresser à la thématique environnementale ?

Comme je disais, c'est une vidéo qui me fait prendre conscience mais qui ne me choque pas. Je n'ai pas trop envie de suivre ce type d'ONG, dans le sens que je ne veux pas être continuellement en face de ces images de campagnes...

Ok. Alors que tu dis pourtant, que pour toi ce sont les images chocs qui te marquent le plus.

Eh bien, c'est juste que oui une image choque me marquera beaucoup plus qu'un dessin animé, mais cela ne veut pas pour autant dire que je veux voir ce type d'image continuellement. Le fait de ne me pas m'abonner, m'évite de devoir m'exposer à ce type de campagnes ou d'image continuellement.

Ok. Et toi est-ce que cette vidéo, elle te donne envie de participer à d'autres actions de Greenpeace ? Ou bien tu restes sur la même ligne de conduite, de ne pas vouloir plus t'intéresser ?

Je reste sur la même ligne, cependant si je peux soutenir d'une manière facile, par exemple via une pétition, je prendrais le temps de signer.

Ok, et bien justement, ici en fin de vidéo, Greenpeace propose de signer une pétition pour demander au gouvernement de s'engager en faveur d'un traité pour la création d'un réseau de réserves marines. Est-ce que toi ça t'a donné envie de signer cette pétition en fin de vidéo ?

Oui quand même, d'ailleurs, je suis déjà sur leur site.

Alors, je vais te poser quelques questions maintenant concernant l'impact du message persuasif que Greenpeace a voulu faire passer. Donc selon toi, quel est leurs objectifs en diffusant une vidéo comme celle-là ?

Nous conscientiser à la situation des tortues géantes et nous pousser à signer la pétition.

Ok, et aurais-tu d'autres éléments à ajouter ?

Oui, Greenpeace essaye de nous rappeler car nous-même via nos actions, on peut engendrer un impact positif sur les océans. La vidéo nous permet d'ouvrir les yeux sur certains sujets spécifiques.

Ok. Alors ici, dans le message, on voit bien que Greenpeace fait usage de la peur, de sentiments forts pour transmettre le message. Est-ce que tu trouves que c'est pertinent ? Comment est-ce que tu pourrais expliquer cet usage de la peur dans ce message ?

L'intérêt fort de cette vidéo est qu'en quelques secondes, il y a une attache aux personnages. Greenpeace, l'a très bien compris et en faisant disparaître un personnage auquel le visionneur s'attache, ça créé un sentiment de tristesse et de peur.

Ok. Et pourquoi s'attache-t-on aux personnages ? Qu'est ce qui toi t'as fait dire que tu t'attaches aux personnages ?

Car ils mettent une petite famille, des enfants, auxquels on peut facilement se comparer et s'imaginer plus tard avec nos propres enfants. Greenpeace compare vraiment cette famille et Monsieur et Madame tout le monde.

Ok, tu soulignes vraiment cette comparaison.

Oui.

Quels sont selon toi les valeurs que Greenpeace a voulu faire passer au travers de cette vidéo ?

Je pense la famille, la sécurité, l'amour par exemple.

Tu peux développer un peu ?

Je pense que Greenpeace a réussi à identifier les valeurs qui nous touchent tous actuellement. Et le fait de mettre en avant comme ça l'histoire d'une famille fait ressortir ces valeurs.

Ok, est-ce que si on avait pas mis la famille de tortue, si on n'avait pas apporté cette valeur de la famille dans la vidéo, penses-tu que ça aurait été aussi touchant ?

Non, je ne pense pas...

Ok. Dans cette vidéo, en fait, Greenpeace utilise une technique de communication qu'on appelle le « storytelling ». Ça consiste à raconter une histoire afin de susciter l'attention et donc de convaincre le public par l'émotion plutôt que d'utiliser l'argumentation. On ne va pas utiliser un argumentaire avec plein de chiffres, plein d'informations mais plutôt ce genre de petite histoire. Est-ce que selon toi, il s'agit d'une technique pertinente utilisée par Greenpeace ? Est-ce ça te permet de retenir plus facilement les informations ?

Oui je pense. Dès le début, on s'attache au personnage donc le storytelling prend tout son sens. Si on voyait juste une tortue sans rien, on ne s'attacherait peut-être pas autant au personnage. Ici, on a envie de voir ce qui se passe à la fin.

Ok. Et du fait que ce soit un petit dessin animé comme ça, est-ce que ça renforce ton attention sur la vidéo ?

Je pense que c'est surtout l'atmosphère de la vidéo, la musique, qui vont attirer mon attention. Mais que ce soit un dessin animé, ou des images normales, je ne vois pas trop de différences réelles. C'est surtout plus pertinent pour expliquer le sujet à des plus jeunes.

Ok. Est-ce que du coup, à travers cette vidéo, Greenpeace a réussi à refléter suffisamment bien la lutte pour la protection des océans et aussi à bien représenter les menaces qui pèsent sur les océans et les animaux marins ?

Et bien, je trouve que la vidéo, à un certain point, n'est pas assez explicite. Par exemple, si je n'avais pas lu la description, je n'aurais pas compris que cette vidéo, c'était aussi pour la lutte contre la surpêche. J'ai pu comprendre le lien avec les marées noires, le pétrole... mais je ne vois pas de lien direct avec la surpêche. Et ça par exemple, je trouve qu'ils n'en parlent pas assez.

Ok. Est-ce que tu as quelque chose d'autre à rajouter concernant le message, la construction du message que Greenpeace a voulu faire passer ?

Oui, je ne suis pas sûr mais les personnages utilisés dans la vidéo, ça ressemble très effort à un autre dessin animé qui est connu et le fait d'avoir utilisé ce dessin animé, qui est très vieux, cela touche tout le monde. En effet, toute personne qui connaît ce dessin animé a dû s'en rappeler lors du visionnage de la vidéo de Greenpeace. C'est comme si on prenait par exemple les Simpsons.

C'est un peu comme Lego dont tu parlais, ils prennent quelque chose de notre univers, qu'on a l'habitude de voir.

Oui clairement, et le fait de prendre un dessin animé que l'on connaît, Greenpeace touche un peu à nos cultures personnelles, à nos bases.

Ok. Et bien c'est fini, as-tu un commentaire à rajouter ?

Non.

Merci à toi.

Entretien n°13

Tu peux te présenter ? Me donner ton sexe, ton statut professionnel, le domaine dans lequel tu travailles et ton statut familial ?

Ok. Alors du coup, je suis une femme, je suis étudiante en droit et je ne travaille pas.

J'aimerais savoir ce que t'évoquent les notions de préoccupations écologiques et environnementales. Qu'est-ce que ces notions t'évoquent pour toi ?

Il faut faire attention à l'écologie à l'environnement, à la consommation, le plastique... euh... Il faut faire attention (rires). Je ne suis pas très douée pour tout ça.

Est-ce que tu saurais expliquer la différence entre le terme « environnement » et le terme « écologie » ? Comment est-ce que tu définirais les deux ?

Euh... C'est une très bonne question.

Pour toi, c'est quoi l'environnement de manière générale ? A quoi tu penses ?

C'est pas tout ce qui concerne genre, bah du coup, en gros la terre, la nature, etc. Tout ce qui se passe dans l'océan, la forêt et tout et tout. Et l'écologie je dirais, du coup, c'est plutôt tout ce qui concerne le fait que nous, les êtres humains, on utilise le plastique, on pollue, etc. Pour moi, je les différencierais comme ça.

Oui c'est ça, parfait ! L'environnement, c'est notre écosystème, le milieu dans lequel on vit. Tandis que l'écologie, ça va être, en fait, toute la lutte et tout ce qu'on met en place pour essayer de préserver l'environnement. Donc voilà, tu as très bien répondu à cette question ! Comment te sens-tu concernée par la lutte pour l'écologie ?

Je me sens quand même concernée parce que je me dis que ça ne me coûte rien de faire attention. Donc, j'essaie de faire attention de ne pas prendre trop de plastique, de prendre des produits locaux, et je me dis que ça ne me coûte rien de faire attention. Mais d'un autre côté, je n'en fais pas beaucoup plus que ça parce que je voyage quand même, je fais pas mal de choses qui ne sont pas à 100% écologiques. Après, je ne sais pas quel est mon empreinte écologique en faisant tous les trucs mauvais. Mais j'essaie à ma petite échelle de faire attention à tout cela.

Est-ce que tu peux me parler de tes convictions, de tes principes, si tu en as. Comme par exemple, le fait que tu essaies de ne pas acheter trop de plastique, d'acheter local, ...

Alors, mes convictions, en plus c'est tout récent, c'est pendant le confinement que j'ai fait ça. J'essaie d'acheter vraiment des produits locaux. Donc aller vraiment dans des magasins spécialisés et tout, d'ailleurs j'étais en train de regarder pour acheter directement dans des fermes. J'essaie d'éviter d'acheter tout ce qui est plastique et, même pour faire mes courses, j'essaie vraiment d'acheter des produits réutilisables, de prendre des bocaux en verre, etc. Et ça coûte un bras !

Après une fois que tu les as, c'est beaucoup plus durable.

C'est vrai, mais faire attention à tout ça, c'est assez compliqué. Prendre des bons produits, parce qu'en faisant des recherches, j'ai appris qu'il y avait certains produits qui étaient bons pour notre santé mais qui rasant des forêts, des trucs comme ça. Donc j'essaie aussi de faire attention en fonction des produits que je prends et tout. Et j'essaie d'aller toujours un maximum dans les magasins bio, écologiques. Enfin, pour l'instant c'est tout ce que j'essaie de faire.

Ce n'est pas ta priorité mais c'est toujours dans un coin de ta tête.

Oui, c'est ça. Avec mon copain, on essaie vraiment de faire attention. Même au niveau des produits électroniques que l'on prend, de ne pas les changer tous les 3 ans, on essaie vraiment de prendre soin de tout ce qu'on achète et de le garder le plus longtemps possible. Et tous les nouveaux achats que l'on fait, on essaie vraiment de regarder un maximum l'empreinte écologique, de voir si c'est durable, si ça ne pollue pas trop. On essaie vraiment, en fait, de plus en plus d'être dans une optique de prendre des produits qui sont les plus respectueux de l'environnement.

Oui, durable. Dans ta vie de tous les jours, est-ce qu'il y a d'autres choses que tu mets en place ? D'autres actions, peut-être, que tu mets en place pour lutter pour l'écologie ou bien tu as fait le tour ?

Maintenant, j'essaie de prendre beaucoup plus les transports en commun. Sinon je ne fais rien de plus car je trouve qu'il y a un gros problème quand tu fais attention à l'écologie, c'est le prix. Mes parents essaient vraiment de faire attention mais du coup, les achats coûtent vraiment un bras. Donc moi, pour l'instant, je me limite juste à faire attention à mes produits, à éviter le plastique et à prendre les transports en commun car mon budget ne me permet pas de faire beaucoup plus que ça.

Ok. Est-ce qu'il y a certaines causes, pas uniquement tout ce qui est pollution de la terre mais plutôt de manière plus globale, est-ce qu'il y a certaines causes que tu soutiens ?

Pour l'instant, c'est tout. Sinon, il y a tout ce qui est antiracisme. Mise à part l'écologie, l'environnement, je me renseigne pour tout ce qui est antiracisme et aussi de plus en plus à tout ce qui est égalité homme-femme. Après c'est tous des trucs qui restent dans un coin de ma tête mais je ne m'y intéresse pas plus que ça...

Mais, du coup, l'environnement, c'est la faune et la flore donc ça comprend aussi les animaux, etc. Est-ce que c'est quelque chose qui te touche ou bien...

Alors pas du tout ! Les animaux, ça ne me touche pas du tout car il faut savoir que j'ai fait tellement d'allergies par rapport aux animaux que j'ai un peu développé un truc anti-animaux. Donc ça ne me fait ni chaud ni froid. C'est beau, j'aime bien les voir dans la savane, mais je ne vais juste plus dans les zoos, dans les aquariums, car ça je suis contre.

Pourquoi ?

Parce que voir un lion en cage, pour moi il n'a rien à faire en cage. Pour moi, quitte à voir les animaux, je préfère payer le prix, aller dans la savane et les voir dans leur environnement. Mais, voir tous les poissons dans les aquariums, etc. pour moi ce n'est pas leur place. Ce n'est pas l'endroit où ils doivent être. Après, il y a certains cas où ils font ça justement pour sauvegarder certains animaux en voie de disparition, mais tu peux faire ça en les mettant dans des réserves naturelles ou en les mettant dans des endroits plus appropriés. Donc ça, je ne le fais plus. Mais sinon tout ce qui est plantes, je ne suis pas assez proche de la nature de ce côté-là.

Ok, très bien. Est-ce que tu saurais citer des associations ou des ONGs qui luttent pour préserver l'environnement et la préservation des animaux en voie de disparition ?

Non, à part Greenpeace. Et puis... Unicef ? Non, Unicef, c'est pour le travail équitable. Donc non, je ne sais pas t'en citer.

Et pour Greenpeace, est-ce que tu sais me citer ce qu'ils font ?

Euh... pas du tout parce que quand ils m'abordent, ça ne m'intéresse pas alors je pars.

Et pourquoi est-ce que tu n'aimes pas quand ils t'abordent ?

Souvent, ce n'est pas que je n'aime pas mais ils ne s'y prennent pas très bien. Tu as plus l'impression qu'ils t'agressent qu'autre chose, mais après par exemple, si je reçois un mail ou si je vois des articles ou des trucs comme ça, je lirai. Mais dans la rue, j'évite parce que très souvent, on va te demander de l'argent par derrière et, très souvent, tu as juste envie de te renseigner et pas forcément de donner des sous.

Donc, tu vois un peu le but de leur approche et donc ça te freine.

Oui, c'est ça.

Tu ne sais pas me citer, par exemple, des actions ou des campagnes que Greenpeace aurait fait par le passé ? Est-ce que tu en aurais déjà vu circuler sur Internet ou quoi ?

Pas du tout. Ah par contre, je viens de penser que pour les animaux, il y a WWF, non ?

Oui, c'est ça.

Je viens d'y penser parce qu'il y a un panda en face de moi (rires).

Est-ce que tu saurais différencier un petit peu ce que fait WWF par rapport à Greenpeace ou, pour toi, c'est sensiblement la même chose ?

Greenpeace, c'est l'environnement et WWF, c'est les animaux.

Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

Parce que WWF, leur logo, c'est un panda et Greenpeace, c'est « green » donc c'est vert donc environnement.

Donc ils ne s'intéressent pas à ce qui touche les animaux ?

Franchement, je n'en ai aucune idée parce que je ne me suis jamais penchée dessus, j'ai déjà entendu des trucs mais ce n'est jamais resté dans ma tête. Donc je n'ai aucune idée.

Donc quelle est ton opinion par rapport à Greenpeace ? Mise à part que tu n'aimes pas quand ils t'approchent dans la rue. Est-ce que tu as une opinion positive, négative par rapport à eux ? J'aimerais bien avoir ton avis par rapport à ça.

Du coup, zéro avis... J'y réfléchis, mais je ne saurais vraiment pas citer un truc qui me viendrait à l'esprit, de ce qu'ils ont fait ou pas fait. Après, je pense qu'ils ont fait des choses positives pour l'environnement, etc. Ça c'est sûr, mais je ne saurai vraiment pas te donner un avis par rapport à ce qu'ils ont fait.

Alors, je suppose que si tu n'as pas du tout de contact avec Greenpeace, tu ne les suis pas du tout sur les réseaux sociaux ?

Non.

Ok. Est-ce qu'il y a une raison à ça, si on peut dire, ou est-ce que ça ne t'intéresse pas ?

La raison, c'est plus que je n'ai pas le temps. Dans le sens où, par exemple, pendant le confinement, j'ai commencé à m'intéresser à pas mal de causes différentes, à me renseigner au

fur et à mesure. Sauf que pendant l'année, en temps normal, j'ai mes cours, j'ai plusieurs choses différentes qui me prennent la tête. Donc même si l'environnement est toujours quelque chose qui m'a intéressé à cause des questions, de savoir ce qui se passe, je n'ai jamais vraiment le temps de me pencher dessus. Donc je ne vais pas suivre quelque chose si je ne sais pas ce qu'ils font exactement par derrière.

Alors je reviens par rapport à ce que tu disais, que tu t'étais renseignée un peu plus pendant le confinement. Est-ce que tu as eu une prise de conscience par rapport à l'écologie ? Ou comment ça t'es venu de, soudainement pendant le confinement, acheter plus local, des bocaux en verre ?

Alors ça m'est venu, en fait, j'y pensais déjà avant. Mais ça m'est venu parce que mon copain a lu un livre sur l'environnement et donc il m'a expliqué pas mal de choses par rapport à ça et c'est là que ça m'est venu de me dire, en fait, que ça ne me coûte rien d'essayer de faire attention. Et donc du coup c'est comme ça que j'ai commencé à me dire petit à petit « je vais essayer de prendre tel produit et pas d'autres », de faire attention à ce que je prends, ma consommation, et surtout d'éviter de trop consommer, éviter la surconsommation. On essaie de prendre juste ce qu'il faut, quitte à aller plusieurs fois au magasin pour éviter de jeter.

Pour résumer on va dire que pour toi c'est plus par ton copain qui, lui, est plus impliqué par rapport à ça et donc c'est lui qui t'a incité à changer ta manière de faire par rapport à ça.

Par mon copain, mais on va dire aussi qu'à Louvain j'avais déjà essayé. Mais c'est surtout que j'avais le temps de vraiment me pencher dessus, de me poser et de réfléchir à ce que je peux faire. C'est vraiment parce que j'avais le temps d'y réfléchir et d'y penser calmement, etc. Parce qu'avant ça me trottait déjà dans l'esprit mais je ne m'étais jamais vraiment penché dessus pour me dire : « qu'est-ce que je peux faire ? »

Est-ce que ça t'est déjà venu à l'esprit de suivre des pages sur les réseaux ou autres qui pourraient te donner des idées sur ce que tu peux faire dans ta vie quotidienne pour avoir un meilleur impact sur l'environnement ?

Non, parce que je ne suis jamais tombée dessus. Si j'étais tombée dessus, je pense que j'aurais suivi, parce que maintenant ce que je suis c'est surtout l'alimentation saine et produits locaux. Après, je n'ai jamais fait la démarche de chercher par moi-même, mais si je tombais dessus pourquoi pas.

Dernière question concernant Greenpeace. Tu n'as jamais participé à une action Greenpeace, donc tu n'as jamais fait de virements mensuels, de pétitions en ligne ou dans la rue ?

Non jamais, jamais.

Est ce qu'il y a une raison à ça ?

Je n'ai pas envie de donner mon argent à une cause que je ne connais pas vraiment.

Ok, très bien. Alors je vais te montrer une petite vidéo. Je t'ai envoyé le lien sur Facebook. Je te laisse le temps de la regarder et tu peux lire la petite description qui est en-dessous de la vidéo.

Ok.

(visionnage de la vidéo)

Voilà.

Alors, quelles sont tes premières impressions, tes premières réactions suite à cette vidéo ?

Je ne me sens pas vraiment touchée par la vidéo. C'est beaucoup trop abstrait pour moi. Ça ressemble plus à un dessin animé et ce n'est pas assez fort pour que ça puisse me toucher.

Ok. Et quels sont les émotions ou sentiments que tu as ressenti en voyant cette vidéo ? Dans les émotions, on peut citer la joie, la surprise, la honte, la tristesse, le dégoût. Dans les sentiments, il y a l'indifférence, la tendresse, la culpabilité, la haine, l'admiration.

Pour les sentiments, euh... je dirais plutôt que c'est l'indifférence. Je n'ai pas de joie, je n'ai pas de dégoût ni de haine. Ça me fait vraiment ni chaud ni froid. Parce que vu que c'est un cartoon et que je ne suis pas plus que ça touchée par l'histoire... En fait je n'ai pas trouvé ça très choquant donc ça ne m'a pas assez pris pour être à fond dedans. Donc je dirais vraiment l'indifférence. C'est vraiment pas le genre de chose qui va me faire verser une larme ou me faire sourire ou quoi que ce soit...

Qu'est-ce qui t'a le plus touché dans cette vidéo ? Malgré le fait que tu es assez indifférence, est-ce que quelque chose t'a quand même un peu ému ?

Hum, je dirais que c'est plutôt la partie où on voit que les parents rentrent avec les enfants et qu'on voit du goudron qui passe, etc. tous les déchets créés par l'homme, etc. C'est ce qui m'a le plus touché parce que c'est là tu te rends vraiment compte que ce n'est pas leur

environnement, c'est l'homme qui fait ces choses-là et qui détruit en quelque sorte leur environnement... Donc... Ouais, je pense que c'est la partie qui m'a le plus touché parce qu'au début quand ils sont avec leurs amis, c'est trop dessin animé. La partie où la maman disparaît, euh ben... je comprends pas trop comment elle disparaît, qu'est-ce que l'homme fait pour qu'elle disparaisse ? La partie la plus réaliste, où j'arrive le plus à me représenter en fait, c'est la partie où l'enfant essaie de manger le goudron.

Donc on peut dire que cette image au début, où l'on voit la maman qui empêche l'enfant d'avaler la tâche de pétrole, c'est quelque chose qui t'a vraiment marqué ?

Non, ça ne m'a pas trop marqué. C'était juste le fait de me rendre compte qu'il y avait du goudron dans les océans, mais le fait que la mère le retienne de manger ça... je n'ai pas beaucoup plus assimilé ça. Pour moi, le fait que la mère l'empêche de manger du goudron, comme on les représente un peu comme une famille, c'est comme un enfant qui veut manger tout ce qu'il trouve. Et donc du coup... Je ne sais pas si tu arrives à comprendre ce que je veux dire. J'ai un peu différencié les deux : d'un côté, la maman qui empêche son enfant de tout manger comme ça peut se passer chez les humains, et de l'autre côté, c'est du goudron et je trouve ça assez trash. Surtout que la maman, elle n'a pas l'air de se rendre compte que c'est du goudron et que c'est vraiment un truc mauvais, etc. Et ça, il faut vraiment « l'œil humain » je dirais pour se rendre compte que c'est vraiment hyper hyper mauvais.

Ok. Donc, de manière générale, tu es plus touchée par les images du début que celles de la fin où, en fait (clarification) on voit un genre de bateau qui fait penser au forage pétrolier et qui détruit la maison et un filet de pêche qui va emporter la maman.

Ben en fait, la fin, c'est toi qui viens de me faire comprendre la fin (rires). Mon esprit s'est peut-être un peu fermé comme la vidéo ne m'a pas énormément touché... Du coup, c'est toi qui viens de me faire comprendre la fin en fait. Mais non, ça ne m'a pas touché plus que ça. C'est plus le fait que ce soit du goudron et, nous, en tant qu'êtres humains, on se rend compte que c'est du goudron. Mais la maman, en elle-même, elle ne sait juste pas ce que c'est. Elle ne sait juste pas ce que c'est. Donc ça ne m'a pas vraiment touché. Fin, je ne sais pas comment donner un parallèle. Je ne sais pas moi, c'est comme un enfant qui va essayer de prendre une plante et, par réflexe, la mère va lui dire « non, n'y touche pas, elle est hyper mauvaise pour toi » alors que quelqu'un qui s'y connaît va « non, c'est vraiment une plante très très grave ».

Oui, je comprends tout à fait ! En résumé, est-ce qu'on peut dire que cette vidéo t'ouvre les yeux sur les menaces qui pèsent sur les océans ? Est-ce que ça t'a fait prendre

conscience de ce qu'il se passe dans nos océans ? De quelque chose dont tu n'avais peut-être pas forcément conscience avant ?

Euh, non, il n'y a pas des choses que j'ai découvert.

Est-ce que ça renforce ton opinion, alors ?

Oui, la tâche de goudron, ça m'a un peu marqué du fait qu'on a un réel impact sur les océans et qu'il faut faire attention, en fait. Ça a plus renforcé mon opinion sur des choses que je savais déjà et quelque part, ça m'a un petit peu impacté quand même, je crois. Ça renforce mon avis, si on continue comme ça avec les océans, un jour il n'y aura plus rien quoi.

Est-ce que tu savais que Greenpeace se chargeait aussi de la lutte pour la protection des océans ? Qu'ils couvraient ce thème dans leurs actions ?

Alors pas du tout ! Moi, Greenpeace, je ne savais rien sur eux à part qu'ils protégeaient l'environnement. En fait, je pensais que c'était l'environnement dans le grand sens du terme quoi, pour moi, ça se limitait aux plantes, aux forêts, etc. et je ne savais pas que c'était aussi au niveau des océans, des espèces en voie de disparition et tout, aussi. Je pensais que c'était d'autres associations que je ne saurais pas te citer, donc voilà.

Est-ce que ça t'éclaire plus sur ce qu'ils font ? Comme tu disais que Greenpeace, c'était l'environnement en comparaison à WWF qui s'occupait surtout des animaux... Ici, on voit que c'est dans un but de protéger les océans, mais aussi les animaux qui les habitent.

Du coup, oui, ça m'a un peu ouvert à eux, par rapport à ce qu'ils font. Effectivement, ils ne travaillent pas seulement envers l'environnement mais aussi envers les animaux en voie de disparition et, en fait, par ton interview, ça m'a un peu plus ouverte à eux je pense. Car je suis assez fermée par rapport à eux, à leur manière d'aborder les gens, etc. Ça me donne plus envie de me pencher sur la question, de savoir ce qu'ils font, quelles sont les causes qu'ils défendent, leurs pétitions, etc. Ça m'ouvre un peu plus à eux au travers de l'interview et des explications que tu donnes.

Est-ce que tu penses qu'il y a certaines personnes à qui on exposerait cette vidéo qui serait peut-être plus attentives à la sauvegarde des océans, des espèces marines, après avoir vu cette vidéo ?

Je pense que oui quand même. Parce qu'il y en a qui ont beaucoup plus l'âme « animale » on va dire, qui sont plus touchés par les causes animales. Donc je pense quand même qu'il y a beaucoup plus de gens qui seraient touchés par le fait de voir la petite famille tortue, etc. Mais

moi je pense qu'on pourrait toucher plus de gens en mettant un truc réaliste parce que Greenpeace, c'est quand même censé être un truc pour faire comprendre aux adultes. En tout cas, même les adolescents, je pense qu'en montrant ça, ça ne les touche plus, l'effet dessin animé, ce n'est plus assez marquant. Je pense quand même que certaines personnes sont touchées mais pas énormément quoi. Après, c'est un bon outil éducatif, à montrer aux enfants car ça montre vraiment ce qui se passe sans que ce soit choquant. Et pour leur jeune âge ça pourrait les sensibiliser à cette cause-là.

Ok, très bien. Je reviens avec ce que tu disais, la partie qui t'a le plus choquée est celle où l'on voit la famille, etc. Quelles sont les valeurs, selon toi, qui sont reflétées à travers cette vidéo ? Est-ce qu'il y en a certaines qui sont mises en avant et qui te tiendraient peut-être plus à cœur ?

Je ne sais pas trop ce que tu entends par valeurs... Je ne sais pas si c'est une valeur mais le fait de faire attention à ce qu'on fait ? Pour les valeurs, je n'ai pas trop d'idées mais le message à faire passer, c'est clair que c'est qu'il faut qu'on se rende compte de tout ce qu'on fait et des dégâts que l'humain cause.

Le fait de présenter cette thématique au travers une famille de tortues, est-ce que tu penses que cela a un impact sur l'émotion véhiculée à travers la vidéo ? Sans ça, penses-tu que certaines personnes auraient été moins touchées ? Tu aurais été encore plus « indifférente » à cette vidéo ?

Le fait que ce soit une famille, je pense qu'il y a pas mal de gens qui vont beaucoup plus facilement s'identifier à ça et qui vont rentrer plus facilement dans l'histoire. Je pense que même moi au début, ça m'a permis de rentrer plus facilement dans l'histoire. Après, euh, pas plus que ça... Certains vont peut-être être beaucoup plus touchés et s'identifier à la famille, aux enfants et tout mais moi... vraiment pas plus que ça parce que c'est un cartoon et pfff... je m'accroche au début après je décroche direct parce qu'il n'y a pas plus d'informations qui m'intéressent. Mais je pense qu'il y a des gens qui auront des avis un peu moins tranchés que moi et qui vont plus facilement rentrer dans l'histoire. Après, ça m'a quand même un petit peu touché, légèrement, et ça me fait réfléchir donc, comme j'ai un avis tranché, j'imagine que pour certaines personnes, ce genre de chose va vraiment les faire rentrer dedans, va les impacter, ils vont s'identifier et qui auront beaucoup plus envie de réagir. Parce que je ne pense pas que je suis la personne qui est la plus touchée, après je suis pas non plus dans les extrêmes mais... comme c'est une famille, ça doit toucher pas mal de gens.

Tu saurais me dire à quel moment de la vidéo tu as décroché ?

Euh, j'ai décroché, enfin décrocher c'est un grand mot, disons que j'ai commencé à me détacher relativement au début, en fait, quand ils quittent leur famille et qu'ils prennent la route touristique ou je ne sais pas trop quoi. Et au moment de la route touristique, je trouvais ça déjà long. Il n'y a qu'au moment où il y a eu la tâche de pétrole ou je me suis dit « ah purée, c'est une tâche de pétrole » mais sinon, j'ai regardé sans vraiment rentrer dedans...

Toi si on te donnait des actions concrètes que tu pourrais faire, des petits conseils sur des habitudes de tous les jours que tu pourrais faire, est-ce que tu le ferais si tu savais que ça pouvait avoir un impact positif sur l'environnement ?

Ca d'office, et c'est un peu ce que je reproche à toutes les pubs, les propagandes que l'on voit. On va nous montrer des trucs et à la fin ils vont nous dire qu'on peut agir, mais ils ne vont jamais nous dire comment est-ce qu'on peut agir à part donner de l'argent. Il y a trop souvent des moments où on voit qu'on peut donner de l'argent à des associations, puis on se rend compte que tu mets tes sous pour quelque chose pour lequel tu es contre. Alors moi j'aimerais bien qu'on me dise comment est-ce que je peux agir de mes propres moyens. Par exemple, si on peut s'inscrire à quelque chose ou tous les x mois tu peux aller aider à nettoyer des plages, etc. En tout cas, quelque chose de concret. En tout cas, pour moi c'est en passant par le concret que les gens vont vraiment agir car dans tous cas, les gens comme moi qui ne sont pas assez touchés par cette cause, si tu leur montres quelque chose de concret, je suis sûre qu'ils le feront beaucoup plus volontiers.

Donc si demain, par exemple, il y a une action pour nettoyer les déchets autour du lac à Louvain-la-Neuve, est-ce que tu vas y aller ?

Ben, oui.

Tu prendrais la décision de te dire : « oui allez je vais aller nettoyer les déchets » ?

Oui, je pourrais quand même y aller parce que en fait la cause environnementale ne me touche pas assez que pour agir vraiment de moi-même. Mais si on me propose de faire un truc, je me dis que ça ne me coûte rien. Je veux dire demain après-midi, je n'ai rien à faire, ils nous proposent de faire ça, et bien je vais y aller parce que ça ne me coûte rien de faire une bonne action. Du coup, moi je n'aurais aucun souci à faire ça et je suis sûre qu'il pourrait y avoir beaucoup plus d'actions comme ça. Mais c'est dommage parce que soit il n'en parle pas assez ou ils ne font pas assez de pubs par rapport à ça, soit ils n'en font juste pas du tout. Je n'en sais

rien, je ne me suis pas renseignée dessus. Mais moi, je suis sûre qu'il y a pas mal de gens qui ne sont pas assez touchés par cette cause, mais si tu leur proposes, ils diront oui sans problème.

Après quand tu parles, quand tu dis « si tu leur proposes », il faudrait faire le pas d'aller vers la personne et lui demander si elle veut bien venir demain faire ça ou bien tu vois un événement sur Facebook tu te dirais quand même que tu vas y participer ?

Un événement sur Facebook, j'irais quand même. Si je vois une pub qui dit que tel jour on va faire ça, j'irais. J'irais de moi-même car je pense que je me rends quand même compte qu'il faut faire quelque chose et donc j'irais de moi-même. Et parce que de cette façon, je me dirais que j'aurais fait quelque chose de moi-même, j'aurais un petit impact. Alors que si on me dit de vous donner des sous pour que ce soit l'association qui le fasse, je n'aurais pas eu l'impression d'avoir un impact et c'est ça qui me gêne à donner mes sous comme ça. Alors que si je vois un événement sur Facebook ou une invitation dans ma boîte aux lettres, peu importe, je regarde mon emploi du temps, si je vois que j'ai du temps libre, je le fais avec grand plaisir.

Est-ce que toi cette vidéo, ou ce dont on parle, ça te donne envie éventuellement de participer à une action Greenpeace qu'ils feraient dans le futur ?

La vidéo en elle-même, non du coup. Du fait que, comme j'ai dit tout à l'heure, que ce soit un cartoon, du fait qu'ils ne me disent pas quoi faire, vu que c'est un dessin animé, c'est beaucoup plus compliqué pour moi de me dire comment ça se passe dans la réalité. Donc juste en me basant sur la vidéo ça ne me donne pas envie de faire quelque chose.

Ok. Ça ne te donne pas non plus envie de suivre leur page sur les réseaux sociaux ?

Non plus.

Mais justement Greenpeace va souvent partager des articles, de la documentation pour se renseigner. Donc toi qui dis, par exemple, que cette vidéo en format cartoon ne t'interpelle pas, peut-être qu'en ayant accès à des articles, ça serait plus intéressant pour toi ?

Alors, si je dois juste me baser sur la vidéo, ça ne me donne pas du tout envie de suivre Greenpeace. Mais si je dois me baser sur la vidéo et ce que tu ajoutes par après par rapport au fait qu'ils partagent des conseils sur leur compte Instagram, donc par rapport à ce que tu dis, là, ça me donne envie d'aller voir. En fait, c'est plus ça, par contre dans leur vidéo, s'ils avaient mis dans leur dernière phrase « allez voir sur notre site » et donner des exemples directement

concrets d'actions sur leur site, j'y serais allé. Mais juste en me basant sur la vidéo en elle-même, non. En me basant sur ce que tu dis, oui.

Par exemple, par rapport à ce que tu dis là, à la fin de la vidéo, Greenpeace redirige vers un lien. Ils disent « nous pouvons agir », ils ne proposent pas de faire un don.

Oui, mais ce n'est pas assez. Le problème, c'est qu'il y a trop d'association, de pubs, qui disent « nous pouvons agir ». Pour moi, ce n'est pas assez que pour m'interpeller et faire la démarche d'aller voir plus loin. Alors que s'ils disent « nous pouvons agir en allant nettoyer les plages » par exemple, là, le lien m'intéresse pour toutes les informations. Je me dirais « pourquoi pas » et donc là peut-être que j'irais. Mais juste dire « nous pouvons agir » ça ne m'intéresse pas assez que pour, moi-même, faire la démarche car la vidéo ne m'a pas assez interpellé. Mais si c'était une vidéo plus réaliste qui montrait plus exactement comment ça se passait dans les océans, ça m'aurait déjà plus interpellée et dire « nous pouvons agir », peut-être que dans ce cas, j'aurai la démarche d'agir de moi-même. Mais là, le fait que ce soit un cartoon et juste rajouter ça à la fin, tu n'es pas assez interpellé pour moi, pour aller sur le lien.

Et justement à la toute fin de la vidéo, ils proposent d'agir en proposant une action concrète : en signant une pétition. Est-ce que tu l'as lu ?

Non.

Le lien sur lequel ils proposent de cliquer justement est une pétition pour demander aux gouvernements de s'engager en faveur d'un traité pour la création d'un réseau de réserve marine.

Ok, mais ça c'est dans leur description non ?

Ils l'ont mis dans la vidéo mais aussi dans la description. Est-ce que toi du coup, ça t'amène pas à cliquer en voyant ça ?

Non, en fait, pour moi ça doit être un tout, tu dois proposer des actions, montrer un truc interpellant. En montrant un truc interpellant ça va pousser les gens à s'intéresser et après tu rajoutes toutes les informations comme ça. Mais si le truc ne m'a pas intéressé de base alors je vais lire toutes les informations mais ça va rentrer par une oreille et ça va sortir de l'autre. Mais maintenant que tu en parles, peut-être que je vais regarder parce que faire un truc de réseau marine je trouve ça assez intéressant. J'ai déjà vu des émissions à côté où ils arrivaient à faire revenir des coraux et certaines variété d'animaux et ça je trouve ça intéressant. Pour cette raison

là j'irais signer leur pétition, parce que tu me donne des informations en plus après, alors que juste sur leur vidéo ça ne m'interpelle pas assez pour aller signer leur pétition.

Donc tu vas te renseigner au sujet de cette pétition.

Du coup je vais la lire, et je pense que je vais la signer parce que le réseau marin je trouve ça assez intéressant.

en tout cas, si tu avais vu cette vidéo circuler sur Facebook, sans que je te dise moi-même ces arguments, tu l'aurais pas regardé ?

Non, je pense que je n'aurai même pas regardé la vidéo jusqu'au bout pour te dire.

Ok. Maintenant je vais te poser quelques questions sur l'impact du message persuasif et sur ce que Greenpeace a voulu faire passer.

Ok.

Donc selon toi, quels sont les objectifs de Greenpeace en diffusant une vidéo comme celle-là ?

Pour moi les objectifs, c'est interpeller les gens sur ce qui se passe sur les océans et leur faire comprendre qu'il faut changer les choses, on ne peut pas laisser juste toutes les tortues disparaître, vu qu'ils mettent beaucoup en avant les tortues. Donc en regardant je me dis qu'il y a énormément d'espèces de tortue et sûrement d'autres espèces aussi qui disparaissent par la faute de l'homme et donc on ne peut pas laisser comme ça parce que sinon on va se retrouver avec plus rien dans les océans.

Ok. Alors ici dans la petite histoire, dans le scénario, on peut voir qu'ils utilisent la peur il y a la petite famille la maman qui meurt, etc. Comment tu expliques que Greenpeace a mis en place ces événements là pour le scénario ?

Je pense que c'est parce que les animaux doivent le ressentir. Dans le sens où ils utilisent la peur mais parce que ... je ne sais pas comment expliquer ça Les animaux sont dans leur environnement qui est tout calme et quelqu'un vient troubler leur environnement et ils entendent des tremblements, des trucs qui disparaissent et donc c'est cette sensation que les animaux dans la réalité vont peut-être ressentir et c'est pour ça qu'ils doivent essayer de fuir, ils doivent paniquer et ça on le voit pas mal dans des vidéos, des animaux qui ont été capturés par malheur, qui sont tout agités, etc. Et donc c'est pour ça qu'ils ont dû vraiment utiliser la peur.

Et si une vidéo, par exemple, montrait de vrais animaux, agités, etc. Est-ce que c'est quelque chose qui t'interpellerait plus ?

Tout dépend comment la vidéo est faite mais je pense que peut-être que oui.

Il y a quelque chose que tu as en tête, quelque chose auquel tu penses ?

En regardant la vidéo je pensais qu'ils allaient un peu plus jouer sur la peur déjà quand ils prennent le chemin pour rentrer chez eux et qu'on voit du pétrole, etc. Pour moi ils auraient déjà pu un peu plus jouer sur le fait qu'il y a la peur que les tortues se demandent ce qu'il se passe et pas juste faire une petite scène de passage et que c'est juste à la fin la maman se fait enlever. Pour moi ils auraient déjà pu insérer un phénomène de peur ou de panique ou quelque chose comme ça parce que ça c'est vraiment ce qu'il se passe dans la réalité.

Greenpeace a utilisé la technique du storytelling qui est en fait le fait d'utiliser une histoire et de convaincre en utilisant bien l'émotion plutôt que de montrer un documentaire, de montrer des chiffres, tout ce genre de choses. est-ce que pour toi tu trouves que c'est une technique pertinente ?

Le principe n'est pas mauvais mais pas assez exploité du coup. Parce que pour moi j'ai l'impression qu'utiliser l'émotion c'est une bonne idée mais du coup j'ai l'impression que leur pub est accessible pour tout le monde et du coup il faut faire attention à ne pas choquer les enfants et c'est là que je trouve que c'est dommage parce que pour des adultes ce n'est pas assez pertinent. Un enfant va être suffisamment choqué mais un adulte non car ce n'est pas assez réaliste ça fait trop penser à un dessin animé. Le principe est bon, mais pour des adultes ce n'est pas assez exploité.

Est-ce que ça ne permettrait pas de retenir plus facilement l'histoire ou du moins de renforcer un peu plus l'attention pour que les gens puissent se prendre un peu plus à l'histoire. Comment tu expliquerais alors qu'ils aient utilisé ça, qu'ils aient fait le choix d'utiliser un dessin animé ?

Utiliser un dessin animé ça permet de renforcer l'attention des gens. C'est vrai qu'au début tu te prends dans l'histoire avec papa et maman, tu es vraiment pris dedans donc c'est vrai que faire un truc plus réaliste et voir des tortues passer, tu as plus de mal à t'identifier, mais vu que c'est une famille tu t'identifies un petit peu plus. Leur choix n'est vraiment pas mauvais, ils peuvent continuer sur ça, mais pour des adultes il faudrait les interpeler différemment mettre plus d'émotions, plus de peur et essayer de mettre plus de choses réalistes en restant dans le dessin

animé, mais en mettant plus de choses réalistes. Par exemple, l'enfant qui avale du goudron, etc. l'enfant ne va peut-être pas le comprendre mais l'adulte si.

Le fait qu'on voit vraiment les conséquences vécues par la famille tortue, le fait que la maman meurt, c'est quand même quelque chose qui interpelle dans la vidéo. Est-ce que pour toi c'est pertinent ou ce n'est pas suffisant par rapport à ce que tu disais avant ?

Non, pas suffisant parce que comme je le disais, je n'ai pas trop compris que la maman mourrait à la fin. Je trouve que ce n'est pas assez explicite et du coup, on reste un peu sur notre faim. La maman tortue part et tu ne comprends pas trop comment est-ce qu'elle part et ce qu'elle devient. Tu as l'impression qu'il y a des choses qui sont montrées mais pas expliquées à 100%, il te manque une info pour vraiment bien comprendre le problème.

Ok super. Est-ce que tu auras un commentaire à ajouter concernant la construction du message ?

Je trouve que la construction du message n'est pas mauvaise mais comme je dis depuis le début elle pourrait être un peu plus poussée. Et aussi, pourquoi les tortues, en sachant qu'il y a d'autres espèces qui disparaissent. Donc c'est vraiment quand je vois les tortues, je me dis pourquoi une famille de tortues et pourquoi ne pas avoir montré d'autres espèces autour qui disparaissent ou quelque chose comme ça. La construction du message n'est pas mauvaise mais il faut que ce soit un peu plus poussé.

Et par rapport à ça, on sait par exemple que le thon rouge est en voie disparition. Est-ce que si on t'avait montré une famille de thons, ça t'aurait plus choqué qu'une famille de tortues ?

Oui peut-être parce que je mange plus de thon. Et le fait que tu me dises ça, je ne vais plus prendre de sushi au thon (rires).

Tu arrives peut-être plus à voir le rapport entre le thon et toi et à te rapprocher ?

En fait, les tortues je pense que c'est trop loin et comme c'est trop loin de moi je vois trop ça comme un dessin animé mais ce n'est pas assez concret pour moi alors que si tu me montres du thon ou du saumon quelque chose dont je suis plus entourée, peut-être que ça m'interpellerait plus et je ferais plus attention. Donc si je sais que le thon est en voie de disparition, ben maintenant je vais plus prendre de thon, je ferais plus attention. Et là c'est beaucoup trop près pour moi.

Est-ce que tu as un commentaire global à rajouter par rapport à tout ce qu'on s'est dit ?

Oui, l'interview était bien menée !

Merci (rires).

Entretien n°14

Tu peux commencer par te présenter, donc donner ton sexe, ton statut professionnel, le domaine dans lequel tu travailles et ton statut familial ?

Ok, je travaille... Je dois dire l'entreprise, ou... ?

Comme tu veux.

Je peux le dire, je travaille chez Delhaize depuis plus ou moins un an, donc je suis célibataire et je vis toujours chez mes parents pour l'instant. Et je suis un homme du coup.

Ok. Alors je vais te poser quelques questions concernant tes préoccupations écologiques et environnementales de manière générale. Pour toi, ces notions, qu'est-ce qu'elles t'évoquent ?

Euh... Préoccupations écologiques et environnementales, pour moi, c'est... plutôt faire attention à tout ce qui nous entoure, à tout ce qui concerne tout ce qui est nature, animal, végétal... Donc c'est vraiment un peu prendre soin de la terre, du monde dans lequel on vit.

Mmmh. Et alors, est-ce que tu saurais expliquer la différence entre le terme d'environnement et le terme d'écologie ?

Pour moi... le terme environnement, c'est surtout la nature et tout ce qui nous entoure et l'écologie, c'est plutôt... (blanc) tout ce qui est... Je dirais. L'écologie, c'est la science de la nature, donc tout ce qui est scientifique à propos de ça, tandis que l'environnement, c'est vraiment décrire la nature qui nous entoure. Et l'écologie, c'est les sciences qui vont traiter de ça.

Oui, c'est ça. En fait, on dit que l'écologie, c'est tout ce qui concerne la lutte pour la préservation de l'environnement.

C'est ça.

Alors toi, est-ce que tu te sens personnellement concerné par rapport à l'écologie ? Quelles sont tes convictions par rapport à tout ça ?

Je dirais pas que je me sens à 100% concerné. J'essaie de faire attention parce que je pense que maintenant, dans le monde dans lequel on vit, dans le monde actuel, avec toutes les choses qui sont mises en place pour faire un peu plus attention à notre environnement, donc à l'écologie, je me sens un peu concerné... Je ne sais pas si je dois donner deux-trois exemples de ce que je fais généralement ?

C'était la question suivante donc tu peux en parler maintenant ! (rires)

Je fais attention au tri des déchets, par exemple, mais maintenant je dirais pas que je fais hyper hyper attention parce que je continue à prendre l'avion, je continue à faire certaines choses qui ne sont pas tout à fait super tops pour l'écologie, fin pour l'environnement du coup. Mais j'essaie de faire attention, quand même.

Ok. Par exemple, quand tu fais tes achats, etc. est-ce que tu fais attention à l'aspect écologique et/ou durable, mis à part ce que tu as cité précédemment ?

Quand tu parles de l'aspect écologique et/ou durable, c'est pour l'achat en lui-même ou c'est plutôt pour tout ce qui est durée ? Parce que, par exemple, il y a certains t-shirts qui sont faits avec des matières euh... des produits qui ont été recyclés.

Les deux, tu l'interprètes comme bon te semble !

Pour moi, je ne fais pas vraiment attention aux achats qui sont faits euh... réalisés de manière écologique si on peut dire. Et pour tout ce qui est durabilité, bah pfff... quand je fais certains achats, j'essaie de les utiliser au maximum, mais j'avoue que je suis quand même... allez, j'avoue que j'achète quand même vite, je suis quand même un grand consommateur. Donc, un grand acheteur (rires).

Ok ! Alors, mis à part ces petits gestes que tu fais dans la vie de tous les jours, est-ce qu'il y a certaines causes qui te tiennent à cœur en particulier ? Voilà, des causes liées à l'environnement, que ce soit autant la faune que la flore...

(hésitations) Non... Pas vraiment. Non, franchement, je n'ai vraiment aucune idée de causes (rires). Je connais certaines causes mais euh... je ne peux pas dire que j'y fais, que j'y tiens... fin, que j'y tiens vraiment à cœur parce que je ne fais rien pour aider certaines personnes.

Tu ne mets rien en œuvre par rapport à ça.

Oui, c'est ça, voilà. Je sais que ça existe, mais j'essaie de faire d'abord moi-même certaines choses pour faire attention à l'environnement et après... Je pense que c'est déjà un bon truc.

Ok, et alors est-ce que tu pourrais citer des exemples d'associations ou d'ONGs qui luttent pour différentes causes et expliquer un petit peu, si tu as plusieurs exemples, la différence entre ces organismes ?

Euh, tout d'abord, celle qui me vient le plus en tête, c'est Greenpeace.

Oui.

Je pense que c'est l'ONG la plus connue, je dirais, qui fait vraiment attention à tout ce qui est environnement. Je ne pense pas que ce soit au niveau de tout ce qui est animal, c'est plus végétal, je dirais, mais je ne suis pas sûre sûre. Après, il y a WWF là, c'est plus tout ce qui est animaux. Euh... Après, c'est les deux plus grandes qui me viennent en tête mais il y en a vraiment... vraiment plein d'autres. Je réfléchis mais... Non, je pense que c'est les deux principales que je connais.

Ce sont les deux qui reviennent souvent. Ok. Alors, si je te cite la pêche illégale, par exemple, la pollution marine, le réchauffement des océans et de la terre qui va de pair. A quoi ça te fait penser, tout ça ?

(blanc) Aux catastrophes dans le monde ! (rires) Non, à l'irrespect de l'environnement et aux choses que les hommes font qui sont un peu insensées de nos jours et qui vont à l'encontre de toutes ces organisations qui luttent un peu pour tout ce qui est protection de l'environnement, des animaux, etc.

Ok. Et toi, comment est-ce que tu te positionnes, justement, par rapport à la protection des animaux et quand on parle, notamment, des animaux en voie de disparition ? Est-ce que tu es plutôt inactif mais tu te sens quand même touché par rapport à ça, ou bien plutôt défenseur ?

Je me sens vraiment touché par rapport à ça, par exemple, quand je vois certaines vidéos passer, allez, ça me fend parfois le cœur de voir certaines vidéos et de me dire « mais enfin, on fait vraiment des trucs bêtes ». Mais clairement, pour ne pas te mentir, je reste quand même inactif parce que je ne vais rien mettre en œuvre pour empêcher ça, ne serait-ce qu'en faisant des dons, etc. Ça, je n'ai jamais encore vraiment fait de dons pour peu importe quelle ONG. Donc à part me sentir un peu, fin... trouver ça injuste, pour le reste, euh...

Ok, ça va. Alors, tu disais que tu connaissais Greenpeace. Mis à part le fait que tu disais qu'ils s'occupaient de l'environnement, est-ce que tu pourrais expliquer en quelques mots les objectifs de l'ONG et est-ce que tu as des exemples de causes qu'ils défendent ?

Ce qui me vient en premier, c'est le réchauffement climatique. Euh, après il y a tout ce qui est protection de l'environnement, donc je dirais tout ce qui est forêt, la lutte pour la déforestation, je dirais que c'est un très grand point.

Ouais, très bien.

Euh, après il y a tout ce qui est... (hésitations) ce qui me vient en tête, c'est... Il y avait une campagne à propos du pétrole, si ça je me souviens. Ils sont un peu contre tout ce qui est pétrole, etc., tout ce qui va un peu à l'encontre de l'environnement et qui détruit un peu la planète. Ça, c'est les deux grandes choses. Euh... (blanc)

Et est-ce que tu as des exemples de campagnes ou d'actions qu'ils auraient réalisé dans le passé par rapport à tout ça ?

Oui, il y avait une campagne, c'était à propos de Lego, si je me souviens. C'était une vidéo qui tournait un peu sur beaucoup de réseaux sociaux. Et donc voilà, on voyait comme ça un monde de Lego avec du pétrole qui recouvre un peu tout ce monde. Donc c'était un peu pour mettre en avant que Lego... avait un lien avec tout ce qui était installations pétrolières ? (hésitations)

Oui.

Ça, c'était la plus grande. Il y a aussi tout ce qui était déforestation, j'avais déjà vu une campagne où on voyait comme ça des animaux dans une forêt et tout d'un coup on voit une forêt détruite par des bulldozers, etc. Et les animaux, sans abris, prêts à mourir. Ça, c'était vraiment les deux campagnes qui m'ont le plus choquées.

Ouais. Et c'était des campagnes vidéo, image ?

C'était des campagnes vidéo. J'ai vu une campagne vidéo et des fois image. Donc, par exemple, on voyait une affiche en rue, ça je me souviens. Je me demande si la campagne avec la forêt, c'était pas une affiche en rue, je pense.

Donc tu as vraiment plus été marqué par des images en général.

Ouais.

Ok. Alors, ensuite, concernant plutôt ton rapport à Greenpeace. Qu'est-ce que tu penses de cette ONG, est-ce que tu en as plutôt une image positive, négative, ou tu es plus ou moins neutre par rapport à eux ?

Ben, comme je ne fais pas grand-chose pour les aider, je ne fais pas de dons, ni rien, je dirais plutôt que j'ai une image neutre. Mais maintenant, on parle souvent de Greenpeace comme une

organisation, vraiment une ONG hyper positive donc euh... Je la vois plus comme, ouais, une ONG positive parce qu'elle est quand même connue dans le monde entier et beaucoup de gens en parlent.

Par rapport à ce qu'ils font, est-ce que tu trouves qu'ils sont vraiment légitimes de faire ce qu'ils font et qu'ils défendent une noble cause, ou bien est-ce que tu trouves qu'ils ont certaines pratiques qui sont un peu... ambivalentes ?

Non, je dirais qu'ils défendent une noble cause, parce que je pense que c'est aussi grâce à eux qu'il y a beaucoup de catastrophes qui n'ont pas eu lieu donc je pense que... Allez, on voit aussi souvent des personnes en rue qui demandent un peu pour faire des dons, etc. Et à chaque fois, je ne me dis pas « ah non, pas eux » quoi. Je pense qu'ils ont quand même une image assez positive, en tout cas, pour beaucoup de personnes, quoi.

Ok. Alors, je voulais te poser une question concernant ton attitude envers Greenpeace, donc tu disais un petit peu que toi tu ne faisais rien à ton échelle par rapport à eux, donc on peut dire que tu as une attitude plutôt « neutre » envers eux. A partir de quel moment, selon toi, une personne aura une attitude positive envers l'ONG ?

Euh, pour moi... (blanc) Je ne dirais pas à partir du moment où une personne, je ne sais pas moi, like une des publications postées par Greenpeace mais plutôt à partir du moment où la personne fait une action du style faire un don, ou... Je ne sais pas, je ne connais pas les autres initiatives mises en place pour pouvoir participer. Mais je dirais plutôt que, ouais, à partir du moment où on fait un don, on commence vraiment à être impliqué et à...

Donc, faire une action concrète envers Greenpeace.

Oui, faire une action, c'est ça. Et pas faire une action un peu « passive ». Pour moi, juste un like sur Facebook, je ne dirais pas que c'est passif mais c'est facile à faire, tandis que faire un don, il faut quand même faire la démarche et voilà.

Ok. Est-ce que tu suis Greenpeace sur les réseaux sociaux ?

Je pense, oui. Oui, je suis la page Facebook, oui.

Et est-ce que tu lis parfois leurs publications, est-ce que ça t'arrive de t'y intéresser, ou éventuellement de les partager ?

Les partager, ça m'est peut-être arrivé une ou deux fois. Mais je les lis surtout, mais ce n'est pas grâce à la page Facebook, c'est grâce à des amis qui partagent aussi les publications. Et je dirais aussi grâce à ma sœur qui fait fort attention à ça et qui partage certaines publications,

donc ça me force aussi un peu à les lire, c'est comme ça que je me tiens aussi au courant. Mais voilà, sinon j'en ai peut-être partagé, ouais, une ou deux.

Tu n'as donc jamais fait de don mensuel ou éventuellement des pétitions, que tu aurais signé en rue ou sur internet, ce genre de chose ?

Euh, non... je ne pense pas avoir déjà signé de pétition et... non, je n'ai jamais fait de don, du coup. J'ai déjà parlé avec quelqu'un en rue à propos de ça, mais sinon à part ça, je n'ai jamais été plus loin que parler de Greenpeace.

Ok. Est-ce que tu as une raison à ça, as-tu une raison qui ne t'aurait jamais poussé à agir ?

Je pense, parce que je n'ai jamais pris le temps de m'informer vraiment sur les actions faites de Greenpeace. Et aussi le fait que, je ne dirais pas une mauvaise communication de Greenpeace, mais le fait que Greenpeace ne communique pas de façon super super claire tout le temps. Par exemple, ici, je te donne un petit peu les objectifs de cette ONG, je les connais mais vraiment pas du tout en détail. Et je pense aussi que c'est parce que je ne suis peut-être pas assez vraiment informé. Donc c'est peut-être aussi pour ça que je n'ai jamais pris le temps de vouloir le faire.

Ok. Du coup, maintenant, je t'invite à, justement, t'informer un petit peu concernant Greenpeace (rires) et regarder la petite vidéo que je t'ai envoyé sur Facebook et lire la petite description qui est en-dessous.

Ok.

(Visionnage de la vidéo)

Voilà.

Alors, quelles sont tes premières impressions, tes premières réactions suite à cette vidéo ?

Je trouve ça quand même assez triste. On ne s'attend pas à la fin, je trouve. Je trouve que c'est une belle façon de montrer que les problèmes qu'il y a sur terre, mais de manière allez... au début, un peu « humoristique », de dessin animé, puis on se rend compte qu'en fait, c'est un problème vraiment grave. Donc je trouve que c'est quand même assez bien fait. Même si pour moi, ça pourrait être encore un peu plus... un peu plus choquant, je dirais. C'était choquant mais ils auraient pu encore plus montrer la machine qui arrive directement...

Ok. Et par rapport à ce que tu disais avant, est-ce que tu trouves que les menaces qui pèsent sur les océans sont suffisamment bien représentées à travers cette vidéo ?

Oui et non. Parce qu'ici on parle vraiment que de menaces sur les tortues, mais je pense qu'il y a aussi d'autres espèces marines qui auraient pu être mises en avant. Je trouve ça juste un peu dommage, c'est qu'ils ne montrent pas toutes les espèces marines pour en fait se rendre compte que ce n'est pas que les tortues, mais c'est... c'est vraiment toutes toutes les espèces qui sont en danger. Mais sinon, on voit clairement... Allez, le message est quand même clair et que c'est à propos des espèces marines qui sont en danger.

Ok. Tu disais que cette vidéo, elle te choquait quand même un petit peu, est-ce qu'elle te fait peur ? Et pourquoi ?

Je dirais pas qu'elle me fait peur mais elle me rend plutôt triste. C'est un peu comme la plupart des campagnes Greenpeace, fin je ne dirais pas toutes les campagnes Greenpeace mais celles que j'ai vu, c'est des campagnes où ça te rend un peu triste, fin « pourquoi on fait ça ? » Ça représente bien la réalité. Donc... c'est juste ça, ouais, me rendre triste et me dire « mais enfin, pourquoi ? »

Qu'est-ce qui t'émeut ou te touche le plus dans cette vidéo ?

Je trouve que ce qui me touche le plus... c'est le fait de voir une famille réunie qui part en vacances et tout d'un coup, ben, on les voit séparés et il y a la mort de la maman... si j'ai bien vu. Donc on voit vraiment cette famille séparée à cause d'une action humaine, en fait. Et on s'en rend compte un peu que dans la réalité, ça peut être ça aussi, qu'il pourrait y avoir une petite famille de tortues comme ça dans l'océan qui, tout d'un coup, est séparée par une action humaine qui détruit la famille, ou en partie, et qui détruit les animaux, du coup, aussi. Je pense que c'est ça qui est le plus triste, c'est l'aspect famille. Et aussi la musique en arrière fond. Ça commence, c'est un peu gai, je trouve, et tout d'un coup, on se rend compte que la musique change. Je dirais que c'est ça. Et ça me fait un peu penser à ma famille, aussi.

Donc tu te projettes un peu, c'est une manière de s'identifier un peu aux personnages.

Je trouve ouais, parce qu'il y a le papa, la maman, les enfants qui partent en balade... et il y a plein de gens qui font ça donc ouais. Moi, en tout cas, je m'identifie, je me projette un peu dans cette famille.

Et est-ce que tu penses que cette vidéo aurait été moins touchante si on n'avait pas mobilisé cette petite famille de tortues par exemple ?

Ben, je pense que les personnages sont touchants, de base. Et c'est ça qui fait que la vidéo est touchante. Mais si on avait mis une famille peu moins touchante... je ne sais pas de quel animal,

mais... je pense que c'est ça aussi qui ferait que les personnages seraient moins attachants aussi. Là, on voit qu'on est vraiment attaché aux personnages.

Et tu parlais, par exemple, que toi ça te choquait, mais que ça aurait pu être encore plus choquant. Ici, on voit vraiment que c'est un univers de dessin animé, de cartoon, est-ce que ça t'aurait plus choqué, par exemple, si on t'avait montré une vraie famille de tortues dans son environnement naturel, etc. ?

Je ne sais pas. Je pense que... Ça dépend aussi comment ce serait tourné si c'était des vraies tortues. Mais je pense que les deux sont vraiment... touchants. Parce que là, je me serais moins projeté si ça avait été des vraies tortues. Je me suis dit, ben ça reste... Je serais triste, mais ça reste un animal, un animal différent d'un humain. Tandis qu'ici, cette famille de tortue, je me suis vraiment projeté en me disant, en fait, pas que ça aurait pu être moi, mais...

Ok. Alors toi, est-ce que cette vidéo, elle t'interpelle ou elle t'ouvre les yeux par rapport à une réalité à laquelle tu n'aurais peut-être pas fait attention dans le passé ? A laquelle tu n'avais peut-être pas forcément conscience ?

Ben, par exemple, tout ce qui est réserves marines, ça je n'y pensais pas du tout. En fait, je n'avais jamais pensé que Greenpeace pouvait s'intéresser, enfin, je ne m'étais jamais dit que tout ce qui est réserves marines et tout dans les océans, c'était aussi un de leurs objectifs. Donc, ça je ne le savais pas. Et je ne savais pas que tout ce qui était marée noire... pour tout ce qui est pétrole, oui, mais je n'avais pas vraiment réalisé, je n'avais pas vraiment pensé aux animaux, en fait, et aux conséquences qu'il peut y avoir sur eux.

D'accord, et est-ce que tu penses que des personnes qui seraient exposées à cette vidéo seraient peut-être plus attentives à l'avenir au phénomène de protection des océans à l'avenir ? Peut-être un peu plus touchées par rapport à ça, se sentir un peu plus concernées ?

Je pense, mais je pense que ça ne toucherait pas des personnes du style des adolescents ou des personnes de 17 ans, mais plutôt des personnes qui ont un peu l'esprit « famille ». Fin, quoi que si, ça pourrait peut-être toucher des plus jeunes parce que les plus jeunes sont souvent plus attirés par les dessins animés, donc je dirais oui, mais bon, les plus jeunes vont peut-être faire moins d'actions parce qu'une personne de 12 ans va peut-être... ne pas faire un don par la suite, tandis que, je me dis qu'une personne de 35 ou de 40 ans qui a déjà 3 enfants pourrait peut-être un peu plus se projeter.

Ouais. Et est-ce que tu penses qu'il y aurait un réel impact positif d'avoir cet effet de dessin animé sur une personne adulte ? Alors qu'on sait que c'est un scénario, ça permet d'attirer l'attention... Est-ce que tu penses que ça marche autant chez une personne adulte que chez un enfant, par exemple ?

Moi je pense que ça pourrait quand même attirer l'attention. Je me demande s'ils ne l'ont pas fait exprès, on voit vraiment l'aspect familial avec les enfants, ça fait cartoon, ça fait un peu penser à son enfant aussi. Donc peut-être qu'une personne de 35 ans va un peu se projeter et se dire « si mon enfant voit ça, qu'est-ce qu'il pourrait penser de ce qu'on fait ? ». Je pense que c'est ça, c'était peut-être ça le but recherché via le cartoon. Parce que, oui, montrer des vidéos d'une vraie tortue, ça pourrait être beaucoup plus choquant, mais le fait que ce soit tourné de manière plus « enfantin », je dirais, c'est ça qui fait que c'est un peu choquant. De voir que c'est tourné de manière plus enfantine et plus chouette, et au final non, ça reste un gros problème, même quand c'est dans un dessin animé.

On arrive à s'identifier, quoi.

Voilà. Et je me disais aussi que les personnes plus âgées pourraient culpabiliser en voyant ça et en pensant aussi à leurs enfants.

C'est-à-dire ?

Ben, par exemple, moi je vois ça, je penserais... donc, moi je verrais le dessin animé et je me dirais « ah, si mon enfant voit ça, qu'est-ce qu'il pourrait venir me dire ? ». Je n'ai pas d'enfant, mais admettons, si je réfléchis, plus tard si mon enfant vient en me disant « regarde maman, qu'est-ce qu'il se passe dans la mer et tout », tu pourrais te culpabiliser en disant « en fait, c'est à cause de nous tout ça ». Donc, ouais, tu pourrais aussi ressentir un sentiment de culpabilité je pense.

Ok. Et alors, en parlant de sentiments, etc. Excepté la tristesse, la culpabilité, quels autres sentiments ou émotions cette vidéo te fait-elle ressentir ? Si je te donne des émotions, il y a par exemple la surprise, la honte, la peur, la colère. Et les sentiments, la tendresse, l'indifférence, la culpabilité comme tu viens de dire, la haine.

Euh... Je dirais la surprise parce que je ne m'attendais pas du tout à ce qu'il y ait un problème dans ce petit cartoon, une catastrophe. Et je dirais aussi la colère et le fait d'être impuissant aussi quand on voit ça, et qu'au final... Je ne dirais pas qu'on ne peut rien faire, mais... On est en train de ne rien faire et juste être passifs face à tous ces problèmes. Donc je dirais aussi un peu la colère, ouais.

Justement, quand tu dis qu'on est passifs par rapport à tout ça, est-ce que cette vidéo te donne envie de participer à des actions de Greenpeace ? De t'intéresser un peu plus sur le sujet ?

Ca me donne envie, mais je pense qu'il faudrait que je sois alors mieux informé. Mais je pense que ça doit aussi venir de moi, peut-être un peu plus m'informer et que Greenpeace vienne un peu plus vers moi m'informer aussi. Mais clairement, en voyant cette vidéo, et je pense que chaque fois que je vois certaines campagnes de Greenpeace, ça me donne envie de parfois faire peut-être d'autres choses en plus. Mais le problème, c'est que c'est souvent faire un don directement, il n'y a pas d'autres actions...

Tu ne vois pas d'autres actions que tu pourrais, toi, faire pour aider dans la lutte ?

Ben par exemple, ici, quand je vois la fin de cette vidéo, il est marqué « signez la pétition ». Donc, je me dis, si c'est une pétition sans pour autant devoir dépenser de l'argent... Parce que ce que j'ai peur avec le fait de dépenser de l'argent, c'est de dépenser sans vraiment savoir ce qu'il y a derrière. Donc je voudrais d'abord plus m'informer pour pouvoir faire des actions qui ne nécessitent pas d'argent. Et puis par la suite, me dire qu'en fait il y a moyen de faire plus et je pense que c'est comme ça que, petit à petit, on commence à être actif. Donc là, pourquoi pas, si c'est signer une pétition, je trouve que ça pourrait être super intéressant et plein de gens pourraient le faire sans pour autant donner quelque chose en contrepartie qui soit...

Donc cette vidéo, elle te donne envie de signer la pétition ?

Oui. Moi, oui. Si c'est une pétition, je pense que je le ferais. Si c'est vraiment bien expliqué, si on explique le pourquoi, enfin j'ai déjà compris le pourquoi en regardant la vidéo mais si je reçois plus d'informations, ça me tenterait de signer la pétition. Et pourquoi pas après faire un don, par la suite, si vraiment je vois que le fait que je fasse un don, ça aide vraiment l'ONG à lutter contre toute cette injustice.

Donc, globalement, tu apprends quand même des choses en regardant cette vidéo.

Oui. Par contre, j'ai remarqué que dans le texte en-dessous de la vidéo qu'ils avaient aussi une page Twitter et Instagram, ça je n'étais pas au courant. Donc je me dis que ça, allez. Peut-être que je les suivrais par la suite. (blanc) Je trouve que toutes les informations qui se retrouvent en-dessous la vidéo devraient peut-être se retrouver dedans. Parce que c'est là aussi qu'on est le plus attiré donc je me dis que ne serait-ce que... Fin, le site web on l'a juste en-dessous de signer la pétition mais la page Instagram ou quoi.

La vidéo en elle-même n'est peut-être pas assez complète.

Ben... Je ne dirais pas qu'elle est pas assez complète parce que... Mais, sur les dernières secondes, on pourrait retrouver encore plus d'infos « sur notre site web, notre page Facebook, notre page Instagram », ça ouais, peut-être dire ça.

Ok, ça va. Maintenant, je vais te poser quelques questions concernant la construction du message de Greenpeace et son impact. Selon toi, quels sont les objectifs de Greenpeace en diffusant une vidéo comme celle-ci ?

Tout d'abord, c'est que les gens se rendent compte des problèmes, je pense que c'est le plus important. Et ensuite qu'il y ait une action qui soit entreprise par les personnes, du style signer la pétition et pourquoi pas par après faire un don... et être un peu plus actif dans l'ONG.

Mais c'est vraiment une question de sensibilisation, quoi.

Je pense que l'objectif principal, c'est vraiment d'abord de sensibiliser les gens.

D'accord. Et une personne qui est déjà sensible à la cause environnementale, qui soutient déjà Greenpeace, quand elle verrait cette vidéo, est-ce que ce serait plus un objectif de l'engager alors ? Comment est-ce que tu verrais ça ?

Ben pour moi, une personne qui est déjà active dans Greenpeace et qui connaît déjà bien Greenpeace, je pense qu'elle connaît déjà le problème dans tout ce qui est océans, etc. Donc je me dis que ce serait plutôt pour l'avertir qu'il existe une pétition pour ça. Je pense que c'est plus pour la tenir au courant parce que, allez, une personne qui est déjà vraiment active dans Greenpeace est déjà au courant de ces problèmes, donc je pense que la vidéo va encore plus la mettre en colère, je pense, mais... Voilà.

Ok, ça va. Alors Greenpeace utilise une technique qu'on appelle en communication le « storytelling ». Pour t'expliquer, c'est le fait de raconter une histoire pour susciter l'attention et convaincre par l'émotion plutôt qu'en utilisant l'argumentation, donc en utilisant des chiffres, de la documentation, etc. Est-ce que tu trouves que, dans le cas présent, c'est une technique pertinente ?

Je pense parce que c'est souvent comme ça qu'on arrive à convaincre les gens. Pour moi, les chiffres, ça ne me fait pas vraiment... Ça ne me choque pas et ça m'interpelle beaucoup moins que si on me raconte une histoire. Parce que je pense que raconter une histoire, ça fonctionne autant pour des plus petits que des plus grands. Et je pense qu'on est beaucoup plus interpellé quand c'est le début d'une histoire et on va être beaucoup plus concentré sur cette vidéo du

début à la fin parce qu'on veut connaître la suite. Tandis qu'une vidéo où on verrait défiler des chiffres, à la fin on en aurait peut-être marre et on quitterait juste la vidéo, voilà.

Ça attire plus l'attention alors.

Voilà, pour moi oui.

Ok. Et par rapport au fait que tu disais que tu avais vu des campagnes déjà dans le passé, donc tu disais en vidéo et en image, est-ce que c'est une manière pour toi de retenir plus facilement l'information ?

Je pense aussi. Parce que l'information passe vraiment clairement et ce n'est pas compliqué, tout le monde peut comprendre ce message. Tandis que des campagnes un peu plus compliquées, il y en a certains qui pourraient se dire « oh pfff, ça ne m'intéresse pas, c'est trop compliqué pour moi », tandis que là, vraiment... ça peut être compris par n'importe qui, autant un plus jeune qu'une personne plus âgée. C'est un bon moyen de toucher le plus de personnes possibles.

Ok. On en a déjà un peu parlé aussi mais est-ce que tu trouves que la présentation des conséquences vécues par la famille de tortues est pertinente ? Ou justement, elle est pertinente mais ça aurait pu être encore plus « trash » si l'on peut dire ?

Moi je trouve qu'elle est pertinente mais ça aurait pu être encore un peu plus choquant. Je trouve qu'en fait, juste la fin, ça finit juste un peu... Ça finit très vite, en fait. On voit tout d'un coup qu'il y a un problème avec la maison puis voilà, on ne voit plus rien. Je pense qu'ils auraient pu encore plus se focaliser sur ce moment-là et qu'on voit encore deux-trois secondes le vrai problème. Ça aurait pu être encore un peu plus choquant. C'est la seule chose qui aurait pu être améliorée.

La fin est aussi soudaine.

C'est vrai, c'est soudain. Mais c'est aussi grâce à... Allez, à un moment il y a un texte qui passe, le fond devient tout noir et il y a un texte qui passe, donc c'est aussi grâce à ça qu'on comprend. Parce qu'avant, on se dit « ah, qu'est-ce qui se passe vraiment ? » Donc je pense qu'il aurait pu y avoir encore 2-3 secondes où on voit vraiment la catastrophe, je dirais peut-être la maison qui s'effondre, carrément, toute en entier.

Ouais, ouais. Ok. Est-ce que tu as un commentaire à rajouter concernant la construction du message que Greenpeace a voulu faire passer ?

Euh... Non, je trouve que c'est bien réalisé, il y a une sorte de fil conducteur du début à la fin, je trouve que ça explique pourquoi signer la pétition, surtout quand on voit les petites tortues, à la fin, en train de... de...

Manifester.

De manifester, merci ! De manifester, donc on comprend que c'est à nous de faire quelque chose et d'être la relève et de devenir actif et non plus passif. Donc je pense que c'est quand même bien expliqué du début à la fin, ça explique vraiment le pourquoi de signer la pétition, le pourquoi de manifester.

Ok, parfait. Si tu n'as pas de commentaire à rajouter, j'en ai fini avec mes questions !

Ok, super, merci !

Merci à toi !

Annexe 4 – Catégorisation des entretiens

Thèmes	Catégories	Sous-catégories
Thème 1 : Le rapport de l'interviewé aux préoccupations écologiques et environnementales de manière générale	Connaissances générales concernant la thématique environnementale et écologique	Évocations liées à la notion de « préoccupations écologiques et environnementales »
		Évocations éventuelles liées à l'univers marin et les océans
		Connaissance des associations environnementales
		Notion d'impact individuel sur une thématique globale
	Attitude et comportement de l'interviewé envers la thématique environnementale et écologique	Attitude en matière d'écologie (dans ses dimensions cognitive, affective et conative)
		Apparition des convictions écologiques
		Actions quotidiennes
		Préoccupations à l'égard de la thématique environnementale
Thème 2 : Le rapport de l'interviewé à Greenpeace	Connaissances et relation avec Greenpeace	Objectifs de Greenpeace
		Exposition à des actions et campagnes passées
	Légitimité et crédibilité	Facteurs ou arguments de la légitimité
	Attitude envers Greenpeace	Dimension cognitive
		Dimension affective
		Dimension conative
	Comportement envers Greenpeace	Acte préalable ou engagement de l'interviewé (don, pétition) et justification
Thème 3 : Techniques employées par Greenpeace dans le cadre de la vidéo	État des lieux suite à l'exposition au message persuasif	Compréhension et clarté du message véhiculé
		Réactions, émotions et sentiments suscités
		Valeurs
		Identification ou projection de l'individu dans l'univers des tortues
		Éléments les plus marquants dans la vidéo
		Préférence pour les images réelles ou la fiction
		Utilisation du storytelling ou argumentation approfondie
		Animaux porte-drapeaux
	A qui s'adresse cette campagne (cible)	
	Objectifs poursuivis à travers la vidéo	
Thème 4 : Vers un changement d'attitude ou de comportement ?	Renforcement d'une attitude favorable/défavorable envers Greenpeace	
	Renforcement de l'intention comportementale favorable/défavorable envers Greenpeace	
	Comportement déclaré : signature de la pétition	

Annexe 5 – Grilles d’analyse des entretiens

Thèmes	Catégories	Sous-catégories	Personnes « engagées »						
			Interviewé 1	Interviewé 2	Interviewé 3	Interviewé 4	Interviewé 5	Interviewé 6	Interviewé 7
Thème 1 : Le rapport de l’interviewé aux préoccupations écologiques et environnementales de manière générale	Connaissances générales concernant la thématique environnementale et écologique	Évocations liées à la notion de « préoccupations écologiques et environnementales »	« le sujet dont tout le monde devrait se préoccuper » « environnement sale et détruit par l’homme avec des gens qui ont aucune conscience » (B)	« comment on priorise l’environnement sur d’autres aspects de la vie » « on balance cet argument de l’écologie par rapport à d’autres »	« réchauffement climatique arrête d’accélérer »	« la jeunesse, principalement » « toute échelle au niveau de la société, c’est-à-dire moi qui suis étudiante, mais aussi un chef d’État, normalement, ça devrait le préoccuper un peu plus pour son pays »	« réchauffement climatique, production de CO2, production locale, la surconsommation... C’est à chaque fois positif-négatif »	« faire ce qui nous semble juste pour l’écologie »	« problème environnemental et de réchauffement climatique »
		Évocations éventuelles liées à l’univers marin et les océans	« la perte de la biodiversité, la perte de l’écosystème » « touristes qui polluent les plages »	« labéliser un peu les pêches » « accidents de pétrole » « au débat d’arrêter de manger du poisson »	« réchauffement des eaux »	« plastique dans les océans, avec les animaux sur ça... » « pollution avec le plastique »	« icebergs fondre, des animaux mourir, plus assez d’espaces, disparition des océans » « les inondations, les catastrophes naturelles » « micro-plastique »	« les océans deviennent des déchèteries »	/
		Connaissance des associations environnementales	« Le premier auquel je pense est Greenpeace »	« Greenpeace déjà » « WWF » « Fondation GoodPlanet » « Sea Sheperd ou je ne sais pas quoi »	« il y a Greenpeace, WWF » « pour la protection animale... L214 »	« Planète Urgence » « les Indigènes » « Greenpeace » « Sea Sheperd » « WWF »	« Oui. Je suis Sea Sheperd, WWF, Greenpeace entre autres... »	« il y a WWF, Greenpeace » « Oceana quelque chose comme ça pour l’océan, tu as Sea Sheperd »	« Greenpeace, WWF, et il y a aussi Gaia » « comme Défi pour la terre »

		Notion d'impact individuel sur une thématique globale	« c'est important que chacun agisse un petit peu à sa manière et individuellement. » « je me positionne en me disant que mes efforts aux quotidiens, quelque part, c'est un effet boule de neige et que tout est lié » « c'est dur de se projeter en disant "qu'est-ce que je peux faire de concret par rapport aux animaux qui disparaissent ?" » « je me demande si une signature pour une pétition, ça va vraiment changer quelque chose ? »	« à part donner de l'argent et ça me déplaît de ne faire que ça, je ne vois pas très bien comment ici on peut faire quelque chose » (B) « j'ai pas l'impression que notre impact puisse être vraiment énorme si on ne fait pas partie de la communauté scientifique » « on peut pas ignorer le fait qu'on a une influence »	« on peut encore avoir un impact dessus si tout le monde s'y mettait un petit peu et faisait attention dans la vie de tous les jours » « L'histoire du colibri... »	« quand tu signes des pétitions, c'est ce qui fait peser »	« on doit tous coopérer ensemble pour essayer de s'entraider » « c'est important de voir l'impact qu'on a »	« on ne doit pas attendre des grosses entreprises, je pense que tous les petits humains sont un peu comme une grande entreprise » « il faut faire, chacun, notre petit bout de chemin à notre rythme » « si tout le monde faisait un maximum, la planète pourrait aller un petit peu mieux » « si j'ai une mini chance que ça serve un peu à quelque chose, autant le faire, ça ne me prend pas trop de temps »	« Quand quelque chose me touche vraiment, j'essaye de le faire tourner pour essayer de sensibiliser à mon échelle » « Je sais pas si ça change beaucoup de choses, je sais pas si ce que je fais a un impact positif mais je vais quand même continuer à le faire » « dans certains pays, où la pétition a pris une telle ampleur que les politiques ont été obligés de se bouger »
	Attitude et comportement de l'interviewé envers la thématique environnementale et écologique	Attitude en matière d'écologie (dans ses dimensions cognitive, affective et conative)	« dicte un petit peu tout mon quotidien » « la nature est un sujet qui m'a toujours vraiment intéressé » « j'ai moi-même fait des démarches pour me renseigner, pour en apprendre plus et avoir ce côté scientifique »	« c'est vrai que c'est contraignant » « ça peut nous empêcher de faire des choses ou coûter un peu plus cher » « contre la logique occidentale dans laquelle c'est "consommation, consommation" (...) »	« tout le monde devrait se préoccuper de l'environnement » « Ca me semble quand même un petit peu important de préserver la planète » « je suis institutrice primaire (...) j'aimerais bien aller plus loin que ce que	« C'est pas possible de tout faire » « Je ne soutiens pas personnellement parce que je n'ai pas encore trouvé de vraies associations, je pense, avec un but précis » « ça m'intéresse vachement (...) dérèglement	« en fonction d'avec qui on habite, du pays dans lequel on vit, il faut toujours adapter ses valeurs » « c'est la prise de conscience aussi : qu'est-ce que je produis, qu'est-ce que je peux réduire et	« c'est pas bon écologiquement mais je ne m'en veux pas, je n'arrive pas à culpabiliser parce que ça fait 7-8 ans que je ne mange plus de viande, j'ai rentabilisé mon quota écologique »	« je comprends pas bien pourquoi les gens en ont autant rien à faire. Moi j'ai toujours pensé que c'était un problème de sensibilisation » « il ne devrait pas y avoir de parti écolo, tous les partis devraient l'être. Ça

			« qu'on peut avoir l'information hyper facilement et que tout le monde parle de ça et que c'est vraiment un sujet préoccupant, je trouve ça fou que les gens ne soient pas du tout renseignés » (B) « être écolo, ce n'est pas donner des sous à une ONG, c'est faire des vraies actions » « ça devrait être plus mis en avant de donner de vraies informations et pas juste faire peur en disant "ah, attention, il faut agir" »	« si tu décides de faire ça, tu te mets en opposition avec le mode de fonctionnement de la société, donc c'est pour ça que c'est difficile de le faire » « je trouve ça essentiel de le faire et j'essaye vraiment, mais c'est difficile de faire ça tous les jours. » « c'est pas que l'environnement, que les animaux, que la nature, c'est aussi les êtres humains qui sont victimes des abus et des désastres écologiques » (B) « j'essaye d'informer les gens et aussi de m'informer moi »	l'on fait en général dans les écoles » « j'aimerais bien responsabiliser mes élèves » « je suis un peu contre la surproduction et la maltraitance animale en générale » « la pêche en général, moi je voudrais qu'on arrête tout » « Je dois avouer que à l'époque je m'en foutais un peu. Enfin... c'était pas assez préoccupant pour moi » (H) « avant j'avais peut-être un avis un peu plus neutre que maintenant je serais plus du genre à soutenir » « il faudrait que je m'implique plus mais... on n'a pas toujours le temps et on n'y pense pas »	environnemental et climatique sur la population et leurs déplacements » « je suis plus sensibilisée sur les océans (...) je trouve ça horrible » (E) « je veux postuler là-dedans l'année prochaine, dans des ONGs environnementales » « pour les animaux, j'avoue que c'est pas le truc que je mets le plus en œuvre puisque je consomme toujours des animaux » « j'aimerais me mettre comme bénévole dans des assoc »	essayer de penser aussi de façon intelligente » « vegan (...) c'est utopique (...) je trouvais ça difficile d'imposer ça sur mon environnement » « plastique (...) c'était un problème international » « on n'a aucune éducation là-dessus et je trouve ça un peu scandaleux » (B) « casser cette idée qu'adopter un mode de vie vert, c'était difficile, coûteux et pas très fun » « une fois que les gens sont au courant, ils sont prêts à agir mais s'ils ne savent pas, ils ne vont pas changer » « ONG (...) je les suis, par contre je ne suis pas toujours d'accord avec leur façon dont ils opèrent (...) je ne les suis pas financièrement »	« je me pose la question chaque jour : "qu'est-ce que j'ai fait aujourd'hui pour sauver le monde ?" » « j'ai commencé ma première étape de végétarisme vraiment juste écologiquement » « si ça me paraît juste et que je ne fais pas moi-même, c'est pas logique (...) ça m'a paru logique d'arrêter de manger de la viande » « pour l'écologie, pour ma santé aussi et éthiquement pour les animaux » « il n'y a aucune pêche qui, pour moi, à mon sens, est correcte. » « c'est horrible pour l'écologie le poisson ! » (B) « la pêche légale, c'est révoltant » (B) « Donner de l'argent, c'est bien, mais donner du temps, je pense que	devrait être une préoccupation générale » « assez compliqué quand on a pas beaucoup de revenu » « j'essaye de me concentrer sur des choses que je fais tous les jours et de me dire, ok, quel impact ça a, qu'est-ce que je peux faire pour avoir un impact moins important, tout en gardant un minimum de confort » « J'essaye de signer un maximum de pétitions » « C'est quelque chose dont on ne parle pas énormément en Belgique, on est pas trop océan » « les humains sont destructeurs » « les images chocs (...) je masque la publication parce que je me considère comme déjà assez
--	--	--	---	---	--	--	---	---	--

							« Après, de nouveau, je préfère les actions au final qui prennent plus de temps mais où je peux vraiment faire quelque chose. »	c'est ça qui est le plus important » « je suis ultra touchée par les déchets qui se retrouvent dans la mer et qui empoisonnent les poissons » (A)	sensibilisé et je suis très sensible donc ça me marque un peu » « on vit dans une société qui fait que si on voulait être totalement, enfin ne pas avoir d'impact sur l'environnement, et bien on ne devrait pas exister » « quand t'es étudiant, 7€ par mois, ben en fait, ça fait beaucoup »
		Apparition des convictions écologiques	« au fur et à mesure des années » « via mes parents qui sont forts écolos » « plus on voyait des choses à la télévision, on en parlait, des choses sur les réseaux sociaux, etc. »	« toute la société en général commence à prendre conscience de ça, mais ça a toujours été là j'ai l'impression, y a pas un élément spécial... » « moi depuis que je suis petit, je saoulais déjà mes parents »	« il y a quelques années, j'avais pas du tout les mêmes idées que maintenant » « il y a 4-5 ans (...) c'est venu quand je suis devenue végétarienne et que j'ai commencé à m'intéresser à la cause animale »	« j'ai été un peu sensibilisée avec ma famille (...) d'agriculteurs » « avec les événements actuels » « les cours que j'ai suivis en Finlande m'ont vachement sensibilisés »	« c'est plus venu d'un coup, du fait que j'ai commencé à m'intéresser » « pendant certains de mes voyages, j'ai pu me rendre compte qu'il y avait du plastique vraiment partout dans les océans »	« ça m'est un peu venu graduellement » « où j'ai grandi à la campagne, entourés d'animaux » « Mes parents » « un travail de vacances »	« agents eau et forêt (...) dans les années 70. Donc mes parents ont commencé à être sensibilisés à ce moment-là » « j'ai alors grandi avec (...) la peur du réchauffement climatique » (G) « en Australie et j'ai donc pu voir de mes yeux le corail complètement blanc, mort. Et ça m'a pas mal touché »

		Actions quotidiennes	« boycott de certaines enseignes » « manière d'acheter : plus local, plus écologique, sans pesticides » « soit en seconde main, soit des choses plus éthiques (...) des choses plus durables pour l'environnement et plus responsables » « zéro déchets »	« toujours cet argument en tête de "quel est mon impact sur l'environnement quand je fais ça" » « certaines mauvaises habitudes qui reprennent le dessus (...) tu culpabilises » (D)	« je suis végétarienne » « manger local et/ou bio » « la dimension locale pour faire vivre le commerce local et éviter la pollution »	« acheter local ou dans des fermes » « consommation de viande, on a vachement réduit depuis quelques années » « j'utilise ma propre lessive, j'utilise un shampoing solide »	« essayer de réduire son empreinte écologique et de repenser tout ce qu'on consomme » « éviter de surconsommer, réutiliser au maximum les choses ou bien recycler » « zéro déchets » « acheter de façon plus intelligente et plus sur le long terme » « je suis aussi 100% pour l'alimentation végétale »	« je ne mange plus de viande » « je ne mange plus de produits laitiers » « savon, des shampoings, des cosmétiques bio, vegan, pas testés sur les animaux » « restaurant qui fait des petits plats locaux, bio et de saison (...) qui sont bons pour la planète »	« déjà je suis végétarien, ce qui je pense aide déjà beaucoup » « tentative 0 déchets »
		Préoccupations à l'égard de la thématique environnementale	« je me sens concernée en tout cas » « plutôt par conviction que par obligation »	« question de priorités » « pour moi c'est quelque chose d'important à respecter »	« je trouve ça important et je prends vraiment ça à cœur »	« je suis sensibilisée »	« j'ai lancé une start-up qui essaie de réduire la consommation de plastique. Donc c'est quelque chose qui pour moi est très importante »	« l'écologie, c'est ultra important dans ma démarche »	« pour ça que j'ai commencé à faire mes études de droit. Je me suis dit, il faudrait avoir un impact positif »
Thème 2 : Le rapport de l'interviewé à Greenpeace	Connaissances et relation avec Greenpeace	Objectifs de Greenpeace	« campagnes pour le respect de l'environnement et de la biodiversité » « actions non violentes » « actions concrètes »	« défense de l'environnement » « ils ont fait pas mal de positionnements contre les entreprises qui étaient... qui avaient un mauvais	« conscientiser les gens » « protéger l'environnement »	« elle soutient toutes les causes ! Déforestation, nucléaire, la protection des animaux, le réchauffement climatique, ... »	« on connaît sans vraiment connaître » « en fonction des pays voir quels sont les problèmes à régler » « international »	« Leurs actions, j'imagine qu'elles diffèrent au fur et à mesure du temps, en fonction des trucs qui arrivent dans l'air du temps »	« en fonction du pays dans lequel ils travaillent, ils se focalisent sur les gros problèmes »

			« essayer de conscientiser les gens » « en partenariat avec des entreprises et des choses comme ça pour changer les choses au sein des entreprises (...) lobbys internationaux » « chercher des dons auprès de la population pour financer leurs activités »	impact sur l'environnement » « créer des partenariats qui sont aussi controversés » « actions sur le terrain de sensibilisation »		« Elle n'est soutenue par aucun parti politique donc elle est indépendante. Elle est économiquement indépendante »	« Ils font aussi du lobbysme et ils essaient de faire changer certaines compagnies »	« grand groupe écologique »	
		Exposition à des actions et campagnes passées	« manifestations pour la surpêche, où ils faisaient des blocages à bord d'un bateau » « trucs très marquants où ils déploient les grands moyens, c'est très médiatisé, avec des affiches, des phrases chocs » « Je me souviens encore super bien de leur vidéo avec le petit orang-outang »	« avec Coca-Cola si je ne me trompe pas » « Barbies, ils avaient fait une campagne en gros pour sensibiliser aux pollutions des jouets en plastique faits par Mattel »	« je suis certaine que j'en ai vu mais je n'ai pas d'idées comme ça qui viennent »	« l'Affaire du siècle en France » « pétition pour le climat » « une campagne dernièrement qui a été interdite dans les métros à Paris, je crois »	« les extinctions des animaux » « protéger l'océan, donc au moins protéger, je pense, 30% de l'océan parce que sinon on dit qu'ils vont disparaître d'ici 2050 » « en Nouvelle-Zélande, ils essayaient de bannir les bouteilles d'eau en plastique » « ce partenariat avec Shell et Lego »	« un truc avec l'huile de palme » « j'ai sûrement déjà vu plein de trucs passer d'eux mais je me souviens pas »	« en Belgique il y a eu pendant longtemps plein d'actions pour tout ce qui est centrale nucléaire » « ça fait longtemps que je n'ai plus vu une action Greenpeace » « la pêche en haute mer, pour en fait interdire la pêche au filet qui tuait pas mal d'animaux sauvages »

	Légitimité et crédibilité	Facteurs ou arguments de la légitimité	/	« j'ai confiance en eux » « ils ont réussi à se placer sur la scène internationale et à avoir énormément d'influence »	/	« elle est quand même internationalement reconnue »	/	« tout le monde en parle, c'est vraiment un truc cool, déjà rien que le nom, "la paix verte", là c'est bon (...) tu as tout pour avoir confiance en eux » « un des plus connus à mon avis »	/
	Attitude envers Greenpeace	Dimension cognitive	« c'est quand même très médiatisé et il y a quand même quelques inconvénients ou quelques réserves qu'on pourrait avoir. » « campagne très choc, souvent, malheureusement, ça fait l'effet inverse (...) ce n'est pas ça qui va les faire agir au final » « les campagnes ont beaucoup de contre-productivité » « Si on est impliqué dans l'environnement, ce n'est pas le seul truc qu'on devrait suivre »	« leur force c'est qu'ils sont une grosse ONG avec énormément de moyens, et des gens très pointus dans la communication » « ils connaissent bien aussi les rouages de la publicité donc ils les détournent un peu pour bien faire passer les messages »	« des fois, ils ont des actions un peu... qui peuvent paraître choquantes mais je trouve que la cause le justifie »	« elle a des bateaux et qu'elle se déplace sur les océans » « ils dialoguent vachement » « Avec les gouvernements, avec les entreprises, ils essaient de trouver des accords et tout, pas en mode trop violent non plus »	« un peu un modèle utopiste dans le sens ou c'est sans but lucratif mais je trouve que parfois ils parlent beaucoup et ils agissent peu » « ils évitent les sujets un peu tabous ou difficiles parce qu'ils ont peur de perdre leur électorat » « je préfère être moi-même dans une dynamique de recherche plutôt qu'on me donne toutes les informations »	« à cause de mon passé à Greenpeace, j'ai vraiment un a priori sur eux » « Réticente surtout sur ce qu'ils ne font pas » « ils vont parler de trucs mais qui fâchent pas trop » « tu dois un peu mouiller ta culotte et faire des vraies actions, même si ça fâche. Et eux ne font pas ça. » « ils vont culpabiliser un peu les gens alors qu'il y a des trucs beaucoup plus graves dont ils devraient parler et qu'ils ne parlent pas »	« ça m'intéresse Greenpeace... et leur tentative de campagne de sensibilisation. Je pense que c'est super important » « je les trouve pas mal parce qu'elles sont indépendantes » « Je pense que Greenpeace, en fait, ils font de leur mieux. Et il faut pas oublier qu'ils sont indépendants, ils demandent pas d'argent à l'État justement pour pouvoir être transparent et pouvoir faire tout ce qu'ils veulent »

								« . Les habitudes alimentaires (...) Greenpeace n'en parle pas » « ils n'en parlent pas pour, certainement, ne pas fâcher, les grosses industries pour ne pas qu'ils leur mènent la vie trop difficile » « Tu donnes de l'argent, tu fais confiance, mais tu ne sais pas trop où ça va »	« ils font de leur mieux, même si parfois, ils manquent un petit peu de cohérence, même si parfois, on critique leur action »
		Dimension affective	« le but est quand même la préservation de l'environnement et un but très écologique, donc forcément ça ne peut être que positif » « j'ai déjà eu affaire à des travailleurs de chez Greenpeace et ce n'est pas quelque chose d'agréable pour moi » « on me faisait culpabiliser pour qu'au final j'accepte de donner. » (D)	/	« Je trouve ça très bien, ouais j'aime bien, c'est très positif des associations comme ça » (C)	« je sais que c'est une bonne assoc, parce que du coup elle a de bonnes valeurs et elle lutte contre pas mal de choses qui sont pour moi logiques. » « ça j'aime bien, aussi »	« ils essaient quand même de défendre des idéaux écologiques et environnementaux donc je suis quand même plutôt positif » « je déteste quand les gens viennent me parler dans la rue » (B)	« c'est déjà génial ce qu'ils font, vraiment » « je ne les suis plus (...) je suis déçue d'eux » (B)	/

		Dimension conative	« si je trouve qu'ils font une campagne vraiment intéressante, je vais la partager... S'il y a une pétition qui me tient à cœur, je vais la signer... Mais à part ça, je n'ai pas de réelle implication. » (H) « Ça m'est rarement arrivé de partager des publications de Greenpeace (...) je les lis mais je ne sais pas différencier si c'est Greenpeace ou pas. » « je vais lire »	« de là à faire des actions dans leur sens je trouve que je devrais plus m'informer » « propice à avoir des comportements dans le sens des actions qui sont promues » « franchement pourquoi pas devenir bénévole » « Je cherche pas à les lire mais quand je m'ennuie je les lis » « j'aurais bien aimé m'investir dans l'ONG mais autrement que comme récolte de dons »	« je lis quand même pas mal, que ce soit Greenpeace ou d'autres organisations »	« je ne suis pas non plus dans l'association, je ne suis pas engagée bénévolement ni rien. » « si je peux signer une pétition, moi quand je suis d'accord avec la pétition, je la signe souvent. »	« ça m'intéresse. Je les suis » « Oui, je lis régulièrement, je fais tout ça. »	« Ça fait plusieurs années que je ne me soucie plus trop d'eux » (H) « si je suis dans la rue (...) évidemment, je vais signer, ça me coûte rien de signer » « Mais de chercher moi-même, si ça concerne Greenpeace, de faire des démarches moi-même, non, je pense que je ne le ferais pas »	« J'aurais plus tendance à avoir envie de les soutenir et à les défendre » « même si un jour qui sait, à travailler pour eux, même si pour l'instant, ils n'ont pas vraiment besoin de juriste » « j'ai arrêté à un moment de donner aux associations (...) plus assez de revenu. » « je me suis vraiment arrêté pour une raison purement financière et je me suis dit que le jour où j'avais l'occasion je recommencerais à leur donner » « je partage parfois des choses où je me dis que ça pourrait être très intéressant de l'expliquer aux personnes en essayant de rester quand même positif même si je montre un problème »
--	--	--------------------	---	--	--	--	---	--	--

	Comportement envers Greenpeace	Acte préalable ou engagement de l'interviewé (don, pétition) et justification	« Via internet, je dirais en moyenne 10. Dans la rue, je dirais que je le fais à chaque fois mais ça ne m'est pas arrivé souvent, peut-être 3 fois. » « je ne suis pas impliquée financièrement » « une cause qui me tenait à cœur, limite qui me révoltait, donc je ne pouvais pas m'empêcher de faire une signature » (B)	« j'ai déjà signé quelques pétitions »	« ça m'arrive souvent de signer des pétitions quand c'est un sujet qui me tient à cœur » « 10 ou moins » « des dons non, ça j'ai jamais fait. »	« il y avait le confinement mais je voulais aller à la marche pour le climat » « j'ai signé une pétition, l'Affaire du siècle (...) c'était vachement relayé » « Je ne suis pas bénévole, je ne donne pas de sous à Greenpeace » « Je suis juste leurs actualités et je les soutiens quand même » « je les partage pas, je les lis de temps en temps »	« je dirais plus vers 5, pour Greenpeace » « c'est la cause, voir aussi quel était l'objectif, combien de signatures ils avaient besoin, à combien ils étaient »	« il y a 3 ou 4 ans, je suis devenue membre sympathisante de Greenpeace (...) je donnais de l'argent tous les mois (...) je me déculpabilisais d'un truc » « pétitions (...) moins de 10 je pense » « la cause me paraissait juste, pourquoi pas prendre 5 minutes de mon temps pour signer une pétition si ça peut faire quelque chose »	« j'ai fait les 3 principaux, ceux qui démarchent souvent dans la rue (...) C'était WWF, Greenpeace et Médecins du Monde » « Moi ces pétitions, je les signe systématiquement » « c'était Greenpeace, donc j'avais signé pas mal de pétitions où on demandait aux politiques de prendre leurs responsabilités tant en fonction du nucléaire que du réchauffement climatique... »
Thème 3 : Techniques employées par Greenpeace dans le cadre de la vidéo	État des lieux suite à l'exposition au message persuasif	Compréhension et clarté du message véhiculé	« Ce n'est pas la vidéo qui évoque le plus le sujet » « je n'avais même pas vu qu'ils proposaient cette pétition à la fin »	« tu comprends limite pas le message » « c'est pas pour des enfants, on est capable d'être informés concrètement » (B) « les codes sont faciles à comprendre » « narration facile, c'est pas des personnages complexes »	« je trouve que ça parle... » « il n'y a pas beaucoup d'informations » « Ça survole juste... » « Je m'étais arrêtée juste avant la page de la pétition »	« sincèrement, la pétition est passée (...) j'ai à peine vu. C'est vraiment passé de manière trop rapide »	« on comprend un peu moins bien ce qu'il se passe, pourquoi la maman est morte par exemple » « à mon avis ça doit être ça, mais je ne trouve pas ça super clair »	« ils proposent de créer un sanctuaire pour tortues ? J'ai pas trop bien compris »	/

							« [les menaces] ne sont pas assez représentées »		
		Réactions, émotions et sentiments suscités	« ben, c'est triste » « forcément, ça me touche parce que c'est mignon » (A) « A la limite, j'ai envie de pleurer à la fin quoi » « je vois en transparence les mécanismes psychologiques qu'ils ont voulu mettre dedans et je me fais prendre au truc » « il n'y a certainement pas de l'indifférence » « quand on me parle de la surpêche et de la disparition des espèces, j'ai vraiment un dégoût pour les humains » (E) « cette peur de l'avenir » (G) « un peu d'espoir (...) ils terminent sur une touche un peu positive (...) on peut encore	« C'est un peu abusé non ? » (B) « ils jouent trop sur les émotions, point barre » « c'est pas juste la maman tortue qui est morte, c'est tout qui est bousillé » (B) « c'est un peu se servir des émotions des gens pour arriver à leur cause » « pas besoin d'être forcément informé sur l'écologie pour être touché » « c'est directement le "call to action" sans forcément informer les gens pour qu'ils puissent réellement relayer le message » « ça permet de toucher des gens qui ne comprennent pas réellement le fond du message, qui pourraient signer la pétition sans	« la tristesse et... ouais la colère » (A) (B)	« Je trouve ça mignon de mettre en scène avec une famille de tortues » (F) « la colère pour la fin » « on voit durant toute la vidéo toute la pollution qui arrive au fur et à mesure. Donc c'est quand même la colère » (B) « contente pour la famille parce qu'ils étaient contents d'être tous ensemble » « C'est horrible. En plus, en une minute trente donc c'est rapide » (B)	« je trouve que c'est trop mignon » (F) « Je dirais plus de la tristesse. Un petit peu aussi, allez pas de rage mais d'énervement » (A) (B)	« Ouais, tristesse et colère » (A) (B) « c'est vraiment un petit dessin animé mignon » (F) « les gens peuvent être tristes de voir cette vidéo mais je ne sais pas s'ils se sentiront concernés » « c'est horrible ce qu'il se passe (rires) avec les tortues »	« je suis un grand fan de tortues alors, je suis un peu triste » (A) « c'est pas mal, franchement, ils ont bien fait ça »

			faire des efforts pour s'améliorer »	réellement comprendre à quoi elle est associée juste parce qu'ils sont tristes. » « c'est un peu de l'utilisation publicitaire et de la manipulation » (B)					
		Valeurs	« préservation de l'environnement » « respect de notre écosystème marin » « valeurs de la famille, de la perte de proches » « solidarité »	« valeurs familiales, d'amour » « l'aspect environnemental il vient après (...) c'est pas la première valeur qui saute aux yeux »	« la famille » « l'amour »	« aider les animaux » « humanisme, les uns avec les autres, s'aider »	« la famille, l'amour »	/	
		Identification ou projection de l'individu dans l'univers des tortues	/	« je trouve perturbant aussi, c'est qu'on pourrait potentiellement s'identifier aux tortues » « je trouve ça difficile de jouer un rôle sur la préservation des espèces animales sauvages etc. vu que ici bah on n'a pas vraiment d'espèces particulièrement à protéger »	« Un peu genre de dessins animés et que ça raconte une petite histoire de famille. Je pense que ça peut d'office toucher plus de monde »	« tu imagines ! Tu perds quelqu'un à cause de l'environnement, à cause des gens qui polluent, etc. c'est... Et c'est le cas pour les tortues, donc tu peux t'identifier un peu plus. » « Ils évoquent un drame familial, c'est hyper bien fait quand même... » « comme notre mère nous faisait jouer	« certaines personnes qui sont fort touchées si elles ont vu par exemple que Greenpeace a fait une action positive dans leur communauté » « je les ai vu vraiment agir, j'ai vraiment vu l'impact » « c'est quelque chose qu'on a tous connu, de vraiment être sur la route en famille »	« Je pense que les gens, ils sont tristes pour plein de choses mais ils ne voient pas du tout le lien entre eux et ce qu'il se passe » « mais ils ne vont pas changer quoi que ce soit parce qu'ils pensent que ce n'est pas de leur faute »	« on considère souvent que les animaux sont des êtres sans émotions, et je trouve que c'est important de rappeler que c'est faux. C'est important de rappeler que les tortues restent des êtres vivants. Comme nous. » « le but, c'est que tu te projettes et que tu te dises, et bien voilà ça reste des êtres vivants »

						quand on partait en vacances » « perdre quelqu'un à cause de l'environnement ? Pas tellement parce que je ne suis pas trop dans une zone... »	« c'est chouette de pouvoir lier ça avec un côté humain » « au lieu de faire mourir tout le monde, au moins c'est bien je trouve, c'est une personne donc on se dit que ça pourrait aussi nous arriver » « sensibiliser les personnes en les rattachant à des choses qu'ils connaissent » « dans une situation de tous les jours qu'ils pourraient eux vivre, de voir l'impact qu'ont les humains sur d'autres personnes qui n'ont rien demandées » « des choses de proximité permettraient de se reconnecter et de pouvoir échanger »		« l'idée "ah la belle petite famille heureuse, qui meurt..." Je crois que le terme juste c'est se projeter. »
		Éléments les plus marquants dans la vidéo	« il y a la petite musique, c'est triste, la petite famille de tortues » (A)	/	« l'homme aille déranger les animaux qui n'ont rien demandé et qui sont des êtres vivants »	« Sensibiliser avec la mort, quand même ! Genre, c'est vraiment le truc principal »	« le fait que je puisse relier le plus possible à une situation qui pourrait arriver, on est	/	« j'ai un rapport particulier à l'océan, je suis dans mon élément quand je suis dedans »

			« ils ont mis le paquet quoi. L’histoire et les sentiments ! »				en voyage avec sa famille »		« ça me fait bizarre parce que j’en ai vu des tortues »
		Préférence pour les images réelles, choquantes ou la fiction	« j’ai déjà vu des choses beaucoup plus choquantes que ça »	« Ça m’émeut plus des vraies images que ça. »	« je trouve ça soft »	« je trouve ça bien aussi de voir le réel. Parce que ça prouve que c’est à côté de chez nous et que ça se passe » « Il y a une réelle prise de conscience avec de vraies images » « Elle est trop mignonne (...) Ce n’est pas assez choc » (F)	« c’est un peu un discours différent. En général, les choses dans ce style c’est “regardez on va tous mourir” » « les choses dramatiques, choquants, induisent une plus forte réaction » « les personnes, si on les attaque, je pense qu’elles ont un système d’auto- défense et elles ne veulent plutôt rien faire » « c’est un peu trop léger » « cette vidéo, elle me fait penser aux personnages de pâte à modeler... » « Je trouve ça chouette, ça lie vraiment les gens à leur quotidien et des	« c’est une chouette vidéo ultra ludique... Pas chiant, pas rébarbative » « quand les images sont trop choquantes et agressives, le message ne passe pas. Les gens se sentent indirectement agressés et quand tu agresses quelqu’un, il n’y a pas de communication possible. Les gens ne vont pas se remettre en question si tu les agresses » « Moi, par exemple, une image agressive, et c’est comme ça que ça m’a fait un peu switcher vers le végétarisme, c’est grâce à une vidéo un peu choquante »	« les images chocs, comme ça, je n’aime pas, je comprends qu’elles sont nécessaires mais moi j’essaye d’éviter de les regarder » « c’est une question de “est-ce que ça les a assez marqué que pour qu’ils acceptent de sortir de leur confort ou pas ?” » « des images trop chocs ça ne va pas donner envie par exemple aux écoles de montrer »

							figures qu'elles connaissent » « ça lie vraiment les gens à leur quotidien et des figures qu'elles connaissent (...) peut se reconnecter à son enfance, à des choses qu'elle connaît »		
		Utilisation du storytelling ou argumentation approfondie	« En fait, je suis émue comme si je regardais un film. Donc tu pleures à la fin, puis après ta vie elle n'a pas changé, tu reprends tes activités » (A) « c'est surtout la description qui m'a le plus interpellé personnellement » « Les sentiments négatifs (...) c'est stratégique » « C'est des choses qu'on retient alors que je ne retiens pas forcément tous les documentaires très concrets que j'ai vu »	« Ils ont clairement bien réussi leur coup (...) faire rentrer les gens dans ton histoire et à mettre des émotions » « essaye de marquer les esprits et de jouer sur les émotions des gens pour qu'ils transposent ces émotions-là en attitudes et en comportements envers leur ONG (...) c'est pas le fond, c'est la forme » « implantée dans une série de contenus où il y aurait plus d'informations, ça me pose pas de problème, mais si elle est	« ça peut toucher plus qu'un simple texte sur Facebook ou qu'une simple image » « c'est justement ça qui fait que des personnes moins informées vont peut-être regarder la vidéo »	« En mode dessin animé, ça peut tout toucher plus de monde » « Si tu n'utilises que la joie de la famille, jamais de la vie la personne va se sentir touchée » « Il fallait absolument que quelqu'un meurt, soit touché ou même blessé. Mais blessé, ça n'aurait même pas encore été assez fort » « Je pense sincèrement que si la maman ne mourrait pas à la fin, elle ne servirait pas à grand-chose »	« A la place de juste les bazarder d'informations, de nombres, etc. et qu'au final ils ne comprennent pas trop » « ce n'est pas tellement leur donner le plus d'informations possibles mais le plus d'informations concrètes et qui peuvent les faire sensibiliser ou changer »	« il y avait vraiment une réelle communication dans la vidéo » « ça aurait été plus pertinents parce que les gens se seraient sentis concernés à pouvoir faire quelque chose, si et seulement si Greenpeace explique comment ils peuvent faire quelque chose » « ça pourrait me convaincre, ouais, on pourrait me prendre par les sentiments comme ça. » « ce dessin animé-là qui rend un peu triste, si tu mettais un peu plus d'informations,	« si la vidéo n'avait pas été aussi tragique, peut-être que les gens se seraient dit, ça ne sert à rien, ça ne va rien changer, on va pas signer » « construire une vidéo assez choquante pour que, lorsque les personnes la regardent, elles se sentent un peu coupables » « quand on utilise des termes trop compliqués, et qu'on va trop vite dans des points trop scientifiques, la population a vite tendance à ne pas se sentir toucher »

				présentée sortie complètement du contexte et que ça constitue le seul message de communication, je trouve ça un peu pauvre » « tu n'as pas besoin de voir des images tristes pour savoir que c'est triste. Donc pour moi faut plus s'informer pour justement savoir comment on peut mieux agir »				peut-être que ce serait plus intéressant » « j'adore qu'on m'explique les choses en format vidéo »	« les personnes, on les a par les émotions et ça les médias, ils l'ont compris » « Un enfant va comprendre cette vidéo, mais ne comprendra pas un article scientifique »
		Animaux porte-drapeaux	« il y a beaucoup de médiatisation avec les ours polaires, les pandas » « on s'en soucie car c'est les ours polaires quoi ! C'est super mignon et on est triste car ils vont disparaître » « des petits insectes dont on s'en fout (...) c'est là-dessus qu'on va pouvoir agir » « le symbole de la tortue car c'est	« ils jouent sur "oh les tortues c'est mignon" »	/	« Il n'y a pas forcément besoin de la famille de tortues » « ils peuvent mettre ça aussi avec des humains pour la cause des océans (...) tout le monde ne serait pas touché avec une petite histoire de tortues »	« les personnes s'en foutent des animaux tels que les pigeons et pourtant les pandas tout le monde veut les sauver donc parfois, on n'arrive pas à lever des fonds pour d'autres animaux » « il y a clairement des favoris » « faire des campagnes pour sauver plus d'animaux mais en mettre certains en	« le thon est en voie de disparition. Le thon ! (...) parce que ça vit au fond des océans et que c'est pas beau, on s'en fout un peu » « Si on te dit que les pandas sont en voie de disparition, tu te dis "oh non, c'est trop mignon les pandas, faisons tout pour les pandas, créons le WWF pour les pandas" mais jamais tu	« le seul truc qui me dérange un peu, c'est un peu comme avec les koalas » « on va mettre en avant pour vraiment prendre les gens par les sentiments (...) Par exemple, les requins se font massacrer tous les jours et ils sont pourtant nécessaires à l'océan » « important de montrer plus d'animaux, plus de variétés pour pas

			mignon, tout le monde connaît » « sans ça, ça aurait un symbole peut-être moins fort » « choses fortes comme les tortues, les ours polaires, les baleines... Les choses les plus frappantes, les plus connues, les plus marquantes, les plus grosses. Donc ce n'est pas Greenpeace qui va aller faire des vidéos pour le pauvre petit moustique qui est en train de disparaître »				avant dont les gens sont plus sensibles »	auras un WWF pour les thons ! » (B)	que les gens s'arrêtent uniquement aux tortues »
A qui s'adresse cette campagne (cible)			« toucher au plus grand nombre » « toucher les enfants aussi »	« pas mal de gens, aussi bien petits que grands, un peu tous les milieux »	« un plus grand public »	« Surtout pour les jeunes »	« ça peut vraiment toucher le plus de personnes possible » « j'ai un petit frère de huit ans et lui comprendrait aussi » « toute personne adulte est un grand enfant »	/	« mieux sur les enfants que sur les adultes » « ça peut aussi toucher une catégorie plus jeune »
Objectifs poursuivis à travers la vidéo			« conscientiser » « Sensibiliser » « avertir » « engage, avec la pétition »	« Mobiliser rapidement, énormément de gens sur leur pétition »	« toucher » « informer »	« qu'on agisse » « qu'on protège nos océans pour ne pas mettre de plastiques »	« ça permet de sensibiliser petit à petit »	« financer leur sanctuaire (hésitations) ? » « Signer la pétition »	« une campagne de sensibilisation pour les personnes qui n'ont pas conscience ou qui

						« Qu'on arrête de pêcher » « moyen de sensibiliser »		« donner un don pour ça »	ne veulent pas l'entendre » « sensibiliser les enfants »
Thème 4 : Vers un changement d'attitude ou de comportement ?	Renforcement d'une attitude favorable/défavorable envers Greenpeace		« ce n'est pas du tout ce genre de vidéo qui va me faire prendre conscience de problèmes liés à l'environnement » « Je ne me sens pas personnellement impliquée » « tu pleures à la fin, puis après ta vie elle n'a pas changé, tu reprends tes activités » « elle me touche quand même (...) tout ce genre de vidéo là renforce encore plus mon implication » (A) « Je ne suis plus quelqu'un à conscientiser, je le suis déjà » « cette histoire de réserve marine et ça, j'avoue que je ne m'y connais pas vraiment sur le sujet »	« même si je suis très dans le rejet par rapport à ça, je ne trouve pas que c'est une mauvaise campagne, dans le sens ça fonctionne » « ça informe sur la cause mais ça n'informe pas sur la contextualisation (...) ça ne m'informe sur rien du tout » « je savais déjà »	« ça renforce mes opinions mais ça ne va pas être... étant donné que je m'intéresse déjà à tout ça »	« je ne pense pas qu'il faut faire culpabiliser les gens. » « c'est même pas un bon moyen de faire réagir les gens ou de les faire culpabiliser » « Je savais qu'ils avaient des bateaux et qu'ils essayaient de faire des trucs mais je ne savais pas qu'ils étaient autant impliqués sur les océans, par contre. » « A la fin, ils disent quand même que 6 espèces sont en voie de disparition, sur 7 ! C'est énorme ! » (I) « tortues étaient en voie de disparition, je ne le savais pas. C'est quand même la principale info que je retiens dans la vidéo » « Mais ça ne me sensibilise plus » (H)	« je reste plus ou moins parce que j'ai vu des choses beaucoup plus choquantes et j'ai déjà une énorme opinion là-dessus » « c'est bien d'essayer de sensibiliser les gens un maximum et je pense qu'il faut vraiment aussi faire un appel à l'action »	« les tortues ça me touche parce que ce sont des animaux »	« je le sais déjà, j'ai déjà vu les impacts des humains sur l'océan. Ça ne me choque pas plus que ça. Mais bien sûr ça me renforce dans mon envie d'arrêter toutes ces conneries » (B) « les personnes qui ne sont pas encore sensibilisées, c'est très bien, et pour ceux qui le sont déjà, c'est une pique de rappel » « , je trouve qu'ils ont raison de travailler sur la communication, parce que la sensibilisation, c'est pour moi l'étape de base, la plus importante et ce qu'ils font est très bien. »

	Renforcement de l'intention comportementale (favorable/défavorable) envers Greenpeace		« ça m'a donné envie d'en savoir plus »	« vu que ça manque d'informations, tu te dis "pourquoi pas aller creuser un peu derrière par moi-même" » « comme incitateur à aller vers l'information »	« c'est le genre de trucs que je pourrais partager parce que j'aime bien ce genre de vidéos » « c'est juste une porte d'entrée pour sensibiliser et que après il faut aller creuser un peu plus loin pour en savoir plus » « je la partagerais plus pour sensibiliser les gens »	« Les soutenir, oui, carrément. Oui, oui »	« ça me donne envie de participer à certaines de leurs actions. » « petit frère (...) oui justement, je réfléchissais. Mais je lui montrerais bien aussi pour voir sa réaction »	« la vidéo est assez mignonne donc on a envie de signer la pétition »	« ça me donne envie d'aller peut-être retourner sur le site de Greenpeace, de voir ce qu'il y a en cours » « oui ça me donne envie de continuer à soutenir Greenpeace » « ça me donnerait aussi envie de partager ça avec des amis. Parce que souvent ces vidéos-là y a pas beaucoup de personnes qui les regardent »
	Comportement déclaré : Signature de la pétition		« les pétitions, c'est un peu comme une goutte d'eau dans l'océan mais au final, ça ne me coûte rien et je pense que je vais le faire »	« ça ne me ferait pas signer directement. »	« Oui, moi je signe tout »	« il faudrait juste que je la lise un peu plus en détails. Mais oui. »	« Ça me donne envie de le faire, après en général, je suis toujours dubitatif avec les pétitions » « je vais regarder un peu plus, lire la pétition aussi, quels sont leurs objectifs avec tout ça, mais ce n'est pas sûr en tout cas »	« je pourrais le faire. Après, c'est pas le truc où je vais y réfléchir toute la journée non plus »	« Je pense que je l'ai déjà signé, mais je vais aller vérifier »

Thèmes	Catégories	Sous-catégories	Personnes « non-engagées »						
			Interviewé 8	Interviewé 9	Interviewé 10	Interviewé 11	Interviewé 12	Interviewé 13	Interviewé 14
Thème 1 : Le rapport de l'interviewé aux préoccupations écologiques et environnement ales de manière générale	Connaissances générales concernant la thématique environnementale et écologique	Évocations liées à la notion de « préoccupations écologiques et environnementales »	« en bref, c'est vraiment une prise de conscience » « Il y a des gens conscients, mais il y en a qui ne sont pas du tout conscients, qui vivent leur vie une fois et peu importe ce qu'ils laissent derrière eux » « la planète est pour tout le monde » « c'est un peu ce côté trouver un équilibre entre l'un et l'autre. Toute façon, on ne peut pas éliminer les gens, et on ne peut pas éliminer la nature »	« la planète est en train de dépérir » « il faut vraiment se préoccuper de cet environnement qui ne peut que renaitre de nos forces »	« le nord pollue et consomme et le sud subit et meurt tout » « pouvoir avoir un monde qui puisse continuer à évoluer correctement avec les mêmes ressources »	« faire attention à la façon dont on consomme » « au gaspillage, à la pollution, au tri des déchets » « je pense à une vidéo d'une tortue avec une paille coincée dans le nez, ben je trouve ça vraiment super triste » (A)	« Greta Thunberg » « je n'ai pas encore vraiment pris le temps de me pencher sur ces thématiques »	« euh... Il faut faire attention (rires). Je ne suis pas très douée pour tout ça »	« peu prendre soin de la terre, du monde dans lequel on vit » « à l'irrespect de l'environnement et aux choses que les hommes font »
		Évocations éventuelles liées à l'univers marin et les océans	« la pêche accidentelle, la surpêche, c'est des choses qui s'appliquent partout dans le monde »	/	« les actions proprement dit ; stopper les baleiniers en Antarctique, arrêter le massacre des bébés phoques pour vendre leur chair... Ouais ça, il faut combattre »	« j'avais vu toute une vidéo sur la pollution marine et que ça avait vraiment un énorme impact sur le corail et sur les espèces marines »	/	« les poissons dans les aquariums pour moi ce n'est pas leur place » « ils font ça justement pour sauvegarder certains animaux en voie de disparition, mais tu peux faire ça	/

								en les mettant dans des réserves naturelles »	
		Connaissance des associations environnementales	« les plus connues, Greenpeace, WWF » « T'as Sea Shepherd »	« WWF déjà, et puis Greenpeace »	« WWF ça tout le monde connaît » « aussi Greenpeace » « L214 »	« WW...F ? C'est ça ? » « il y a Greenpeace »	« La plus connue reste selon moi Greenpeace. Ensuite, il y a WWF »	« à part Greenpeace... » « il y a WWF, non ? »	« celle qui me vient le plus en tête, c'est Greenpeace. » « il y a WWF là »
		Notion d'impact individuel sur une thématique globale	« il faut communiquer (...) il va parler à une autre personne, qui va en parler à d'autres, etc., etc. et c'est comme ça que tu peux faire grandir la communauté »	« c'est comme la métaphore du colibri » « c'est à chacun de s'y mettre » « sans action vraiment commune ou individuelle on fonce vraiment droit dans le mur » « plus l'échelle est petite, et plus tu peux te dire que tu peux servir à quelque chose »	« si chacun dans son cercle d'actions pouvait faire ce genre de choses-là, et bien je peux t'assurer qu'il y aurait une grosse amélioration à tous niveaux »	« j'essaie d'y contribuer à mon échelle on va dire » « tout ce qu'on peut faire comme actes, comme actions ont un impact positif, même aussi minime qu'il soit »	« mes décisions ne vont pas impacter l'environnement » (H) « manifestations (...) peu de choses qui bougent » « le réchauffement, ça ne vient pas de nous mais des énormes sociétés » « les décisions, elles doivent venir des gouvernements » « pourquoi ferions-nous des efforts, si dans d'autres pays, rien n'est mis en place ? » (B)	« j'essaie à ma petite échelle » « donner des sous pour que ce soit l'association qui le fasse, je n'aurais pas eu l'impression d'avoir un impact et c'est ça qui me gêne à donner mes sous »	« le fait d'être impuissant »
	Attitude et comportement de l'interviewé envers la thématique environnementale et écologique	Attitude en matière d'écologie (dans ses dimensions cognitive, affective et conative)	« Il y a qui pour parler du droit de la nature ? (...) Il faut avoir du respect pour tout et tout le monde » (B) « en plus tu preserves l'environnement et tu	« j'ai voté écolo (...) mettre un petit peu plus en avant toutes ces politiques écologiques » « l'exemple de la forêt amazonienne (...) c'est dégueulasse » (E)	« je ne soutiens pas, non pas parce que je ne sais pas (...) avoir une réticence par rapport à l'argent qui peut être envoyé » « l'information par rapport à	« ça me tient un minimum à cœur quand même car je me dis qu'on est des jeunes adultes et c'est dans ce monde qu'on va devoir évoluer » (D)	« je serais plus sensible à tout ce qui touche aux animaux » « Un point qui m'a pas mal marqué c'est de voir l'impact du réchauffement	« je ne sais pas quel est mon empreinte écologique en faisant tous les trucs mauvais » « faire attention à tout ça, c'est assez compliqué »	« ça me fend parfois le cœur de voir certaines vidéos » (A) « on fait vraiment des trucs bêtes » (D) « trouver ça injuste » (B)

			économises de l'argent » « ce que je trouve aberrant, c'est les gens qui font du bénévolat, ils seraient prêts à traverser la planète entière pour la sauvegarde des baleines, par contre, ils ne vont pas faire de don mensuel 1€ » (B) « pour moi il faut communiquer »	« ça commence à devenir assez dramatique tout ce qui est en train de se passer » (A)	l'environnement, je la cherche (...) je le fais de façon volontaire et naturelle »	« je fais aussi des remarques à ma mère qui ne fait pas super attention » (B) « le nombre de déchets (...) je trouve ça vraiment affolant » (B) « moi j'adore les animaux, donc je trouve ça vraiment super triste » (A)	climatique sur les ours blancs » (D)	« il y a un gros problème quand tu fais attention à l'écologie, c'est le prix » « les animaux (...) ça ne me fait ni chaud ni froid » (H)	« je ne fais pas vraiment attention »
		Apparition des convictions écologiques	« c'était déjà une évidence quand j'étais plus petite » « des éléments déclencheurs chez moi où je me disais qu'il y avait beaucoup d'injustice » « au Nicaragua »	« c'est vraiment venu petit à petit » « ça va un peu avec l'air du temps »	« J'ai eu l'éducation » « une destination tropicale paradisiaque mais j'ai vu l'envers du décor » « j'ai vu ce que (...) mon action avait comme répercussions »	/	/	« c'est tout récent, c'est pendant le confinement » « mon copain (...) m'a expliqué pas mal de choses par rapport à ça et c'est là que ça m'est venu »	/
		Actions quotidiennes	« j'ai une bouteille que je recharge au robinet » « Je consomme beaucoup moins de viande »	« plein de petits gestes » « c'est ancré chez moi de ne pas jeter les choses par terre, de tout mettre dans les poubelles, de fermer l'interrupteur quand je pars, de fermer l'eau »	« ce sont des petits gestes que chacun peut faire » « ne pas laisser les éléments en veille » « Je ne jette jamais rien par les fenêtres » « j'éduque les gens qui sont dans mon cercle »	« trier mes déchets » « seconde main » « bouteilles en plastique, j'aimerais bien arrêter mais (...) c'est compliqué » « acheteuse compulsive » « ne pas gaspiller »	« je suis quand même quelqu'un qui fait très attention » « consommer local » « attention au recyclage et au gaspillage »	« je fais pas mal de choses qui ne sont pas à 100% écologiques » « produits locaux » « produits réutilisables » « produits qui sont les plus respectueux de l'environnement »	« je continue à faire certaines choses qui ne sont pas tout à fait super tops pour l'écologie » « je suis quand même un grand consommateur »

					d'actions à faire la même chose, et j'informe »				
		Préoccupations à l'égard de la thématique environnementale	« la nature n'a pas de voix et donc c'est des gens qui doivent le faire. Toi, moi, des citoyens qui doivent être des avocats de la nature » « être cet agent du changement »	« je suis pas la personne la plus préoccupée par cela, mais je le suis quand même assez fort » « je n'ai jamais vraiment apporté mon aide ou quoi que ce soit, moi j'ai essayé de toujours agir à mon échelle »	« On doit vivre avec et le gérer » « je ne peux pas être pour ou contre » (H)	« Je ne suis pas un modèle, on va dire, dans la matière (rires) » « mais je fais quand même attention » « je suis concernée (...) pas engagée »	« je ne me sens pas concerné » (H) « si je vivais dans une ville qui est ultra polluée, ou en bord de mer, là où l'on voit les conséquences directes de la pollution, là je serais plus concerné » « ce sera peut-être différent plus tard quand j'aurai des enfants, lorsque la pollution sera encore plus élevée et m'impactera directement » « c'est encore très compliqué de voir comment par mon action unique je vais éviter la pollution » « je suis quelqu'un de très concerné mais qui agit peu »	« ça ne me coûte rien de faire attention » « d'un autre côté, je n'en fais pas beaucoup plus que ça » (D) « mon budget ne me permet pas de faire beaucoup plus » « je n'ai pas le temps »	« Je dirais pas que je me sens à 100% concerné » « je reste quand même inactif parce que je ne vais rien mettre en œuvre pour empêcher ça »

Thème 2 : Le rapport de l'interviewé à Greenpeace	Connaissances et relation avec Greenpeace	Objectifs de Greenpeace	« différentes techniques de sensibilisation »	« je peux imaginer » « contester les décisions politiques » « campagnes afin de sensibiliser les gens »	« les flags actions » « ils vont créer un buzz autour d'un événement concret, pour pouvoir dénoncer et s'accaparer une bonne partie de l'opinion publique » « avec des images chocs (...) pour pouvoir réveiller les consciences »	« Je ne connais pas vraiment mais j'imagine (...) » « prise de conscience, et forcément, mener des actions pour essayer de faire changer les choses et de toucher »	« conscientiser tous les citoyens du monde entier et pas seulement les grosses sociétés » « l'environnement de manière générale, pas que sur les animaux »	« j'ai déjà entendu des trucs mais ce n'est jamais resté dans ma tête. Donc je n'ai aucune idée »	« réchauffement climatique » « protection de l'environnement »
		Exposition à des actions et campagnes passées	/	« comme avec l'orang- outang »	« sauvegarde des races existantes, il y a tout ce qui est pollution des sols et pollution des mers, donc les chalutiers qui dégazent en plein Pacifique, les nappes de pétrole, tout le transit, l'impact carbone, ... »	« des actions concrètes... j'en vois pas comme ça »	« Shell a fait un partenariat avec Lego »	« Pas du tout »	« monde de Lego avec du pétrole » « animaux dans (...) une forêt détruite par des bulldozers » « deux campagnes qui m'ont le plus choquées » (I)
	Légitimité et crédibilité	Facteurs ou arguments de la légitimité	/	/	« Greenpeace a cette force et cette structure pour pouvoir dénoncer de façon mondiale » « Greenpeace ça reste le totem »	« c'est quand même mondialement connu comme ONG » « je m'en doute, parce que c'est quand même assez connu »	« a réussi à obtenir le respect de tout le monde »	/	« ONG positive parce qu'elle est quand même connue dans le monde entier et beaucoup de gens en parlent »
	Attitude envers Greenpeace	Dimension cognitive	« le problème des grosses organisations comme ça, c'est qu'ils ont de supers	« quand on parle de Greenpeace, je suis vraiment mitigé »	« Greenpeace c'est l'image de ce qu'ils font et de ce qu'ils arrivent à faire »	« tout ce qu'on peut faire comme action et agir en faveur de l'environnement, du	« image positive et très forte » (C) « Ils arrivent à transmettre leurs	« je pense qu'ils ont fait des choses positives pour l'environnement, etc. »	« ils défendent une noble cause » « catastrophes qui n'ont pas eu lieu »

			programmes, etc. mais en fait tu sais pas vraiment ce qu'ils font » « souvent, on dit "oui mais l'argent va à quoi ?" parce que le projet est tellement grand qu'on ne sait même pas où ça va » « souvent, ça manque un peu d'informations » « je ne suis pas le truc parce que justement, ce n'est pas personnalisé, c'est un truc un peu pour la masse »	« il y a peut-être d'autres moyens plus pacifiques de faire ça » « des fois ils sont fort agressifs » (B) « ils s'investissent vraiment trop globalement » (B)	« l'association en elle-même, c'est quelque chose qui marche parce que elle est poussée par un groupe de gens qui sont vraiment passionnés » « certaines histoires qui sont un peu plus troubles dans la gestion de l'argent »	climat (...) objectif de survie de la planète et un maintien surtout pour les générations futures »	valeurs dans le monde » « ose s'attaquer à ces multinationales » « réaliser des actions impactantes »	« très souvent, tu as juste envie de te renseigner et pas forcément de donner des sous »	
		Dimension affective	« c'est positif de manière générale. Ce qu'ils font, c'est sûr que c'est utile pour la conservation » (C)	/	/	« j'aurais tendance à dire que le porte-à-porte et des choses comme ça, c'est des choses qui m'énervent » (B) « je ne peux pas voir ça de façon négative, ce serait totalement aberrant »	/	/	/

		Dimension conative	« Je ne m'intéresse pas trop à tout ça » « je n'ai pas regardé récemment donc je ne suis peut-être pas à jour » (H)	/	« si mon paraphe qui va me prendre 2 secondes peut apporter une aide et un soutien à ce genre d'actions moi je le fais » « donner de l'argent, la personne qui est en face de moi je ne sais pas qui elle est, je ne sais pas ce qu'elle va en faire »	« quand on m'aborde directement, je dis que j'ai vraiment pas le temps » « S'il y avait une action au niveau local, quand ça touche encore plus directement, c'est d'autant plus fort »	« Je devrais les suivre mais (...) lorsque l'on va sur les réseaux sociaux, on a pas spécialement envie de voir continuellement les malheurs du monde » (E)	« quand ils m'abordent, ça ne m'intéresse pas alors je pars » (H)	« je ne fais pas grand-chose pour les aider, je ne fais pas de dons » (H) « je les lis surtout » « Les partager, ça m'est peut-être arrivé une ou deux fois »
	Comportement envers Greenpeace	Acte préalable ou engagement de l'interviewé (don, pétition) et justification	« je ne sais pas si ça fait vraiment quelque chose de signer une pétition » « ça serait bien d'avoir des retours des pétitions » « Tu signes et puis tu ne sais pas si la chose a été faite ou pas »	« une pétition ne va pas vraiment faire avancer les choses » « les démarches sont chiantes » « je peux pas trop me permettre de faire des dons » « t'es pas sûr que l'action va vraiment servir »	« je n'en ai jamais signé parce que d'une part on ne m'en a jamais présenté »	« j'ai un peu tendance à dire "non, j'ai pas le temps" » (H)	« je n'ai jamais été confronté de manière directe »	« Non jamais » « Je n'ai pas envie de donner mon argent à une cause que je ne connais pas »	« je n'ai jamais pris le temps de m'informer » « Greenpeace ne communique pas de façon super super claire tout le temps » « c'est souvent faire un don directement, il n'y a pas d'autres actions... »
Thème 3 : Techniques employées par Greenpeace dans le cadre de la vidéo	État des lieux suite à l'exposition au message persuasif	Compréhension et clarté du message véhiculé	« Je n'avais même pas capté qu'ils parlaient de signer une pétition à la fin » « tu arrives à comprendre même si tu n'as pas fait des études »	/		« reflet de ce qui se passe réellement » « ça met des images et des mots sur ce qui se produit » « c'est pas hyper clair sur tous les enjeux »	« ouvrir les yeux sur certains sujets spécifiques » « pas assez explicite » « si je n'avais pas lu la description, je n'aurais pas compris que cette vidéo, c'était aussi	« je comprends pas trop comment [la maman] disparaît, qu'est-ce que l'homme fait pour qu'elle disparaisse ? » « ce n'est pas assez explicite (...) il te	« le message est quand même clair » « Ça représente bien la réalité » « ... si j'ai bien vu » « les informations qui se retrouvent en-dessous la vidéo

						« C'est explicite sans l'être suffisamment » « on voit (...) des flashes »	pour la lutte contre la surpêche »	manque une info pour vraiment bien comprendre le problème »	devraient peut-être se retrouver dedans » « sur les dernières secondes, on pourrait retrouver encore plus d'infos » « ça peut être compris par n'importe qui » « ça explique pourquoi signer la pétition »
	Réactions, émotions et sentiments suscités	« Évidemment, c'est touchant ! » « la tristesse, principalement. Je n'ai pas de la haine, je ne déteste pas des gens » (A)	« je ne suis pas choqué mais ça sensibilise » « ça me rend triste » (A)	« j'ai une aversion pour ça. Vraiment, je suis méchant. Vraiment. Je suis ulcéré par ce genre de choses. » (B)	« c'est triste je trouve » (A) « le dégoût quand même. Je me dis que c'est quand même un peu « scandaleux » ce que l'homme a fait » « c'est vrai que ça me fait peur (...) si on ne fait rien maintenant » (E) (G)	« tendresse pour les personnages » « dégoût par rapport à l'humain, par rapport à nos actions et encore une fois les actions de ces multinationales » (F) (E)	« Je ne me sens pas vraiment touchée par la vidéo » « j'ai regardé sans vraiment rentrer dedans » « C'est vraiment pas le genre de chose qui va me faire verser une larme ou me faire sourire » « je n'ai pas de dégoût ni de haine » (H)	« pourquoi on fait ça ? » « Je trouve ça quand même assez triste. On ne s'attend pas à la fin » (A) « je ne m'attendais pas du tout à ce qu'il y ait un problème dans ce petit cartoon, une catastrophe » (I) « On est en train de ne rien faire et juste être passifs face à tous ces problèmes » (B)	
	Valeurs	/	« l'attachement à la famille et à l'habitat »	« on parle de la famille »	« une petite famille heureuse et unie »	« la famille, la sécurité, l'amour »	« comme une famille »	« l'aspect famille »	
	Identification ou projection de l'individu dans l'univers des tortues	« Les gens ont besoin de cette proximité pour se projeter » « il faut centraliser l'homme au milieu »	« nous identifier comme si on était des tortues » « se mettre à leur place » « humaniser les animaux (...) on puisse un petit	« Des tortues qui parlent »	« N'importe quel animal qui commence à parler et qui agit comme nous on pourrait agir en	« très compliqué de trouver un lien entre mes actions et les tortues dans la vidéo »	« la maman qui empêche son enfant de tout manger comme ça peut se passer chez les humains »	« ce qui me touche le plus... c'est le fait de voir une famille réunie » (A)	

			« L'intention, c'est vraiment rapprocher l'animal de l'homme, parce que les gens n'arrivent pas à se projeter et savoir comment se sent une tortue » « faut imaginer que les tortues parlent comme nous, qu'elles aient des bouches avec des dents, il faut montrer qu'elles ont une voiture »	peu se rendre compte des sentiments qui pourraient les habiter » « c'est comme si nous on perdait notre famille »		famille, ben ça va forcément nous faire penser à une famille d'humains »	« ils mettent une petite famille, des enfants, auxquels on peut facilement se comparer et s'imaginer plus tard avec nos propres enfants »	« si tu me montres du thon ou du saumon quelque chose dont je suis plus entourée, peut-être que ça m'interpellerait plus » « il faut vraiment l'œil humain » « voir des tortues passer, tu as plus de mal à t'identifier »	« ça me fait un peu penser à ma famille » « on s'en rend compte un peu que dans la réalité, ça peut être ça aussi » « ça aurait pu être moi »
		Éléments les plus marquants dans la vidéo	« c'est la petite famille, dans sa petite voiturette qui rentre chez elle, puis tout le monde a disparu et sa maison est détruite »	/	« le gosse se retrouve orphelin. A cause de qui ? A cause d'un blaireau qui a fait marcher un filet, qui a tout arraché le corail » (B)	« la petite famille, c'est quand même touchant » (A) « le sentiment que les animaux ne se comprennent pas ce qui se passe » « "elle est où maman ?", ils ne comprennent pas »	« en quelques secondes, il y a une attache aux personnages » « la maman tortue meurt » « c'est l'utilisation de la musique, l'atmosphère créée »	« la tâche de goudron, ça m'a un peu marqué du fait qu'on a un réel impact sur les océans et qu'il faut faire attention » (D)	« la musique en arrière fond » « on est vraiment attaché aux personnages »
		Préférence pour les images réelles ou la fiction	« pourquoi pas, peut-être que ça va faire le déclic chez des gens » « j'aime bien ce format de dessin animé mais après, il y en a qui vont dire "non	« que ce soit un dessin animé comme ça en mode Wallace et Gromit, ça m'a pas vraiment mis le baume au cœur » (H) « pas assez dramatique »	« beaucoup plus explicite que de regarder l'image d'une tortue dans un filet » « le support est important »	« ça n'aurait pas été aussi touchant » « on pourrait pas comprendre aussi bien avec les vrais animaux »	« je réagis plus pour les éléments qui me marquent ou me choquent directement, ici, cela reste un dessin animé »	« ça ressemble plus à un dessin animé et ce n'est pas assez fort pour que ça puisse me toucher »	« ça pourrait être encore un peu plus... un peu plus choquant » « il aurait pu y avoir encore 2-3 secondes où on voit vraiment la catastrophe »

			mais attends, c'est pas assez choquant" »	« des images réelles m'auraient plus touchées »	« je l'ai reconnu tout de suite, c'est Gromit » « si tu as 30, 40 ou 50 ans, t'es plus impacté et t'es plus horrifié par une baleine éventrée (...) mais c'est dérangeant »		« j'aurais été plus choqué si je voyais par exemple de vraies tortues » « prendre un dessin animé que l'on connaît, Greenpeace touche un peu à nos cultures personnelles, à nos bases »	« je pensais qu'ils allaient un peu plus jouer sur la peur » « vu que c'est un dessin animé, c'est beaucoup plus compliqué pour moi de me dire comment ça se passe dans la réalité » « si c'était une vidéo plus réaliste (...) ça m'aurait déjà plus interpellée »	« le fait que ce soit tourné de manière plus "enfantin", je dirais, c'est ça qui fait que c'est un peu choquant »
		Utilisation du storytelling ou argumentation approfondie	« il faut aussi avoir le complément pour des personnes qui ont besoin d'un peu plus d'informations. Il faut coupler avec d'autres choses » « moi cette vidéo, je l'ai regardé jusqu'au bout. Est-ce qu'il y en aurait qui aurait regardé les une minute cinquante ? »	« nous on est sensibilisé par ce genre de chose » « ce genre de truc peut toucher même les moins incultes d'entre nous »	« C'est la meilleure technique actuelle » « la télé on n'en parle plus, les journaux on ne les lit plus, là on est le plus souvent, on est à peu près 60% devant son ordinateur. Donc automatiquement, ce genre de messages, il faut les développer » « c'est le meilleur impact parce qu'on a changé de mode de communication »	« c'est une manière de s'en souvenir » « on comprend très bien les argumentaires derrière les images, et derrière ce que ça raconte. Au final, c'est presque un deux-en-un » « le fait que la maman meurt (...) nécessaire à la bonne émotion à la fin »	« en forme d'histoire, on est directement pris par la vidéo » « dès le début on s'attache au personnage donc le storytelling prend tout son sens »	« je décroche direct parce qu'il n'y a pas plus d'informations qui m'intéressent » « un dessin animé ça permet de renforcer l'attention des gens » « utiliser l'émotion c'est une bonne idée »	« comme ça qu'on arrive à convaincre les gens » « les chiffres (...) ça m'interpelle beaucoup moins » « concentré sur cette vidéo du début à la fin » « moyen de toucher le plus de personnes possibles »
		Animaux porte-drapeaux	/	/		/		/	« d'autres espèces marines qui auraient

									pu être mises en avant » « ce n'est pas que les tortues » « toutes les espèces qui sont en danger » « je me serais moins projeté si ça avait été des vraies tortues »
A qui s'adresse cette campagne (cible)		« n'importe quelle personne va comprendre »	« ça touche tout public » « les enfants, et c'est même des fois surtout le public à viser »	« ça s'adresse à la plupart des jeunes » « Ils ne s'adressent pas à la ménagère de 55 ans »	« toucher les gens »	« ce qui est très bien pour les enfants, mais pas très impactant pour moi » « pertinent pour expliquer le sujet à des plus jeunes »	« c'est un bon outil éducatif, à montrer aux enfants » « accessible pour tout le monde » « pour des adultes ce n'est pas assez pertinent »	« les plus jeunes sont souvent plus attirés par les dessins animés » « personnes qui ont un peu l'esprit "famille" » « personnes plus âgées pourraient culpabiliser (...) en pensant à leurs enfants » (D)	
Objectifs poursuivis à travers la vidéo		« faire prendre conscience qu'effectivement, on détruit tout » « parfois, on ne sait même pas que ça existe parce qu'on essaie d'occulter. Donc, c'est bien des campagnes comme ça, ça montre qu'il faut protéger les océans et garder les habitats »	« montrer que ces pratiques existent et que ça peut avoir un énorme impact sur notre environnement »	« être développé dans les écoles, pour être socio-éducatif » « prise de conscience » « marquer les esprits » « que ça soit lu et vu par le plus grand monde » « ce genre de vidéo, si elle est répétée, si elle est redondante, si tout le monde le partage, bien évidemment que	« essayer de les sensibiliser et pour essayer de le faire prendre conscience » « adhérer au mouvement et du coup signer la pétition »	« Nous conscientiser à la situation des tortues géantes et nous pousser à signer la pétition »	« c'est qu'il faut qu'on se rende compte de tout ce qu'on fait et des dégâts que l'humain cause » «sensibiliser à cette cause-là » « interpeller les gens sur ce qui se passe sur les océans »	« se dire "si mon enfant voit ça, qu'est-ce qu'il pourrait penser de ce qu'on fait ?" » « sensibiliser les gens » « une personne qui est déjà active dans Greenpeace (...) l'avertir qu'il existe une pétition »	

					ça aura un impact positif »				
Thème 4 : Vers un changement d'attitude ou de comportement ?	Renforcement d'une attitude favorable/défavorable envers Greenpeace		« ça me touche, mais je n'ai pas besoin d'être convaincue, je le suis déjà » (A)	« je me doute qu'il y a des pratiques comme ça » « Je ne tombe pas des nues, j'étais au courant » « on sait que ce sont les pratiques habituelles »	/	« ça m'ouvre pas les yeux parce que j'en étais déjà consciente » « je me dis que pour les espèces marines, c'est hyper dramatique mais pour nous aussi »	« Les tortues géantes, c'est la première fois dont j'en entends parler. Je ne savais même pas que c'était une espèce en voie d'extinction » « vidéo qui me fait prendre conscience » « Je n'ai pas trop envie de suivre ce type d'ONG, dans le sens que je ne veux pas être continuellement en face de ces images de campagnes... » (H)	« Ça a plus renforcé mon opinion sur des choses que je savais déjà » « me rendre compte qu'il y avait du goudron dans les océans » « Greenpeace (...) je ne savais pas que c'était aussi au niveau des océans, des espèces en voie de disparition » « ils vont nous dire qu'on peut agir, mais ils ne vont jamais nous dire comment est-ce qu'on peut agir à part donner de l'argent »	« je ne m'étais jamais dit que tout ce qui est réserves marines et tout dans les océans, c'était aussi un de leurs objectifs »
	Renforcement de l'intention comportementale favorable/défavorable envers Greenpeace		/	/	« indirectement oui (...) ça me remet un petit coup de pied aux fesses » « Greenpeace c'est une chose, mais il y a plein de choses qui gravitent autour »	« je serais prête à changer ma façon de consommer et de agir si ça peut aider » « honnêtement, je pense qu'après je vais aller voir et faire un tour. Voir ce qu'ils partagent, ce qu'ils proposent »	« si je peux soutenir d'une manière facile, par exemple via une pétition, je prendrais le temps de signer » « Le fait de ne me pas m'abonner, m'évite de devoir m'exposer à ce type de campagnes »	« Ça me donne plus envie de me pencher sur la question, de savoir ce qu'ils font, quelles sont les causes qu'ils défendent, leurs pétitions, etc. » « juste en me basant sur la vidéo ça ne me donne pas envie de	« chaque fois que je vois certaines campagnes de Greenpeace, ça me donne envie de parfois faire peut-être d'autres choses en plus » « je voudrais d'abord plus m'informer pour pouvoir faire des

						« ça ne coute rien de m'abonner à la page et de suivre » « s'il y a des actions qui se passent près de chez moi (...) oui, je serais volontaire »		faire quelque chose » (H) « ce n'est pas assez que pour m'interpeller et faire la démarche d'aller voir plus loin »	actions qui ne nécessitent pas d'argent » « si c'est une pétition, je pense que je le ferais »
	Comportement déclaré : signature de la pétition		Non /	Non « région wallonne ou niveau national, là j'aurais pas de soucis à signer ce genre de pétition mais là c'est beaucoup trop global que pour espérer j'estime avoir un impact là-dessus »	Oui « L'évocation du nom de Greenpeace me donne envie de signer. Donc la vidéo, elle m'appuie encore plus l'argumentaire »	Oui « ça coûte rien de le faire donc pourquoi ne pas le faire et ça nous engage aussi d'une certaine façon à contribuer à ce mouvement »	Oui « d'ailleurs, je suis déjà sur leur site »	Non « juste sur leur vidéo ça ne m'interpelle pas assez pour aller signer leur pétition »	Sans réponse

Annexe 6 – Les fréquences d'apparition

Sous-catégorie	Indices	Interviewé 1	Interviewé 2	Interviewé 3	Interviewé 4	Interviewé 5	Interviewé 6	Interviewé 7
Capacité à définir et différencier les notions d'environnement et d'écologie	oui/non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Connaissance des associations environnementales	Nombre et lesquelles	Greenpeace	WWF, Greenpeace, SeaSheperd Fondation GoodPlanet	WWF, Greepeace, L214	Planète Urgence, WWF, Indigènes, Greenpeace, Sea Sheperd	Sea Sheperd, WWF, Greenpeace - WWF	Sea Sheperd, Oceana, Greenpeace, WWF	Greenpeace, WWF, Gaia, Defi
Suivre Greenpeace sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter, YouTube)	Nombre et lesquels	Facebook	Facebook	Facebook	Facebook Instagram	Indéterminé	Non	Facebook
Comportement envers Greenpeace (acte engageant)	oui/non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui (pétitions + don)	Oui (pétitions + don)
Préférence pour les images réelles, choquantes ou la fiction	Réalité/fiction	Réalité	Réalité	Réalité	Réalité	Fiction	Réalité	Fiction
Reconnaissance de l'univers de Wallace et Gromit	Oui/non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Non
Exposition à des campagnes passées de Greenpeace – Quel format	Image, vidéo	Vidéo (Image)	Vidéo	Indéterminé	Vidéo Image	Indéterminé	Indéterminé	Image
Exposition à la campagne Océans	oui/non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui
Renforcement d'une attitude/opinion envers Greenpeace	changement/pas de changement	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Non	Oui
Renforcement de l'intention comportementale envers Greenpeace	changement/pas de changement	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Comportement déclaré (signature de la pétition)	oui/non/sans réponse	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Non	Oui

Sous-catégorie	Indices	Interviewé 8	Interviewé 9	Interviewé 10	Interviewé 11	Interviewé 12	Interviewé 13	Interviewé 14
Capacité à définir et différencier les notions d'environnement et d'écologie	oui/non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Connaissance des associations environnementales	Nombre et lesquelles	WWF, Greenpeace, Sea Shepherd	WWF, Greenpeace, ECOSOC	WWF, Greenpeace, L214	WWF, Greenpeace	Greenpeace, WWF	Greenpeace, WWF	Greenpeace, WWF
Suivre Greenpeace sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter, YouTube)	Nombre et lesquels	Facebook	Aucun	Aucun	Aucun	Aucun	Aucun	Facebook
Comportement envers Greenpeace (acte engageant)	oui/non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Préférence pour les images réelles, choquantes ou la fiction	Réalité/fiction	Fiction	Réalité	Fiction	Fiction	Réalité	Réalité	Fiction
Reconnaissance de l'univers de Wallace et Gromit	Oui/non	Non	Oui	Oui	Non	Non	Non	Oui
Exposition à des campagnes passées de Greenpeace – Quel format	Image, vidéo	Non	Vidéo	Indéterminé	Non	Vidéo	Non	Vidéo, image
Exposition à la campagne Océans	oui/non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Renforcement d'une attitude/opinion envers Greenpeace	changement/pas de changement	Pas de changement	Pas de changement	Indéterminé	Changement	Changement	Changement	Changement
Renforcement de l'intention comportementale envers Greenpeace	changement/pas de changement	Pas de changement	Pas de changement	Changement	Changement	Pas de changement	Changement	Changement
Comportement déclaré (signature de la pétition)	oui/non/sans réponse	Indéterminé	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Indéterminé

Annexe 7 – Codification des émotions et des sentiments et résultats

I. Tableau 1 : Total des émotions et sentiments relevés sur l'ensemble des interviewés (« engagés » et « non-engagés »)

Émotions et sentiments	Code	Total du ressenti
Tristesse	A	20
Colère	B	33
Joie	C	3
Culpabilité	D	7
Dégout	E	6
Tendresse	F	5
Peur	G	2
Indifférence	H	16
Surprise	I	3

II. Tableau 2 : Total des émotions et sentiments relevés pour chaque interviewé « engagé »

Émotions et sentiments	Code	Interviewé 1	Interviewé 2	Interviewé 3	Interviewé 4	Interviewé 5	Interviewé 6	Interviewé 7	Total
Tristesse	A	4		1		1	2	1	9
Colère	B	3	6	1	2	3	5	1	21
Joie	C			1					1
Culpabilité	D	1	1						2
Dégout	E	1			1				2
Tendresse	F				2	1	1		4
Peur	G							1	1
Indifférence	H	1		1	1		1		4
Surprise	I				1				1
Total pour chaque interviewé		10	7	4	7	5	9	3	45

III. Tableau 3 : Total des émotions et sentiments relevés pour chaque interviewé « non-engagé »

Émotions et sentiments	Code	Interviewé 8	Interviewé 9	Interviewé 10	Interviewé 11	Interviewé 12	Interviewé 13	Interviewé 14	Total
Tristesse	A	2	2		4			3	11
Colère	B	2	2	2	3	1		2	12
Joie	C	1				1			2
Culpabilité	D				1	1	1	2	5
Dégout	E		1		1	2			4
Tendresse	F					1			1
Peur	G				1				1
Indifférence	H	1	1	1	1	3	4	1	12
Surprise	I							2	2

Total pour chaque interviewé	6	6	3	11	9	5	10	50
------------------------------	---	---	---	----	---	---	----	----